

# ARC V : LES ÉTOILES QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE

## VOLUME 19 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 19 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 49 au chapitre 60 de l'arc 5.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

## LISTE DES CHAPITRES

Arc V - Chapitre 49 - « Ainsi débute la croisade contre l'Avarice ».....	3
Arc V - Chapitre 50 - « Les chaînes de l'amour » .....	13
Arc V - Chapitre 51 - « La malice dans la tromperie » .....	37
Arc V - Chapitre 52 - « Les étoiles et les Archevêques du Péché » .....	58
Arc V - Chapitre 53 - « Une ville de luttes » .....	71
Arc V - Chapitre 54 - « La puissance de combat des non-combattants ».....	92
Arc V - Chapitre 55 - « L'adversaire du dieu de la guerre » .....	106
Arc V - Chapitre 56 - « Signature d'un divorce » .....	121
Arc V - Chapitre 57 - « Là où le cœur réside ».....	140
Arc V - Chapitre 58 - « —Foi » .....	160
Arc V - Chapitre 59 - « Regulus Corneas » .....	176
Arc V - Chapitre 60 - « Une conclusion, une bataille » .....	191

## Arc V – Chapitre 49 – « Ainsi débute la croisade contre l’Avarice »



Artiste du fan-art : kawakun

Émilia : “—Subaru !”

Une voix qui semblait convoquer Subaru, qui s’était engouffré à travers l’entrée de l’église et avait sprinté à l’intérieur.

Elle appartenait à Émilia, qui se tenait devant l’autel, vêtue d’une robe de mariée blanche.

Vêtue d’une robe blanche comme la neige, avec ses longs cheveux enroulés en tresse sur la tête, elle était trop belle, charmante à un point vraiment éblouissant. En de meilleures circonstances, Subaru, plus que quiconque, aurait voulu admirer la tenue de mariage d’Émilia, mais—

Subaru : “Je mettrai de l’ordre dans mes pensées sur EMT plus tard. Il semblerait que nous ayons gâché ce mariage ici.”

Reinhard : “Il semblerait que la cérémonie tournait déjà au vinaigre. Cependant, nous serons tout de même considérés comme des intrus ici.”

À distance, Reinhard jeta un coup d’œil à Émilia et Regulus, qui se toisaient du regard et il approuva les murmures de Subaru. La cérémonie semblait être sur le point de s’effondrer, ce qui leur offrait une occasion parfaite de s’immiscer.

En entendant leurs paroles, le visage déjà aigre de Regulus rougit de rage. Il tira sur le devant de son costume et sa bouche se tordit en une moue vicieuse.

Regulus : “Désolé, même si je compatis avec les convives qui n’ont pas été invités tels que vous, ce mariage deviendra bientôt un enterrement de toute manière. La préparation émotionnelle pour qu’un événement aussi joyeux devienne celui des lamentations... Ah, c’est vrai, vous n’avez pas besoin de vous pencher sur ces questions de toute façon. Vous passerez bientôt de ceux qui font leurs adieux à ceux à qui l’on doit faire ses adieux.”

Subaru : “Hey là, qu’est-ce que tu racontes alors que tu as été rejeté juste avant le mariage ? Et la mariée en a tellement marre de toi qu’elle est sur le point de faire un divorce de Narita. Fais preuve d’un peu de honte. D’ailleurs, tu ne m’as pas entendu quand j’ai présenté ce gars à côté de moi ?”

*(Note de Traduction : Au Japon, il est si fréquent que les divorces interviennent après la lune de miel que ce phénomène a reçu son propre qualificatif, d’après le nom du principal aéroport international du Japon, celui de Narita.)*

Concernant les divagations meurtrières de Regulus, Subaru le nargua en observant Reinhard. Surpris, Regulus exhala un “ah” entre ses dents.

Regulus : “Quoi, le Maître Épéiste ? Je crois avoir entendu parler de lui une fois. N’est-ce pas le surnom d’un type qui ne sait rien faire d’autre que brandir une épée ? Qu’as-tu l’intention de faire avec ce genre de type ? Se pourrait-il que tu le considères comme un atout ? Hahaha, c’est très intéressant. Qu’il s’agisse de la réputation historique, de la gloire de la lignée ou de quoi que ce soit d’autre, tout cela n’est rien d’autre que du traditionalisme à l’ancienne. De telles notions, lorsqu’elles sont frappées par une vague de progrès, devraient être réduites en cendres. N’est-ce pas là le travail de la nature ? Vous deux, vous êtes là pour faire une démonstration ?”

Reinhard : “C’est drôle que tu dises que je ne connais rien d’autre que le maniement de l’épée, hein. En vérité, la plupart des attentes qui pèsent sur moi découlent de ce seul rôle. Mais il y a un petit problème ici.”

Même face à une telle arrogance, Reinhard ne manifesta pas la moindre contrariété. Tandis qu’il parlait, sa main se glissa discrètement vers sa taille.

Dans son fourreau se trouvait une épée céleste, aux gravures tracées par les griffes du Dragon lui-même, que Reinhard portait toujours sur lui. Cependant, alors qu’il serrait sa paume autour de la poignée, il secoua la tête.

Subaru : “Qu’est-ce qui ne va pas, Reinhard ?”

Reinhard : “L’Épée Dragon Reid est une lame inégalée, transmise depuis la première génération de la famille Astrea, mais elle a un défaut. Elle refuse d’être dégainée en présence d’un ennemi qu’elle juge indigne.”

Subaru : “Ce qui veut dire ?”

Reinhard : “Il semblerait que l’épée ait conclu que cet ennemi n’est pas digne d’un dégainement.”

Subaru : “—Hk !”

Que Reinhard ait eu ou non l’intention de le faire, Regulus avait reçu une évaluation plutôt humiliante. Mais Subaru avait personnellement constaté que l’épée n’avait pas fait son apparition lors d’une confrontation avec Elsa, et il comprenait donc ce que Reinhard avait voulu dire.

Toutefois, même en gardant cela à l’esprit, l’évaluation peu flatteuse de Regulus demeura.

Regulus : “Que peut faire contre moi un Maître Épéiste qui ne peut même pas dégainer son épée ? Restez à votre place, ordures. En premier lieu, je ne suis même pas au même niveau que vous. Vous êtes des imbéciles qui ne peuvent déterminer leur valeur qu’en se comparant aux autres. Ne vous avisez pas de me rabaisser.”

Subaru : “On dirait que tu penses vraiment être tout ça.”

Face à l’obscénité ardente dans les yeux de Regulus, Subaru se trouva réellement surpris. Ignorant toutes ses menaces, et n’écoutant que le cœur de son discours—

Subaru : “L’hypocrisie est ton point fort, n’est-ce pas ? Tu prétends avoir atteint la perfection, mais c’est toi qui te targues d’être supérieur aux autres ?”

Regulus : “—Hk ! Espèce de minable, n’aie pas la condescendance de sermonner ma personne satisfaite !”

Irrité par les railleries de Subaru, Regulus finit par mettre ses menaces à exécution.

Avec une intention meurtrière, il donna un coup de pied au sol devant l’autel ; instantanément, le sol pavé se brisa avec une force stupéfiante. Le torrent de destruction fonça droit sur Subaru, balayant les éclats de bois et de pierre dans son étreinte écrasante et les réduisant en fine poussière.

Subaru : “—Whoa ?!”

Reinhard : “Subaru, par ici.”

Au moment où la vague destructrice s’approcha de lui, quelqu’un l’attrapa par le col et le mit à l’abri. Un coup de vent soudain libéra Subaru des chaînes de ce torrent—c’était l’œuvre de Reinhard. D’une seule main, il avait tiré Subaru et évité l’attaque.

Déposant doucement Subaru sur le sol, Reinhard pivota sur lui-même, pliant les genoux, se préparant à affronter Regulus. Néanmoins—

Regulus : “Ne bouge pas ! Si tu tentes quoi que ce soit, elles seront toutes mortes en un instant.”

Reinhard : “———”

Fixant Reinhard, qui gardait les genoux légèrement pliés, Regulus plaça ses mains sur les murs de l'église.

Des rangées de femmes élégamment vêtues le regardaient impassiblement, en tant qu'invitées du mariage. Clairement, elles reconnaissaient l'intention de ses actions et la gravité de la situation, mais elles restaient sur place, acceptant avec indifférence le chaos ambiant.

Subaru : "À ce propos, même si je préfère ne pas trop m'y attarder, qui sont ces femmes ?"

Regulus : "Toutes sont mes chères épouses bien-aimées. Des princesses adorables qui me chérissent et que je chéris en retour. Pourriez-vous supporter de laisser mourir des filles aussi innocentes ? Comment pouvez-vous être aussi cruel ?!"

Subaru : "Bon sang, je m'en doutais un peu, mais je n'arrive pas du tout à établir une conversation."

Avait-il jamais eu l'impression qu'il le pouvait ? La rhétorique de Regulus était complètement incohérente.

Retenir ces femmes en otage, tout en déclarant qu'elles étaient ses épouses bien-aimées, était un raisonnement qui dépassait le cadre de la raison. Le pire, c'était que la proclamation d'innocence et la notion que Regulus les tuerait étaient indubitablement vraies.

Cette prise d'otage illogique était en effet une tactique extrêmement efficace contre le groupe de Subaru.

Regulus : "Ce n'est pas comme si je voulais qu'elles meurent ou quoi que ce soit du genre. Malgré tout, si vous résistez encore, je n'aurai pas le choix. Je commencerai par le début et j'irai dans l'ordre. Me forcer à faire quelque chose d'aussi horrible, n'est-ce pas cruel ?"

Subaru : "Non pas que ça ait un sens, mais je ne me souviens pas t'avoir acculé à ce point ?"

Regulus : "Ne cherche pas d'excuses ! Je serais peut-être celui qui les tuerait directement, mais vous êtes les déclencheurs de l'événement. Votre intention meurtrière serait la véritable arme. Vous vous servez de moi comme d'une arme. Vous êtes les vrais meurtriers ! N'essayez pas d'échapper à cette responsabilité. Espèces d'assassins de femmes sans cœur... !"

De la haine brûlait dans les yeux de Regulus qui grinçait des dents et fixait Subaru. Le meurtrier qui débitait sa rhétorique tordue ne semblait pas perturbé le moins du monde par ses déclarations révoltantes.

Tout en essayant de gagner du temps par le dialogue, Subaru jeta un coup d'œil significatif à Reinhard. Cependant, leur adversaire volatile tenait une cinquantaine

d'otages entre ses mains. Si les deux murs s'effondraient en même temps, même Reinhard ne serait pas en mesure d'éviter les pertes.

Subaru : “———”

Si cela continuait ainsi, ils seraient dans l'impasse—non, la situation évoluait exactement comme Regulus l'espérait. Toutefois, au moment où il le pensait,

??? : “Tu m'as déjà oubliée ?”

Regulus : “Hein ?”

Des lumières célestes se mirent à danser à côté de Regulus. En un instant, la lumière enveloppa toute la cathédrale, l'instant d'après, un son aigu naquit, interférant avec le monde. La lumière et le son s'enchaînèrent, s'entremêlèrent et résonnèrent, une mélodie simple et claire emplissant le temple.

En un clin d'œil, une grande barrière de glace brilla au centre de la salle. Ce sanctuaire de glace se répandit dans toute la cathédrale, avec en son centre Émilía devant l'autel, et créa une épaisse barrière autour des femmes présentes, que Regulus avait prises en otage.

De plus, la glace avait gelé les jambes de Regulus au sol, et une épée gelée se pressait contre sa nuque exposée—une épée qui s'étendait depuis la main d'Émilía.

Émilía : “Tu as été bien trop imprudent. Même moi, je ne peux pas envisager de plonger dans un combat contre toi, alors je me suis préparée longuement et durement pour te geler de la sorte. Tu as perdu.”

Regulus : “...Dis donc, tu es vraiment incapable de lire l'atmosphère, hein ? En ce moment même, ne suis-je pas sur le point de les forcer à reculer ? C'est une scène importante, qui montre que je suis capable de faire face à des ennemis méprisables avec détermination. Et mes femmes également, tout le monde croit en ma victoire et prie pour elle... Pour qui te prends-tu ?”

Émilía : “Libère-nous toutes immédiatement. Bien que personne ne l'ait dit, certaines d'entre elles ne restent avec toi que parce qu'elles ont peur. Malgré tout, tu devrais les chérir, car ce sont elles qui font des pieds et des mains pour t'aider...”

Regulus : “—Vraiment, à qui crois-tu parler ? Il semblerait que le fait de ne pas t'avoir épousée ait été judicieux.”

Émilía : “Eh ?”

Subaru : “Émilía, non ! Ce n'est pas suffisant pour l'arrêter !”

Normalement, il devrait s'agir de la fin de l'acte. Le jugement d'Émilía n'était pas erroné.

Toutefois, s'il y avait quelque chose de différent dans cette situation, c'était le fait que son adversaire avait tout simplement dépassé les limites de l'humanité.

Émilía : “——Kh !”

Avec un soupir, Regulus commença à tordre ses membres gelés. Rien que par ce léger mouvement, la glace qui enveloppait sa moitié inférieure commença à se désintégrer.

La prison gelée fut réduite en poussière, une action si aisée qu'on aurait dit que la glace avait fondu. Face à ce revirement, Émilía n'eut même pas le temps de reprendre son souffle avant que Regulus ne la saisisse par le cou, et ne la laisse pendre, suspendue au bout de sa seule main.

Regulus : “Une telle violence, sans même savoir comment rester décente pour un homme. Peu importe que tu sois physiquement et mentalement vierge si tu trompes quelqu'un mentalement. Espèce de traînée. Espèce de sale garce. Comme si jouer avec mon cœur innocent n'était pas suffisant, tu as fait un pas de plus, et tu as essayé de le menacer. Je n'ai jamais vu une femme aussi impardonnable.”

Émilía : “Kuu, huu... uuu...”

Regulus : “Combien d'hommes as-tu séduits avec ton joli visage ? Juste un petit sourire, et tous les hommes sont gentils avec toi ? Juste un petit son, et tous les hommes s'extasient ? Juste un léger contact, et tous les hommes t'offrent cadeaux sur cadeaux ? Ah, ah, espèce de sale garce.”

Subaru : “Arrête ! Enlève tes sales pattes d'elle, espèce de connard !”

Soupirant pour lui-même, la voix de Regulus était emplie de dédain alors qu'il s'adressait à Émilía, toujours prise dans son étreinte. Ses yeux, froids et inhumains, transpercèrent l'indignation de Subaru face à ces mots inqualifiables.

Regulus : “Es-tu stupide au point de ne pas pouvoir résoudre cette situation ? Ou es-tu un de ces imbéciles qui ont déjà renoncé à comprendre ? Me voici, essayant sans cesse d'expliquer. Mais les personnes comme toi, qui ne pensent qu'à s'améliorer et qui abandonnent toute pensée consciente, ne pensez-vous pas que vous gaspillez trop ma générosité ? Faire de son mieux pour se mettre à la place de quelqu'un d'autre, tu n'y arrives même pas ? En continuant à jouer aux cartes comme ça, ta capacité d'interaction n'est-elle pas trop faible ?”

Reinhard : “Relâche Émilía-sama, et j'écouterai tes demandes.”

À côté de Subaru, qui restait muet de rage, Reinhard s'adressa à Regulus.

En entendant cela, le sauvage haussa les sourcils. Semblant juger que la conversation pouvait se dérouler plus facilement avec Reinhard qu'avec Subaru, Regulus réorienta ses propos.

Regulus : “Pas mal, pas mal, cette attitude modeste. C'est justement parce que les gens disposent de toutes sortes de moyens de communication que, s'ils veulent qu'un sujet évolue dans le sens qu'ils souhaitent, ils doivent apprendre à utiliser ces méthodes de manière efficace. Ceux qui ne comprennent pas ça, la majorité, ne peuvent compter que sur la force brute pour obtenir ce qu'ils veulent. C'est très rébarbatif. N'est-il pas évident que les choses peuvent être réglées par la négociation, sans qu'il soit nécessaire de faire une démonstration de force ? Eh bien, ce genre de personnes n'est pas du tout

impressionnant. Des individus comme eux n'ont aucune chance face à un pacifiste comme moi, n'est-ce pas simplement naturel ?”

Reinhard : “Il n'est pas nécessaire d'en parler de manière aussi dramatique. À la place, permets-moi d'écouter ta demande. Assister aux souffrances d'Émilia-sama est douloureux à la fois pour moi et pour mon ami.”

Regulus : “Très bien. Alors je vais le dire sans détour—retire l'épée à ta taille et viens te placer devant l'autel.”

Alors que le visage d'Émilia pâissait, Regulus, d'un mouvement volontaire, la hissa plus haut. Ses pieds se balançaient dans les airs, et son épée de glace s'écrasa au sol.

Face à cette démonstration, Reinhard n'hésita plus. Il libéra l'Épée Dragon qui se trouvait à sa taille et la remit à Subaru.

Subaru : “...En cas d'urgence, je dégainerai cette épée et j'abattraï ce bâtard.”

Reinhard : “C'est une bonne idée, mais malheureusement, je ne pense pas que tu puisses la dégainer non plus. Rassure-toi, je vais sauver Émilia-sama.”

Concluant leur conversation à voix basse, Reinhard se plia aux ordres de Regulus.

Le Maître Épéiste se tenait, désarmé, au milieu du temple, s'arrêtant lorsque Regulus ordonna : “Arrête-toi ici”. Il n'y avait plus que cinq mètres entre les deux, mais, pour Reinhard, cette distance pouvait être franchie en un instant.

Et pourtant, le problème résidait dans la façon dont Regulus tenait actuellement Émilia entre ses mains, et dans le fait qu'il lui briserait le cou à la seconde où Reinhard s'approcherait. Or, ils n'avaient pas encore saisi la véritable nature de l'Autorité invincible de Regulus.

Se libérer de la prison d'Émilia, et se lancer dans un chemin de destruction avec des moyens inconnus. Quelque part dans ces actions se trouvait le principe derrière son invincibilité.

Subaru : “———”

Retenant son souffle, Subaru surveilla attentivement les mouvements de Reinhard.

Actuellement, incapable de trouver une occasion de sortir de l'impasse, il ne pouvait que s'en remettre à Reinhard. Il avait beau être impatient de passer à l'action, il savait que rien de ce qu'il ferait ne résoudrait le problème.

Reinhard : “Comme tu le souhaites, je m'arrête ici. Et ensuite ?”

Regulus : “Laisse-moi te tuer. N'est-ce pas aisé ? C'est un peu cliché, je le pense aussi. Je ne sens aucune sincérité dans ton idée de t'avancer pour le bien de mes épouses ou de cette traînée ? Ce n'est pas comme si je voulais te forcer à être déraisonnable. Je ne veux pas être pris pour un égoïste et un égocentrique. Je suis simplement un homme normal, satisfait des joies simples de la vie quotidienne. J'espère que tu comprends pleinement.”

Reinhard : “———”

Regulus : “Donc, il n’y a qu’une seule condition pour que je libère les otages. Tu restes ici, et tu subis un coup de ma part. Pas de défense, pas d’esquive. Tant que tu fais ça, je libère tous les otages. Ce n’est qu’à ce moment-là que je pardonnerai la lâcheté de l’attaque à deux contre un que vous m’avez infligée.”

Reinhard : “Un coup, c’est ça ?”

Face à la proposition de Regulus, Reinhard se caressa le menton en y réfléchissant.

Observant sa silhouette pensive, Subaru secoua mentalement la tête, désespéré par l’absurdité de la proposition. Quelle que soit l’apparence de Regulus, la puissance de ses attaques était évidente.

Une puissance obscène qui pouvait désintégrer même les matériaux du bâtiment, à tel point que même Reinhard ne pourrait pas résister à un tel coup. Même s’il s’accrochait à la vie, s’il était rendu incapable de se battre, il était impossible d’envisager de poursuivre la bataille.

Reinhard : “Je comprends. J’accepte.”

Toutefois, contrairement à l’agitation interne de Subaru, Reinhard accepta la condition comme si de rien n’était. Stupéfait, Subaru observa Regulus hocher la tête en signe d’approbation.

Regulus : “Une sage révélation, je vois. Tu as tout mon respect. Bien que tu sois un ennemi qui a essayé de tuer mes épouses, tu sembles avoir au moins un peu d’humilité humaine.”

Subaru : “Il s’accroche à des otages alors qu’il est invincible et il ne se sent pas en tort...”

Au premier coup d’œil, Regulus et ses mots mélodieux et fleuris étaient vraiment dégoûtants. Cependant, il semblait que Regulus n’avait pas entendu le mépris de Subaru, car il garda sa main placée sur le cou d’Émilie tandis qu’il tournait sa main droite pour faire face à Reinhard.

Subaru : “R-Reinhard, tu... À quoi penses-tu ?”

Reinhard : “Subaru, comme promis. Là où j’ai des lacunes, tu trouveras un moyen de les combler, pas vrai ?”

Subaru : “Arrête d’être aussi décourageant...”

“Même la bataille la plus difficile a une chance d’être gagnée”, était le genre de réponse que Subaru espérait entendre. Cependant, avant qu’il n’ait eu le temps de répliquer, Regulus agita un bras en direction de Reinhard.

Il fut incapable de le voir. Des doigts fendirent l’air, comme s’ils lançaient quelque chose sur Reinhard. Néanmoins, la destruction était invisible. Cette attaque aurait très bien pu être quelque chose comme une Main Invisible.

Mais que ces spéculations soient vraies ou fausses, elles restèrent sans réponse.

Reinhard : “\_\_\_\_\_”

La silhouette de Reinhard, qui se tenait devant Subaru, s’effondra dans une éclaboussure de sang. Son corps coupé en deux tomba au sol, comme s’il avait été touché par un tir de précision oblique, complètement dépourvu de son tempérament intrépide habituel.

Subaru : “Eh—?”

De grandes quantités de sang s’écoulèrent du cadavre de Reinhard, teintant le tapis cramoisi d’une nuance plus sombre. Son corps tremblait comme un ressort, se convulsant dans les affres de la mort. Enfin, le moment vint où même ces mouvements s’atténuèrent, et le cadavre entra dans le royaume de la vraie mort.

C’était la mort incontestable de Reinhard van Astrea.

Regulus : “Quel que soit le comportement d’une personne dans la vie, la mort est une affaire simple. Ceux qui ont accompli de grands exploits, ceux qui ont commis de grands péchés, la mort les traite de la même façon, récoltant leurs vies de la même manière. Dans ce monde rempli d’inégalités, c’est l’une des rares parties vraiment justes de la vie.”

Ayant tué Reinhard d’un simple geste de la main, Regulus se contenta de secouer la tête. Le meurtrier arborait un air serein, comme si cela n’avait rien à voir avec ses propres actions.

Regulus : “C’est précisément parce qu’ils savent que la fin arrivera inévitablement que les vivants doivent poursuivre le bonheur pendant qu’ils vivent. C’est pourquoi je suis extrêmement satisfait du faible seuil de mon bonheur. Et si je devais être avare, c’est uniquement parce que je suis toujours désireux d’apprécier ce que j’ai. Si je n’étais jamais satisfait de ce que j’ai et que je voulais tout avoir, je ne serais jamais heureux dans ma vie. Mais heureusement, je suis né avec un don unique, la sensibilité de trouver la satisfaction dans les joies simples.”

Serrant contre sa poitrine le bras qui avait tué Reinhard, Regulus se mit à rire. Puis—

Regulus : “Ma personne satisfaite veut l’entendre. Es-tu mort satisfait ? Si c’est le cas, félicitations pour ta mort. Si ce n’est pas le cas, je suis désolé pour ta perte.”

Subaru : “AAAAAAAAAAAAAAAAUGH—”

Avant même que l’écho des paroles moqueuses de Regulus ne s’estompe, Subaru s’élança dans l’action avec un rugissement.

Il s’empara d’une chaise et la lança sur Regulus. Face à ce projectile, Regulus le repoussa d’un seul coup, comme s’il s’agissait d’un simple insecte. Dire que l’impact avait brisé la chaise serait un euphémisme, puisqu’il l’avait pulvérisée, et Regulus s’éloigna en affichant une expression de mécontentement.

Regulus : “Comparé à cette gracieuse personne, tu es vraiment bruyant et grossier.”

Subaru : “Être un Chevalier sans aucune trace de chevalerie s’avère être ma spécialité !”

Marchant sur le tapis taché du sang de Reinhard, Subaru sortit son fouet de sa taille et en dirigea la pointe vers Regulus.

En réponse, Regulus se contenta de faire mine de resserrer sa prise sur le cou d’Émilia en la soulevant.

Regulus : “Tes yeux ne servent-ils qu’à décorer ? Ne vois-tu pas que j’ai un moyen de pression ici ?”

??? : “—Tout ceci est très étrange. Selon ta promesse, tu aurais dû libérer les otages.”

Regulus : “—Eh ?!”

À l’instant où il entendit ce son, le visage de Regulus fut frappé d’horreur.

Détournant son regard du centre de l’église, Subaru vit une silhouette élancée émerger de la mare de sang et sentit sa gorge se serrer sous l’effet du choc.

Regulus : “Quo—?!”

Reinhard : “—La Protection Divine du Phénix.”

Avec brièveté, Reinhard répondit à l’étonnement de Regulus, et trois silhouettes se déplacèrent comme un seul homme.

Subaru brandit son fouet pour mettre à l’abri une femme aux cheveux blonds qui se cachait derrière l’autel. Alors qu’elle était étranglée, Émilia dirigea d’un coup de pied son épée de glace vers Reinhard. Ce dernier, sorti de nulle part, attrapa l’épée et la dirigea vers Regulus.

Alors que les femmes étaient protégées de la ligne de mire, le Maître Épéiste, qui tenait la lame de givre, n’hésita pas plus longtemps.

L’instant d’après, le son disparut du monde—une brillante lumière bleue accompagna l’onde de choc qui engloutit l’église.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 50 – « Les chaînes de l’amour »



Artiste du fan-art : HaruSabin

—Lorsque le halo s’estompa et que Subaru retrouva la vue, l’état de la cathédrale avait changé du tout au tout.

Subaru : “Même si je sais que je l’ai déjà dit...”

Témoin de cette scène de ses propres yeux, Subaru prit une douce respiration.

Afin d’éviter d’inhalier les particules de poussière et les copeaux de bois éparpillés, il se couvrit la bouche avec sa manche. Debout à l’intérieur de l’église, maintenant exposée à l’air extérieur, baignée par la brise du soir, Subaru piétina le sol et pointa du doigt l’homme en face de lui.

Subaru : “Effectivement, ce type est un foutu monstre !”

Reinhard : “Même si je l’ai déjà dit, c’est déprimant. Même mon cœur est blessé par de telles paroles.”

Subaru : “Est-ce vraiment l’occasion de se plaindre de souffrances morales ? Tes blessures physiques sont manifestement le plus gros problème ici ! Qu’est-ce que tu crois que c’est ?!”

Face à l’apparente aberration de Reinhard, Subaru ne put s’empêcher de s’enfouir le visage dans les mains, frustré.

Reinhard lui rendit un sourire en coin, tandis que l’épée de glace dans sa main droite se brisait et se dissipait. Bien qu’elle n’ait été brandie qu’une seule fois, être capable de résister à la puissance du Maître Épéiste indiquait que sa durabilité méritait d’être saluée.

Celle qui avait fabriqué cette épée, Émilía, était actuellement entourée par le bras gauche de Reinhard.

À cet instant, il avait libéré le cou d’Émilía de l’emprise de Regulus, la mettant ainsi en sécurité. Par conséquent, Regulus était le seul à avoir subi ce bombardement.

Mis à part ce coup initial, tout semblait s’être arrangé—

Subaru : “À ce propos, nous l’avons échappé belle. Hey, ça va ?”

Numéro 184 : “———”

L’objet de son inquiétude était la femme qu’il avait tirée du danger, comme Reinhard l’avait fait, avant que le chaos ne s’installe. Bien que la femme aux cheveux d’or soit plutôt belle, ses yeux vides et son visage inexpressif dégageaient un air inquiétant.

Subaru pensa que le choc de la situation l’avait affectée et il croisa le regard de la femme qui s’asseyait.

Subaru : “Désolé si nous t’avons surprise, mais pour profiter de ses faiblesses, nous n’avons pas vraiment d’autre choix. Si tu es blessée quelque part, dis-le nous et nous pourrons t’aider à te soigner.”

Numéro 184 : “———”

Subaru avait beau l’interpeller, elle ne réagissait toujours pas.

Bien que cette situation soit inquiétante, il ne pouvait pas se préoccuper d’elle et d’elle seule. Laisant la femme assise sur place, il se dirigea vers l’autel—ou plutôt, vers l’endroit où s’élevait autrefois l’autel.

Cet endroit, qui ressemblait fortement à ce que Subaru reconnaissait comme étant une église, avait été complètement profané par Reinhard.

L’avant du bâtiment—où s’étaient trouvés l’autel et le couloir menant à une pièce annexe, avait été démoli par la supernova. Seuls les bords et l’arrière du bâtiment avaient

à peine survécu. Heureusement, grâce à la protection du mur de glace d'Émilía, les femmes assises étaient restées indemnes.

Subaru courut là où Émilía et Reinhard se tenaient, près de l'autel en ruine. Se dégageant des bras de Reinhard, Émilía toussota douloureusement.

Subaru : “Émilía-tan, est-ce que ça va ?”

Émilía : “—Kof kof... Ah, je vais bien. C'est juste que ma gorge me démange...”

Subaru : “Comment vas-tu ? Il s'est passé quelque chose d'étrange ? Est-ce que ce sale type t'a léché le visage ou quoi que ce soit d'autre ? Et cette robe de mariée est spectaculaire... C'est lui qui te l'a mise ? Bordel, cet enfoiré, je ne le laisserai pas s'en tirer. Mais cette robe est vraiment incroyable. Peu importe ce que tu portes, tu es mignonne, Émilía-tan.”

Émilía : “Subaru, calme-toi un peu. Je n'arrive pas à comprendre ce que tu veux dire.”

Face à l'inquiétude frénétique de Subaru, Émilía recula doucement.

En observant son apparence affligée alors qu'il s'assurait soigneusement qu'elle était saine et sauve, Émilía soupira avec un sourire.

Émilía : “C'est vrai, merci d'être venu me sauver. Je savais depuis le début que tu viendrais.”

Subaru : “Je savais aussi qu'Émilía-tan croirait en moi et attendrait les secours. Mais si j'avais fait échouer le mariage un tout petit peu plus tard, qui sait ce qui aurait pu...”

Émilía : “Ça n'a pas d'importance. Je ne l'aurais jamais épousé. Si je devais me marier, il faudrait que ce soit avec quelqu'un que j'aime.”

Subaru : “C'est, c'est génial ! C'est très rassurant. Alors, cette personne que tu aimes bien...”

Émilía : “Ah ! Reinhard ! Ta blessure, comment se porte-t-elle ?!”

Au moment où Subaru s'apprêtait à passer à l'offensive, Émilía aperçut Reinhard et cria en sa direction. Voyant qu'Émilía s'intéressait à Reinhard là où c'était important, Subaru s'arrêta et se renfrogna.

Reinhard, qui avait sauvé Émilía—de manière inattendue, il avait subi une blessure assez importante.

Le devant des vêtements blancs avait été presque exagérément déchiré et entièrement taché de rouge. Témoin de cette scène explosive, Émilía aspira un souffle glacé.

Subaru : “Ack, comme c'est brutal ! Tu es sûr que c'est bon ?!”

Émilía : “Oui, quelle blessure grave ! Laisse-moi regarder, je vais te guérir !”

Reinhard : “Je vous remercie. Mais ne vous inquiétez pas. La blessure a commencé à guérir.”

Répondant en souriant au duo agité, Reinhard essuya le sang avec ses propres manches blanches. Et sur son torse propre, les traces de la blessure se dissipaient effectivement. La blessure avait complètement disparu, ne laissant que la peau immaculée de Reinhard.

Subaru : “La blessure a... disparu... Hey, qu’est-ce qui vient de se passer à l’instant ? Tu me l’as même caché. As-tu dissimulé sournoisement des sachets de sang sur toi ou quelque chose comme ça ?”

Reinhard : “Et par “à l’instant”, tu veux dire...”

Subaru : “Arrête de prendre des airs, ou est-ce que tu es sincère actuellement... ? Tout à l’heure, avec la prise d’otage de Regulus, je ne savais pas comment tu comptais t’y prendre, alors j’ai regardé en silence. Mais comment as-tu survécu ? Ah, dis-le moi !”

Reinhard : “Disons que le fait de regarder en silence a été d’une grande aide. Merci d’avoir pris soin de ne pas le provoquer.”

Même face à l’impatience de Subaru, Reinhard répondit d’un ton égal. Pensant qu’il essayait simplement de maintenir une atmosphère plus légère, Subaru soupira.

Subaru : “Je me suis dit que puisque c’était toi, tu devais avoir un tour dans ton sac. Mais en te voyant tomber sous une pluie de sang, je me suis dit que tu étais vraiment mort, c’était terrifiant...”

Reinhard : “Malgré cela, tu as réagi à temps. Je suis très heureux que tu aies eu une telle foi en moi.”

Subaru : “Qui t’a dit de faire ce discours dramatique sur les lacunes et le reste ?”

Il frappa légèrement les épaules de Reinhard, répondant à cette désinvolture par des mots grossiers. En écoutant leur conversation, les yeux d’Émilía s’élargirent de surprise.

Émilía : “Ce n’est qu’avec ces mots que vous avez mis au point tout ce plan ?”

Subaru : “Émilía-tan, tu as aussi refilé l’épée de glace à Reinhard, non ?”

Reinhard : “Ça a vraiment été d’une grande aide. Ne pas avoir d’arme sous la main et devoir frapper directement son corps était une notion qui me mettait mal à l’aise, pour une raison que j’ignore. Mais je suis heureux que ça ait fonctionné.”

Subaru : “Ouep, ça s’est terminé par l’effondrement de la moitié du bâtiment. Je te prie d’en assumer la responsabilité. Eh bien, ça compte aussi comme un drapeau de survie.”

Après avoir été confronté à plusieurs reprises à Elsa par le passé, Subaru ne pouvait pas être trop optimiste. Maintenant, tout en parlant ainsi, son alarme Regulus n’était pas en reste.

Subaru : “Alors, Reinhard, la bonne réponse au mystère de cette scène est... ? As-tu utilisé un avatar ? Ça ne peut pas être une sorte de technique de clonage. Ne me dis pas qu’en plus d’être un Chevalier, tu es aussi un Ninja.”

Reinhard : “Bien que je ne sache pas ce qu’est un Ninja, je suis sûr que ce n’est pas un si grand mystère. La Protection Divine du Phénix est simplement une bénédiction qui peut être utilisée pour ressusciter les morts. Donc, ton observation selon laquelle j’avais l’air d’être mort était correcte, j’étais juste un peu mort.”

Subaru : “Juste un peu mort, mon cul ! Est-ce que ça t’a détraqué, ou es-tu juste un idiot ?”

Une réponse aussi inattendue plongea Subaru dans une nouvelle frénésie.

Mourir sous la Protection Divine du Phénix ou quoi que ce soit d’autre, n’était-ce pas se moquer de la mort ? C’était des mots qu’il valait mieux ne pas dire à Subaru—ou plutôt, il valait peut-être mieux dire que seul Subaru pouvait parler ainsi.

Subaru : “Qu’est-ce que tu fabriques, tu voles ma spécialité et tout ça...”

Reinhard : “—? Mes excuses, mais à ce moment-là, j’ai pensé que c’était la manière la plus efficace de traiter avec l’Archevêque du Péché. Et dans les faits, ça a plutôt bien fonctionné. Ah, mais, si possible, je préférerais éviter de mourir à nouveau.”

Émilie : “Mourir afin de ne sauver que moi, je ne peux m’empêcher de me sentir coupable...”

Subaru : “—Guh.”

Émilie : “Subaru ? Pourquoi cette expression douloureuse ?”

Frappé par la force de sa réponse, le poids psychologique de ces mots n’était pas négligeable. De plus, ce dialogue ne semblait pas pouvoir se poursuivre plus longtemps.

Reinhard : “—Subaru.”

Subaru : “Compris.”

Plissant ses yeux bleus, Reinhard appela Subaru. Ce dernier leva la tête à l’appel, et Émilie jeta un coup d’œil vers l’endroit où Reinhard regardait.

—Le prédateur, dégageant une aura inquiétante, remplit leur champ de vision.

Il se tenait au sommet des restes effondrés de l’église, surplombant les trois autres. Cheveux blancs, vêtements blancs, expression vide, ce prédateur, fait de blanc, renifla et parla.

Regulus : “Me laisser de côté, et juste badiner et rire dans un endroit comme celui-ci. À ce propos, comment pouvez-vous supporter de maintenir un air de normalité, n’est-ce pas trop inhumain ? À moins que vous n’ayez l’impression d’avoir marché sur une fourmi ou

quelque chose comme ça ? Est-ce que m'envoyer valser n'est pas différent de marcher sur un insecte ? C'est quoi ce cirque ?!"

Tout en attisant les flammes de sa propre indignation exagérée, Regulus sauta des décombres fumantes vers les restes de la cathédrale. En atterrissant, il ajusta le manteau de son costume blanc, brossa les manches de sa chemise et réajusta les jambes de son pantalon assorti, avant de tourner son regard étroit vers eux.

Son corps n'avait pas changé depuis le coup de Reinhard. Qu'il s'agisse d'une blessure ou d'une souillure, aucune ne laissait de trace sur son corps.

Reinhard : "Je vois. Comme Subaru me l'a dit, tu es vraiment un adversaire étrange."

Émilía : "À l'instant, l'Archevêque du Péché que tu as mentionné, Subaru... c'est lui ?"

À son sujet, Reinhard et Émilía donnèrent chacun leur avis. En entendant cela, Regulus jeta un coup d'œil méprisant en direction d'Émilía.

Regulus : "Ah, c'est vrai. Je suis l'Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant l'Avarice, Regulus Corneas... À ce propos, tu as essayé de mener à bien une cérémonie de mariage sans même connaître l'identité de celui que tu épouses. C'est un problème qui précède le fait de ne pas avoir conscience d'être une épouse. Impudente, immorale, incompétente ! Vraiment, ta déficience en tant que femme n'a pas de limites, honnêtement !"

Émilía : "Incompétente ou autre, tu ne m'as rien dit du tout. Impudente et immorale sont également sans fondement. Et tu es issu du Culte de la Sorcière... Culte de la Sorcière, Culte de la Sorcière..."

Face au ressentiment injurieux de Regulus, Émilía s'apprêtait à réfuter ses arguments avant de sombrer brusquement dans le silence. La main sur la tête, les sourcils d'Émilía se soulevèrent comme si elle réfléchissait intensément.

Émilía : "Un Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière... Toi, m'as-tu déjà rencontré ?"

Regulus : "Hein ? Comment le saurais-je ? Pourtant, à cet instant, si tu disais que notre rencontre était due au destin, ce ne serait qu'une farce ridicule. Un visage d'une rare douceur, mais dans l'esprit tu es une femme dégénérée qui trompe son homme dans son esprit, comme c'est infiniment exaspérant... Uwah !"

Subaru : "Qu'est-ce que tu radotes sans aucun but, espèce d'abruti ?"

Visant le visage de Regulus qui ne cessait de fulminer, Subaru abattit son fouet d'un coup sec. Sous l'impact, le visage de Regulus bascula sur le côté, et il poussa un grognement de fureur.

Sans surprise, son visage ne portait aucune trace du coup.

Subaru : "À ce stade, si nous ne parvenons pas à percer le mystère de son invincibilité, nous ne pourrons pas gagner..."

Reinhard : “Que ce soit à bout portant ou à distance, chaque attaque est annulée. Même la magie d’Émilia-sama n’y fait rien. Il doit y avoir une astuce pour le vaincre... Subaru, fais attention à toi, d’accord ?”

Subaru : “Pourquoi ça sonne comme si tu disais quelque chose d’anormal... ?!”

Reinhard tapota brièvement l’épaule de ce Subaru confus—puis, il disparut.

L’instant d’après, Reinhard frappa directement le torse du prédateur, l’envoyant valser en arrière.

Regulus : “Hein, ah—?!”

Avec un cri, Regulus, qui n’avait pas eu le temps de se préparer, vola en arrière et percuta une montagne de débris, la faisant s’effondrer davantage et se désintégrer.

Reinhard : “Je serai son adversaire. J’espère que tu parviendras à percer le mystère de son invincibilité le plus rapidement possible. Je vais te faire gagner du temps.”

Subaru : “Très bien, gagner du temps c’est sympathique et tout... Mais ne vaudrait-il pas mieux le vaincre d’un seul coup ?”

Reinhard : “Si je le pouvais, je l’aurais déjà fait. Emmène ces femmes en lieu sûr. Si elles restent ici, elles seront entraînées sur le champ de bataille.”

Émilia : “Attends, Reinhard. Bien que tu ne puisses pas l’utiliser beaucoup, prends ça.”

Interpellant Reinhard pour le stopper dans son élan, Émilia tenait une épée de glace, fraîchement façonnée par la magie.

Émilia : “Je me suis vraiment concentrée pour la fabriquer, elle devrait donc être un peu plus résistante que la précédente.”

Reinhard : “Mes remerciements sont inexprimables.”

Acceptant la lame qu’elle lui proposait, Reinhard lui offrit en retour sa gratitude cérémonieuse.

Puis il se retourna et s’éloigna d’un bond des ruines de l’église, à la poursuite de Regulus. D’un seul pas, il disparut du champ de vision de Subaru, franchissant une distance impossible. Immédiatement après sa disparition, une onde de choc frappa la peau de Subaru.

Immédiatement après sa disparition, une onde de choc frappa la peau de Subaru.

Alors qu’il baignait dans cette sensation, il se retourna pour regarder Émilia.

Subaru : “Émilia-tan ! Pour éviter qu’elles ne soient impliquées dans la bataille de Reinhard, pour l’instant, s’il te plaît, aide ces femmes à se mettre en sécurité. Elles doivent toutes partir... à ce propos, sont-elles toutes les épouses de Regulus ?”

Maintenant comme avant, l'uniformité des femmes piégées dans le mur de glace n'était pas naturelle.

Leur statut d'épouse de Regulus faisait-il d'elles des membres du Culte de la Sorcière ? À vue de nez, elles étaient plus ou moins une cinquantaine. Si elles attaquaient comme un seul homme, comment Subaru pourrait-il les gérer sans l'aide de Béatrice ? Ce n'est que maintenant qu'il commençait à s'inquiéter.

Cependant, Émilía secoua la tête, niant l'inquiétude de Subaru.

Émilía : “Tout va bien. Bien qu'elles soient ses épouses, je pense que la plupart d'entre elles ne sont là que par contrainte et obligation. Donc, ne t'inquiète pas.”

Subaru : “Ouais, c'est bon alors. Si elles étaient une menace, Reinhard ne les aurait pas négligées... Gah, attention ! À l'instant, des missiles volants ont commencé à nous attaquer ! C'est dangereux !”

À l'extérieur de la cathédrale, Reinhard et Regulus s'étaient livrés à un combat qui dépassait de loin les limites de l'humanité. Les débris et les fragments de pierre, emportés par les différents impacts, volaient avec l'élan d'une balle. S'il était touché par l'un d'eux, rien ne garantissait qu'il resterait intact.

Même si Reinhard avait un avantage écrasant en matière d'attaque, tant que la nature de l'Autorité de Regulus resterait un mystère, cet avantage ne servirait à rien. Subaru devait trouver une contre-mesure avant que le scélérat ne change de cible—

Émilía : “Hey, tu vas bien ? Tu n'es pas blessée, n'est-ce pas ?”

Durant son moment de réflexion, Émilía avait commencé à secouer la femme blonde par les épaules.

C'était la même femme que Subaru avait secourue plus tôt à l'aide de son fouet. D'après sa position devant l'autel, elle semblait avoir un statut unique parmi les autres. Cependant, son expression était tout aussi vide, sans la moindre trace d'émotion.

Levant les yeux vers Émilía, la femme secoua lentement la tête.

Numéro 184 : “Je... Nous devons rester ici. Si vous voulez vous échapper, faites attention.”

Émilía : “Rester, pourquoi ? Tes jambes sont blessées ? Alors je vais te soigner tout de suite. Ce mur de glace n'est pas suffisant pour vous protéger. Nous devons partir bientôt !”

Numéro 184 : “S'il te plaît, permets-moi de refuser. Vous seuls pouvez quitter cet endroit.”

Émilía : “Pourquoi ?! Vous serez impliqués dans la bataille si vous restez ici ! Regulus attaquera tout ce qu'il veut, sans se soucier de votre présence. S'il vous plaît, dépêchez-vous et venez avec nous...”

Numéro 184 : “—Époux-sama ne nous a pas donné l'ordre de partir.”

La persuasion désespérée d'Émilía fut interrompue par la voix froide de la femme, transmettant ses sentiments, tout aussi dépourvus de chaleur. Son regard froid et glacé rencontra les propres yeux améthyste d'Émilía.

Numéro 184 : "Ne pas écouter Époux-sama le mettra en colère. Si ça arrive, il n'y aura qu'un seul résultat possible."

Émilía : "Ce n'est... pas..."

Subaru partageait l'exaspération d'Émilía.

Il serait erroné de qualifier cette femme de déterminée, car elle n'avait pas d'individualité. Qualifier cette femme d'inébranlable serait une erreur, car elle n'avait pas de résolution. Son discours et son attitude témoignaient d'une résignation devenue depuis longtemps inéluctable.

Elle—ou plutôt, elles avaient abandonné depuis longtemps.

Ces cœurs, brisés par Regulus, ne pouvaient plus envisager autre chose que lui. C'était une brutalité maudite qui n'avait plus besoin de mots ni d'actes.

Subaru : "L'adversaire de Regulus est le Maître Épéiste Reinhard. Je sais que Regulus vous terrifie, mais Reinhard n'aura aucun mal à le tuer. Alors, ne restez pas ici. Il n'y a pas lieu de mettre vos vies en danger."

Numéro 184 : "Peu importe qui est l'adversaire. Le Maître Épéiste ? Je vous en prie, ne me faites pas rire. Comment quelqu'un pourrait-il égaler Époux-sama... égaler Regulus Corneas ?"

La femme rejeta le réconfort de Subaru avec mépris.

C'était la première fois qu'elle manifestait une émotion sincère. Le rejet méprisant d'un adulte, contemplant de haut les illusions ignorantes d'un enfant.

—Ce n'est qu'à ce moment-là que Subaru comprit la véritable nature de cette relation tordue.

Les épouses de Regulus Corneas avaient une confiance absolue dans la force de leur mari. Les chaînes d'une malédiction que rien ni personne ne pouvait retirer, cette confiance inébranlable. Même le fait de savoir que son adversaire était le Maître Épéiste Reinhard n'y faisait rien.

Le pouvoir inégalé et écrasant que possédait Regulus dominait totalement le cœur de ses épouses.

La femme avait confiance en son mari, et le mari gardait une emprise ferme sur le cœur de sa femme. En un sens, c'était l'état idéal d'une relation. Mais cette surface sereine faisait place à des distorsions permanentes des aspects les plus profonds.

Subaru : "Bordel de merde..."

Subaru se rendit douloureusement compte que de simples mots ne suffiraient pas à les déplacer.

Les femmes devant lui le pensaient toutes unanimement, l'absence de dissidence et le silence de mort ne faisaient que le prouver. Pour les forcer à partir, il faudrait rien de moins que les assommer toutes et les déplacer une à une, mais ils ne pouvaient pas se permettre d'entreprendre de telles actions.

Subaru : “—Reinhard ! Changement de plan ! Exécute l'Opération P !”

Écartant l'idée de persuader les femmes, Subaru grimpa sur l'autel effondré et appela Reinhard, qui était en train de défier la loi de la gravité en s'élançant sur le côté d'un bâtiment, dans les rues de la ville où la nuit commençait à tomber. Il jeta un coup d'œil sur le côté, vers Subaru.

*Reinhard : “L'Opération P en premier ? Subaru, as-tu assuré la sécurité des femmes ?”*

Subaru : “—?! C'est quoi ce bordel ? D'où vient ce son ?!”

*Reinhard : “Il s'agit de la Protection Divine de la Télépathie, qui peut diffuser ma voix aux alliés à une certaine portée.”*

Subaru : “Pourrais-tu cesser d'être aussi surhumain ?!”

Pour Subaru, qui ne pouvait dissimuler les frissons que cela lui procurait, le comportement de Reinhard semblait dépasser l'entendement humain.

Courant et décollant d'un mur, Reinhard s'envola dans les airs et tournoya rapidement. Juste avant d'atterrir, il laissa ses vêtements se déployer, ralentissant son élan, et balançait ses jambes fines pour envoyer une lame de vent fendre le sol.

Balayant la poussière et les briques de la chaussée, la vague s'abattit directement sur le prédateur qui attendait à sa destination—la silhouette de Regulus, incapable de rester debout, fut à nouveau projetée au loin.

Subaru : “Ce cirque de meurtres à l'instant, qu'est-ce que c'était ?”

*Reinhard : “Il attaque en projetant des pierres ou du sable. Il n'y a pas d'espace de sécurité entre les particules éparpillées, je dois donc passer entre elles.”*

Subaru : “Pour moi, ça ressemble plus à une esquive de la pluie—plus important, déplace le champ de bataille ! Ces femmes ne bougeront pas ! Elles sont tellement terrifiées par Regulus qu'elles n'osent pas !”

*Reinhard : “Je vois, entendu—alors, permets-moi d'essayer.”*

Baissant la voix, Reinhard s'approcha de Regulus d'un léger bond.

Se redressant à nouveau, Regulus piétina le sol, faisant voler des morceaux de bois et des grains de sable. Cependant, avec un minimum de mouvements, Reinhard esquiva et

dégaina l'épée de glace d'Émilía, l'utilisant pour envoyer le corps de Regulus voler dans les cieux une fois de plus.

Le cri du scélérat et le bruit sec de la lame de glace qui se brisait se chevauchèrent.

Émilía : “Subaru ! Attends, qu'est-ce que tu comptes faire ?”

Subaru : “Éloigner ce bâtard d'ici... Wow, Émilía-tan est audacieuse.”

Émilía : “Cette robe est jolie, mais vraiment peu pratique...”

Dans le champ de vision de Subaru se trouvait Émilía, qui avait retiré une partie de sa robe.

Les parties restrictives de la robe de mariée blanche avaient été audacieusement déchirées, révélant plus de cuisses blanches d'Émilía que ce qui aurait dû être visible dans un spectacle aguichant. Cependant, la difficulté de se mouvoir dans ces vêtements avait été réduite.

Émilía : “Ça n'a pas d'importance ! Quoi qu'il en soit, que veux-tu que Reinhard fasse ?”

Subaru : “Un plan auquel nous avons pensé avant la bataille, puisque nous ne savons pas quelle est la véritable étendue de l'Autorité de Regulus—nous allons devoir tester les faiblesses possibles une par une.”

Émilía acquiesça tandis que Subaru récupérait l'épée bien-aimée de Reinhard dans un coin de la cathédrale. Puis, Émilía et lui se précipitèrent directement vers le champ de bataille de Reinhard.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Regulus : “Gah ! Salaud, arrête de bondir dans tous les sens !”

Poussant un juron, Regulus agita ses deux bras de haut en bas. Sa cible était Reinhard, qui zigzaguait rapidement d'avant en arrière, et son arme était le gravier qui traînait en abondance.

Normalement, les gravillons ne servaient qu'à aveugler un adversaire et le caractère de ceux qui s'en servaient comme arme était indigne d'éloges—mais si Regulus en était le manieur, le pouvoir de cette tactique méprisante montait en flèche.

Les bâtiments commencèrent à s'effondrer au contact du gravier et le paysage environnant tombait en ruine.

Reinhard : “—Tch.”

Observant la destruction cataclysmique qui se déroulait devant lui, Reinhard se lança dans une esquive dramatique.

Il abaissa son corps comme s'il s'apprêtait à se mettre à quatre pattes et accéléra le mouvement. Contrairement à son apparence disgracieuse, il se déplaçait si vite qu'il s'était aventuré hors de portée des gens ordinaires.

De ce fait, Regulus, qui n'était pas différent d'une personne ordinaire, n'avait aucun moyen de rattraper Reinhard.

Regulus : “Bordel... Hey ! Où t'es-tu enfui, en ressemblant à un insecte !”

Face au risque de perdre sa cible, Regulus attaqua dans toutes les directions sans distinction.

L'apparition de la chair de poule sur la peau était un signe certain que ce qui approchait était terriblement dangereux—un instinct de survie avec lequel tout le monde était né, qui mettait en garde contre les ennemis à portée de main.

En réalité, cela n'avait pas grand-chose à voir avec la présence d'une menace claire. Toute créature vivante était susceptible d'éprouver ce sentiment. Regulus ne faisait pas exception, les picotements de ses nerfs, dans tout son corps, lui indiquaient que quelque chose n'allait pas.

—Seulement, cette incroyable menace s'approchait de toutes les directions, un anneau oppressant de danger.

Regulus : “Espèce de salaud, qu'est-ce que tuuuu—?!”

Reinhard : “Je ne suis qu'un Chevalier de Felt-sama, une Candidate Royale. Assure-toi de lui apporter tout ton soutien.”

Regulus : “—?!”

Une voix si posée qu'il s'agissait peut-être ou non d'une blague.

Regulus, choqué, reçut un choc violent sur la tête—peut-être écrasée par de l'acier. L'arme avait été complètement déformée et un crissement indiquait qu'elle avait été jetée de côté.

Humilié, Regulus fixa le sol en se mordant la lèvre. Avec un jeu de jambes précis qui empêchait toute facilité d'attaque, Reinhard se mit en position.

Les capacités offensives et défensives du Maître Épéiste et de l'Avarice, leur supériorité étaient claires pour les deux belligérants de l'affrontement.

En exerçant une puissance de combat conventionnelle, la force de Reinhard, qui pouvait jouer avec même le plus fatal des Archevêques du Péché, ne pouvait pas être considérée comme étant de ce monde. Mais même ainsi—

Regulus : “C'est moi qui gagnerai, tu ne comprends pas ? Même si je n'ai aucune idée de comment tu te débrouilles avec ce pouvoir violent qui ne pense qu'à opprimer les autres, toi, dont le bonheur est construit sur le sacrifice des autres, tu seras stoppé ici ! Avec ce pouvoir, combien de vies as-tu piétinées ? Cette avarice est vraiment méprisable.”

Reinhard : “—C’est vraiment désolant à entendre. Il est vrai qu’à cause de moi, certains ont perdu de vue leur bonheur. Sans aucun doute, la raison pour laquelle je fais ce que je fais ne tient à rien d’autre qu’à l’expiation.”

Face à la rhétorique ridicule de Regulus, les yeux de Reinhard se rétrécirent légèrement. Voyant le mouvement réactif du Maître Épéiste, Regulus élargit les siens.

Regulus : “Qu’est-ce que c’est que ce bordel ? Une sorte de stratagème du genre “tu n’as pas besoin de le dire parce que je le sais déjà” ? “Je suis conscient de mes propres péchés. J’en suis conscient et j’essaie donc de corriger mes mauvaises qualités, je te le dis”, et c’est donc une tentative de faire couler de l’eau sous les ponts ? Les plaisanteries ont des limites. Personne ne s’attend à ce que tu fasses quelque chose à l’avenir. Tout ce qui compte, c’est ce que tu as fait par le passé. Tes pieds foulaient le sol, là où quelqu’un léchait tes semelles. Pour une telle personne, que tu aides des dizaines de milliers ou des centaines de millions d’individus, tout cela n’a aucun sens. Pécheur, meurs. Toi, qui ne peux que supplier les autres, arrête de te faire passer pour quelqu’un de bien.”

Reinhard : “J’ai vraiment l’impression de me retrouver devant un miroir lorsque je te parle. Ce doit être la raison pour laquelle Subaru m’a dit d’éviter de te tendre sérieusement l’oreille.”

Regulus : “En parlant de ça... ce type là-bas, c’est ce Subaru ? Le bâtard de violeur qui m’a arraché ma fiancée... Même si elle a fini par devenir une sale catin, sa transgression ne pourra jamais être pardonnée. Pour ceux qui essaient de s’approprier ce qui appartient aux autres, le châtement qui leur est dû est—quo ?!”

Au milieu de sa tirade, le monde de Regulus bascula soudain.

À cet instant, Reinhard avait abandonné sa position et saisi la cheville gauche de Regulus, le faisant tournoyer dans tous les sens. Dans un tourbillon de destruction violente, le dos de Regulus heurta un mur.

Sous l’impact, une pluie de poussière se répandit tandis que le corps de Regulus, toujours sous l’effet de son élan, traversait et faisait s’effondrer un bâtiment.

Reinhard : “Le contact direct avec toi me semble assez dangereux, mais je vais essayer d’en finir le plus vite possible.”

Regulus : “Quoi, tu fais ça pour le qualifier d’ami ? Quelle fausse démonstration nauséabonde d’hypocrisie... Ta personne rabaissée n’a naturellement pas d’amis décents. Avec quelqu’un réputé pour être un violeur, partager une amitié est—”

Reinhard : “Avoir affaire à toi est vraiment insupportable—d’autant plus quand tu diffames mes amis.”

Le vent s’enroula soudain autour de leurs corps, et la sensation d’ascension rapide les suivit de près.

Pour peu que l’on jette un coup d’œil, les silhouettes des deux hommes seraient suspendues au milieu du ciel nocturne, et juste à côté d’eux, la pleine lune brillerait de

mille feux. À cet endroit, où la lumière de la lune était à portée de main, Regulus fit claquer sa langue.

Regulus : “Donc, ce n’est pas du tout une question de force—me faire tomber d’une telle hauteur mettra fin à tout ça, tu ne peux pas être assez naïf pour croire ça. Me prends-tu pour un imbécile ?”

Reinhard : “En effet, je pourrais essayer de te percuter avec force et de te loger dans la terre... mais tu devras faire face à quelque chose d’autre.”

Regulus : “Qu’est-ce que tu...”

En l’air, sans aucun point d’appui, Reinhard alternait entre la montée et la descente en déplaçant légèrement son corps. Regulus, toujours saisi par le pied, était soumis à la force centrifuge et, toujours balancé par Reinhard, ses yeux s’écarrillèrent en jetant un coup d’œil vers le bas.

Regulus : “Impossible...”

Reinhard : “Ce qui arrive semble être considéré comme “la première vague”—j’espère que je ne te reverrai plus par la suite.”

C’était une rare réplique sarcastique de la part de Reinhard, mais Regulus n’avait pas le loisir d’y prêter attention.

Reinhard, de toutes ses forces, fit basculer Regulus d’un seul coup. Fouettant l’air, la forme dense de Regulus fila dans le canal juste en dessous de lui avec l’élan d’une balle—Regulus, baigné par le vent, ne pouvait qu’observer la surface du canal s’approcher.

Regulus : “La seule menace est l’eau... !”

Pivotant dans sa descente, Regulus tendit les mains, dans l’intention de les faire claquer dans l’eau. Reinhard, non préparé, planant sans défense dans le ciel, ne tarderait pas à le suivre.

Ainsi, son visage calme pourrait être brisé d’un seul coup. L’idée était—

Subaru : “—Émilía, fais-le !”

Émilía : “Ul Huma—!”

En entendant les voix de cet homme et de cette femme détestables, il aperçut à peine du coin de l’œil ce duo détestable. Un garçon aux cheveux noirs qui faisait un geste du doigt, et une fille aux cheveux argentés qui incantait silencieusement.

L’instant suivant, des stalactites tombèrent du dessus de Regulus et s’élancèrent vers l’avant à une vitesse égale à celle de son élan.

Les stalactites s'accrochèrent à ses membres par les manches de sa tenue, accélérant sa chute. De plus, le dernier stalactite s'écrasa directement dans le dos de Regulus, gelant son corps solidement.

Un total de cinq stalactites entravaient les extrémités de Regulus, utilisant son corps comme point de congélation alors qu'il plongeait dans le canal. Immédiatement, une main magique et glacée s'étendit vers l'avant, se centrant sur l'endroit où Regulus était tombé, retraçant l'écoulement de l'eau—le canal fut transformé en un tombeau glacé, sans même une seule brèche.



Artiste du fan-art : 吉川みら

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “—L’Opération Plouf, surnommée Opération P, a été un succès absolu !”

Reinhard : “J’espère que ça a été efficace.”

À côté de Subaru, qui contemplait la voie navigable gelée, atterrit Reinhard, enveloppé du clair de lune.

Après avoir projeté Regulus dans les airs, la trajectoire de cette chute aurait dû signifier qu’il ne pourrait pas éviter de tomber dans l’eau, mais en fait, même une gouttelette le frôlant aurait été un miracle. Que Reinhard puisse se déplacer aussi bien dans les airs n’était même plus surprenant.

Émilía : “Sceller ses mouvements et le jeter dans l’eau, puis la geler. Il n’y a aucune chance qu’il refasse surface, n’est-ce pas…”

De l’autre côté de Reinhard, Émilía fixait l’eau.

Celui qui avait élaboré les plans de bataille était Subaru, et celui qui les avait facilités était Reinhard. Cependant, Émilía était celle qui avait le plus bousculé Regulus. Même si l’autre camp avait été un meurtrier déraisonnable, Émilía arborait toujours une expression plutôt timide.

Si tout se passait bien, il ne serait bientôt plus qu’un cadavre noyé. Émilía avait le sentiment d’être allée trop loin, et ce sentiment n’était pas sans raison.

Subaru : “———”

Jetant un coup d’œil à Émilía sur le côté, Subaru croisa les bras en signe de considération. Même s’il était plutôt désolé pour elle, la meilleure solution était que Regulus se noie. Si ce n’était pas possible, le laisser dans un état proche de la mort serait la meilleure solution.

Toutefois, il convenait également de prévoir la pire des éventualités. Par exemple—

Subaru : “Reinhard !”

Reinhard : “—Tsk !”

—Quand, sous leurs yeux, la surface de la glace se fissura. Immédiatement après, un jet d’eau jaillit, fonçant droit sur eux.

À la vue de l’eau jaillissante, Reinhard attrapa Émilía et Subaru alors que le jet d’eau se rapprochait d’eux. Ses bras s’enroulèrent autour de leurs tailles et il sauta en arrière d’un seul coup—une fois qu’ils furent hors de portée des gouttes d’eau, Reinhard plissa les yeux.

Reinhard : “Il semblerait que le problème n’ait pas encore été réglé.”

Subaru : “Exact. À ce propos, ce type, c’est vraiment une mauvaise nouvelle.”

Reinhard et Subaru s'étaient chacun fixé sur quelque chose de différent.

Reinhard observait la silhouette qui se tenait au sommet d'un morceau de glace à la dérive, tandis que Subaru observait le résultat causé par le jet d'eau que cette silhouette avait capricieusement lâché.

Des gouttes d'eau volaient et tombaient près de l'endroit où se tenaient Subaru et les autres.

Le résultat n'était pas aussi charmant que le bruit des gouttes s'arrêtant et humidifiant simplement le sol en dessous ; chaque partie du jet s'enfonçait profondément dans la terre, creusant le sol tel une morsure d'une bête gigantesque.

Leur puissance destructrice n'était pas inférieure à celle des pierres et du sable lancés par Regulus. En d'autres termes, qu'elle soit solide ou liquide, la puissance d'attaque de Regulus restait constante.

Émilia : "...Son corps, il n'est pas gelé du tout. Comme ce qui s'est passé dans l'église."

En marmonnant cela, Émilia regarda Regulus, toujours perché au sommet de ce morceau de glace à la dérive.

Subaru lui avait confié la tâche de geler le corps et les membres de Regulus à l'aide de la magie. Conformément aux instructions de Subaru de ne pas faire preuve de pitié, le stalactite avait transpercé les membres de Regulus et le centre de son corps. Un tel acte aurait dû le laisser plus qu'à moitié mort.

Néanmoins, lorsqu'il était tombé dans l'eau, la pointe du stalactite n'avait pas pénétré son corps, et Regulus avait donc été simplement gelé à la surface, tout comme il l'avait été dans l'église.

Pour Regulus, ni la congélation ni la magie n'étaient efficaces. Comme les entailles et les coups contondants, il pouvait aussi invalider ces types d'attaques.

Subaru : "Toutefois, lorsqu'il a repoussé les flammes de la Colère, je m'en suis douté un peu... Je suppose que l'idée de base de son invincibilité, spécialisée dans les dégâts physiques ou magiques, n'est plus d'actualité, dans ce cas."

Émilia : "As-tu pu confirmer ce que tu voulais avec l'Opération P ?"

Reinhard : "Il faudrait que je me rapproche un peu plus pour cela... ?!"

Au moment où Reinhard répondit, il y eut un changement à la surface du canal.

Un tourbillon apparut à la surface gelée de l'eau, à une certaine distance de la fissure. Peu à peu, son élan s'amplifia, aspirant la glace à la dérive que Regulus occupait. Et puis—

Subaru : "Un dragon aquatique—!"

Bondissant au cœur du maelström, le dragon braqua ses crocs sur Regulus, qui se tenait au sommet de la glace.

Les dragons aquatiques domestiqués nageaient généralement dans les voies navigables entourant la ville. Le dragon aquatique, qui aurait dû être dressé pour ne pas attaquer les gens, ouvrit grand ses mâchoires, dans le but de s'élancer vers le dos mince de Regulus.

Peut-être même que ce dragon aquatique avait été influencé par la Colère dans une large mesure, une tragédie qui n'aurait jamais dû avoir lieu—cependant, ses mâchoires n'eurent pas l'occasion de se refermer.

Subaru : “—Hk.”

La gorge de Subaru se bloqua involontairement devant le spectacle macabre qui se déroulait devant lui. Comment décrire ce qui s'était passé à cet instant ?

—La gueule du dragon aquatique s'était déboîtée au moment même où elle s'était refermée sur Regulus.

Comme dans un jeu de Daruma Otoshi, la mâchoire inférieure du dragon aquatique s'était disloquée. Gardant son élan en volant en direction de Regulus, sa mandibule fut déplacée. Une gueule qui aurait dû entraîner Regulus dans le canal. Cependant, incapable de corriger la dislocation, elle se sépara en deux dans un grand frémissement.

*(Note de Traduction : Daruma Otoshi = un jeu pour enfants, où il faut utiliser un petit marteau pour frapper une poupée Daruma en forme de tour à cinq sections, avec pour objectif de ne pas laisser tomber les pièces. Plus d'informations ici.)*

Les moitiés du dragon aquatique coupé en deux déversèrent du sang dans l'eau alors qu'elles étaient submergées. Au bout d'un moment, une quantité exagérée de sang et de viscères ayant appartenu à un dragon aquatique flottèrent à la surface. Cela avait été sa mort atroce.

Reinhard : “Émilía-sama. Si possible, pourriez-vous me fabriquer une lance ?”

Émilía : “...Eh ?”

Reinhard : “Une lance. Une lance de glace, s'il vous plaît. Je vous ai perturbé.”

Face à la même vision, Reinhard marmonna ceci à l'attention d'Émilía, déconcertée. Faisant le lien, Émilía se dépêcha de concentrer son Mana. Après plusieurs tentatives infructueuses, Émilía créa une lance de glace qu'elle remit à Reinhard. Après avoir testé la sensation de l'arme qu'il avait reçue,

Reinhard : “Excusez-moi.”

Saisissant la lance de glace, il ramena son poignet en arrière pour viser Regulus, et laissa voler le missile.

La lance vola en plein dans le mille—toutefois, ce n'était pas la pointe acérée qui avait été pointée sur Regulus. En se retournant sur le côté, le manche de la lance toucha

Regulus de plein fouet. Mais lorsque le manche de la lance s'était écrasée contre Regulus, il était tombé directement dans la voie navigable, brisé en deux.

Émilia : "Qu'est-ce que ça signifie... ?"

Subaru : "Je vois... J'ai compris, Reinhard."

Voyant l'état de la lance brisée, Émilia pencha la tête en signe de confusion. À côté d'elle, Subaru comprit la raison pour laquelle Reinhard avait fait cela, tremblant devant le résultat.

En entendant la réponse de Subaru, Reinhard hocha la tête et déclara,

Reinhard : "Émilia-sama, avez-vous vu ce qu'il est advenu de la lance lorsqu'elle l'a touché ?"

Émilia : "Elle s'est brisée, pas vrai ? Une lance de glace est différente d'une vraie, il est donc normal qu'elle se soit brisée en deux après avoir été frappée avec une telle force..."

Reinhard : "Pas tout à fait, la lance ne s'est pas brisée. La partie de la lance qui l'a touché est manquante. La partie qui l'a touché est manquante, séparée. La lance ne s'est pas brisée en deux, mais en trois."

L'explication de Reinhard servit de réponse à ce qui était arrivé à la lance et au dragon aquatique.

Aucun objet, au contact de Regulus, n'avait réussi à pénétrer son corps. Avec une barrière ordinaire, la collision aurait fait rebondir un projectile ou l'aurait fait éclater sous l'impact, mais rien de tout cela ne s'était produit. Le corps de Regulus rejetait littéralement tout ce qui entraînait en collision avec lui.

Regulus : "—Quelle expression de naïveté et d'impuissance vous arborez tous. Les choses sont telles qu'elles sont."

Au moment où les trois parvinrent à un consensus, la voix de Regulus les atteignit soudain, en provenance de la glace.

Cette voix calme donnait l'impression qu'il se chuchotait à lui-même. Au moment où Subaru pensa cela, un choc désagréable le frappa dans le dos.

Regulus : "Incompréhension, incompréhension incompréhension incompréhension. Vous tous, vraiment, vraiment vraiment, vous ne comprenez rien. C'est inutile. Vous n'avez aucune chance. Quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas gagner. Peu importe à quel point vous vous acharnez et luttez, vous ne pouvez pas m'atteindre. Pourquoi ne comprenez-vous pas cela ? Je vous le dis, je vous le montre, je vous force à le voir... vous ne pourrez jamais comprendre."

Regulus murmura cela pour lui-même alors qu'il bondissait de la glace. N'ayant fait qu'un léger bond en avant, son corps plongea dans le canal ; pendant un instant, sa silhouette disparut. Cependant, avec une main sur le bord du canal, il s'extirpa de l'eau et remonta

dans la rue. Puis, une fois de plus, il planta son regard dans celui de ceux qui l'observaient.

Reinhard : “—Son corps n'est pas mouillé le moins du monde. Sa respiration reste inchangée. Naturellement, les fragments de glace n'ont pas besoin d'être mentionnés, pas plus qu'une seule goutte de sang n'a giclé sur lui. Ses vêtements sont parfaitement propres et aucune goutte d'eau ne coule de lui.”

Observant Regulus, Reinhard fournit à Subaru un rapport rapide.

En entendant cela, Subaru acquiesça et essaya de réfléchir, tout en réprimant son horreur. Il semblait que tout ce qu'il avait voulu confirmer avec l'opération P avait été vérifié.

Néanmoins, il n'y avait pas la moindre bonne nouvelle. C'était la pire des prévisions possibles.

Reinhard : “Subaru, mon épée.”

Subaru : “Oh, ah, c'est vrai...”

À la demande de Reinhard, Subaru remit rapidement l'épée qu'il tenait depuis le début. Alors que Reinhard testait doucement la poignée de son épée bien-aimée, Émilía observa de côté, s'interrogeant timidement,

Émilía : “L'épée peut-elle être dégainée ?”

Reinhard : “Non, la poignée est toujours fixée. Il semblerait qu'elle ne veuille pas se laisser faire... mais il n'y a pas d'autre arme que l'on puisse utiliser pour l'affronter.”

Émilía : “Puisque tu ne peux pas dégainer ton épée, que vas-tu faire ? L'attaquer directement avec le fourreau ?”

Reinhard : “Pas exactement. Mais ce n'est pas très loin.”

Sans la moindre tension dans sa voix, Reinhard s'avança. Il se plaça devant Subaru et Émilía, les protégeant ainsi du champ de vision de Regulus.

Reinhard : “Subaru, permets-moi de m'acquitter de la tâche de gagner du temps. Tu peux continuer à déchiffrer son Autorité.”

Subaru : “J'ai l'impression que la difficulté vient de monter d'un cran. Mais je ferai de mon mieux.”

Émilía : “J-je ferai également de mon mieux !”

Reinhard : “Alors, je ferai aussi tout mon possible—allez !”

Dès que le son de sa voix tomba, Reinhard s'élança en avant. Regulus, qui avait attendu, l'accueillit avec calme.

Regulus : “Dis donc, ne l'as-tu pas vu ? Si ce n'est le sort de ce lézard, alors celui de la lance... Ton imagination est-elle à ce point défaillante ?”

Reinhard : “En ne prêtant attention qu’à une pièce située à côté de ton pied, tu détourneras ton attention de ce qui est important—comme l’a dit un jour mon maître.”

Regulus : “Vraiment ?”

Le soupir de Regulus, profond et désintéressé, se superposa à la première frappe de Reinhard.

Le son des muscles et des os pénétrés par quelque chose de tranchant se répercuta dans l’air, et la gorge de Subaru ne put s’empêcher de se raidir. Il observait alors que Reinhard saisissait le fourreau et frappait Regulus avec la garde de l’épée.

Regulus : “—Oh, il semblerait que tu n’aies même pas de stratégie.”

Le son de ces coups était différent du sort du dragon aquatique et de la lance de glace. Au moins, l’épée bien-aimée de Reinhard ne se briserait pas en frappant Regulus, quoi qu’il fasse. Toutefois, il ne semblait pas que des dégâts aient été infligés à Regulus. Les attaques précédentes de Reinhard, bien que n’infligeant aucun dégât, avaient au moins été suffisantes pour l’envoyer valser, mais maintenant, même cet effet était perdu.

Reinhard : “Ne te gêne pas pour te vanter. Tu es la deuxième personne à me forcer à utiliser l’Épée Dragon Reid.”

Regulus : “Je n’entends rien d’autre que du dénigrement, tu me prends complètement pour un imbécile, n’est-ce pas ? Utiliser une épée, ce n’est pas censé vouloir dire ça ? Un regard aussi dénigrant, des paroles aussi désobligeantes, il est naturel que tout cela soit évident pour ceux qui comprennent !”

Reinhard : “C’est plutôt—kh !”

Alors qu’il provoquait Regulus, Reinhard se faufilait dans un combat au corps à corps. Face à ces doigts meurtriers, Reinhard esquivait avec des mouvements encore plus importants.

Soudain, ses jambes cessèrent de bouger. Non, elles avaient été immobilisées.

Reinhard s’effondra sur ses genoux, s’agenouillant sur place. Son mollet droit s’était ouvert, laissant couler une grande quantité de sang.

Subaru : “As-tu été touché ?! Que s’est-il passé ?!”

Subaru cria, et Reinhard fronça les sourcils malgré sa confusion.

Ni Subaru, qui observait à distance, ni Reinhard, le concerné, n’avaient pu discerner ce qui s’était passé. La solution vint de l’autre combattant, qui donna une note d’échec.

Regulus : “Grâce à ta vue et à tes réactions inhumaines, tu as pu échapper aux graviers et à l’eau. Mais tu es trop naïf, n’est-ce pas ? Si tu veux vraiment m’affronter, empêche-moi de soupirer. Tu ne peux pas, non ? À l’instant, j’ai soupiré.”

Reinhard : “Même des respirations...”

Le coup de pied implacable de Regulus s'approcha de Reinhard, qui était tombé au sol.

Un coup direct serait une attaque suffisante pour déchiqueter le torse de Reinhard. Face à cette attaque, Reinhard n'avait plus le temps d'esquiver. Il leva précipitamment l'épée qu'il tenait dans ses bras, bloquant le coup avec son fourreau noir de jais—

Reinhard : “Ugh... !”

Regulus : “Que penses-tu pouvoir faire, avec ce fourreau gênant sur le chemin ? S'accrocher à quelque chose dont on n'est pas digne, pourquoi des personnes comme toi font de telles choses ? Je ne comprends pas du tout.”

Avec cette action défensive, le corps de Reinhard fut envoyé en l'air comme s'il s'agissait d'une balle de jeu.

Bien que protégé de la puissance fatale du coup de pied, il s'écrasa sur le côté d'un bâtiment voisin et finit par rouler sur le trottoir. Alors que le corps de Reinhard roulait et roulait, la destruction continuait.

À cet instant, la forme de Reinhard, envoyée en l'air par un coup de pied, ne devint rien d'autre qu'une balle.

Regulus : “Très bien, et maintenant—”

Subaru : “—!”

Apercevant Reinhard au loin, Regulus sembla se souvenir de quelque chose en se retournant. Fixé par ce regard, Subaru se crispa immédiatement. Émilía, à ses côtés, incanta aussitôt de la magie, et en un instant, le ciel se couvrit d'une multitude de stalactites, qui volèrent impitoyablement en direction de Regulus.

Toutefois, les résultats parlaient d'eux-mêmes.

Regulus : “Une femme qui ne sait pas lire la situation est tout simplement la pire qui soit. Il faut passer du temps à les discipliner, ce qui représente beaucoup de travail. Mais comme les femmes sont des créatures ignorantes, il faut d'abord les éduquer. C'est comme ça. Mais elles sont bien meilleures une fois qu'elles ont été apprivoisées.”

Se heurtant à son corps et se brisant en éclats, ces stalactites ne parvenaient même pas à le faire bouger. Regulus s'approcha d'eux d'un pas lent.

Subaru : “Émilía ! Essayer de se battre est inutile pour le moment ! Tout ce que nous ferons avant de comprendre son astuce n'aura aucun effet !”

Émilía : “Mais... !”

Subaru : “Bon, pour l'instant, tirons-nous d'ici !”

Saisissant le poignet d'Émilía qui tentait de rester obstinée, Subaru essaya de l'éloigner de Regulus. Mais les actions de Subaru ne firent qu'exciter davantage Regulus—

Regulus : “Haha, vous essayez de fuir ? Ça ne me surprend pas. Maintenant que la situation est ainsi, que vous n’avez aucune chance contre moi, alors que vous auriez dû le comprendre bien avant de frapper puérilement à ma porte... Si vous voulez fuir, alors fuyez.”

À quoi pensait-il au juste ? Regulus observait Subaru et Émilie s’enfuir en souriant. Cependant, compte tenu de cette chance de s’échapper, ils devaient en profiter. Quoi qu’il en soit, pour le moment, ils n’avaient même pas le temps de s’arrêter et de réfléchir—

Regulus : “—Mais il faudrait d’abord vous échapper.”

Tout en parlant, Regulus s’approcha du canal. Se penchant, il saisit et hissa la moitié du cadavre du dragon aquatique hors de la surface de l’eau. Saisissant sa queue, il se retourna avec un sourire féroce.

Émilie : “H-hey, Subaru... J’ai un mauvais pressentiment.”

Subaru : “Quelle coïncidence, moi aussi.”

Quant à savoir ce que ferait Regulus, aucun des deux n’en avait la moindre idée. Cependant, chaque action anodine qu’il entreprenait avait des résultats tout à fait extraordinaires, cela ne faisait aucun doute.

Par conséquent, le rythme de Subaru et d’Émilie s’accéléra rapidement.

Prenant son temps, Regulus sourit agréablement en levant la tête, avant de se mettre en mouvement. Il posa le pied sur le toit d’un bâtiment adjacent, puis sauta par-dessus ses étages supérieurs, atterrissant sur une autre structure plus haute, jusqu’à ce qu’il atteigne enfin un bâtiment de la hauteur d’une tour d’horloge.

Après cette période, les deux camps se tenaient maintenant si loin l’un de l’autre que leurs visages étaient de la taille d’un haricot. Néanmoins, malgré la distance qu’ils avaient gagnée, Subaru pouvait encore distinguer le visage de Regulus.

—Il pouvait voir ce rictus meurtrier très clairement.

Regulus : “Allez, si vous voulez essayer de vous cacher, voyez si vous pouvez—la traînée qui ne mérite pas de devenir une épouse, et le bâtard qui viole mentalement et qui chérit une telle femme. Pour la postérité, je vais vous délivrer une pluie de sang !”

Regulus souleva la moitié du dragon aquatique à deux mains et serra le cadavre sans ménagement.

La chair du dragon se fendit avec un bruit désagréable, tout son sang jaillit, et Regulus balança les restes imbibés de sang avec jubilation depuis son perchoir.

Il tenait la queue du cadavre, encore trempée de sang, comme s’il agitait une serviette mouillée. Elle tournait au-dessus de sa tête, sans fin, le sang s’éparpillant en un halo.

Plus loin, plus loin, jusqu'à ce que son élan l'amène à l'endroit où Subaru et Émilie avaient fui. Puis, le résultat fut—

Émilie : “—Subaru !”

Subaru : “Cours, cours, cours, cours cours cours !”

La pluie de sang se transforma en une pluie de destruction, qui s'abattit sur la ville, ce tapis de bombes poursuivant les silhouettes du duo, les forçant à fuir plus loin.



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 51 – « La malice dans la tromperie »

Ricardo : “Pourquoi tu fais cette tête ? Quelque chose te tracasse ?”

Juste avant d’atteindre la tour de contrôle, Ricardo s’adressa au Chevalier, qui affichait une expression raide.

S’arrêtant dans sa démarche, Julius haussa les sourcils par surprise.

Julius : “Comme c’est surprenant, Ricardo. Je ne m’attendais pas à ce que tu te préoccupes des soucis des autres.”

Ricardo : “Ne prends pas cette phrase pour quelque chose d’autre. Celui avec toi, c’est juste moi. Même si tu dis quelque chose, ce sera un secret pour la dame aussi.”

Julius : “...Tu n’as pas tort, hein.”

Bien que ce soit rare, Ricardo faisait souvent des observations correctes concernant les gens.

Sans cela, il n’aurait pas pu assumer son rôle à la tête du Croc de Fer, comme le laisserait penser le fait de n’avoir entendu que des bribes de sa splendide carrière. Ne regarder que soi et ignorer les alentours n’était pas une façon de rester en vie. Esclave, mercenaire, cela s’appliquait aux deux rôles.

Ricardo : “Voilà un morveux bien brutal. Malgré tout, je jouerai le rôle qui m’est dévolu, tu peux donc compter sur moi. Je prendrai également l’avis du gendre.”

Julius : “Ce “gendre” est effrayant. Je n’éprouve pas de sentiments aussi étranges pour Anastasia-sama.”

Ricardo : “Quoi que ce soit, c’est l’affaire de la dame, hein. C’est peut-être à propos de Mimi. D’ailleurs, elle n’a pas encore réussi à convaincre la dame.”

Julius : “\_\_\_\_\_”

Julius sourit amèrement. Ce geste consistant à secouer tranquillement la tête était gracieux comme toujours, mais cette fois-ci, il manquait de précision dans le choix des mots appropriés. Et face à ce geste,

Ricardo : “Il y a quelque chose qui cloche à propos de la reconquête de l’Hôtel de Ville. La dame est d’accord également. Elle n’a pas entendu grand-chose à ce sujet, mais je vais forcer les choses à sortir.”

Julius : “Il semblerait que tu sois plutôt impitoyable.”

Ricardo : “Bien sûr, c’est une question de vie ou de mort. Je ne veux pas laisser mon dos à quelqu’un qui est dans le noir. Tu vas inventer une sorte d’excuse en guise de réfutation ?”

Julius : “...Non, c’est en effet comme tu le dis. C’est moi qui me suis trompé. Assurément, j’augmente nos risques en hésitant à parler.”

Julius acquiesça sincèrement en direction de Ricardo, qui le poursuivait, et courba les sourcils avec élégance.

Cependant, aucun autre mot ne sortit de la bouche de sa personne troublée. Face à cette attitude, Ricardo sortit de son propre engourdissement et laissa échapper une voix maussade.

Ricardo : “Pourquoi tu t’arrêtes là ? C’est triste que tu sois aussi perdu. Laisse-toi aller et dis-le franchement, tu ne peux pas faire ça ? Qu’est-ce qui t’arrête ?”

Julius : “———”

Ricardo : “Julius.”

Julius : “Je m’excuse. Je n’arrive pas à décider quels mots seraient appropriés pour exprimer ce que je veux dire—la raison de mon inquiétude est, comme tu l’as deviné, l’Archevêque du Péché qui a été rencontré dans le Bâtiment du Gouvernement de la Ville. Roy Alphard de la Gourmandise, était cette personne, indubitablement. Indubitablement, mais...”

Julius coupa confusément ses paroles à mi-chemin, tandis que l’incertitude vacillait dans ses yeux jaunes.

Julius : “Tout comme les autres Archevêques du Péché, peut-être que la Gourmandise possède elle aussi une capacité inexplicable. Le pouvoir de manger les Souvenirs, de manger les Noms, a été remarqué à l’époque de la bataille contre la Baleine Blanche. Toutefois...”

Ricardo : “Julius—!”

Ricardo s’exclama au moment où il sentit un malaise le toucher au plus profond de lui-même. Et Julius comprit immédiatement ce que cela signifiait.

—L’atmosphère trembla, tous les sons disparurent du monde et une lumière s’éleva dans le ciel.

Il ne pouvait y avoir qu’une seule situation dans laquelle cette lumière extraordinaire transpercerait le ciel nocturne. Ce devait être le résultat d’un coup porté par l’individu le plus fort de ce monde.

Ricardo : “Une telle technique sophistiquée... J’ai raison de supposer qu’il s’agit du Maître Épéiste, hein ?”

Julius : “Ah, Reinhard, n’est-ce pas. Il semblerait que Subaru et les autres soient déjà entrés en contact avec l’Avarice. Nous ne pouvons pas non plus nous permettre de prendre du retard. Nous devons nous dépêcher.”

Lorsqu’un Archevêque du Péché avait été attaqué, les autres Archevêques du Péché ne s’étaient pas unis pour se défendre et riposter.

Julius et Ricardo accélèrent la cadence, ciblant la tour de contrôle qui se rapprochait.

Ricardo : “Donc, qu’est-ce qu’il y a de si étrange avec cette Gourmandise ? N’as-tu pas dit que c’était un monstre extraordinaire ?!”

Ricardo lui tapota l’épaule dans l’espoir d’entendre l’histoire de Julius jusqu’au bout et interrompit l’élan de ce dernier. Julius tourna la tête et regarda en arrière, avec un regard qui démentait ce qu’il venait de dire.

Julius : “Non. Même s’il ne semblait pas tout à fait sérieux, les compétences de la Gourmandise ne paraissent pas dépasser les connaissances humaines elles-mêmes. Si nous sommes tous les deux ses adversaires, alors ça pourrait suffire, mais le caractère effrayant de l’ennemi est un tout autre sujet.”

Ricardo : “———”

Son inquiétude inévitable était elle-même due au fait que Julius ne connaissait pas l’étendue de son caractère réellement effrayant. Et c’était l’égoïsme inhabituel de Julius qui l’avait poussé à ne pas mentionner cet argument lors de la réunion stratégique précédente.

Julius considérait la Gourmandise comme un adversaire insondable et inquiétant, mais il estimait tout de même qu’il devait croiser le fer avec lui.

Ricardo n’en connaissait pas la raison. Quant à Julius, on ne pouvait pas dire qu’il le savait clairement non plus.

Julius & Ricardo : “———”

Ils foulèrent le pavé de pierre et passèrent la courbe de la rue jusqu’à sa sortie. Là se trouvait l’une des quatre tours de contrôle, colorée différemment des autres bâtiments, et devant elle se trouvait——

??? : “Aaaah, nous pensions que tu viendrais. Nous nous attendions à ce que tu viennes. C’est vrai, c’est exactement vrai, c’est complètement vrai, peut-être que c’est vrai, sans doute que c’est vrai, probablement que c’est vrai, n’est-ce pas vrai, n’est-ce pas probablement vrai, parce que c’est vrai ~tsu ! L’attente en valait la peine ~tsu !”

——Devant l’entrée de la tour de contrôle, un garçon solitaire se tenait sur la place pavée.

Vêtu de haillons sales, ses cheveux bruns foncés avaient poussé pendant une longue période jusqu’à ce qu’ils atteignent une grande longueur. Ses yeux fous scintillaient et brillaient de bonheur, des canines acérées et une langue dégoulinante pendaient de sa bouche.

Les deux bras ballants, c'était un jeune garçon. Quelle que soit la façon dont on le regardait, il ne semblait pas avoir de pouvoir et ressemblait à un simple enfant vagabond—mais une aura d'effroi émanait de son corps.

Ricardo : “Une dernière chose, juste pour confirmer... C'est lui, pas vrai ?”

Il n'était pas nécessaire de se demander si c'était le cas. Il n'y avait aucun doute, c'était tout à fait convaincant.

En guise de réponse à Ricardo, Julius se contenta d'abaisser tranquillement la mâchoire. Il n'y avait aucun doute possible, aucune erreur possible, c'était bien l'Archevêque du Péché de la Gourmandise qui se tenait là.

Le pire des blasphémateurs, qui mâchait les Noms et les Souvenirs d'autrui.

Julius : “Roy Alphard—”

Roy : “Oui, bonne réponse. C'est notre nom. Nous sommes heureux que tu t'en souviennes. Assez heureux. Plutôt heureux. Vraiment heureux. Comme nous sommes heureux. Parce que nous sommes heureux, buvons ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Ça vaudrait le coup de manger, et de boiiiiire. Et également...”

En déclarant son nom, Alphard rit avec une terrible brutalité. Ses yeux fixèrent directement Ricardo qui se tenait juste à côté de Julius.

Il ouvrit la bouche et plissa le nez, tandis que ses yeux s'emplissaient d'extase.

Roy : “Cette fois-ci, il semblerait que nous aurons même un chiot-chan. Ça nous rend incroyablement heureux. Après tout, notre estomac aurait pu être un peu troublé s'il n'y avait eu queeeee Julius Juukulus-kun. Quoi que tu dises, ça aurait été complètement insipide, n'est-ce pas ?”

Julius : “Il semblerait que je me sois lassé de tes insultes. Par conséquent, pour régler cette affaire rapidement, j'ai demandé à mon ami de m'accompagner cette fois-ci. Bien que ce soit inélégant d'avoir plus d'une personne...”

Roy : “Aaah, quelle belle façon de commencer. Faire ça pour se donner bonne conscience, c'est peut-être sympathique et c'est typique de Julius-kun, maiiiiis c'est un peu faible. Nous sommes des gourmands, alors goûter ça est un peu problématique, mais quand bien même, nous sommes intrigués car Julius-kun est l'un des meilleurs que nous ayons vus jusqu'à présent ! Soigné eeeet consistant.”

Julius : “Eh bien, eh bien... en plus de l'accueil chaleureux que nous avons reçu, je te suis également reconnaissant pour ces mots.”

Roy : “Eh bien, on ne peut rien y faire ~tsu ! Notre, notre honnêteté est quelque chose qui passe inaperçue. Ce que nous voulons que tu ignores pour l'instant, c'est ce léger décalage de caractères.”

Agitant les mains, Alphard ne courba pas sa posture jusqu'à la fin. De manière provocatrice, Julius gardait son calme, mais Ricardo ne parvenait pas à cacher son sentiment de désagrément. Il fit claquer sa langue et craquer les os de son cou.

Ricardo : "Oooh, dis ce que tu veux, gamin. Ce serait une erreur de te considérer comme un simple morveux. Ce que tu récolteras pour tes péchés ne sera pas très joli. Je voyagerai même à travers les dimensions juste pour te botter le cul. Parce que, bon sang, je vais le briser."

Roy : "Oh, effrayant effrayant. Ne nous fixe pas avec ce visage effrayant. Nous nous excusons si tu as été vexé que nous t'ayons traité de chiot, Ricardo Welkin. Mais quand bien même, nous nous languissons un peu de toi, tu sais ? Ne nous effraie pas avec ta voix rude et foooorte !"

Ricardo : "—?"

Appelant Ricardo par son nom, il cria, tandis que Julius fronçait les sourcils. Voyant ses yeux, Julius secoua la tête.

Étrange. Les remarques d'Alphard n'étaient qu'un délire de fou, mais l'énorme sentiment de malaise ne pouvait pas être facilement effacé. Par exemple—quand avait-il appris le nom de Ricardo ?

Ricardo : "Satané morveux flippant... Où et quand as-tu appris nos noms ?"

Roy : "Il ne serait pas trèèèè judicieux d'essayer d'enquêter. Il est juste évident que nous connaissons vos noms. N'est-ce pas vrai, Julius-kuuun ?"

Julius : "Tu as beau consentir, je ne peux pas te répondre. J'ignore tout de toi, également. Si c'est ainsi que tu veux procéder, je vais briser le flux tout autant."

Roy : "Tiens, voilà encore cette conclusion ennuyeuse. Même si nous y tenons beaucoup, c'est inconfortable c'est inconfortable c'est désagréable ~tsu ! Le cacher dans la poitrine, mettre de côté la réflexion pour plus tard ~tsu ! C'est assez vertueux en tant que Chevalier, mais c'est assez ennuyeux en tant que personne."

Julius sortit son épée de Chevalier et murmura silencieusement quelque chose du bout des lèvres. Immédiatement après, six lumières extrêmement brillantes entourèrent Julius.

Il s'agissait des six Quasi Esprits qui accompagnaient toujours Julius. C'était ce mélange de maîtrise à l'épée et d'Arts Spirituels qui faisait de Julius le plus grand des Chevaliers.

Roy : "Ni l'arôme du sentiment d'infériorité, ni la riche texture de l'expérience de la frustration, ni même la douceur d'un désir fort, ni le goût rare d'un sentiment de satisfaction après avoir vieilli, tu n'as riiiiien de tout ça ~tsu !"

Julius : "—Ricardo. Donne-toi à fond dès le début. Travaillons ensemble."

Ricardo : "Ouais, laisse-moi faire."

En secouant les bras, Alphard révéla les dagues attachées à ses poignets. Brandir deux dagues était le style de combat de la Gourmandise, mais ça ne semblait pas suffire pour arrêter la magie de Julius ou empêcher les frappes de Ricardo.

Tant que la bataille n'était pas une embuscade, leur victoire et leur défaite respectives étaient déjà en vue.

Quoi qu'il en soit, aux yeux de Ricardo, Alphard ne semblait pas être un adversaire capable d'offrir une expérience de combat riche et stimulante.

Julius : "Chevalier Spirituel, Julius Juukulus."

Conformément à ses bonnes manières, Julius donna son nom avant le combat. Cependant, Ricardo, qui se tenait à côté de lui, n'avait pas cette obligation à respecter. Ils fixèrent leurs yeux, attendant que la Gourmandise décline son identité.

En apercevant le champ de vision de Ricardo, Alphard s'écria.

Roy : "Comme c'est agréable, assez agréable, peut-être que c'est agréable, n'est-ce pas agréable, sans doute que c'est agréable, possiblement que c'est agréable, probablement que c'est agréable, parce que c'est probablement agréable ~tsu ! Boisson Gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Gourmet, nourriture bizarre, satiété, suralimentation ~tsu ! Piquant, fadeur, délice, délicatesse ~tsu ! Nous mangerons tout ~tsu ! Même une vie sans goût, c'est également un nouveau goût pour nous ~tsu !"

Julius : "—El Clausel."

La vibration des six couleurs dessina un cercle devant les yeux de Julius, et une lumière extrêmement brillante émana de la pointe de son épée qui visait à transpercer la partie centrale d'Alphard.

De multiples affinités se mélangèrent, ce pouvoir destructeur se transforma en un souffle aux couleurs de l'arc-en-ciel, capable de tout engloutir.

Ricardo s'avança avec une impulsion qui écrasa le pavé, juste derrière la lumière éblouissante. Comme si Ricardo tentait de pousser Alphard sur le côté, en plein dans la lumière extrêmement vibrante. Contre les lourdes taillades et la lumière extrêmement vibrante aux couleurs de l'arc-en-ciel, Alphard dévoila ses crocs.

Roy : "—Décidément, nii-sama est aussi magnifique qu'imaginé. Nous serons enchantés, bon sang ~tsu."

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Sous la lune, des éclairs d'argent tranchaient le vent, tandis que des étincelles jaillissaient d'une symphonie de coups d'épée.

Le premier musicien était la Lame Démoniaque qui brandissait une paire de lames en émettant des notes claires et nettes.

Sa partenaire lui souhaitait la bienvenue, une épéiste dont les mouvements fluides rappelaient le tracé d'un doux cours d'eau.

Des éclairs de métal dansaient dans l'air ; le choc de l'acier aurait dû sembler cruel, et pourtant, d'une certaine manière, cette symphonie était nostalgique et mélancolique. Le tintement des collisions nettes et précises ressemblait aux douces caresses d'un couple d'amoureux.

La raison en était simple. Ces deux épéistes se complétaient à un niveau qui dépassait la perfection.

Wilhelm : "Haaa—!"

La Lame Démoniaque renforça son souffle en lâchant une rafale de coups elliptiques.

Ces arcs précis étaient pratiquement une forme d'art, leurs mouvements nets étant la norme idéale pour tous les aspirants épéistes.

Son habileté était si impressionnante que toute personne digne de se qualifier de Chevalier aurait été tellement captivée que le combat aurait été perdu d'avance, et pourtant il se contentait, presque avec désinvolture, de décocher rafale sur rafale.

Thérésia : "———"

Un seul coup, léger, aurait été plus que fatal, dans cette pluie de mort sans fin.

Toutefois, face à cet ouragan sans pareil se trouvait une épée longue à la propriétaire vraiment extraordinaire.

De plus, cette épée longue avait une qualité étrange. La longueur de la lame, aussi grande que sa propriétaire, était trop encombrante pour en faire une arme digne de ce nom ; et pourtant, la fine épéiste maniait l'énorme lame avec aisance, comme si elle était dépourvue de poids.

Bien que la propriétaire de l'épée longue soit drapée de la tête aux pieds dans un manteau noir, gênant sa vision, la pointe de son épée coulait comme si elle dansait dans l'eau.

Que ce soit en termes de vitesse ou de finition, les lames jumelles surpassaient largement l'épée longue. Malgré cela, chacune des attaques perforantes de la Lame Démoniaque était, sans faute, absorbée et déviée.

Entre les étincelles et les fracas tranchants, avec un sifflement presque apitoyé envers la Lame Démoniaque, l'épéiste fit un bond en arrière. Réagissant trop lentement face à ce mouvement inattendu, alors qu'il s'apprêtait à s'élancer, la lueur d'une lame lui transperça le front.

Wilhelm : "—Hk."

Brillant sous ses yeux se trouvait un coup qu'il ne pouvait pas laisser entrer en contact avec lui.

Il s'agissait d'un coup mortel spécialisé qui scintillait plus vite qu'un battement de cils et qui masquait la lame qui s'approchait. Sans sa grande expérience en matière de duels avec elle, il aurait été incapable de voir à travers la mort imminente qui lui était réservée, et la lueur aurait traversé son cerveau et l'aurait tué.

La peau entre ses sourcils brûla face à cette proximité. En un instant, la lame Démoniaque se débarrassa de ses réticences, et se lança à la poursuite de la femme qui s'était figée dans sa pose cinglante.

Wilhelm : "Huu, kuu."

Thérésia : "———"

Avant même qu'il ne se soit suffisamment ressaisi pour agir, la femme avait enfoncé ses orteils dans sa chair. Ses pieds fins s'enfoncèrent entre ses muscles abdominaux bien exercés et secouèrent ses organes ; le poids de son coup de pied plia son corps en deux, tandis qu'un éclair argenté dessinait un arc qui resta suspendu au-dessus de sa tête.

L'épée étincelante filait droit comme un i, comme si elle voulait abattre la lune.

Ayant atteint l'apogée de son vol, l'épée commença à revenir sur terre en planant, et trancha directement l'atmosphère, dans le but de couper en deux la lame Démoniaque. La puissance de cette attaque était incomparable à toutes les précédentes ; la lame elle-même et l'habileté de sa propriétaire étaient plus que capables de trancher n'importe quel corps humain.

Cette mort certaine s'approchait en un éclair.

Wilhelm : "Cesse de me regarder de haut !"

Toujours plié en deux, il balançait immédiatement ses deux bras vers le haut, titubant lorsqu'ils rencontrèrent la force écrasante au-dessus de sa tête.

Les épées de la lame Démoniaque se chevauchèrent pour capturer l'arme qui s'abattait sur lui, et sa mâchoire se serra sous l'effet de la puissance de l'arme. Incapable de la repousser entièrement, ses bras commencèrent à se dérober, et la lame lui transperça superficiellement le front.

Du sang jaillit, éclaboussant de rouge son champ de vision. Néanmoins, il n'était pas tombé à genoux, et ses propres épées n'avaient pas été brisées.

Wilhelm : "Kuuuuh !"

Les bras qui retenaient l'épée se tendirent vers le haut, repoussant à nouveau l'épée tombée. En écartant la lourde lame, les répercussions résiduelles ébranlèrent la forme de l'épéiste devant lui. Profitant de l'instant, il donna un coup de pied en avant.

La force qui aurait dû s'abattre sur le sol fut au contraire redirigée vers la forme aérienne de la femme. La combinaison de la force de la lame tombante et du coup de pied projeta le corps de la femme au loin. La lame Démoniaque vieillissante s'élança vers le corps svelte qui n'avait plus d'endroit où fuir.

—Une ouverture.

Face à l'épéiste qui s'était envolée dans les airs, sans aucune échappatoire, la lame démoniaque abaissa son épaulement et déclencha une attaque.

Rattrapant sa forme volante, l'attaque vint simultanément du haut et du bas. Les deux lames décrivirent un arc de cercle et s'élançèrent vers sa forme élancée avec la morsure d'une bête sauvage.

En plein vol, le dos tourné vers lui, elle ne pouvait pas contre-attaquer. Malgré cela, la clarté de cette attaque se trouva ébranlée.

Thérésia : "———"

La capuche qui recouvrait la tête de l'épéiste, incapable de résister à l'attraction de l'apesanteur alors qu'elle basculait son corps, s'écarta, révélant ce qui avait été caché auparavant.

De longs cheveux, de la couleur d'une belle flamme enragée, descendaient en cascade.

Wilhelm : "———"

Au moment où elle entra dans son champ de vision, l'attaque de l'épéiste comporta un défaut qui ne dura qu'un instant. Une erreur incroyablement subtile, un léger écart par rapport à la perfection. Malgré cela, personne d'autre ne pourrait parer cette attaque.

Toutefois, en considérant l'adversaire actuel de la lame démoniaque, cette erreur était fatale. Pour une existence qui avait autrefois gagné les faveurs du Dieu de l'Épée, cette lame turbide ne pouvait absolument pas l'atteindre.

Thérésia : "———"

Devant la scène qui s'offrait à lui, la gorge de la lame démoniaque fut figée par un frisson.

Ce coup précis avait été interrompu à mi-chemin.

Il n'y avait rien eu de spécial. La femme avait simplement dégainé son épée en plein vol, et l'avait coincée entre les épées qui venaient d'en haut et d'en bas. Aussi simple que de glisser un fil dentaire entre deux crocs.

La lame et le pommeau de son épée longue avaient complètement bloqué l'avancée des deux épées. Ce qui fit frémir la lame démoniaque, c'était le fait que la morsure de l'acier sur l'acier n'avait résonné qu'une seule fois.

En réceptionnant les deux lames avec un seul bruit sec, elle avait calculé à la milliseconde près le moment où elles entreraient en collision avec sa propre arme.

Ce qui était vraiment horrifiant, c'était la clarté de vision, l'habileté et le culot nécessaires pour tenter un tel acte.

Wilhelm : “—Kuu.”

L’acrobatie, qui dépassait de loin ce que le bon sens dictait comme étant possible, arracha un soupir d’admiration à la gorge de la lame démoniaque.

À cet instant, la jambe de la femme qui était encore prise entre les épées décrivit un large arc de cercle, repoussant d’un coup de pied les mains de la lame démoniaque, qui reposaient encore là où son attaque s’était arrêtée.

L’impact arracha ses armes des mains qui les tenaient et, à ce moment-là, il se retrouva complètement sans défense.

Puis, dans un éclair d’acier, l’épée longue décrivit une croix. La combinaison de la vitesse à laquelle la lame s’approchait et de la distance à laquelle elle avait été libérée n’aurait pas pu être plus courte.

Même avec peu de temps et de distance, l’épéiste aux mains vides n’avait aucun moyen de la bloquer.

L’épée longue transperça sa peau fine et continua à s’enfoncer dans ses organes et à sectionner sa colonne vertébrale, traversant son flanc gauche d’un seul mouvement et divisant son corps en deux—crachant du sang et des organes internes, le corps déjà entravé par la vieillesse se briserait sous le coup. Tel était le destin inéluctable qui l’attendait.

C’était la fin qui ne pouvait pas être évitée, et la conclusion de l’affaire. Après la fin de sa vie, ayant tout perdu, il ne pourrait même pas s’accrocher à une chance de rédemption.

—Ce type de conclusion était tout simplement impossible à accepter.

Wilhelm : “RAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH—!”

Il se rebella contre la fin sanglante qui défilait dans son esprit.

La gorge de la lame démoniaque brûla avec cette scène illusoire de la fin, la vitalité de ses dernières années faisant irruption. Brisant les limites de sa concentration, même le passage du temps s’arrêta. Seuls lui et son adversaire existaient à cet instant, les sons et les couleurs du monde s’estompant.

La lame imminente traça une orbite inattendue pour s’enfoncer dans son corps.

Sentant lentement le contact de la lame transpercer sa peau fragile, ainsi que la chaleur et la douleur de l’hémorragie, tout en ayant l’impression que la force naturelle de la gravité avait décuplé, il plaça toute sa puissance dans ses deux pieds.

Enfonçant ses talons assez fort pour briser la pierre, il redirigea la force de ses bras vers la droite en un mouvement réactif.

Renversant son corps avec la distance la plus courte et le meilleur angle, il se tourna sur le côté comme s’il s’approchait de la lame qui frôlait son corps, une forme d’esquive qui lui permettait de rouler le long de la lame qui glissait sur son flanc.

Thérésia : “———”

Son attaque ayant été contrecarrée, l’attaque suivante de l’épéiste ne fut retardée que d’un bref instant. Pendant ce temps, la lame Démoniaque recula de plusieurs pas, saisissant ses épées jumelles en plein vol. Avec un soupir, il plaça la paume de sa main sur son flanc, vérifiant la profondeur de la blessure.

Il ne s’agissait certainement pas d’une égratignure mineure.

Il avait pivoté alors qu’une lame envahissait son corps, après tout. Tournant tout en étant transpercé, il avait naturellement dessiné une blessure sur son propre corps.

Heureusement, d’un poil, il avait empêché la lame de plonger dans ses organes, mais la quantité de sang qui s’écoulait de la blessure à quelques centimètres de ses entrailles était loin d’être négligeable.

Pour des personnes ordinaires, il s’agissait d’une blessure grave. Bien que ce soit naturel—

Wilhelm : “...Dès le départ, je n’ai pas eu le sentiment de pouvoir persister longtemps dans cette bataille.”

Le temps qui lui était imparti n’avait fait que se raccourcir.

La lame Démoniaque—Wilhelm retira sa chemise et stoppa violemment l’hémorragie à sa taille. Exposant sa chair saine pendant ce traitement d’urgence, il ne fut pas poursuivi.

La femme qui lui faisait face se contentait de l’observer tranquillement, le regard dénué d’émotion.

Anticipant le moindre vacillement ou changement subtil dans ces yeux, Wilhelm esquissa un sourire amer. Pressant sa blessure ouverte, il se réveilla en sursaut sous l’effet de la douleur.

Wilhelm : “Cette faiblesse est inutile. Arrête de rêver, ces retrouvailles sacrées, tu pourras un jour t’en donner à cœur joie, dans les cieux.”

Thérésia : “———”

Wilhelm : “Je ne pense pas halluciner. Je ne m’attends pas non plus à des miracles. Mon épouse était une femme qui était réticente à suivre la voie de l’épée, mais elle n’a jamais rejeté sur les autres la responsabilité de manier l’épée.”

Un cadavre sans émotion, une construction ressuscitée.

Des cheveux cramoisis, soyeux et fluides, une peau lisse, neigeuse et transparente, des yeux semblables à des pierres précieuses ; en fermant les siens, il se souvint de ce joli visage dont il ne se lasserait jamais.

Tout ceci était devant lui, et tout ceci n’aurait pas dû être devant lui.

Wilhelm : “Thérésia, comme tu es charmante—par conséquent, tu ne peux pas rester ici.”

Wilhelm resserra sa prise sur ses épées, reprenant une posture de combat.

À cet instant, ce n’était pas le mari de Thérésia van Astrea qui se tenait ici. Celui qui avait prié pour se tenir ici n’était pas Wilhelm van Astrea.

Celui qui se tenait là en ce moment même était la lame démoniaque, Wilhelm.

—Face à sa femme décédée, Wilhelm raffermi son esprit, son regard devenant clair et net.

Même si son sang était en ébullition, il ne laisserait pas sa colère contre cette sinistre présence atteindre son point de rupture.

Mais, à cet instant, à ce moment, à cette période, tout autre chose était superflue.

Son vieil ami, son compagnon d’armes, son épouse, avaient dit un jour à Wilhelm—ne laisse pas la chaleur souiller la lame, ne laisse pas ton sang bouillir, tu dois apprendre à aimer la fraîcheur de l’acier.

Qu’en était-il maintenant ? La chaleur s’intensifiait-elle ?

Wilhelm : “Non, c’est glacial—comme la lame d’un couteau.”

Sous la lune, la lame démoniaque transperça son adversaire avec un regard d’acier. La talentueuse épéiste qui était son adversaire agita elle aussi la pointe de son épée longue, sans la moindre faille.

En un instant, leurs épées s’approchèrent à nouveau l’une de l’autre. Le son de l’acier entrelacé l’un à l’autre était une plainte, un appel, une cour.

L’attente d’une fin, et l’espoir que cela ne se terminerait jamais.

Comme s’ils échangeaient d’interminables dialogues sans un seul mot. Le bruit des coups d’épée résonnèrent sans cesse, en écho.



Artiste du fan-art : Owari

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Garfiel : “Ah, bordel ! Pas d’réponse du tout, quelle blague !”

Décollant du sol, d’un mur, d’un toit et s’élevant dans les airs.

Volant en diagonale dans les airs, ses courts cheveux blonds flottaient au gré du vent, dévoilant ses dents, une image de désespoir. Encore et encore, grinçant des dents, luttant contre la sensation de brûlure dans son corps et sa poitrine.

Garfiel : “Bâtard ! Quoi d’neuf, bonjour !”

Ses vêtements s’agitant, il se mit à courir dès qu’il toucha à nouveau le sol.

C’était un exploit que seuls ceux qui possédaient une force et une endurance exceptionnelles, bien au-delà du niveau humain, pouvaient réaliser. Néanmoins, celui qui survolait la ville avec son seul corps n’exprimait aucune fierté à l’égard de ses capacités.

À la place, il continuait à rugir en direction d’un miroir à main qui ne répondait pas.

Celui qui sprintait était Garfiel, qui hurlait dans l’appareil magique qu’il tenait dans sa main—le Miroir de Conversation.

Le Miroir de Conversation, qui aurait dû pouvoir le mettre en relation avec d’autres personnes qui en possédaient un, restait silencieux. Personne ne répondait à l’appel de Garfiel, alors qu’il y avait manifestement deux groupes de personnes capables de répondre.

Garfiel : “Les types à l’Hôtel d’Ville, ou ceux qui s’battent contre la Colère ! Pourquoi vous répondez pas ?”

Les Miroirs de Conversation étaient censés avoir été assignés pour que chacun puisse rester en contact pendant leurs batailles respectives.

En fait, ils avaient parfaitement fonctionné juste après son départ de l’Hôtel de Ville. Mais maintenant que le contact était nécessaire, le Miroir de Conversation s’était tu, trahissant ainsi sa fonction.

—Ce devait être communiqué immédiatement.

Garfiel : “Il faut leur dire qu’ils doivent évacuer l’Hôtel d’Ville maint’nant, bordel—!!”

Sur ces mots, il s’éleva d’un bond, franchissant la rue qui se trouvait devant lui en prenant un raccourci.

Bien que son atterrissage brutal ait brisé le toit sur lequel il s’était posé, Garfiel n’avait pas d’attention à accorder. Par rapport aux dommages causés à la ville, assurer la sécurité de ses compagnons contre la contre-offensive était bien plus important.

Le but de son voyage rapide était l’Hôtel de Ville.

Garfiel revenait précipitamment à l’endroit qu’il avait quitté il y a quelques minutes à peine. Laisant derrière lui Wilhelm, qui l’avait accompagné, il appela désespérément en direction du Miroir Conversation.

Il n’y avait pas d’autre raison. Le danger s’approchait rapidement de l’Hôtel de Ville qui leur servait de base.

—Wilhelm et Garfiel étaient arrivés à la tour de contrôle occupée par la Luxure, à peu près au même moment où Reinhard avait commencé sa confrontation avec l’Avarice.

Ayant été témoins de l’aurore lointaine, les deux guerriers avaient pénétré dans la tour de contrôle.

Que ce soit des cultistes ou les personnes gênantes auxquelles ils s’étaient attendus, aucun d’entre eux n’était apparu pour intercepter leur route. Comme prévu, les forces du Culte de la Sorcière qui avaient entrepris l’assaut de la ville ne semblaient constituées que de leurs dirigeants.

Jusqu’alors, tout s’était déroulé sans encombre et aucune salle n’avait mérité d’être examinée dans la tour de contrôle, qui n’abritait que les fonctions nécessaires à l’ouverture des vannes de la ville.

C’était donc tout naturellement que le duo s’était dirigé vers le dernier étage pour se préparer à un combat décisif contre la Luxure. Dans leur imagination, le camp de la Luxure devait être le plus dangereux en termes de puissance de combat. En plus de la Luxure, il y avait deux combattants exceptionnels, ce qui signifiait que les deux devaient affronter trois ennemis—naturellement, ils avaient tous les deux été engloutis par la tension.

Wilhelm : “Si possible, j’apprécierais que tu me laisses m’occuper de la femme épéiste.”

Garfiel : “Le Cap’taine me l’a aussi dit. On dirait qu’y a que’que chose entre vous. Mais, mon incroyabl’ personne a aussi un compte à régler avec s’tte femme. J’peux pas t’laisser l’avoir aussi facilement.”

Wilhelm : “C’est mon épouse. Ces salauds ont tourné en dérision la mort de ma femme, piétiné son âme et l’ont forcée à pointer une épée qu’elle avait juré de protéger.”

Garfiel : “———”

Wilhelm : “Quoi qu’il en soit, c’est inadmissible.”

En chemin, Wilhelm avait révélé la raison pour laquelle il voulait se battre.

C’était une raison pour laquelle Garfiel, qui n’aurait dû avoir aucune raison d’abandonner, n’avait pas pu s’empêcher de se taire. Et son incapacité à formuler une réponse à ce moment-là était peut-être justement ce qui décidait de l’adversaire le plus approprié pour la femme épéiste.

Garfiel : “———”

Bien qu’il n’ait rien dit, Garfiel avait concédé l’adversaire à Wilhelm. Wilhelm avait également indiqué qu’il avait compris, en inclinant silencieusement la tête pour exprimer sa gratitude.

Ainsi, lorsqu’il était entré dans la tour de contrôle, Garfiel avait ressenti la sensation froide de ses cheveux hérissés.

Si Wilhelm comptait combattre l’épéiste féminine, il devrait alors s’occuper des deux autres par lui-même. L’épéiste n’avait même pas besoin d’être mentionnée, et le géant qui l’accompagnait n’était pas moins puissant qu’elle.

Bien que la Luxure soit apparemment dépourvue de puissance de combat, Subaru avait souligné à plusieurs reprises que ce qui était redoutable chez l’Archevêque du Péché n’était pas sa force au combat, mais sa nature.

Une tension silencieuse et un esprit combatif omniprésent.

Alors que son odorat percevait une odeur de sang de plus en plus forte, Garfiel avait équipé les boucliers d’argent qui étaient attachés à ses jambes et s’était précipité dans la pièce en ouvrant la porte d’un coup de pied.

Et là, il l’avait vu—“Pourquoi diable attendrais-je docilement ici ? Imbéciles.”

Des mots griffonnés avec du sang, occupant tout un mur de la salle.

Lorsqu’il avait compris ce qu’ils signifiaient, la tête de Garfiel s’était mise à bouillir.

Fuir une bataille comme si c’était une évidence, un type de personnalité qui pouvait dire sans détour qu’il n’y avait pas d’obligation à attendre.

Wilhelm : “—Négligent. Ces salauds sont exactement le genre de personnes à faire ce genre de coup.”

Wilhelm avait baissé la voix et avait sorti le Miroir de Conversation de ses manches. S’il avait essayé de contacter l’Hôtel de Ville aussi rapidement, c’était parce que Wilhelm avait eu cette idée en premier.

Wilhelm : “Si nos forces sont envoyées en mission, la puissance de combat de notre base diminuera naturellement. Ces types n’ont aucune honte à exploiter cette faille.”

Devant Garfiel au visage pâle, Wilhelm avait grimacé face au Miroir de Conversation qui ne répondait pas.

Au même moment, depuis le toit de la tour de contrôle, émergeait une hostilité profonde et oppressante. C’était l’impression d’avoir le dos caressé par une lame qui avait alerté Garfiel de l’existence de l’ennemi.

Wilhelm avait également ressenti cette présence hostile.

Wilhelm : “Garfiel-dono, je te confie l’Hôtel de Ville.”

Garfiel : “S’il faut en arriver là, mon incroyabl’ personne y sera plus vite.”

Ils avaient échangé leurs idées en un clin d’œil.

L’ennemi était comme une lame clandestine aiguisée comme un rasoir. Exposer leur dos en tentant de fuir ne pouvait que leur valoir d’être tous deux abattus par derrière.

L’un d’entre eux devait rester. Et l’un d’eux devait retourner à l’Hôtel de Ville.

Wilhelm : “S’il te plaît, continue d’essayer d’établir un contact—ma maîtresse, je te la confie.”

Garfiel : “Ça va d’soi. “La voix de Libre fait couler l’sang des soldats”, comme on dit.”

Garfiel avait attrapé le Miroir de Conversation lancé et s’était empressé de quitter la tour de contrôle. Il avait ainsi traversé la ville, franchi la voie navigable et continué à appeler à travers le miroir qui n’offrait aucune réponse—la bataille de Wilhelm était probablement en train de commencer elle aussi.

Garfiel : “Bordel d’merde ! Tout ça pour rien... !”

Si la Luxure lançait une attaque surprise sur l’Hôtel de Ville, il n’y aurait que très peu de forces capables de l’accueillir.

Anastasia et Félix n’avaient aucune puissance de combat, et Crusch s’était effondrée à cause de ses blessures. Bien que plusieurs membres du Croc de Fer montaient la garde, leur puissance de combat n’était pas comparable à celle de Mimi.

Au moment où il pensa à Mimi, la poitrine de Garfiel devint douloureuse. La fille qui, maintenant encore, planait juste au-dessus de l'abîme de la mort, qu'il avait secourue, sauvée, protégée.

La garder en vie, la sauver, tel aurait dû être son devoir.

Cette tâche avait été concédée à un autre pour des raisons sentimentales, et sa chance de se venger s'éloignait de seconde en seconde. Cependant, même le travail pris comme alternative ne pouvait être achevé de manière satisfaisante.

Que faisait-il ? Avec cette allure, que faisait-il ?

Mimi, Subaru, sa sœur, Ram, ou n'importe qui d'autre, il ne pouvait pas lever la tête pour les regarder en face.

Garfiel : "Mon incroyabl' personne, une fois de plus—!"

—Ne peut rien faire ?

Le Miroir de Conversation, qui ne réagissait pas, reflétait un visage aussi peu prometteur. Au moment où il se maudit,

Garfiel : "—?!"

Alors qu'il défonçait le toit en sautant, il réagit un peu trop lentement à l'ombre qui arrivait de côté. Cette forme, bien plus massive que la sienne, le percuta horizontalement.

La raison pour laquelle il ne pouvait même pas pousser un cri de douleur résidait dans le fait que sa gorge avait été bloquée et serrée par un coude. Le sang et l'oxygène ne pouvaient pas circuler dans son cerveau et il lui était de plus en plus difficile de rester conscient.

La force de l'impact sur l'ensemble de son corps ramena sa conscience à un état progressif.

Le corps qui l'avait accueilli obliquement en plein vol projeta Garfiel contre un bâtiment voisin. Brisant le mur de tout son corps, Garfiel souleva un nuage de poussière.

La douleur sourde et les os brisés arrachèrent un gémissement à Garfiel, alors qu'il se sentait libéré de l'entrave. Utilisant l'élasticité de son corps, Garfiel frappa le sol aussi fort qu'il le put, se remettant debout.

Il se retrouva dans une structure dépourvue d'éclairage. La poussière qui remplissait la pièce s'était transformée en fumée blanche sous la lumière de la lune et, devant sa propre silhouette qui crachait du sang, il pouvait déceler une autre présence.

C'était sans aucun doute le coupable qui l'avait attaqué et qui les avait fait atterrir ici.

Garfiel : "Espèce de salaud, t'sais vraiment comment—"

Au moment où il adopta une position de combat, un poing s'abattit sur son estomac.

Toute la région abdominale de Garfiel subit la force des énormes poings de son adversaire, et son corps s'envola vers le haut. Puis, il fut écrasé par un poing qui avait été brandi d'en haut, le sol déjà décrépi se brisa sous ses pieds et il tomba d'un étage supplémentaire.

Garfiel : "Kuu, quoi... guh ?!"

La plante d'un pied se heurta à son corps qui tombait vers le bas.

Les dégâts causés par l'élan et la masse lui firent cracher du sang, et son corps, piétiné une fois de plus, s'écrasa féroce et directement à travers l'entrée du bâtiment, où il fut projeté dans la rue.

Sous l'effet de ce choc, Garfiel continua à tousser puissamment et se releva. Au même moment, il appliqua une simple magie de guérison sur lui-même, tricotant ses os brisés tout en relevant la tête.

Celui qui l'avait poursuivi depuis le sommet du bâtiment jusqu'à cet endroit était une silhouette imposante, dont la tête ne pouvait être vue que si Garfiel penchait la tête.

Bien qu'il soit recouvert de la tête aux pieds d'une robe noire, celle-ci ne pouvait dissimuler l'épaisseur de ses bras et de ses jambes. Plutôt que de dire qu'il était musclé, il ne serait pas exagéré de dire qu'il portait une armure de muscles.

Pour Garfiel, ce serait la troisième fois qu'il affronterait cet ennemi.

Ce nom était déjà connu également.

Garfiel : "Kurgan aux Huit Bras..."

Il était l'un des héros de l'Empire de Vollachia qui maniait l'épée.

Bien qu'on dise qu'il était mort au combat en défendant une ville de l'Empire dix ans plus tôt, pour qu'il soit ici en ce moment-même, aurait-il pu subir la même humiliation dans la mort que l'épouse de Wilhelm ?

Kurgan : "\_\_\_\_\_"

Lorsque Garfiel prononça ce nom, le géant Kurgan étendit ses bras.

À ce moment-là, le fermoir de sa robe céda, révélant sa silhouette. En d'autres termes, le héros Kurgan avait révélé sa majesté en combat rapproché.

Comme prévu, son corps puissant était recouvert d'une épaisse armure de muscles. Un physique puissant qui pouvait rivaliser avec celui des géants, et au-dessus de son cou, un visage que l'on pourrait qualifier de démoniaque, empreint de l'expression dominatrice d'un dieu de la guerre.

Et ce qui faisait de ce dieu de la guerre un dieu de la guerre, c'était les huit bras qui permettaient ces techniques de combat extraordinaires.

En plus des deux bras qui poussaient habituellement à partir des épaules, deux autres bras jaillissaient du même endroit. En déplaçant le regard vers le bas du corps, deux autres bras sortaient de son flanc, juste sous ses épaules, et les autres tendaient leurs paumes vers l'avant, depuis l'arrière.

C'était en accord avec le surnom de Kurgan, les Huit Bras. Quelqu'un capable d'anéantir la volonté de combattre de son ennemi rien qu'avec son corps naturel.

Kurgan : “———”

Face à Garfiel, qui avait avalé une grande bouffée d'air, Kurgan garda le silence en dégainant son arme.

Attachées à ses jambes épaisses, fixées par coïncidence dans le même style que les boucliers de Garfiel, se trouvaient une paire de lames épaisses, longues et déformées—les Fendoirs Démoniaques que ce dieu de la guerre maniait.

Ce dieu de la guerre sortit deux autres Fendoirs Démoniaques de son dos, pour un total de quatre. Bien que les quatre bras restants soient encore désarmés, Garfiel fut néanmoins complètement submergé par son apparence.

Il n'avait pas le loisir de sous-estimer l'ennemi le moins du monde.

Garfiel : “———”

Son corps tremblait.

Devant ce véritable héros, le corps de Garfiel tremblait de tout son être.

Garfiel fixa le héros, la figure légendaire, le grand homme qui avait marqué l'histoire. Ne pas connaître le nom de Kurgan aux Huit Bras lui était impossible.

Garfiel s'intéressait en effet de près à la myriade de légendes qui lui parvenaient de toutes parts.

Et aujourd'hui, il se trouvait devant ses propres yeux, en tant qu'ennemi.

C'était un cauchemar. Un cauchemar qui avait commencé la veille. Qu'est-ce que cela pouvait être d'autre, malveillant comme c'était ?

Garfiel : “...Ha, ah, huh.”

Le souffle de Garfiel s'accéléra tandis qu'il tendait les mains vers ses jambes.

Des boucliers d'argent y étaient fixés, de la même manière que les Fendoirs Démoniaques de Kurgan. Sans savoir combien de fois ses doigts avaient glissé, il finit par défaire les sangles. Plaçant ses boucliers sur ses bras comme pour couvrir ses poings, il les frappa l'un contre l'autre en guise de confirmation, créant une note aiguë qui se répercuta dans le ciel nocturne.

Son équipement était prêt et ses blessures avaient suffisamment guéri pour ne pas être handicapantes.

Cependant, son esprit était encore, pour l'instant, en ébullition.

Garfiel : “C’est pas l’instant de dire des merdes stupides—!”

Serrant les crocs, Garfiel frappa son propre visage.

Secouant la tête sous l'effet de la douleur et du choc, il tourna à nouveau son regard vers l'avant. Reprenant sa position, il dévoila ses crocs au dieu de la guerre qui se trouvait devant lui.

Garfiel : “Si j’reste planté là, à quoi sert mon incroyabl’ personne ? Que ce soit l’Cap’taine ! Ou les autres types aussi ! Ils s’battent tous ! Manifestement, tout s’que sait faire mon incroyabl’ personne, c’est s’battre, alors pourquoi j’bloque, putain ?”

Kurgan : “———”

Devant Garfiel, qui criait pour se gonfler d'enthousiasme, Kurgan restait impassible.

Le dieu de la guerre silencieux que Garfiel affrontait ne pouvait que le regarder calmement. Avec une moue, il brisa le pavé de la rue, puis s'élança vers l'avant d'un seul pas.

À travers les semelles de ses chaussures, il absorba la puissance de la terre, permettant à sa Protection Divine des Esprits de la Terre de rediriger toute cette énergie dans son corps pour porter un coup.

Son poing était véritablement doté d'une puissance capable de faire voler en éclats un bâtiment de pierre.

Son bouclier d'argent renforçait le coup de poing, assez puissant pour briser même un héros.

Son bras, ayant été relâché, vola droit vers le sternum de Kurgan—

Garfiel : “—Qu’est-ce que t’en dis ?”

Kurgan : “———”

Utilisant toute la force de son corps, l'attaque de Garfiel fut bloquée par le Fendoir Démoniaque de Kurgan.

Le Fendoir Démoniaque, bloquant l'attaque directe visant l'abdomen de Kurgan, résista à la puissance du coup de Garfiel.

Il n'avait pas esquivé, pas plus qu'il n'avait flanché. Avec un simple blocage, une attaque massive avait été dissipée. Le héros, les Huit Bras, n'avait utilisé qu'un seul bras.

Garfiel : “—Buh.”

L'expression crispée de Garfiel lui valut un coup de poing derrière l'épaule. Le corps qui s'était retourné fut attrapé par le bras qui dépassait d'un côté, et, incapable de s'échapper, il ne put qu'encaisser une raclée sauvage.

Ses pommettes furent brisées en un instant et son fond d'œil écrasé. Le champ de vision de son œil droit fut teinté d'un rouge vif. Un croc se brisa et fut projeté au loin. Son torse toujours saisi, il fut plaqué au sol, projeté dans la rue par une jambe puissante, et roula, roula, roula, roula dans la voie navigable voisine.

Garfiel : “—Aaaaaaaaah.”

Tout s'était déroulé en un clin d'œil, et il fixait la lune qui flottait si haut au-dessus de lui.

Cette lune semblait se moquer de lui. Par la suite, le corps de Garfiel sombra dans la voie navigable.

—La surface de l'eau se teinta lentement de cramoisi.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 52 – « Les étoiles et les Archevêques du Péché »



Artiste du fan-art : ???

L'effondrement se poursuivait.

Cette pluie de sang frais, chaque goutte, comme une main malveillante saisissant une destruction galante, piétinait la ville.

Partout où les gouttelettes touchaient, plus qu'en frappant une feuille de papier avec le tranchant d'une lame, la cohésion de l'ensemble était rompue. La propagation destructrice démolissait les bâtiments, et les répercussions propageaient à leur tour d'autres effondrements autour d'elles.

Subaru : "Aaaaaaaaah !!"

Émilie : "—Tch !"

Pleinement conscient qu'il était déraisonnable, Subaru continua son sprint en essoufflant ses poumons. Émilie trotta à ses côtés, avec ses cheveux argentés brillants qui flottaient dans l'air et sa bouche bien fermée, elle aussi en pleine course.

Cependant, les canaux spécialisés de la ville aquatique pittoresque s'étendaient dans toutes les directions.

En d'autres termes, il était difficile de trouver un chemin droit pour s'échapper. Devant eux, des voies navigables s'étendaient, tandis qu'à l'arrière, la destruction menaçait de les engloutir tous les deux.

Subaru : "Attention !"

Émilía : "Nous naviguons près du vent, mais... Subaru, accroche-toi !"

Alors que la rupture de leur échappatoire poussait Subaru à élever la voix, Émilía eut instantanément une autre idée en tête. Il s'agrippa sans hésiter à son bras tendu, et au même moment, un frisson se répandit dans l'air ambiant.

C'était l'effet à la fois de la magie née de la force empruntée aux Esprits et de la puissance d'Émilía elle-même, agissant conjointement.

Émilía : "—S'il vous plaît, tout le monde !"

Une fois qu'Émilía leur en donna l'ordre, de chaque point lumineux jaillit une lumière bleue vers le bas.

L'instant d'après, le sol fut instantanément trempé de blanc, et en un clin d'œil, tout un monde de givre se répandit. Les rues furent gelées, et les semelles des chaussures de Subaru glissèrent dans ce spectacle acrobatique, ce qui lui arracha un cri.

Toutefois, malgré sa posture affaissée, son corps était tiré vers l'avant.

Subaru : "Ooh ?! Émilía-tan est incroyable ! Si ingénieuse !"

Émilía : "Le contrôle est difficile, alors ne lâche pas ma main !"

Subaru releva la tête, sa main droite toujours liée à celle d'Émilía. Le poing gauche levé de la demi-elfe saisissait fermement un stalactite dirigé vers l'avant.

Gelant le sol et y projetant un stalactite, son emprunt de la force de propulsion de sa magie avait ainsi accéléré leur fuite. Plus surprenant encore était le parcours de glace formé par les Esprits dans les airs.

Sur le bord de la voie navigable devant eux, quelque chose comme un tremplin de ski s'était formé, et le binôme Subaru et Émilía, glissant grâce à leur élan accumulé, franchirent le chenal.

Subaru : "Eee-yahaa !"

De l'autre côté de la voie navigable, une autre couche de glace avait été créée. Alors qu'elle atterrissait et patinait dessus, Subaru loua honnêtement l'habileté d'Émilía.

Subaru : "Joli, Émilía-tan ! Je suis à nouveau tombé amoureux de toi !"

Émilía : "Mais je n'arrive pas à trouver un moyen de nous arrêter ! Que devrions-nous faire ?"

Subaru : "Eeh."

Émilía avait déjà relâché le stalactite, mais l'élan restant était encore suffisant pour causer des dégâts inévitablement élevés une fois qu'ils auraient heurté un obstacle. En utilisant uniquement sa magie de glace, il n'était pas possible de faire quelque chose comme un coussin pour deux afin d'absorber l'impact.

Dans le même temps, le duo se rapprochait de plus en plus d'un mur. Quelques instants avant l'impact, sentant la main d'Émilía serrer fermement la sienne, Subaru porta un jugement instantané.

Subaru : "Émilía-tan ! Installe une curve !"

*(Note de Traduction : Subaru utilise ici un mot anglais "curve".)*

Émilía : "Cu-curve ?"

Subaru : "Une sorte de mur qui se courbe en douceur ! En cercle !"

Entendant l'appel désespéré de Subaru, Émilía, avec sa magie, obéit docilement.

Juste devant leurs formes glissantes, une courbe douce se forma, et en la suivant tout en tournant amplement, ces deux-là évitèrent l'impact.

Subaru : "Juste comme ça, ne laisse pas les courbes s'interrompre ! Tourne—! Tourne—!"

Émilía : "T-tourne—! Tourne—!"

C'est ainsi, en tournant amplement pour ne pas se heurter à un mur, que d'autres courbes de glace se formèrent.

Vu d'en haut, un mur de glace en forme de serpentín anti-moustiques avait été créé, et les deux corps qui atteignaient le point médian perdaient à peine assez de vitesse pour s'arrêter en toute sécurité.

Subaru : "Huu, après avoir gaspillé une bonne partie de la magie d'Émilía-tan, nous y sommes parvenus."

Émilía : "Plus important, l'attaque de tout à l'heure."

Alors que Subaru, à l'arrêt, laissait échapper un soupir, Émilía frappa sa formation de glace avec sa main et la fit voler en éclats. En voyant la glace écrasée se transformer en particules de Mana, et en se retournant pour voir les traces de la destruction qu'ils avaient fuie, un frisson remonta le long de la colonne vertébrale de Subaru.

Centré autour de la tour d'où était partie l'attaque de Regulus, le décor de la ville avait changé.

La destruction était particulièrement importante près du centre, où les impacts de sang avaient été fortement ressentis. Plus loin dans le périmètre de destruction, des déviations dans les traces s'étaient formées. Mais même là, peu de bâtiments conservaient leur forme initiale. En d'autres termes, il s'agissait d'une attaque dont la zone d'effet était anormalement élevée.

L'attaque avait traversé la voie navigable et atteint la direction de Subaru. Le fait qu'elle ait manqué de peu d'atteindre Subaru était le fruit du hasard et d'une fuite désespérée—non.

Subaru : “Reinhard !”

Sur le bâtiment où Regulus s'était tenu jusqu'à cet instant, il n'y avait plus personne.

En revanche, à proximité, une épaisse fumée s'élevait et le bruit d'une énorme destruction résonnait.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Regulus avait écartelé la carcasse du dragon aquatique, souriant tandis que le sang giclait.

À ce moment-là, il pouvait déjà voir deux petites silhouettes qui tentaient désespérément de s'enfuir par une ruelle.

Quelle insignifiance, quelle petitesse, quelle banalité.

Riant d'un air moqueur tandis que le sang éparpillé piétinait la ville, il attendait avec impatience le moment où la destruction rattraperait le duo en fuite.

Une prostituée et un violeur. Pour eux, la mort dans une grêle de sang était appropriée.

Regulus : “Dispersez-vous ! Dispersez-vous au loin ! Espèces d'odieux félons qui ont piétiné mon cœur !”

Reinhard : “—Mes excuses, mais je ne peux pas te laisser faire ça.”

Immédiatement après avoir déclaré sa rage et sa victoire avec ces mots, il fut surpris par une voix qui parlait près de son oreille. Il se retourna et aperçut une chevelure rouge qui ressemblait à des flammes attisées par le vent.

Regulus : “Tu as vraiment l'air d'un imbécile ! En te mettant en travers du chemin de l'amour de quelqu'un avec un tel zèle !”

Reinhard : “Si ta méthode était correcte et respectueuse des droits, si une fois rejeté tu promettais de te retirer proprement, alors je n'hésiterais même pas à t'encourager.”

Devant la voix exaspérée de Regulus, Reinhard répondit avec un rire et une taquinerie.

Bien que cette attitude toujours aussi composée soit effectivement détestable, ce qui s'emparait maintenant des sentiments de Regulus était un soupçon inexplicable—puis, bondissant d'un seul coup, vint la jambe de Reinhard.

Assurément, cette jambe droite, au niveau du tibia, avait subi une grave blessure. Même si elle n'était pas entièrement arrachée, il n'était pas exagéré de dire qu'elle n'était maintenue à la cheville que par une simple languette de peau. Loin d'être en état de combattre, elle n'était pas en état de supporter le poids de la marche. Le fait qu'elle ait quitté cet état signifiait,

Regulus : “C’est tellement stupide, il n’y a pas que le maniement à l’épée, la magie de guérison est aussi ta spécialité ? Avec tous tes talents supérieurs à ceux des autres, à quel point as-tu piétiné leurs cœurs pour arriver jusqu’ici ? Briser le cœur des autres sans même essayer, ça fait du bien, hein ?!”

Reinhard : “Parmi tes fausses croyances—il y a un point sur lequel je vais définitivement te corriger.”

Reinhard se tortilla, le vent hurla en enveloppant son corps.

Son coup de pied rotatif libéré traversa l’air et atterrit directement sur le corps du dragon aquatique brandi par Regulus. Ce cadavre, qui n’était déjà plus qu’une simple masse de viande, vola en éclats—

Regulus : “Quo ?!”

Reinhard : “Je ne peux utiliser aucune sorte de magie, et encore moins la magie de guérison. Ce sont simplement les Micro-Esprits présents dans l’air qui sont venus à mon secours, soignant rapidement les blessures à mon pied.”

Alors que la force de sa jambe démolissait le corps, d’une torsion de la cheville, il le sauva de l’emprise de Regulus. Grâce à ce jeu de jambes très habile, les restes du dragon aquatique ne furent pas trop maltraités, et furent ensuite délicatement jetés sur le toit d’un bâtiment partiellement détruit. Puis,

Reinhard : “Parfait—la prochaine sur la liste, l’Opération A va commencer.”

Regulus : “Kuaa !”

Au moment même où il reprochait à Reinhard son acte hypocrite, le pommeau de son épée lui asséna un coup sur la tête. Emporté par le choc, le corps de Regulus roula le long de la pente du toit.

Il passa au-dessus du sol et se dirigea tout droit vers le bas, et il entendit de nouveau dans son oreille,

Reinhard : “Je vais tester ça.”

Regulus : “—?!”

Bondissant au même angle à la vitesse d’une balle, Reinhard se rapprocha, attrapant la jambe de Regulus alors qu’il se renversait en pleine chute, et d’une secousse, sa forme fut engloutie par les actions de Reinhard. Reinhard, tout en portant Regulus, sauta en direction de Subaru qui fuyait avec une tempête impressionnante, accélérant assez rapidement pour arracher la jambe de n’importe quelle personne ordinaire.

Regulus : “Mais qu’eeeest-ce que—”

Reinhard : “Rien de particulièrement spécial.”

En affirmant cela, Reinhard souleva le corps de Regulus alors qu’il s’arrêtait.

Avec l'attitude d'un enfant qui saisirait la jambe d'une poupée et jouerait brutalement—alors que la colère de Regulus explosait face à ce traitement, il en vint à comprendre les moindres détails du plan de Reinhard.

Manipulant le corps de Regulus, Reinhard le projeta dans les gouttes de sang qui tombaient.

Cette pluie de sang imprégnée de force par Regulus pouvait même démolir des bâtiments de pierre. Si elle avait une telle puissance, alors cette attaque réalisée par la capacité de Regulus pourrait même être efficace contre la protection qu'il avait sur son propre corps.

Si telle avait été l'idée, elle s'était avérée stupide.

Regulus : “Si c'est ma propre attaque, alors ça doit marcher sur moi ? Je ne sais pas à quel point tu es naturellement doué, mais ne méprise pas autant les autres. Il n'y a aucune chance que je me fasse avoir par une méthode aussi stupide que celle-là ?”

Reinhard : “Ceci aussi a été inefficace—”

Ces gouttes de sang, en touchant le corps de Regulus, se transformèrent en simples gouttelettes sur le champ et éclaboussèrent sa forme. De toute évidence, la priorité était différente.

Au même moment, Reinhard relâcha soudainement sa prise sur la jambe de Regulus.

C'était un homme intelligent. S'il avait laissé les gouttelettes l'atteindre ainsi, sa paume se serait transformée en un gâchis qui ne pourrait plus jamais saisir une épée.

La force du mouvement disparut. Atterrissant dans la rue, Regulus fit de nouveau face à Reinhard. Ce dernier plissa les yeux d'un air averti.

Reinhard : “D'une certaine manière, il ne semble plus possible de le toucher à nouveau.”

Regulus : “Il semblerait que tu aies le nez fin, veux-tu te blesser à nouveau comme tu l'as fait il y a quelque temps ?”

Reinhard : “Désormais, je me méfierai de ta respiration et de ta vision. S'il y a d'autres précautions à prendre, je serais heureux de les connaître.”

Regulus : “Hors de ma vue, immédiatement !!”

S'avançant avec les deux mains levées, Regulus s'élança sur Reinhard.

Avec une vitesse incroyable, Reinhard tourna en arc de cercle pour esquiver, lui laissant une grande marge de manœuvre. Utilisant le pommeau de l'Épée Dragon, il fit pleuvoir des coups sur Regulus à distance.

Regulus : “Tu aimes juste courir, peu importe où tu vas... !”

Reinhard : “Ne pas pouvoir résoudre le problème avec des coups d'épée, quelle impuissance. J'ai vraiment honte de moi.”

Regulus : “Tu n’as même pas encore dégainé ton épée !”

Faisant face à Reinhard, Regulus effectua un mouvement relativement discret en tendant la main.

Néanmoins, une attaque aussi désinvolté ne pourrait jamais atteindre un héros tel que Reinhard. De plus, les yeux bleus brillants de Reinhard se méfiaient encore des petits tours de Regulus, qui respirait bruyamment. Tous deux étaient incapables de porter un coup décisif et se trouvaient dans une impasse.

Regulus : “Hein ?”

Mais soudain, une lance fusa vers l’avant.

Visant Regulus, qui faisait face à Reinhard au dos droit, un stalactite transperça le sol à ses pieds. Toutefois, la glace sous ses pieds, après qu’il ait fait un seul pas, se brisa avant même que l’image ne devienne concrète.

Regulus jeta un regard circulaire, qui se posa sur la jeune fille aux cheveux argentés qui se tenait à l’autre bout du canal, la main tendue. Sans aucun doute, la magie de la glace avait été l’un de ses petits tours.

Ce sentiment viscéral de dégringolade et d’ébullition était dégoûtant.

Regulus : “Chacun d’entre vous, que ne comprenez-vous pas déjà ?! Le fait que nous sommes différents ! Ce que nous avons depuis notre naissance est différent ! Vous ne pouvez pas atteindre ou rivaliser avec ma personne accomplie. Acceptez d’être médiocres, contentez-vous-en et mourez !”

Quoi qu’il arrive quoi qu’il arrive quoi qu’il arrive, c’en était assez de ces malfaiteurs acharnés et adverses. Un tel fossé absolu ne pouvait être réduit. Pourquoi était-ce si difficile à comprendre ?

Reinhard : “L’Opération T a également échoué. Quelle est la suite ?”

Regulus tapa du pied, fendant la ruelle, n’ayant plus d’espace dans ses oreilles pour écouter les marmonnements de Reinhard.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Émilia : “C’est raté ! Comme prévu, cette attaque est inefficace !”

Subaru : “Ça ne l’était pas ! Ce qui revient à dire que la possibilité que ses pieds soient un talon d’Achille a également disparu...”

Émilia, conformément à ses instructions, avait attaqué la plante des pieds de Regulus—cependant, ils avaient déchiré la glace sans aucune trace de blessure.

Reinhard : “L’Opération A a également échoué. Mes excuses, mes capacités sont insuffisantes.”

En un instant, Reinhard avait également utilisé la Protection Divine de la Télépathie pour envoyer un message psychique, et Subaru ne se trouva plus déstabilisé par ces particularités surhumaines. En examinant de près la blessure à son pied droit, il constata qu'elle ne saignait plus, mais même s'il avait été entièrement déchiqueté, cela n'aurait pas été le moins du monde surprenant.

De plus, Subaru avait déjà expérimenté les implications d'un pied déchiqueté.

Subaru : “Si son invincibilité est une barrière, elle ne s'étend pas forcément à l'endroit où ses pieds entrent en contact avec le sol, c'est pourquoi j'ai imaginé l'Opération T...”

*(Note de Traduction : T, pour “Talon d'Achille”. Tappei ajoute la description suivante : “Plante des pieds”.)*

Les parties de lui reliées à la terre devaient avoir désactivé le pouvoir, sinon il se serait simplement enfoncé dans le sol. Subaru avait pensé que c'était peut-être le cas, mais cela s'était avéré faux. D'après le rapport de Reinhard sur l'Opération A, l'idée que Regulus devait désactiver son invincibilité pour lancer ses attaques invincibles était également erronée.

*(Note de Traduction : A, pour “Autodestruction”).*

Dans ce cas, l'Opération P était également rejetée. Il semblait que la réalité refusait l'idée qu'il y ait une faiblesse dans son invincibilité.

*(Note de Traduction : P, pour “Plouf”. En japonais, il s'agit de l'opération I, pour “ike pocha” (池ポチャ, éclaboussure dans une mare).)*

Subaru : “Y a-t-il autre chose ? La faiblesse d'un ennemi invincible, la faiblesse, la faiblesse... !”

Se couvrant la bouche, Subaru ordonna furieusement à son esprit de fonctionner.

Avant de rencontrer Regulus, et même après, ce qui l'avait souvent troublé, c'était le moyen de vaincre quelqu'un avec un bouclier ultime, et toutes les autres méthodes possibles. L'esprit de Subaru était traversé par des réponses provenant de diverses sous-cultures, comme s'il avait presque trouvé la solution, mais il n'y avait pas de réponse nette.

Subaru : “Ma façon de penser est-elle inadéquate ? La direction prise est-elle mauvaise ?”

Ce qu'il fallait, ce n'était peut-être pas un moyen de briser l'invincibilité.

Plutôt quelque chose de plus fondamental—l'Autorité de Regulus, quelle était sa nature ?

Émilie : “Subaru, qu'y a-t-il d'autre ? Moi, que dois-je faire ?”

Émilie questionna Subaru, qui s'était plongé dans ses pensées. Devant eux, de l'autre côté d'un grand canal, le combat acharné entre Reinhard et Regulus se poursuivait, mais elle ne pouvait apporter aucune aide, ce qui la déconcertait.

Qu'il s'agisse d'Émilia ou de Reinhard, tous deux avaient confiance en Subaru, tous deux avaient des attentes à l'égard de Subaru.

Et pas seulement eux deux. Les alliés stationnés ailleurs et les citoyens de Pristella qu'il avait appelés avec sa diffusion partageaient tous ces sentiments.

Subaru : “———”

Réfléchir, réfléchir, réfléchir réfléchir réfléchir réfléchir réfléchir réfléchir.

Bien que ces souvenirs soient désagréables, Subaru commença à repenser à tout ce qui s'était passé depuis sa première rencontre avec Regulus, jusqu'à cet instant, ses actions et ses paroles, les attaques et les stratagèmes qu'il avait essayé de mettre en place.

Il aurait dû y avoir quelque chose. Il aurait dû y avoir une raison. Regulus n'était pas le seul concerné. Y compris les autres Archevêques du Péché, il aurait dû y avoir quelque chose. Ils étaient tous des ordures. Ce seul fait était déjà clair. Ce n'était pas——

Subaru : “Les noms des... étoiles.”

Émilia : “Subaru ?”

Soudainement, Subaru le réalisa.

Auparavant, il avait pensé à la même chose, et maintenant il mettait de côté la plaisanterie pour y songer sérieusement. Maintenant que les choses avaient atteint ce point, il commença à considérer à nouveau une idée abandonnée.

Regulus, Capella, Alphard, Sirius, Petelgeuse. Ces noms d'étoiles rassemblés en un seul endroit, pouvait-il vraiment les traiter avec autant de désinvolture comme une coïncidence ?

Rétrospectivement, le Pavillon du Sylphe Marin, les coutumes de Kararagi et Hoshin des Terres Désolées.

Dans ce monde, tant d'endroits avaient été affectés par l'influence du monde d'origine de Subaru, à tel point qu'il ne pouvait pas le traiter comme une simple plaisanterie. Pourquoi avait-il réalisé seulement maintenant que le Culte de la Sorcière n'était pas originaire d'ici ?

Petelgeuse, était Bételgeuse. La Main d'Orion, les Mains Invisibles.

Regulus était Leo, le Petit Roi. Et il y avait encore un autre nom.

Ce Petit Roi, c'était vraiment un titre à sa mesure——

Subaru : “Émilia. J'ai quelque chose à te demander.”

Subaru parla doucement, et Émilia ouvrit les yeux pour acquiescer. Subaru sentit l'attention qui émanait de son visage blanc comme neige et ferma un œil.

Subaru : “Cet homme t’a attrapé par le cou une fois, pas vrai ? C’est à propos de cette fois-là.”

Émilie : “Mhm.”

Subaru : “La main de Regulus, était-elle chaude ? Ou était-elle froide ?”

Émilie : “———”

À la demande de Subaru, Émilie écarquilla les yeux

Ainsi, elle porta une main à son cou fin, en tapotant, et répondit.

Émilie : “Non. En y repensant... je ne sentais rien. Ni chaleur, ni froid, il n’y avait pas de température.”

En entendant la réponse d’Émilie, Subaru retint son souffle.

Depuis qu’il avait été jeté dans le canal, sa respiration tranquille et son corps non trempé. L’inefficacité de l’attaque de la plante des pieds, l’inefficacité de l’annulation de ses propres attaques. Impeccable en attaque comme en défense.

S’il ne s’agissait pas d’une simple et banale invincibilité——

Subaru : “Reinhard !”

Il appela à travers le canal, le nom du héros qui se battait contre le mal.

Dans cette bataille sans merci, Reinhard tourna résolument son regard vers Subaru.

Pour qu’il l’entende, Subaru éleva la voix.

Subaru : “——Cet homme, vérifie si son cœur bat !”

Les mots forts de Subaru amenèrent Émilie et Reinhard à écarquiller les yeux.

Ainsi, Regulus, il——

Regulus——

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Otto avait également quitté l’Hôtel de Ville pour accomplir le devoir qui lui avait été imposé après avoir confirmé que les incursions simultanées sur les quatre lieux de contrôle avaient été effectuées, et après que chacune des équipes soit partie pour les mener à bien.

*Anastasia : “Je ne trouve pas étrange de penser qu’il doive être stoppé... mais il est aussi vrai que pour l’instant, nous devons reconfirmer où se trouve le Livre de la Sagesse, que le Culte de la Sorcière avait réclamé. Il fait pitié, n’est-ce pas, cet Otto-kun.”*

C’est ce qu’avait dit Anastasia au départ d’Otto.

Il semblait vrai qu'Anastasia voulait qu'Otto reste également à l'Hôtel de Ville. C'était l'endroit où Subaru et les autres camps avaient déjà affronté un Archevêque du Péché. Bien que l'Hôtel de Ville soit censé servir de quartier général, il n'y avait pas beaucoup de cerveaux capables d'aller chercher des informations à différents endroits pour le moment.

Toutefois, laisser le Livre de la Sagesse entre les mains d'autres personnes n'était pas non plus une solution envisageable.

Il était possible d'établir une relation de coopération avec l'Archevêque du Péché adverse, mais une fois sorti de cette situation, il redeviendrait un ennemi. Dans ce cas, il fallait éviter que le Livre de Sagesse soit sous la surveillance d'autres personnes.

En réalité, il s'agissait de faire en sorte que le Livre de la Sagesse soit complètement éloigné de la situation dans laquelle il serait négocié—mais Subaru et Garfiel n'y voyaient pas d'inconvénient.

Otto avait envie de soupirer, car il avait l'impression que sa propre personnalité était en cause.

Otto : “Je me demande quand je suis devenu quelqu'un qui court partout pour les autres de la sorte...”

Frappant de la main ses cheveux gris, Otto s'interrogeait sur la question qui lui était venue à l'esprit à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée.

La position qu'il occupait était inattendue, ses relations avec les gens étaient inattendues, ses émotions actuelles étaient inattendues.

Que penserait sa famille lorsqu'elle apprendrait qu'il faisait tout cela ?

Otto : “Si je vais bien et que j'ai du succès, j'essaierai d'écrire une lettre...”

Si Subaru était là, il signalerait certainement un drapeau mortuaire, en disant quelque chose d'étrange, alors qu'Otto s'engageait dans la Troisième Rue de la ville.

Les Archevêques du Péché devraient être concentrés dans les tours de contrôle, et compte tenu de cela, ils ne devraient pas être dans la ville. Ils ne devraient pas l'être.

Otto : “Haaa... Ha ~tsk.”

Saisissant fermement sa poitrine, Otto sentit les battements de son cœur s'accélérer.

Culte de la Sorcière, Archevêque du Péché, cultistes—Otto en gardait un mauvais souvenir.

Otto se remémorait sa première rencontre avec Subaru, un an plus tôt. Il ne pouvait oublier à quel point l'Archevêque du Péché l'avait effrayé à l'époque.

Les yeux d'un fou qui ne réfléchissait pas à deux fois avant d'ôter la vie à quelqu'un. Ce fou, la figure de proue des fanatiques, qui consacrait son sang et sa chair de sa propre volonté.

Lorsqu'il avait vraiment espéré de l'aide, seuls le silence et la solitude avaient dominé.

Il n'avait jamais été aussi effrayé à aucun autre moment. Il ne s'était jamais senti aussi vide à aucun autre moment.

Comparé à la peur de combattre Garfiel, d'affronter la Chasseuse d'Entrailles, de se mesurer à des troupeaux de bêtes démoniaques, tout cela n'était pas grand-chose.

La rencontre avec le Culte de la Sorcière avait déposé une ombre immensément sombre sur le cœur d'Otto. Même s'il savait à quel point cette chose était horrible, ce n'était pas quelque chose qui pouvait être effacé aussi facilement.

Émilía, qui, du fait de sa ressemblance avec la Sorcière de l'Envie, ne pouvait échapper aux préjugés. Subaru, qui était destiné à devenir son Chevalier et à se battre pour elle, et qui visait les démons du Culte de la Sorcière.

Béatrice, qui s'était battue aux côtés de Subaru, et qui avait dépensé toute la force qu'elle avait dans ce petit corps. Garfiel, qui avait tout misé sur son poing pour protéger sa famille. Ram, dont la douceur ne pouvait être ignorée, mais qui, à l'inverse, avait la langue bien pendue. Frédérica, qui vivait dans des sentiments négatifs pour son frère, et qui avait le sens des responsabilités pour sa position. Pétra, qui agissait avec un sourire clair avec tout le monde tout en étant traitée comme une enfant.

*J'aime tout le monde.*

Il n'avait pas eu l'intention de rester trop longtemps au même endroit, mais il s'y sentait malheureusement trop à l'aise. Même s'il savait qu'il fallait s'éloigner des choses effrayantes, il n'arrivait pas à les éviter.

*Pour sauver cet endroit, j'aimerais me tenir à leurs côtés et les soutenir ; même dans ma peur, je veux les aider là où leurs mains ne peuvent pas parvenir. C'est pourquoi—*

Otto : "D'une manière ou d'une autre, je dois remplir mon rôle."

En disant cela, il s'engagea dans la Troisième Rue. Là, une petite silhouette se tenait devant lui.

Au-delà du pont en pierre de la voie navigable, il y avait une place, et c'était là que se trouvait l'ombre. À côté de cette ombre, plusieurs autres silhouettes étaient visibles.

Mais pour l'instant, les yeux d'Otto étaient fixés sur un seul petit fantôme.

Les sons disparurent. Tout devint terriblement silencieux, et rien ne pouvait être entendu. Otto Suwen connaissait bien cette situation où les êtres vivants aspiraient leur souffle et le retenaient, tentant désespérément de dissimuler leur existence.

Après quoi, la silhouette devant ses yeux frappa doucement dans ses mains et, tout en ébouriffant ses longs cheveux, leva le visage. Cependant, les battements de son cœur étaient étonnamment calmes.

??? : "Bienvenue, onii-san."

Otto : “\_\_\_\_\_”

??? : “Bienvenue au banquet de l’Archevêque du Péché du Culte Sorcière, représentant la Gourmandise... Ley Batenkaitos -tsu.”

Ouvrant sa bouche pleine de crocs, l’Archevêque du Péché qui n’aurait pas dû être présent, se mit à rire de façon effroyable.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 53 – « Une ville de luttes »



Artiste du fan-art : Ringo

*(Avant de commencer le chapitre il est conseillé de lire cette histoire annexe pour avoir du contexte : “La deuxième encyclopédie prudente de Joshua Juukulius”.)*

Subaru : “—Vérifie si son cœur bat toujours !”

L’intuition était l’instinct qui avait éveillé la conscience de Subaru.

Il n’en était pas absolument convaincu, et il n’avait pas de fondement pour le penser. Tout ce qu’il pouvait imaginer, c’était que cette pensée n’était pas dénuée de sens.

Les Archevêques du Péché, les noms des étoiles, Kararagi, qui portait les influences de son monde d’origine, et les autres personnes en dehors de Subaru qui avaient été invoquées ici.

Le monde portait encore les marques de leurs griffes. Si le Culte de la Sorcière était également gravé de la sorte, alors les noms des étoiles auxquels Subaru avait pensé n’avaient pas forcément qu’un rapport passager avec eux.

Si le pouvoir de Regulus Corneas ne pouvait être considéré comme une invincibilité pure et simple, il lui faudrait alors sortir des sentiers battus, et c’est ainsi qu’une idée avait germé dans son cœur.

Espérant qu'il n'y aurait pas de lien, Subaru avait déjà fait une sorte de prière en demandant cela.

Et, l'instant d'après.

Subaru : “———”

Un sentiment nocif d'oppression apparut, créant une illusion qui donnait à Subaru l'impression que le soleil avait été occulté.

L'air était chargé de pollution. Il aurait du mal à trouver les mots pour exprimer ce malaise, ce dégoût.

Le dégoût du grattage d'une croûte, l'inconfort d'une puanteur exhalée au visage, l'aversion d'une langue collante sur une peau nue.

L'origine de cet air trouble, c'était le mal qui lui avait fait tourner la tête pour regarder en arrière.

À l'instant où il croisa son regard, le corps de Subaru se mit à trembler involontairement.

Sans expression et vides, ces yeux, comme une malédiction, s'enfonçaient profondément dans son âme. Comme transpercés par une aiguille rouillée, ses poumons et son cœur furent glacés par la terreur.

Cependant, alors même que Subaru se retrouvait immobile, submergé par de tels sentiments——

Reinhard : “Ne regarde pas ailleurs inutilement. Ton adversaire, c'est moi !”

Se tourner pour observer Subaru signifiait tourner le dos au Maître Épéiste.

Levant les mains bien haut, Reinhard tenait dans ses mains ce qui ne pouvait être décrit que comme des panneaux de signalisation cassés et de la ferraille. De tels matériaux n'étaient destinés qu'à être des déchets, mais dans les mains de Reinhard, ils n'étaient pas inférieurs à une lame précieuse.

Une longue lame fendit l'air et vint frapper le dos de la tenue de Regulus. L'onde de choc se propagea en plein vol, laissant dans son sillage une plainte douloureuse de l'atmosphère assaillie, soulevant des tourbillons dans les grands canaux où flottaient de minces feuilles de glace.

C'était le contrecoup du coup d'épée. Si la force du mal avait été réduite en miettes, cela n'aurait pas été une surprise.

Toutefois, avant qu'il ne puisse faire un seul pas.

Regulus : “Ne te méprends pas, Maître Épéiste. Si je t'ai diverti, c'est parce que mon cœur est serviable et attentionné. Mais même ma gracieuse personne a des limites.”

Reinhard : “———”

Regulus tapota légèrement l'endroit où il avait été frappé par l'épée et pencha la tête.

Reinhard, alerté par ce mouvement, jeta les débris qu'il tenait dans ses mains et s'apprêta à bondir vers l'arrière selon un angle très large—au moment où il se prépara à sauter, ses pieds se figèrent sur place.

L'intuition surhumaine de Reinhard.

Elle l'informait des menaces graves et imminentes qui pesaient sur lui et lui permettait de détecter à l'avance les attaques à venir. Son instinct lui indiquait qu'il ne pouvait pas esquiver par l'arrière. Il se redressa immédiatement et commença à chercher d'autres itinéraires.

Regulus : “L'air là-bas a déjà été touché par mes soins.”

En raison de l'aiguillage de ses sens qui le bloquait sur place, Reinhard avait été pris au dépourvu à ce moment-là.

Son adversaire l'avait pris au piège dans une enveloppe invisible et pourtant bien présente. Le jugement de Reinhard lui disait de se glisser du côté de la force du mal, mais, pour cela, il serait contraint d'effectuer une frappe défensive.

Reinhard : “Haa !”

Le coup qu'il porta avait assez de force pour cisailer la pierre.

La garde de l'Épée Dragon se planta dans la poitrine de Regulus, mais la force du mal la saisit facilement.

Regulus : “Un effort inutile, merci de t'être donné du mal. Prie pour que tu ne sois pas trop blessé.”

Reinhard : “Comme l'a dit Subaru, ton cœur ne semble pas battre.”

Regulus : “—!”

Le sourire détendu de Regulus se durcit, tandis qu'il baissait les yeux sur sa poitrine.

La poignée qui y était enfouie, et Reinhard qui sollicitait ses sens aiguisés ; il n'aurait manqué aucun mouvement de vie, aussi subtil soit-il.

Après avoir encaissé ce coup, Regulus bondit en l'air, agité.

Directement, comme s'il reproduisait la scène précédente.

Reinhard bloqua le coup de pied avec le fourreau de l'Épée Dragon, et son corps fut projeté en l'air par l'impact. Toutefois, ce qui se passa ensuite fut différent.

Subaru : “Reinhard !”

Comme indiqué, l'air derrière Reinhard avait été rempli d'innombrables pièges de respiration mis en place par Regulus. En se faisant projeter dans ces pièges alors qu'il n'était pas protégé, les résultats n'étaient pas difficiles à imaginer.

Tandis que ses vêtements blancs étaient tachés de sang, tout le corps de Reinhard était déchiré. Il bondit en l'air, mais il était impossible de savoir dans quelle mesure cela pouvait atténuer ses blessures. De nouveau enseveli sous des décombres, Reinhard amplifiait l'effondrement de la ville, ce qui rendait impossible l'évaluation de son état.

Mais ce qui pouvait être déterminé avec certitude, c'était la réponse de Reinhard.

Subaru : "Pas mal, Reinhard... !"

Émilie : "Subaru !"

Subaru : "Tout va bien. Reinhard, il devrait aller bien ! Inquiète-toi de lui plus tard !"

Émilie : "Je comprends ! Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?"

Il avait pensé qu'Émilie se préoccuperait avant tout de l'intégrité de Reinhard, et fut décontenancé par sa réponse. L'Émilie qui regardait Subaru était attentive, et comprenait parfaitement où elle devait se situer sur ce champ de bataille.

Il y avait à la fois une forte dépendance à l'égard de Reinhard et peut-être une confiance à l'égard de Subaru.

Émilie : "Reinhard également, il a subi tous ces désagréments parce qu'il te faisait confiance. Qu'as-tu compris à propos de Regulus ? Raconte-moi."

Une grande confiance. De lourdes attentes. La réalité de cette croyance était trop lourde, suffisamment pour réveiller son esprit combatif.

Il devrait certainement remercier Reinhard comme il se devait. Plus tard, il aiderait définitivement à récupérer ses restes.

Regulus : "Vous deux, vous êtes toujours en train de divaguer, mais agir avec simplicité dans votre désespoir, ne serait-ce pas plus simple ? Votre comportement méprisable et diabolique m'a mis en colère, donc il en découle que vous devez être punis, n'est-ce pas ? Oui ? N'est-ce pas vrai ? L'impolitesse, l'infidélité, quelles qu'elles soient, sont des actes de rébellion dignes de dix mille exécutions."

Après avoir repoussé Reinhard, Regulus ricana de ce désagrément.

De l'autre côté du canal, un esprit maléfique commença à émerger et, en vérité, Subaru ne pouvait presque pas se résoudre à y faire face.

Néanmoins, s'enfuir maintenant n'aurait aucun sens. Natsuki Subaru ne pourrait pas rembourser Émilie et Reinhard van Astrea.

Subaru : "Une héroïne pure, encore jamais vue en ce siècle, la soupçonner d'infidélité fait de toi un salaud, idiot."

Regulus : “Ah ?”

Subaru : “N’est-ce pas grossier d’énumérer toutes les raisons pour lesquelles nous devrions avoir peur ici ? Essaie un tant soit peu de réorienter cet esprit vide qui est le tien.”

En entendant la force soudaine de son discours, Regulus écarquilla les yeux.

Subaru cogna sa propre tête, comme pour se vanter.

Subaru : “Je ne sais pas, et je ne veux pas savoir à quel point tu as eu une vie agréable et sans heurts jusqu’à présent... mais ne l’as-tu pas encore remarqué ? Ta personne actuelle est en échec et mat.”

Regulus : “En échec ? Tu es tellement vague que je ne peux même pas rire. Qu’essaies-tu de dire ? Non, le fait que tu sois incapable de t’expliquer dans un langage compréhensible est aussi une possibilité. Il n’est pas nécessaire de se forcer à dire des choses non pertinentes, n’est-ce pas vrai ?”

Subaru : “Eh, ne dis pas ça, après tout tu as le droit d’écouter, ton droit préféré ?”

Regulus : “Mon droit... ?”

Regulus fronça les sourcils et Subaru, avec un léger sourire moqueur, poursuivit “Oui, après tout—”.

Subaru : “Perdre sans même savoir comment la défaite est survenue, te laisserait certainement des regrets.”

Regulus : “—J’en ai assez de toi ! Disparais !”

Ce mouvement de repli sur soi devint un ressort, et Regulus sauta depuis le bord du canal. Faute d’une puissance de saut suffisante, son corps plongea dans l’eau, mais ses mouvements ne furent pas affectés par les flots, et il ne rencontra pas de résistance dans l’eau.

Après avoir confirmé son comportement dans l’eau, Subaru tapota les épaules d’Émilia.

Subaru : “Émilia, maintenant !”

Émilia : “Ul Huma !”

Recevant l’instruction de Subaru, Émilia rassembla de la magie pour libérer les stalactites.

Les lances de glace étaient si énormes qu’il fallait les regarder depuis le haut pour les voir pleinement. Elles étaient dirigées directement vers Regulus, formant une rampe de glace en surplomb qui l’entourait alors qu’il remontait à la surface.

Regulus : “J’avais pensé que vous essaieriez quelque chose, mais quoi que vous fassiez, c’est futile, il semblerait que peu importe le nombre de fois que l’on vous l’enseigne, vous n’apprendrez jamais ! Quoi, vous comptez vous en tenir à vos erreurs ? Sans même ce degré de sagesse, en répétant la même chose encore et encore. Traitez-vous toujours les

autres avec autant de futilité tout en les méprisant ? Ne vous emportez pas, quelle incomplétude !”

Regulus serra les dents, découpa la rampe de glace, la brisa et, avec une force écrasante, la fit voler en éclats. La barrière s’effondra avec facilité, et malgré tous ses efforts, la magie d’Émilia ne put soutenir la cage de glace.

Mais c’était suffisant. C’était très bien.

Émilia : “Je ne peux pas, je n’ai même pas pu gagner du temps correctement.”

Subaru : “Ce n’est pas vrai, Émilia-tan.”

Voyant l’inefficacité de son pouvoir, Émilia arbora un visage sombre, mais Subaru secoua la tête.

Un regard sous un angle différent. Cela avait suffi à Subaru pour atteindre son objectif.

Subaru : “Le caractère de cet homme est insidieux. Il ne peut s’empêcher d’écraser ce qu’il méprise. Même s’il n’est pas nécessaire de détruire l’obstacle auquel il est confronté, il ne peut se sentir vainqueur sans le briser complètement.”

Regulus entonnait des ballades d’épanouissement, débitant sa rhétorique d’autosatisfaction.

La nature pitoyable de son cœur, la rareté de sa tolérance et le volume de sa vanité étaient évidents.

Subaru : “En premier lieu, il n’était pas nécessaire qu’il traverse l’obstacle. Mais il a fait cette action superflue. Même une seconde, même une milliseconde, c’est le résultat.”

Émilia : “Avec cette seconde, peux-tu vaincre Regulus ?”

Subaru : “Tant que je les accumulerai, je vous montrerai la victoire. Je vais arracher la peau de ce monstre de son corps.”

Pour cela, Reinhard avait posé les bases. En testant les battements du cœur de Regulus, il avait indiqué qu’il n’y avait aucun mouvement à Subaru. Il n’y avait pas de chaleur, pas de battements du cœur, pas de respiration, et aucune influence extérieure de son environnement.

Bien qu’il s’agisse sans aucun doute d’une invincibilité, son essence n’était pas imbattable.

Subaru : “Émilia, par ici !”

Subaru attrapa le poignet d’Émilia et traversa avec elle les ruelles bosselées. Émilia suivit le rythme de Subaru, alors qu’elle se retournait pour attaquer Regulus avec une stalactite.

Regulus, voyant les deux s’enfuir, serra ses lèvres avec une rage qui couvait dans sa poitrine.

Regulus : “Même après toutes ces vantardises, pourquoi diable fuis-tu ? Traiter quelqu’un de stupide, proclamer que tu vas le tuer, jusqu’à quel point comptes-tu te moquer de moi ? Pour qui te prends-tu ? Espèce de lâche !”

Puisque ses capacités physiques n’étaient pas supérieures, la vitesse du poursuivant Regulus n’était guère différente de celle des fuyards. En fait, on pouvait même dire qu’il était plus lent que Subaru.

Toutefois, comme il était doté d’une composition inébranlable, la poursuite incessante du mal finirait par les rattraper.

Émilía : “Subaru ! Où cours-tu ?”

Subaru : “Notre destination est l’église ! Les femmes de Regulus sont notre cible ! Entre-temps...”

En entendant l’interrogation d’Émilía, il lui répondit.

Soudain, à mi-chemin de ses paroles, il remarqua de l’arrière—

Regulus : “—Toi, arrête de prêter attention à des choses superflues !”

Subaru : “Uwaaaaah ?!”

La distance qui avait existé jusqu’à présent disparut sans laisser de trace, tournant la tête, Regulus était déjà apparu devant lui.

Forçant une approche à un pas seulement, Regulus agita la main dans leur direction, et Subaru écarta à peine la tête de la trajectoire. Sentant que son adversaire était déjà sur ses talons, il empoigna Émilía et s’approcha d’un mur proche, l’enjambant et le longeant d’un seul mouvement.

Émilía : “Wowowow, Subaru est incroyable.”

Subaru : “Émilía-tan, accroche-toi bien à moi !”

Émilía, stupéfaite par les acrobaties de Subaru, se serra contre son cou et enroula ses pieds autour de sa taille. Douce et parfumée, elle emplît Subaru d’une nouvelle vague d’énergie. D’un coup de pied sec sur le bord du mur, il vola par-dessus.

Les résultats de sa pratique du parkour avaient été révélés. Le simple fait de gagner de la distance ainsi—

Regulus : “J’ai déjà dit que vos efforts de roturiers étaient futiles.”

Ce faisant, Regulus toucha avec sa paume la partie inférieure du mur que Subaru était en train d’escalader.

Un bruit de pierre se fit entendre, et le mur de pierre s’effondra comme s’il s’agissait de tofu. Le mur perdit son support et tomba. Il allait sans dire qu’il en allait de même pour ceux qui grimpaient sur le mur.

Subaru : “Uwah !”

Dans sa chute, il sortit son fouet et l’agita sans véritable direction. L’extrémité avant s’accrocha à quelque chose et Subaru tira avec force son corps vers le haut.

D’un geste du pied, il donna un coup de talon violent au moment où il toucha le mur. Combinée à la force de la collision, la force centrifuge générée par le fouet permit à son corps d’être projeté de plus en plus loin, réalisant une ascension étonnante avec Émilie toujours sur son dos.

En y regardant de plus près, ils étaient arrivés tous les deux à un entrepôt qui avait déjà perdu près de la moitié de son volume.

Subaru s’écrasa sur le balcon qui dépassait de l’avant-toit et regarda sa paume.

Subaru : “Wow, je ne m’attendais pas à réussir une évasion par la force brute... !”

Émilie : “Subaru ! En bref, nous devons juste aller à l’église ! La direction est ?!”

Ne fixant plus sa paume fendue avec une faible douleur, il suivit la voix d’Émilie pour observer les alentours. Heureusement, la hauteur du balcon, en plus des prouesses de Regulus, leur permettait de tout voir clairement.

Loin, très loin, il pouvait distinguer l’église qui s’était effondrée lors de la première attaque de Reinhard. D’une manière ou d’une autre, à un moment donné, elle s’était éloignée.

Subaru : “Bordel de merde ! Nous avons fui dans la direction opposée ! Qu’est-ce qu’on fait maintenant ?!”

Émilie : “C’est ça, là-bas ?”

Subaru : “C’est juste là, qu’en est-il...”

Émilie : “Voyageons comme ça !”

Émilie, en entendant la réponse de Subaru, claqua des mains, et un pont se forma sur le balcon.

Le mystérieux pont bleu et blanc partait du balcon et reliait les ruelles jusqu’à l’église, imitant une grande route dans les airs.

Regulus : “Quoi ?!”

Observant le pont de givre, Regulus, qui s’attendait à ce que le duo se laisse tomber, fut lui aussi pris de court. Répondant rapidement à la décision d’Émilie de résoudre leur énigme par une méthode brute, Subaru se leva, frappa ses mains sur ses cuisses, puis monta les escaliers menant au chemin glacé.

Regulus : “Je ne vous laisserai pas partir, vous savez !”

Marchant sous la nouvelle construction glacée, Regulus ramassa une pierre sur le sol, et la lança sur le pont. Le chemin construit à la hâte reçut un coup critique, des fissures se répandirent immédiatement sur toute sa surface.

Le terrible effondrement se répandit, brisant le pont et le transformant en un tragique étalage de lumière cristalline. Témoin de ce spectacle, Regulus rit d'un air diabolique. Mais,

Émilia : “C’est nous qui allons gagner, alors peu importe si tu détruis le pont !”

Regulus : “Quo—?!”

Des éclats de glace brillants s'éparpillèrent dans tous les sens, tandis que Subaru glissait vers l'avant sur une structure de glace créée par Émilia.

Utilisant la pente du pont comme rampe de lancement, utilisant les principes du saut à ski, ils sautèrent par-dessus la ruelle, et survolèrent Regulus, en direction de l'église.

Subaru : “Émilia-tan, tu es devenue si vive d'esprit !”

Émilia : “Peut-être que Subaru m'a égaré.”

Subaru : “Cette déclaration ne devrait pas être utilisée en réponse à des éloges !”

Bien qu'il dispose d'un moyen d'attaque à longue portée, Regulus ne pouvait toucher que ce qui se trouvait à portée de ses bras.

Ils se tenaient à bonne distance de sa silhouette, délirante de rage. Fixant l'église qui s'approchait, les yeux de Subaru se rétrécirent.

Émilia : “Qu'allons-nous faire lorsque nous retrouverons les femmes dans l'église ?”

Subaru : “Je ne sais pas si elles ont été menacées, ou si elles l'admirent vraiment...”

Devant la question d'Émilia, Subaru abaissa son menton dans sa paume, s'interrompant lui-même.

Ce qui émergeait dans son esprit, c'était les femmes, choquées par les actions de Regulus dans l'église. La peur qu'il avait vue alors, si seulement elle était authentique, ainsi pria-t-il. Mais si cela avait été de la comédie—

Subaru : “Sans parler de l'esprit, il se peut que même leur cœur ait été volé—j'entends par là le cœur au sens littéral du terme.”

Des rafales de vent accueillaient son visage, et la hauteur de la structure de glace commençait à diminuer à mesure qu'elle s'approchait de l'église.

Derrière, Regulus les poursuivait. La vie de Reinhard restait en suspens. Les chances de victoire étaient minces, mais le dilemme approchait toujours—

Est-ce que tout les autres s'en sortaient bien ?

Il n'avait manifestement pas la possibilité de songer à de telles questions, mais il ne pouvait s'empêcher d'y penser.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※



Artiste du fan-art : 番茶

Pour récupérer la responsabilité de la tour de contrôle auprès de la Gourmandise, Julius, Ricardo et Alphard s'affrontaient.

Julius : “—El Clause!”

Grâce à la puissance des Quasi Esprits de six couleurs, un rayonnement arc-en-ciel émana de la pointe de l'épée de Chevalier. Il s'agissait d'un coup préventif visant directement la mort de son adversaire.

Clausel était une technique magique du même type que Clarista, qui avait même réussi à endommager le corps de Petelgeuse. Toutefois, contrairement à Clarista, dont la lumière brillante destructrice était collée à l'épée elle-même, Clausel était une attaque à longue portée.

L'impression que donnaient les Archevêques du Pêché était encore très présente dans l'esprit de Julius à cause de Petelgeuse.

Le sentiment que Julius avait éprouvé en combattant le fou, l'Archevêque du Pêché de la Paresse, un énorme pécheur et quelqu'un qui avait infligé de grandes souffrances au monde sur une longue période, avait été complètement différent de la situation actuelle—c'est-à-dire que le combat contre l'ennemi actuel était complètement différent.

Julius Juukulus, qui avait obtenu le titre du plus grand des Chevaliers, se méprenait souvent sur les gens en raison de leur comportement, mais il croyait en cette soi-disant théorie selon laquelle la nature humaine était fondamentalement bonne. Il estimait que toute action humaine était sujette à interprétation, mais qu'il y avait certaines choses auxquelles l'humanité devait réfléchir, comme l'influence des actions des uns sur les autres.

Ainsi, pour Julius, l'Archevêque du Pêché nommé Petelgeuse Romanée-Conti et ses poupées conscientes d'elles-mêmes, les cultistes, n'avaient été que trop accablants.

Quelqu'un qui ne pourrait pas comprendre cela, qui ne tiendrait pas compte du travail et des efforts d'autrui, deviendrait inévitablement un ennemi à ses yeux.

Pour Julius, le pire que le Culte de la Sorcière lui ait fait subir, c'était de porter atteinte à sa Chevalerie.

Pas de coups fourrés, pas d'atouts gardés pour la fin. Dès le départ, Julius n'hésitait pas à abattre ces démons.

Une technique extraordinaire qui permettait de gérer simultanément les six couleurs de magie avec l'aide de six Quasi Esprits. Aucune divergence de puissance magique, même minimale, n'était permise. Cette technique avait été mise au point après l'établissement d'un lien entre les Quasi Esprits, grâce aux efforts et au talent d'un utilisateur d'Arts Spirituels de génie nommé Julius.

Ce n'était pas exactement la même chose que ce que pouvait faire Roswaal L. Mathers, qui était au sommet de la magie. Cela avait été créé par Julius et était propre à Julius.

Au premier coup d'œil, la magie ne semblait pas trop effrayante, et l'adversaire serait dispersé sans avoir l'occasion de se raviser par la suite.

Julius n'avait qu'une conviction dans sa poitrine—il devait donner la priorité à l'élimination de l'ennemi plutôt qu'à l'étude de l'incompatibilité entre eux.

La lumière destructrice extrêmement brillante brisa le pavé de pierre et s'attaqua aux deux bras d'une petite ombre. Les longs cheveux bruns, les haillons sales, les poignards ternis et brillants furent engloutis par l'éclat de la lumière arc-en-ciel—

Roy : “C'est sûrement quelque chose auquel nii-sama ne s'attendait pas, il a la faiblesse de détourner les yeux de ce qu'il ne veut pas voir, n'est-ce pas ?”

Ricardo : “—Quoi ?!”

Alors qu'il s'effondrait sur sol, la voix marmonnée d'Alphard se fit entendre. Le blasphémateur, avec sa longue langue pendante, frappa le terrain d'un coup de pied avec une posture suffisamment basse pour que l'on puisse presque dire qu'il était couché au sol.

La vitesse de la lumière brillante ne serait jamais assez tardive pour ne pas atteindre son adversaire. Pour éviter cette flèche en approche, il faudrait une capacité physique comparable à celle de Reinhard ou—

Roy : “Nous t'admirions, nii-sama. Nii-sama, qui déteste montrer son dur labeur aux autres, utiliserait de tels talents diaboliques en désespoir de cause, comment ne l'aurions-nous pas su ~tsu.”

Julius : “Qu'est-ce que tu racontes ?!”

Roy : “Pensant que nous ne le saurions pas, Julius-niisama est vraiment innocent. Mais nous aimons cette partie de toi ~tsu ! Gyahahahaha ~tsu !”

Alphard sauta autour du sol et évita la magie, avec un mouvement qui suggérait qu'il savait déjà que cet atout serait utilisé. Ricardo courut ensuite pour frapper Alphard, qui avait échappé à la magie, mais cette poursuite était également un mouvement qu'il avait anticipé.

Ricardo plongea sur lui devant la rivière, tandis que les dagues s'entrechoquaient et que des étincelles s'éparpillaient. Ricardo était d'une supériorité écrasante en termes de force. Alphard compensa la différence de force par un maniement à l'épée d'une habileté inimaginable. Le pavé se brisa sous le coup de la hachette et plut à côté du blasphémateur.

Au même moment, Ricardo cria alors qu'Alphard tailladait son torse hirsute.

Roy : “Regaaaaarde, un bout de viande de chien ~tsu ! La viande dure et succulente doit être rendue collante et molle pour la rendre plus facile à manger pour la rendre plus facile à mordre pour la rendre plus facile à digérer pour la rendre plus facile à chier pour la rendre plus facile à décomposer pour la rendre plus facile à fertiliser les légumes et après avoir rendu tout cela aussi facile, la viande doit être mangée pour démarrer le cycle le cycle le cycle de la chaîne alimentaire ~tsu ! Aaaah, comme c'est merveilleux ~tsu !!”

Ricardo : “Ngh, gah, ghk ?!”

La vitesse d'Alphard, qui enchaînait les mots qui faisaient tourner la langue tout en brandissant des dagues attachées à ses deux bras, était quelque chose d'extraordinaire. Sa période de croissance n'était pas encore terminée, et son corps ne s'était pas encore endurci, mais ses capacités physiques avaient contredit ces apparences jusqu'à présent, alors qu'il se déchaînait sur le corps de Ricardo, qui était entièrement sur la défensive.

Julius : "Ricardo !!"

De la fourrure semblable à des fils de fer, et des muscles épais. Le corps de Ricardo, qui était une véritable armure comparé à un corps humain normal, n'avait subi aucune blessure par aucune technique jusqu'à présent—jusqu'à l'attaque d'Alphard.

Les yeux grands ouverts, Julius était stupéfait de voir la blessure de Ricardo qui saignait.

Alphard attaquait avec des mouvements rapides, chaque mouvement ciblant et visant précisément les articulations et les parties fines de la fourrure. Quelles que soient les qualités du corps de Ricardo, si ses zones clés étaient attaquées, il serait blessé, il verserait du sang et il perdrait la vie.

Julius : "—Hk."

Au moment où Julius vit le bombardement de coups, il invoqua à nouveau les Quasi Esprits. Les taillades de vent se mêlèrent aux flammes d'un feu, et l'épée commanda les Quasi Esprits de deux couleurs—la du Feu et Aro du Vent. Depuis le côté, une taillade avec une flamme rougeâtre se dirigea en direction d'Alphard.

Roy : "Oui, nous connaissons déjà ce schéma également ~tsu !"

Julius : "Quoi ?!"

Roy : "Cette surprise est complètement honnête ~tsu ! Notre estomac n'aura pas de difficulté non plus ~tsu !"

Néanmoins, Alphard n'en fut ridiculement pas affecté, avec un bras qui attaquait précisément comme s'il avait des yeux dans le dos, pour voir si ce à quoi il pensait allait se produire, alors qu'il donnait un coup de pied dans son torse vide.

Son talon pénétra dans les muscles abdominaux, comme s'il brisait Julius, son corps se pliant avec un cri. À l'avant, au moment où Ricardo entama sa contre-attaque, l'orteil d'Alphard s'élança en plein dans sa mâchoire inférieure.

Roy : "Comme c'est agréable comme c'est agréable, c'est devenu amusant ~tsu ! Ce nii-sama l'est ! Ce Ricardo-san l'est ! Ils mènent tous les deux cette grande bataille et nous sommes leur adversaire ! Même si nous, avec notre corps faible, n'aurions absolument pas pu le faire, l'atteindre, le voir, le comprendre, et que nous aurions déjà dû abandonner dans cette position ~tsu ! Aaah ! Rendre ça aussi amusant, comme c'est injuste injuste injuste ~tsu !"

Julius et Ricardo tombèrent à genoux en même temps. Alphard, qui avait arrêté sa poursuite, effectua plusieurs sauts périlleux sur le pavé, comme pour les maintenir sous pression.

Ils devaient prendre en considération son incroyable habileté et sa brutalité enfantine.

Ricardo : “C’est... bien supérieur à ce que j’ai entendu. Ce type me fait vraiment chier. La façon dont il marche, la façon dont il parle, tout à son sujet est vraiment sinistre !”

Ricardo, qui ne se blessait presque jamais et n’avait pas d’anciennes blessures, déclara cela d’une voix brumeuse, tout en léchant les plaies sur ses bras. Julius se leva, en respirant lourdement, et partagea la colère de Ricardo.

Julius : “C’est la même chose qu’à l’Hôtel de Ville... Non, simplement son comportement est toujours aussi incompréhensible. C’est sans doute une tentative de se moquer de nous, mais c’est contre-productif et rien d’autre.”

Roy : “Même si tu dis ça, c’est toujours l’humain nii-sama qui cache ses sentiments d’inquiétude au non-humain Ricardo-san, non ? Nous avons dit que nouuuuus savions déjà tout ça -tsu !”

Julius : “Espèce de salaud...”

Alphard joignit les mains et éclata d’un rire incontrôlable, et Julius envoya le Quasi Esprit de l’Eau, Kua, sous Ricardo pour soigner les blessures de ce dernier tandis qu’il s’avançait.

Ricardo : “Ah ! Hey, Julius ! N’y va pas !”

Julius : “Reste tranquillement ici, jusqu’à ce que tes blessures guérissent suffisamment pour que l’hémorragie s’arrête !”

Pointant son épée de Chevalier vers l’avant, Julius s’élança vers Alphard. Cependant, le mouvement n’était pas le même qu’auparavant. Au milieu des pas et des coups, Alphard, qui avait reçu la première attaque, sentit que son sourcil avait été légèrement entaillé.

Roy : “C’est...”

Julius : “Le pouvoir du Quasi Esprit du Yang, In, et en même temps—”

Roy : “Oh ?”

La question d’Alphard se superposa à la réponse de la voix.

Les longues jambes de Julius bondirent et assénèrent un coup de pied à la tête d’Alphard, enfonçant les joues du blasphémateur dans la défaite. Cette fois, sa défense n’arriva pas à temps. Ses bras pendants étaient à la traîne, et Alphard, roulant des yeux, se retourna et tenta désespérément d’esquiver.

Roy : “Uwa-kya ! Celui à l’instant, c’était ?”

Julius : “Mon Quasi Esprit du Yang. Celui avec mon épée est le Quasi Esprit du Yin. C’est un partenariat mutuel qui améliore mes capacités physiques et diminue les tiennes. C’était la première fois pour toi, non ?”

Roy : “...Oh, héhé, comme on peut s’y attendre ! Julius-sama est merveilleux ! Toujours chargé d’un charme que nous ne soupçonnions pas, n’est-ce pas ~tsu !”

Julius : “—?!”

Les joues teintées de rouge, Alphard regarda Julius avec une attention toute particulière.

Au moment où Julius fronça les sourcils devant ce regard chaleureux, Alphard retira et jeta les dagues attachées à ses bras. Un son strident résonna alors qu’elles frappaient le sol. Immédiatement après, son talon brisa le pavé.

Roy : “Puisqu’il semblerait que tu ne puisses plus nous surprendre avec les épées, cette fois-ci nous avons l’intention de le voir en utilisant nos poings ~tsu.”

Julius : “Gah—hk !”

Alphard réduisit la distance en un clin d’œil, en projetant le bas de sa paume tout en faisant pivoter sa taille. Julius contra le coup avec sa main gauche vide, mais le choc traversa son bras jusqu’à sa poitrine.

De manière inimaginable, la force de l’inclinaison à partir du sol et la torsion de la taille avaient augmenté la force destructrice de son coup de paume, et Julius, sans aucun décalage, fut propulsé en l’air.

Si Subaru avait été témoin de ce spectacle, il aurait pensé à un accident de voiture. C’était un spectacle violent, un peu comme une voiture à la dérive dont les freins auraient lâché et qui aurait fauché des individus sans défense.

Roy : “Nos poings qui ont abattu plus de quatre-vingt-huit personnes... nous supposons qu’ils ont secoué nii-sama jusqu’à la moelle de ses os, non ?”

C’était un spectacle tout aussi violent, comme si une voiture incapable de s’arrêter écrasait et envoyait voler des êtres humains sans défense.

Julius ne pouvait pas se permettre de répondre au sourire fou d’Alphard.

Les os de sa poitrine et ses organes internes avaient tous craqué, le sang avait inondé ses vêtements et son grand corps avait été pulvérisé. Ricardo, qui était en train d’être soigné, réagit rapidement face à la situation.

Ricardo : “Julius, attention !!”

Ricardo étreignit et défendit Julius, qui allait s’écraser contre le mur la tête la première, sans aucune protection. Même l’énorme chien avait été avalé par l’impact et avait été projeté dans le bâtiment, écrasant la pierre elle-même.

Ricardo, qui s'était précipité pour aider Julius, secoua la tête tandis qu'un panache de terre s'élevait. Le sang dans sa tête se concentra d'un côté, et il crachait le sang dans sa gorge pour éviter de s'étouffer.

Ricardo : “Esprits ! Je ne sais pas si vous m'entendez, mais votre maître a des problèmes ! Au travail ! Pensez à moi plus tard !”

Que ce soit grâce à l'appel de Ricardo ou non, la lumière bleue déversa sa puissance dans le corps mourant de Julius. Lorsqu'il fut au moins à l'abri de la mort, Ricardo bondit, frustré, dans la situation qui prévalait après avoir fait une bonne pause dans le combat.

Roy : “Content de te revoir ! Veux-tu un repas ? Veux-tu une pâtisserie ? Ou peut-être, d-i-n-n-e-r ?”

Ricardo : “Rentre ta langue dans ta putain de bouche, satané morveux... Je vais t'apprendre ce qui se passe quand tu te moques des adultes, à la manière des morveux de chez nous.”

Roy : “Eh bien eh bien, ne poussons pas les choses plus loin. De toute façon, nous ne voulons pas d'un chien comme repas. Si tu ne veux pas jouer avec des épées ou des poings... Es-tu satisfait avec ça ?”

Alphard, avec un sourire, écarta ses mains, et Ricardo augmenta immédiatement sa vigilance. Ricardo serra les dents avec acharnement et ne put détacher son regard.

—Dans la voie navigable derrière Alphard, un panache d'eau s'éleva en forme de tourbillon, ce qui ressemblait au cou d'un dragon aquatique pour Ricardo.

Ricardo : “La maîtrise à l'épée, les arts martiaux et, cette fois, la magie. Qu'est-ce que tu es bordel ?”

Roy : “Nous sommes des magiciens anonymes non pratiquants, qui ne pourraient même pas être considérés avec fierté par notre famille. Quelque chose comme ça -tsu !”

Immédiatement après qu'Alphard ait tiré la langue, la tête du jet d'eau se dirigea vers Ricardo. Même si ce n'était que de l'eau, son élan et sa masse étaient suffisants pour écraser le corps d'un être vivant. Pour couronner le tout, il y avait Julius derrière lui, donc il ne pouvait pas non plus choisir de l'éviter.

Ricardo : “Je t'avais prévenu. Hah, hah—HAAAAAAAA !!”

Ouvrant sa grande bouche avec son corps fermement ancré au sol, Ricardo libéra une vague de rugissements.

Il s'agissait d'une vague rugissante originale qui pouvait être produite grâce à la coopération de deux des trois frères et sœurs qui constituaient les Commandants Adjoints du Croc de Fer. Cependant, à l'origine, Mimi avait développé cette technique en imitant Ricardo, et Ricardo soutenait que c'était initialement la sienne.

Néanmoins, comparé à Mimi, qui réduisait le fardeau en le répartissant, cette vague rugissante, lorsqu'elle était utilisée par une seule personne, était un énorme fardeau pour le corps.

Le rugissement destructeur jaillit de la gorge de Ricardo, qui sentit de l'eau boueuse tomber sur son corps cramponné au sol.

Roy : "Wow, incroyable ~tsu."

Incapable d'entendre la voix admirative, la vague rugissante de Ricardo s'écrasa dans le torrent d'eau boueuse.

La vague heurta de plein fouet l'eau, la dispersa, et l'eau d'une masse de plusieurs tonnes se répandit et s'évapora en brume. Au bout de quelques secondes, le torrent boueux détruit frappa la place comme une pluie, inondant la chaussée de pierre et faisant s'écrouler Ricardo, qui était penché.

Ricardo : "C'était vraiment quelque chose... même le bord de ma bouche a été un peu coupé, hein."

Les dommages résiduels laissèrent Ricardo dans le noir pendant un long moment, ce qui l'accabla encore plus après la vague de rugissements. Ses épaules se soulevaient à cause de ses grandes respirations, mais Ricardo parvint tout de même à se lever grâce à ses sentiments.

Alphard n'était absolument pas affecté, il ne montrait aucun signe d'épuisement, il se contentait de danser sur place.

Roy : "Incroyable incroyable ~tsu ! Ça fait longtemps que nous n'avons pas vu quelqu'un endurer ça. Si longtemps qu'il n'en reste aucune trace dans nos ou notre mémoire. Comme c'est agréable, assez agréable, plutôt agréable, peut-être que c'est agréable, n'est-ce pas agréable, possiblement que c'est agréable, sans doute que c'est agréable, probablement que c'est agréable, parce que c'est probablement agréable ~tsu !"

??? : "Ton discours répétitif s'arrête ici."

Roy : "Eh bien, c'est le grand retour de nii-sama. Effrayant, mignon, enviable."

Alphard secoua la tête. Julius se tenait à côté de Ricardo.

Son visage était pâle et son uniforme de Chevalier était teinté de sang. Sa respiration était même légèrement saccadée, et il était impossible de dire qu'il était au mieux de sa forme. Bien que cela ne puisse être dit,

Julius : "Merci pour ton aide, Ricardo."

Ricardo : "Je t'ai certainement aidé. Je te demanderai de signaler mes efforts à la dame pour que je reçoive cette prime temporaire."

Julius : "À ce sujet, je t'assure que tu n'as aucune inquiétude à avoir de mon côté."

Saisissant son épée de Chevalier, Julius tapa sur l'épaule de Ricardo et jeta ensuite un coup d'œil à Alphard. Sentant ce regard, le blasphémateur sourit, les joues teintées, et tordit ses lèvres avec irritation. Ses expressions faciales, ses actions, et même sa façon de se battre, étaient toutes empreintes d'un sentiment d'effroi et de terreur.

Ou peut-être était-ce lié à son Autorité de la Gourmandise.

Julius : “Avec de telles prouesses dans le domaine de l'épée, des arts martiaux et même de la magie, pourquoi t'es-tu allié au mal ? Ce pouvoir aurait pu être utilisé pour autre chose, quelque chose de mieux.”

Roy : “Autre part, hein. En donnant quelques exemples, qu'est-ce que nii-sama considérerait comme tel ?”

*Nii-sama*, même sa façon de s'adresser à lui était troublante.

Chaque fois que la langue d'Alphard le touchait, chaque fois qu'il le disait avec un ton flamboyant et une attitude coincée, ce mot perdait de sa valeur pour Julius.

—Même s'il n'avait aucun membre de sa famille pour l'appeler ainsi.

Julius : “Par exemple, un Chevalier. Par exemple, un mercenaire. Par exemple, un héros. Le pouvoir non maîtrisé tombe facilement entre les mains du mal, et la force se transforme en violence. C'est pourquoi...”

Roy : “Nous savions que tu le dirais ~tsu ! Nous savions que tu dirais ça, nii-sama ! Nous savions que le nii-sama que nous connaissons, que le nii-sama en qui nous avons confiance, dirait ça. Nous le savions ~tsu !”

Mettant brusquement fin à la conversation, Alphard bondit et s'approcha de Julius.

Il tint son épée de Chevalier à la verticale et trancha ce coup de pied. Comme s'il avait des plaques de fer attachées à ses talons, le coup ne fit aucun dégât. Alphard se retourna brusquement et continua son barrage de coups de pied à partir d'un angle bas, tout en se balançant et en dansant sur place, tout en poussant Julius à s'écraser contre un échafaudage.

Face à ses mouvements intenses et puissants, même Ricardo perdit le fil de son timing et devint incapable de l'interrompre.

Roy : “Te souviens-tu, quand nous étions enfants ! Quand nous étions malades et effondrés, nous avons demandé à nii-sama si nous pouvions rapporter un appa de l'arbre dans le jardin ~tsu !”

Julius : “Tu dis des choses de ton propre chef... ! Pourquoi m'en souviendrais-je ? Arrête d'imposer tes propres délires arbitraires aux autres !”

Roy : “Nii-sama et nous étions encore petits, et nii-sama nous a d'abord dit que c'était impossible, il nous a dit d'abandonner ~tsu ! T'en souviens-tu ? Tu ne te souviens pas ? Mais nous, juste parce que nii-sama avait essayé de nous arrêter, nous avons fini par vouloir cet appa encore plus ~tsu ! Quand nous avons accompli ce que nii-sama disait être impossible,

nous avons pensé que nous avons fait du bon travail ! Notre confiance en nous s'était accrue ! Nous avons vraiment pensé çaaaaa~ !”

Julius : “Qu'est-ce que tu... qu'est-ce que tu racontes ?! Je ne suis pas au courant d'une telle chose... pas au courant !”

Julius accepta ses coups de pied, son talon, son coup de pied circulaire, son coup de pied droit, son coup de pied en hauteur, son saut périlleux, son coup de pied retourné avec son épée de Chevalier.

Ses bras étaient engourdis, ses organes internes étaient marqués par la douleur et il pouvait sentir le goût du sang dans sa bouche. Non, ce n'était pas le goût du sang pur, car il s'agissait de son sang mélangé à du vomi. Il se mordit les lèvres. Il, en ce moment même, pour une raison ou une autre.

Il ne pouvait s'empêcher d'écouter attentivement les délires d'Alphard.

Roy : “À cause de ce qui s'est passé après, nous sommes ~tsu ! Nous sommes ~tsu ! Nii-sama est ~tsu !”

Julius : “—Hk !”

Roy : “Nous y avons toujours, toujours pensé ~tsu ! Nous l'avons toujours, toujours ressenti ~tsu ! Que c'était différent ! Que ce n'était qu'un bagage ~tsu ! Comment c'était avant ! Comment c'est maintenant ! Quel sentiment agréable ! C'était donc un tel sentiment ! Aaaaah~, ça fait du bien ! Nous avons enfin compris !”

Julius : “Je ne sais absolument rien, rien de toi !”

Julius était incité à devenir de plus en plus violent.

Retenant son épée de Chevalier avec une force immense, il tentait d'attaquer dès qu'il trouvait une faille dans la position d'Alphard. Frapper vers le bas, percer à l'intérieur, donner des coups de pied, marteler, s'enchevêtrer, esquiver.

Une entaille teintée de colère et d'hostilité traversa l'air, et certains des cheveux d'Alphard, qui arrivaient trop tard pour l'éviter, furent tranchés et tombèrent au sol. Cependant, il ne fallait pas seulement prêter attention à l'entaille.

Julius : “Ia ! Qua ! Aro ! Ik ! In ! Ness !”

En prononçant les noms des Quasi Esprits, ils se mirent à tourner comme un sort magique. Avec leurs noms prononcés, les six couleurs des Quasi Esprits se mirent à rayonner, transformant la simple affirmation de leur existence en une force puissante qu'ils déversèrent sur l'adversaire de leur Chevalier.

—Les six lumières colorées encerclaient Alphard dans les six directions, bloquant toute possibilité d'évasion.

Julius : “C'est ainsi que ça se termine—!”

Julius croyait fermement en sa victoire, puisque Alphard ne pouvait plus s'échapper. La puissance traversa directement le milieu de la poitrine d'Alphard—

Roy : “Paume Ultime.”

La paume sombre devant sa poitrine entra en collision avec l'épée de Chevalier et la réduisit en morceaux. Les débris s'éparpillèrent et le coup mortel perdit de son efficacité.

Toutefois, il y avait la magie qui s'approchait depuis les six directions—

Roy : “Mage du Crépuscule.”

Une puissance magique inattendue et déroutante surgit derrière Alphard et balaya les six sorts magiques qui s'approchaient. La magie d'une couleur se heurta à la magie de cette même couleur, et toute magie fut annulée.

Finalement, les yeux de Julius, qui avait soi-disant scellé la victoire avec cette attaque, s'ouvrirent.

Roy : “Serpent des Épées Jumelles.”

Les orteils d'Alphard firent apparaître une dague qu'il était censé avoir jetée.

Elle avait été poussée à cet endroit par l'attaque de Julius. Recevant les lames tournoyantes avec ses deux mains, le corps d'Alphard pivota. Une tempête de taillades se déchaîna, et Julius n'utilisa que son épée de Chevalier brisée.

Julius : “———”

Roy : “Nii-sama a jeté cet appa dehors. C'est pour cette raison que nous détestons nii-sama.”

Un bras tranché au niveau du coude tournoya dans les airs et tomba sur le pavé en émettant un son.



Artiste du fan-art : ???

※※※※※※※※※※※※※※※

## Arc V – Chapitre 54 – « La puissance de combat des non-combattants »



Artiste du fan-art : SakuraLCE

??? : “Gourmandise... ~tsu.”

Face au cauchemar qui se dressait devant lui, Otto ne put s’empêcher d’avoir des sueurs froides dans le dos.

L’adversaire qui s’était présenté comme un Archevêque du Péché—le nom de la Gourmandise avait déjà été entendu par Otto. Cependant, ce nom était,

Otto : “D’après ce que j’ai entendu, le nom de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise était censé être Roy Alphard, pourtant.”

??? : “Are-re, tu nous as déjà rencontrés avant de nous rencontrer ? Si c’est le cas, alors, onii-san, ne pas avoir été mangé et s’en être sorti normalement est assez impressionnant. Surtout quand n’importe quiiiiii- est un régal pour Roy de la Nourriture Bizarre.”

Le garçon, qui prétendait s’appeler Ley Batenkaitos, sourit et rit devant la question d’Otto. En entendant ce rire, Otto sut que sa terrible idée avait été confirmée.

—Il y avait deux Archevêques du Péché de la Gourmandise.

Otto : “Non, pour être précis, au moins deux d’entre eux...”

Ley et Roy, ou plutôt le duo Batenkaitos et Alphard ? Dans le pire des cas, il faudrait peut-être supposer qu'ils étaient un cauchemar comme une myriade de Laphydrès.

Julius et Ricardo étaient censés aller s'emparer de la tour de contrôle de la Gourmandise, mais si celui qui les attendait n'était pas seul, alors, plutôt qu'une lutte acharnée, ce serait une défaite inéluctable.

??? : "Hey ! Est-ce que c'est le moment de parler et de s'entendre avec ce bâtard ?! C'est pas le moment pour tout ça !"

Otto avait les nerfs de ses tripes apparemment aiguisés, accompagnant une sensation de brûlure sur son front. Ce qui interrompit ses pensées à ce moment-là fut une voix extrêmement féminine.

Bien sûr, Otto avait également remarqué la propriétaire de cette voix. Comme il l'avait remarqué, il était également perplexe.

Otto : "Pourquoi Felt-sama est-elle ici ? Je suis sûr que Reinhard-san vous a dit de rester tranquillement dans un centre d'évacuation !"

Felt : "Alors que la ville est dans cet état, comme si j'allais l'ignorer et aller m'asseoir dans un petit coin de l'abri d'évacuation !"

La fille aux cheveux blonds et aux yeux rouges s'exprima courageusement. Une personne qui se démarquait, sans qu'il soit possible de la confondre avec quelqu'un d'autre, voilà qui était Felt.

Otto : "Avec cette impatience, ce que vous avez vu en premier après avoir sauté, c'est une rencontre avec un Archevêque du Péché, hein. Maintenant que c'est arrivé, ma défaite est inévitable à cause de ma malchance..."

Ley : "Tu n'as pas besoin d'être aussi pessimiste, onii-san. Pouuur~ nous, toute rencontre est une épice pour la gastronomie. Nous sommes censés être la Gourmandise, mais nous comprenons paaaarfaitement l'importance de la préparation ~tsu."

Batenkaitos se trouvait au centre, tandis qu'Otto et Felt se tenaient dans une position qui formait un triangle. Sur la verticale restante se tenait une autre silhouette, qu'Otto semblait connaître.

Otto : "Je suis heureux de vous revoir, Kiritaka-san..."

Kiritaka : "Voix calme avec des yeux morts et incapable d'accepter les choses docilement-kun ! Je ne comprends pas le sentiment, pourtant !"

La silhouette de Kiritaka, couverte de minces bandages et en proie à la douleur, se tenait devant Otto. Malgré sa présence, Otto ne se réjouissait pas de le voir.

Lorsqu'Otto s'était échappé du quartier général de la Compagnie Muse, il s'était heurté à la Gourmandise, rendant son sort incertain. Il était heureux d'avoir survécu à cela, mais les acteurs de la scène actuelle rendaient encore les choses incertaines.

Otto : “———”

Otto, ainsi que Felt et Kiritaka, eurent la même pensée au même moment—il fallait des combattants dignes de ce nom ici.

Otto : “Il y a trois groupes, tous des non-combattants, qui ont rencontré une force principale parmi l’ennemi. Quelle mauvaise blague. Faites que ça s’arrête.”

Felt : “Je ne pense pas que mes alliés viendront de sitôt. Je te renvoie la balle nii-chan, tu comptes trop sur toi-même.”

Felt gifla verbalement Otto. Celui-ci ne pouvait pas non plus trouver d’excuses à ce stade. Derrière Felt se trouvait un serviteur à l’allure gigantesque et à l’apparence robuste. Kiritaka était également accompagné de quelques membres des Écailles du Dragon Blanc. Otto était le seul non accompagné.

Ley : “Nous disons que ce sera la même chose quel que soit le nombre de personnes que vous réunissez. Si c’est vous, alors notre soif ne pourra jamais être assouvie -tsu ! Aaaah~, où es-tu, nous te cherchons, nous voulons te croiser, nous voulons te rencontrer, laisse-nous te rencontrer.”

Otto et les autres étaient entourés de pessimisme quant à leur force de combat, mais Batenkaitos affichait arbitrairement son attitude égoïste, prononçant des mots incompréhensibles avec un visage extatique.

Otto : “Tu veux rencontrer quelqu’un ? Mais qu’est-ce que tu racontes ?”

Otto tenta de poursuivre la conversation en reprenant ses mots. En marge du caractère raisonnable de Batenkaitos.

S’il le fallait, Otto pourrait être abattu en un instant. En achetant ne serait-ce qu’une seconde de temps—il fallait à tout prix créer cette ouverture.

Ley : “Il serait en effet fastidieux de l’expliquer autant de fois, hein. Nous ne pouvons pas non plus nous permettre de nous faire casser la bouche par d’autres -tsu. Ce serait le pire, ne serait-ce pas le pire, ce serait le summum du pire, n’est-ce pas le pire, c’est ce que nous disons.”

Otto : “———”

Avec des expressions raides, Felt et Kiritaka secouèrent la tête en entendant les paroles de Batenkaitos. Plutôt que de recevoir une réponse, ils avaient l’impression d’être interrogés par plusieurs personnes. Et, alors que la conversation s’engageait de façon inattendue, Otto continua à fixer son regard, incapable de parler à la Gourmandise.

Mais Otto, grâce à sa Protection Divine du Langage des Âmes, pouvait même parler à ces êtres qui ne possédaient pas de volonté humaine.

*Négociations. Quel que soit le défi à relever, ce sera toujours mieux que le problème auquel Subaru est confronté.*

*—S’il te plaît, prête-moi ta force, Natsuki-san.*

Otto : “En disant cela, je pourrais effectivement devenir plus fort. S’il te plaît, essaie de me parler. Celui qui a été mentionné dans la demande, serait-il possible que tu parles de l’Esprit Artificiel ?”

C’était une étape dangereuse. Ce choix de mots, ce ton têtu pouvaient facilement allumer la mèche de Batenkaitos. Mais ce dernier balança la tête.

Lorsque le jeune garçon reçut les paroles d’Otto avec l’intention de répondre à la conversation, il rit joyeusement,

Ley : “Celui que nous voulons connaître est unique... celui qui a réalisé la diffusion de tout à l’heure. Le héros qui l’a faite est celui que nous recherchons.”

Otto : “———”

*Je retire ces mots.*

*Après tout, Subaru ne m’a pas prêté sa force, et je ne veux pas non plus prêter son nom.*

Ley : “Ce bien-aimé, bien-aimé héros semble être venu pour porter son jugement à notre égard. Cette petite poitrine se blesse à sa recherche~ tsu.”

Otto : “...L’arrivée d’une personne d’une nature aussi dérangeante, peut-il même réussir à faire quoi que ce soit.”

S’il était vraiment là, il dirait “Continue de rêveeeeer~ !”, mais il ne servait à rien de citer des jurons à la place de ceux qui n’étaient pas là au départ.

Devant la réaction d’Otto, Felt fronça les sourcils,

Felt : “Je t’avais dit que tu ne ferais que perdre du temps en parlant ! Qui va vendre sa famille de toute façon. Même mon impitoyable personne n’a aucun doute à ce sujet. Mais concernant Reinhard, je n’en suis pas certaine.”

Otto : “Je suis désolé d’entendre une telle évaluation, mais je ne dirai rien car j’ai vu Felt-sama capturée dans une telle débâcle !”

Felt, toute rude qu’elle était, ne prononça pas un mot qui répondrait à la question de Batenkaitos. Il en était de même pour Kiritaka.

Tous deux avaient immédiatement compris que la demande de Batenkaitos était Subaru, et l’avaient aussitôt rejetée.

Tout le monde : “———”

Ce jugement était bon en tant que personne, mais était sans doute trop hâtif dans cette situation.

Avec cet échange rapide, Subaru avait fini par ne pas être vendu.

Otto : “Cette personne a tout gâché. Cette fille et les autres, après avoir entendu le discours du héros que tu recherches, se sont excités et ont sauté hors de l’abri d’évacuation, ils sont simplement impatients.”

Felt : “Heiiiiin ?!”

Kiritaka : “Shh—”

L’histoire d’Otto énerva Felt. Et, celui qui la calma fut Kiritaka.

Comme on pouvait s’y attendre de la part du Président de la Compagnie Muse, il avait immédiatement compris le jugement d’Otto. En même temps, leur regard et leur champ de vision se rejoignirent.

Face à son regard, Otto rentra le menton.

Otto : “Si tu ne veux pas répondre aux questions, alors je te guiderai vers le héros. Je tiens aussi à la vie. J’exige toutefois sa sécurité.”

Ley : “Vraiment ! Tu sais ? Tu le sais ? L’endroit où se trouve notre héros ! La silhouette de notre héros bien-aimé ! Cette personne faible et fragile, incapable d’aider quoi que ce soit si elle n’est pas soutenue !”

Otto : “—? Oui, euh, oui.”

Otto acquiesça, car il reconnaissait le sentiment d’incongruité dans l’esprit des paroles de Batenkaitos.

Comme s’il en savait beaucoup sur Subaru. En appelant son héros et en s’intéressant de si près à la personne nommée Natsuki Subaru.

Otto : “Non, je vais te guider.”

Cependant, Otto se débarrassa de ce sentiment. Cela concernait Subaru. Il ne serait pas surprenant que deux ou trois Archevêques du Péché connaissent déjà son visage. Ce n’était pas comme s’il était lié à chacun d’entre eux, mais l’Avarice, la Gourmandise, la Luxure, la Colère—cela représentait la totalité d’entre eux. Mais c’était leur totalité en premier lieu.

Ley : “Tu as un visage qui se renfrogne terriblement, onii-san, heiiin~.”

Otto : “Tu n’as pas besoin de t’en préoccuper autant. Mais plutôt, que vas-tu faire ? Tuer chacun d’entre nous ici, ou garantir la vie de tous et rencontrer le héros en retour—que choisis-tu ?”

Ley : “Quelle vilaine façon de parler, tu es un marchand, n’est-ce pas ? Ces choses-là, pour lesquelles il faut se servir de son cerveau, nous ne sommes pas doués pour ça.”

Otto : “Si c’est le cas, choisir ce qui est recommandé et le voir de ses propres yeux n’est pas si mal non plus. C’est un dicton qui circule parmi les marchands, cependant.”

Ley : "...Hmm."

Il y avait de l'initiative dans la conversation. Batenkaitos était vraiment obéissant pour un Archevêque du Péché. Il donnait l'impression d'être un simple enfant, et un déséquilibre déformé le poussait à se projeter comme un monstre.

Peut-être n'était-il qu'un jeune garçon pitoyable après tout—

Ley : "—À l'instant, tu nous as pris en pitié, non ?"

Au moment où de tels sentiments s'accumulaient dans le cœur d'Otto, Batenkaitos prit la parole d'une voix vive mais grave.

Otto : "Eh ?"

Ley : "Ces yeux, nous nous en souvenons. Ce sont des yeux qui regardent de haut. Ce sont des yeux méprisants. Avec ces yeux, qui pensent que nous sommes un produit... Aah~, nous voyons. Nous avons un mauvais pressentiment depuis tout à l'heure."

Otto continua d'observer, tandis que les yeux de Batenkaitos s'emplissaient d'un dégoût et d'une hostilité absolus.

Ley : "Tu es un marchand, pas vrai ? En mettant des étiquettes de prix sur les choses, ce sont des individus qui les vendent pour s'en mettre plein les poches. Les valeurs humaines et les opinions également, tout, tout ! Ce sont des morts qui mettent ça sur une balance et qui calculent, non ?"

Otto : "C'est... je pense qu'il y a en quelque sorte une petite divergence d'opinions ici."

Alors que des nuages de doute commençaient à se former, Otto, dont l'esprit marchait déjà sur une corde raide, était lui aussi aveuglé. "Ai-je réussi à faire passer mon message ?", telle était la question, dont la réponse se lisait clairement sur les expressions de Felt et de Kiritaka, qui n'avaient fait qu'assister à la discussion.

Ley : "Qui diable écoutera ce que vous dites ~tsu ! Après tout, ce monde est de la boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Tant que nous ne l'aurons pas mangé, léché, englouti, avalé, nous n'aurons pas confiance !"

Batenkaitos cria tout en s'avançant, exhibant ses crocs.

La crise ne pouvait être stoppée. Aucune ruse, aucun mot ne pouvait atteindre le proverbial baril sur le point d'exploser.

Felt : "Les choses se sont donc terminées ainsi, n'est-ce pas ?"

En disant cela avec mécontentement, Felt tenait son couteau dans sa main. Étrangement, Batenkaitos avait également des couteaux courts attachés à ses deux mains.

Néanmoins, il y aurait une énorme différence dans le niveau de compétence.

Kiritaka : “S’il faut en arriver là, il faut compter sur tous les membres des Écailles du Dragon Blanc.”

??? : “Hey hey ! Pour une fois, je dis que nous sommes là aussi !”

L’homme qui se trouvait à côté de Felt éleva la voix, mais Felt balança sa tête. Cela signifiait que le spectacle allait être très animé.

Quelqu’un comme Subaru s’avérerait inutile dans cette scène.

Otto : “Rien qu’en pensant ça, la valeur de cette personne est considérablement réduite, hein...”

Ley : “Vos discussions sont-elles terminéééées~ ?”

Batenkaitos regarda lentement les visages d’Otto et des autres. Une expression de combat se lisait sur tous les visages. En constatant cela, Batenkaitos hocha la tête avec satisfaction.

Ley : “Dans la gastronomie, les préparations et les ingrédients sont importants. En commençant par assembler les bons ingrédients disponibles, ce n’est qu’ensuite que la vertu du plat sera mangeable ~tsu !”

Otto : “J’ai plus ou moins compris et j’ai plus ou moins mal compris...”

Ley : “Ce n’est pas grave si tu ne comprends pas ~tsu ! Nous n’avons jamais pensé que notre esthétique pouvait être comprise par quelqu’un d’autre que nous ~tsu !  
Maiiiintenant~, eh bien, il est temps—mangeons !”

La conversation scella le destin. Batenkaitos, ouvrant sa grande bouche, s’approcha d’Otto d’un bond extrêmement puissant. Otto, qui se tenait à côté de l’eau, pointa son doigt vers le blasphémateur.

Otto : “Je suis heureux d’avoir eu cette assurance !”

Ley : “—Heiiiiin~ ?”

Otto : “Les choses sont telles qu’elles sont—!”

Otto émit deux fois un son aigu avec ses chaussures, devant Batenkaitos, dubitatif.

En entendant ce son, quelque chose se rapprocha—

Ley : “—Hk ~tsu !!”

Derrière Otto, une nuée de dragons aquatiques surgit de la voie navigable et fonça d’un seul coup sur Batenkaitos.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Otto avait réussi à laver le cerveau du troupeau de dragons aquatiques, accompagné de l’immense influence de l’Autorité de la Colère.

L'Autorité de la Colère, avec sa portée ultra large, même si elle ne couvrait pas toute la ville, avait fortement ébranlé les émotions des individus, semant les graines de la faiblesse d'esprit parmi les citoyens, entraînant un énorme désarroi et de la suspicion.

Néanmoins, le récent discours de Natsuki Subaru avait remonté le moral des masses, ce qui était également à la base de l'hypothèse d'Otto d'utiliser la force des dragons aquatiques.

Ley : "Oh, ooh~—— ~tsu ?!"

Batenkaitos, en plein vol, ne pouvait pas arrêter le grand nombre de dragons aquatiques.

Avec leurs structures corporelles sans membres et serpentine, et leur poids qui n'était pas inférieur à cent kilos, les multiples corps écrasèrent Batenkaitos. Alors qu'ils continuaient à regarder, avec leurs écailles bleues et blanches, leurs crocs visaient continuellement Batenkaitos écrasé.

Ley : "Chasser des dragons aquatiques est cruel."

Avec leurs crocs sur leur proie, ils tournoyaient et déchiraient la chair. Ce petit corps se transformerait en d'innombrables morceaux de viande, même en l'absence d'un si grand nombre de dragons aquatiques.

Otto : "——"

Les conséquences ne seraient pas bonnes.

Sous l'influence de l'Autorité de la Colère, les dragons aquatiques étaient dans un état d'excitation intense, et furent habilement trompés par les mots de la Protection Divine du Langage des Âmes.

Il les avait incités à coopérer, sous le prétexte innocent d'arrêter celui qui était à l'origine des troubles dans la ville. Une promesse à laquelle il aurait été contraint de renoncer s'il n'était pas tombé sur un Archevêque du Pêché—et le résultat, c'était ça.

Felt : "Incroyable ! Ça... a été accompli par nii-chan !"

Felt courut, tandis qu'elle prenait la parole pour acclamer.

Bien qu'elle n'ait pas bougé un seul sourcil en voyant cette scène cruelle, ce n'était que maintenant qu'elle semblait avoir été émue.

Otto : "J'ai simplement donné une légère impulsion aux dragons aquatiques. Archevêque du Pêché ou pas, il ne peut pas gagner contre la nature."

Kiritaka : "C'est possible, mais... vous êtes une personne qui peut faire des choses bien plus horribles que ce que je pensais."

Otto : "Quoi qu'il en soit, je suis heureux que nous allions bien. Kiritaka-san également, quand je pense que vous avez survécu..."

Kiritaka : “J’ai effectivement été blessé au dos, mais les Écailles du Dragon Blanc, un célèbre groupe de mercenaires, m’ont aidé grâce à leur expertise en matière de traitement médical.”

Toutefois, cela semblait incontestablement douloureux. Pourtant, quelle pouvait être la raison pour laquelle Kiritaka était toujours en mouvement, même avec une telle blessure ?

Comprenant le sens du regard d’Otto, Kiritaka posa ses mains sur sa poitrine avec un air qui respirait le sérieux.

Kiritaka : “C’est décidé, n’est-ce pas ? J’occupe un poste de direction dans la gestion de Pristella. J’ai entendu la diffusion, mais je ne peux pas m’en remettre à elle.”

Otto : “Je trouve cet esprit louable mais...”

Kiritaka : “Bien sûr, il y a peu de chances que je sois capable de me battre correctement et d’être utile. Mais, pour une fois, même moi, je devrais pouvoir faire quelque chose.”

Kiritaka fit honteusement cette remarque après l’effet de l’Autorité de la Colère et le discours de Subaru.

En effet, c’était le discours de Subaru qui avait apporté du soutien aux citoyens, et c’était un remède trop fort pour les personnes qui avaient déjà de fortes missions à accomplir. Au point d’annihiler la peur et la raison qui devraient normalement empêcher une personne de commettre de tels actes irréfléchis.

Felt : “C’est juste de l’inconscience, ne pense pas à ce genre de choses.”

Lisant les pensées d’Otto, Felt prononça ceci avec des lèvres aiguisées.

Felt : “Chacun a le droit de se battre pour les choses qui lui tiennent à cœur. Personne ne peut arrêter le sentiment de quelqu’un qui veut faire quelque chose pour ces choses, même si ce n’est pas soutenu par une grande raison, n’est-ce pas ?”

Otto : “C’est... une opinion individuelle, et un tel jugement ne devrait pas être pris par quelqu’un qui occupe une position à responsabilité.”

Felt : “Ça dépend des choses ! Par ailleurs, je n’ai jamais dit que ça s’appliquait à cette situation, si ? Ces types et moi-même sommes sortis uniquement parce que nous pouvions gagner.”

Otto : “Gagner, vous dites ?”

Suivant Kiritaka, Felt se frotta le nez avec son doigt.

Felt : “J’ai aussi entendu le discours de nii-chan. Ce stupide Reinhard est également allé à l’Hôtel de Ville, tout comme toi. Tout le monde sauf moi, n’est-ce pas vrai ?”

Injustement, ce que Felt ressentait actuellement n’était qu’un malentendu. Dans ce monde, tout comme il y avait des mots justes, il y avait aussi des choses qui ne pouvaient être faites que par les humains les plus compétents.

À l'instar de cette théorie, Otto cessa de poursuivre, puisqu'il semblait ne pas savoir la raison de sa présence ici.

Otto : "Heinkel-shi est-il correctement capturé ?"

Felt : "Il est gardé dans l'abri de Camberley. Gaston et moi sommes retournés prendre ce qui avait été pris."

Ce qui avait été pris, en disant cela, Felt tourna sa mâchoire vers Gaston. Gaston tenait dans ses mains un paquet blanc qui ressemblait à une longue lance.

Otto : "C'est-à-dire ?"

Felt : "Rom-jii... Il semblerait que ce soit une arme secrète qu'il gardait dans la sacoche de notre personnel. C'est un outil magique, je veux dire."

Otto : "Un outil magique ?! Comme c'est pratique pour une telle occasion !"

Idéalement, le pouvoir intimidant de l'outil magique devrait permettre d'obtenir des résultats qui ne seraient normalement pas possibles. Après avoir appris qu'il s'agissait d'un outil magique, les attentes de chacun ne pouvaient qu'augmenter.

Felt : "Les conditions d'utilisation sont pénibles, mais sa puissance en vaut la peine. Malgré tout, cette chose peut s'avérer utile pour nettoyer le désordre dans lequel se trouve nii-chan..."

??? : "—Hk."

Les mots de Felt n'avaient peut-être pas abouti, mais ce qui arriva aux oreilles d'Otto à ce moment-là fut un cri.

Otto se retourna vers l'endroit d'où il venait, et Felt et Kiritaka réagirent en écarquillant les yeux. Ils n'entendaient plus ce cri. C'était évident.

C'était le cri d'une voix incompréhensible pour les humains.

Ley : "Ils semblent être des adversaires bien plus amusants que nous ne le pensions, maiiis~... Les simples lézards aquatiques ne sont pas de la nourriture, n'est-ce pas. Que ce soit pour nous, Gourmet, ou pour tout autre gastronome, ils sont iiiimmangeables~."

Une voix se fit entendre, une voix qui semblait pouvoir battre et vaincre n'importe quoi dans ce monde.

Au même moment, le troupeau de dragons aquatiques aurait dû sauter partout et s'attaquer à cette proie. Leurs silhouettes, avec leurs queues, leurs torsos et leurs têtes maintenant en désordre, avaient été extrêmement excitées au moment de l'attaque initiale, mais leurs souffrances douloureuses et leur sang qui coulait transmettaient à tout le monde l'anormalité de la situation.

Otto : "Felt-sama, cet outil magique... est puissant, pas vrai ?"

Felt : “D’après ce qu’a dit le Vieux Rom, même Reinhard ne peut pas l’éviter, tu sais ?”

Otto : “Je vois. C’est assurément rassurant... Kiritaka-san !”

Kiritaka : “Q-qu’y a-t-il ?”

Felt, qui avait reçu cette réponse, et Kiritaka, qui affichait une expression de désespoir après avoir vu les dragons aquatiques. Qu’il laisse derrière lui les Écailles du Dragon Blanc restait, pour le non-combattant qu’était Kiritaka, très dangereux.

Otto : “Moi, Felt-sama et tous les membres des Écailles du Dragon Blanc allons gagner du temps. Pendant ce temps, Kiritaka-san devrait se rendre à l’Hôtel de Ville... Non, allez d’abord au huitième abri d’évacuation, dans la Première Rue !”

Kiritaka : “Aller là-bas, il y a quelque chose là-bas ?!”

Otto : “—Si vous y allez, vous comprendrez tout. Celle qui peut gagner, que Kiritaka-san enverra ensuite ici, est présente là-bas.”

Voyant le visage déterminé d’Otto alors qu’il faisait cette déclaration, Kiritaka, changeant d’expression, hocha puissamment la tête. Il se retourna ensuite vers ses gardes,

Kiritaka : “C’est exactement comme vous l’avez entendu. À partir de maintenant, conformément aux instructions d’Otto-shi, je vais me diriger vers l’abri d’évacuation. Je veux que vous restiez ici, et que vous vous battiez avec eux. Pour protéger cette ville.”

Mercenaire : “Notre travail est d’être la garde d’un jeune homme... C’est ce que nous sommes censés être, depuis quand est-ce devenu une position aussi gênante ?”

Kiritaka : “C’est faux. Votre rôle n’est pas d’être ma garde. “Aidez-moi à atteindre mon but” était le premier Contrat.”

Devant le sourire amer des membres des Écailles du Dragon Blanc, Kiritaka répondit avec un visage qui montrait le plus grand sérieux. La raison pour laquelle sa façon de se référer à lui-même était devenue plus polie, résidait dans le fait que la ville représentait bien plus pour Kiritaka que le simple fait d’y occuper un poste à responsabilité.

Kiritaka : “Aidez-moi à atteindre mon but, Écailles du Dragon Blanc. Protégeons notre important lieu de travail, la ville de Pristella, et luttons pour sauver notre Chanteuse bien-aimée, Liliana.”

??? : “Quand bien même le retour en arrière serait impossible.”

Kiritaka : “Ça n’a rien à voir avec le fait de ne plus pouvoir sourire, ni avec ce qui se cache dans mes pensées. J’aime Liliana, et je n’ai pas besoin d’une raison supplémentaire pour mettre ma vie en danger.”

En prononçant ces paroles, Kiritaka regarda Otto et Felt. En même temps, il souleva le sac qu’il tenait dans ses mains.

Kiritaka : “Sans faillir, montrons que nous pouvons le faire. Car personne ne connaît mieux que moi la physionomie de cette ville et de Liliانا.”

Felt : “Pendant un moment, j’ai pensé que c’était cool, mais au final, c’est décevant.”

Otto était d’accord avec l’impression de Felt, mais il ne le mentionna pas, il acquiesça silencieusement en voyant les préparatifs de Kiritaka.

Ley : “—Il était temps, vous êtes prêts ?”

Les mouvements des dragons aquatiques agités s’étaient arrêtés, leurs yeux blancs roulaient vers l’arrière de leur tête, ils étaient proches de la mort.

Par l’interstice de ce groupe, Batenkaitos apparut lentement. Le blasphémateur, façonné comme un jeune garçon, étreignit ses épaules et s’affirma joyeusement comme un adversaire, et les fixa du regard.

Ley : “Elle n’était pas sympathique, cette contre-attaque. L’insouciance et la bravoure sont différentes, et l’abandon et la persévérance sont également absolument distincts ! C’est un visage qui en sait quelque chose. Nous en sommes heureux. Finalement, vous aussi, vous avez obtenu la qualification pour être invités à notre table.”

Felt : “Jusqu’à présent, tout ce qu’on a fait était bon à jeter à la poubelle, hein. Ce type a tout fait foirer.”

Otto : “La question de savoir si le fait d’être reconnu comme un ennemi est bon ou mauvais est encore différente. Personnellement, je pense que ceux qui sont méprisés peuvent encore faire beaucoup.”

Avait-il obtenu cette idée en côtoyant Subaru ? Ou bien ses pensées avaient-elles été influencées par Subaru ? Ce serait vraiment terrible. Quoi qu’il en soit,

Otto : “Kiritaka-san !”

Kiritaka : “—Je vous souhaite bonne chance dans la bataille qui s’annonce !”

Suite à l’appel d’Otto, Kiritaka courut pour quitter cet endroit. Une seule personne, Batenkaitos, pencha la tête en voyant la silhouette de Kiritaka, qui tentait de s’échapper du champ de bataille.

Ley : “Arrête-toiiii- ! Après avoir gentiment stimulé notre motivation et ce seeeentiment- de faim !”

Suivant le dos de Kiritaka qui s’échappait, le corps de Batenkaitos sauta en avant. Utilisant pleinement son petit corps, sa vitesse aérienne dans une seule direction était incroyablement rapide. À la même vitesse, les crocs de Batenkaitos passèrent en ligne droite et atteignirent Kiritaka—ils étaient sur le point d’y parvenir.

Felt : “Gaston !”

Gaston : “Si je meurs ici, je pleurerai et je viendrai vous hanter en devenant un Spectre !”

*(Note de Traduction : L'expression japonaise est "prendre la forme d'un esprit/fantôme", mais comme les Esprits constituent une entité à part entière dans Re:Zero, et que la version de leur monde des fantômes s'appelle Spectre, j'ai choisi cette expression.)*

La voix de Felt fendit l'air et le géant, qui sauta presque en même temps, interrompit la course de Batenkaitos. Croisant les bras devant son visage et courbant le dos, c'était Gaston, le serviteur de Felt.

Ley : "Ne te mets pas en travers du chemiiiiin~---"

Balançant les dagues à ses bras, Batenkaitos tenta d'abattre la gêne. La lame d'acier brilla, et son coup frappa le bras exposé de Gaston.

Des sons résonnèrent, et la dague de Batenkaitos se brisa.

Ley : "Heiiiiin~ ?"

Otto : "-----"

La voix interrogative de Batenkaitos s'accompagna d'une interrogation interne d'Otto et des autres. Ils avaient vu ce qui s'était passé.

La position de Gaston n'avait pas du tout changé. Avec son bras, il avait brisé la dague de Batenkaitos.

Felt : "Mon géant est plutôt coriace. Assez pour être mon garde."

La joyeuse Felt, qui semblait penser qu'ils l'avaient effrayé, lança le couteau qu'elle tenait dans ses mains en direction de Batenkaitos. Batenkaitos l'évita avec le même élan qu'il avait évité le coup de pied de Gaston. Au moment où il fit un saut périlleux en arrière vers le large, les Écailles du Dragon Blanc changèrent de position et bloquèrent la route.

La retraite de Kiritaka était devenue une réalité.

Ley : "Hmm, heeey~. Nous voyons."

L'existence écrasante nommée Batenkaitos était en infériorité numérique, mais le sourire agréable qui collait à son visage ne disparut pas.

Au même rythme, Batenkaitos jeta un coup d'œil en direction du Otto adverse,

Ley : "Le nombre de personnes que Rui est susceptible d'apprécier est de trois, hein."

Avec un soupir tremblant, il retira la dague brisée de son bras. À présent, son bras gauche était nu, et seule sa main droite était armée.

Otto : "Pour une raison ou une autre, j'ai l'impression que le fossé n'a pas été comblé du tout."

Comme d'habitude, la sonnette d'alarme d'Otto continuait à répondre à cette menace, la plus grande qui soit.

Ignorant cette voix dans sa tête, Otto observa le profil de Felt. Ce visage immuable, déterminé, regardait la bataille intense.

*Battons-nous, sans l'option de nous enfuir.*

Otto : “Compte tenu du nombre d’opportunités de combat que j’ai reçues au cours de l’année écoulée, que vais-je faire en tant que marchand ?”

La voix qui sortit de cette bouche n’atteignit personne. Par conséquent, personne ne remarqua que la voix avait un ton pessimiste, et pas à cause du contenu de ses paroles.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 55 – « L’adversaire du dieu de la guerre »



Artiste des fan-arts : nogbeanhood et haribote

—Les légendes du dieu de la guerre, Kurgan, étaient largement répandues dans l’Empire de Vollachia.

Dans le puissant et méritocratique Empire Vollachien, tant qu’une personne en avait les capacités, les circonstances de sa naissance n’étaient pas prises en compte.

En comparaison avec Lugnica, qui restait discriminatoire à l’égard des demi-humains, et le Saint Royaume de Gusteko, qui interdisait les étrangers, Vollachia avait adopté un système similaire à celui des Cités-États de Kararagi, sans tenir compte du sang ou de l’apparence.

Par conséquent, parmi les quatre grands pays, Vollachia était considéré comme le meilleur territoire de résidence pour les humains non pur-sang.

Mais d’un autre côté, le type d’ordre cruel, régi par la survie du plus fort, signifiait qu’il y avait une forte répression et une oppression de ceux qui manquaient de pouvoir et de sagesse. Bien entendu, les évaluations personnelles et les évaluations raciales étaient différentes.

En particulier, la Tribu des Bras Multiples errait depuis de nombreuses années, en tant que race nomade qui ne restait jamais au même endroit. L’apparence de la Tribu des Bras Multiples correspondait à son nom, et leur capacité à utiliser la magie en tant que demi-humains était exceptionnellement faible. En tant que race, elle ne pouvait qu’être considérée comme inférieure.

Le nombre total d'individus de la Tribu des Bras Multiples n'était pas très élevé. En cas de litige, ils étaient plus enclins à déménager qu'à se battre pour la protection de leurs terres.

Il était inévitable qu'une telle race, chassée d'innombrables endroits, arrive dans l'Empire Vollachien, où il aurait été naturel qu'elle soit engloutie par l'Empire au sang de fer et confrontée au déclin.

—Dans ce monde méritocratique, un homme nommé Kurgan avait crié son refus.

Bien que la caractéristique de la Tribu des Bras Multiples soit d'avoir plus que les deux bras des humains, ce nombre variait d'un individu à l'autre. Kurgan, qui possédait huit bras, alors que la plupart n'en avaient que quatre ou cinq, était un être singulier.

C'était le jeune Kurgan à l'époque qui, lorsque le seigneur local avait voulu les expulser de ses terres, avait refusé et avait agité ses huit bras pour repousser le messager. Puis, encourageant ses frères tremblants, l'armée privée du seigneur avait été repoussée et percée, encore et encore, jusqu'à ce que le manoir du seigneur lui-même soit attaqué.

Bien que l'attaque barbare ait effrayé le seigneur, Kurgan n'avait pas proposé de solution violente.

Il avait déclaré que lui et son peuple avaient fait leurs preuves et avait accepté une place de choix au sein de l'armée privée du seigneur. Par la suite, au fil des batailles, le nom de Kurgan aux Huit Bras avait été transmis comme une légende de l'Empire Vollachien.

??? : “———”

Tout son corps avait été immergé dans l'eau froide, et il pouvait encore voir la lune vacillante à travers l'eau qui coulait au-dessus de sa tête.

L'os qui soutenait son œil droit avait été brisé, et le globe oculaire enfermé dans la cavité semblait sur le point de se détacher. Instantanément, il utilisa sa main gauche pour soutenir le traitement magique et effectuer une guérison minimale.

L'œil gauche qu'il lui restait se déplaça, observant les sédiments rouges qui s'écoulaient avec l'eau, son corps s'arquant vers le haut lorsqu'il atteignit le fond de la voie navigable.

??? : “———”

De toute évidence, il était immergé dans l'eau, mais il ne sentait aucune trace de sa fraîcheur glaciale.

Libéré du poids de la gravité, ses mains et ses pieds reprirent lentement de la force dans un monde où leur fardeau avait disparu. Si seulement se décharger du joug du cœur pouvait être aussi simple que d'enlever le joug du corps—son cœur était actuellement plongé dans les ténèbres.

Ou bien il pouvait continuer à couler de la sorte, une telle pensée n'était en aucun cas absente de son cœur. Cependant, il commençait à avoir du mal à respirer et, dans l'obscurité, ses yeux ne l'avaient pas laissé complètement aveugle.

La fille aux cheveux couleur pêche, la fille-chat à la fourrure orange et le garçon aux cheveux noirs émergèrent et enflammèrent son cœur gorgé d'eau.

Peut-être s'agissait-il d'une flamme qui disparaîtrait immédiatement. Plus tôt, cela avait été précisément le cas, même si la bravade de faire semblant d'être courageux avait été entièrement brisée, ce qui le prouvait. Malgré tout, quoi qu'il advienne.

—Ce n'était pas une excuse pour rester immergé ici éternellement.

Garfiel : "Phwah !"

Il s'étira pour redresser son dos, frappa fort dans l'eau et se souleva d'un seul coup. Tandis que sa tête émergeait de l'eau, Garfiel secoua la tête.

La vision de son œil droit était toujours obstruée, et les séquelles persistantes du passage à tabac s'étaient transformées en un acouphène qui résonnait sans cesse dans sa tête. Tout son corps ensanglanté et blessé était envahi par la nausée, et l'absence de sensation dans sa bouche avait un effet discordant sur ses dents.

Garfiel : "P'tain d'merde..."

S'agrippant au bord de la voie navigable pour se hisser, comme une bête sauvage, secouant tout son corps pour se dégager de l'eau, Garfiel jeta un coup d'œil autour de lui.

Plus tôt, Garfiel avait été précipité dans la voie navigable à partir de cet endroit.

Rien n'avait changé, le dieu de la guerre était resté sur place. La position de ses Fendoirs Démoniaques tendus était la même, avec du retard dans sa légère aura de combat, conservant sa position, agissant comme s'il n'y avait pas le moindre doute sur le fait que Garfiel remonterait à la surface.

Kurgan : "———"

Observant le silencieux dieu de la guerre, Garfiel se mit à réfléchir.

Après tout, la nécessité de la confrontation entre Garfiel et Kurgan n'était pas très importante. La tâche que Garfiel espérait accomplir était d'arrêter l'attaque surprise que la Luxure allait probablement lancer sur l'Hôtel de Ville. Même s'il se battait avec Kurgan ici, il ne sauverait pas l'Hôtel de Ville, où il ne restait que des non-combattants.

À première vue, tout indiquait à Garfiel d'éviter un combat avec Kurgan ici.

Garfiel : "Mais... impossible qu'il me laisse m'échapper."

Un corps si grand que les têtes devaient se pencher pour le voir en entier, et une quantité écrasante de muscles. Même s'il semblait incapable d'agilité, même s'il tentait de fuir, il ne pouvait imaginer qu'il échapperait à la portée de ces épées.

Dès l'instant où ce dieu de la guerre était apparu devant lui, Garfiel avait été rendu incapable de s'échapper.

Garfiel n'avait plus que deux choix à sa disposition.

—Combattre jusqu'à la mort. Ou mourir sans résister. Ces deux choix seulement.

Garfiel : "P'tain... c'est pas l'moment d'penser comme ça !"

Des pensées défaitistes lui traversaient l'esprit, et Garfiel grinça des dents pour les chasser. Les crocs qui avaient repoussé en urgence pour compenser ses pertes se teintaient de douleur, mais cette douleur chassait les pensées négatives de défaite dans les profondeurs de son corps.

Toute notion de sentiment d'échec imminent, de signe avant-coureur de défaite, serait réduite à néant. Les mots d'autosatisfaction pour justifier son échec n'étaient pas nécessaires !

—Gagner, gagner, gagner, gagner, gagner, gagner !

S'emparer de la victoire, prouver sa propre valeur !

Garfiel : "UUUUAAAAAaaaaaaah !"

Rugissant bruyamment, chassant toute faiblesse, Garfiel s'élança à nouveau vers l'avant. Lors de l'escarmouche précédente, un seul coup dans lequel il avait tout misé avait été bloqué.

Cependant, si son poids n'était pas suffisant, il pouvait utiliser sa vitesse pour le dominer.

Utiliser les griffes, utiliser les dents, ouvrir, déchirer, mordre, saccager.

Kurgan : "———"

Le silencieux dieu de la guerre accueillit Garfiel qui se précipitait.

Un coup de Fendoir Démoniaque vint de son épaule.

Appelez cela un coup précis, mais la force de pénétration était trop faible, appelez cela un coup écrasant, mais il se déplaçait trop brusquement. Elle n'appartenait qu'à Kurgan, cette combinaison de maniement à l'épée et de force qui réduisait ses adversaires à néant.

La lame du Fendoir Démoniaque qui s'approchait soudainement passa au-dessus de l'arrière de la tête de Garfiel, alors qu'il se penchait en avant. Après avoir échappé de peu à ce coup, Garfiel se mit à réfléchir avec de plus en plus d'ardeur.

S'il n'y avait qu'un seul coup, Garfiel serait en mesure de s'échapper facilement. La vitesse de sa petite forme, aussi légère soit-elle, était bien différente de celle de cet énorme corps aux bras et aux armes tout aussi énormes.

Après avoir évité son attaque massive, il était aisé d'envoyer une patte tranchante vers sa poitrine en guise de cadeau d'adieu. Ou plutôt, aurait dû l'être.

Garfiel : "——Guh."

Toutefois, Garfiel, qui s'était plongé dans ces bras, fut contraint d'esquiver sur-le-champ. L'un des bras latéraux géants de Kurgan s'éleva, menaçant de l'envoyer voler avec un coup au menton.

C'était également inattendu—non, le sens de l'équilibre de son corps était tout simplement différent.

Kurgan, né dans la Tribu des Bras Multiples, s'était entraîné sans relâche pour trouver un style adapté à son propre corps, en maniant ses huit bras. Il avait affiné des techniques effrayantes à partir de sa chair, qui étaient totalement différentes des manœuvres que Garfiel connaissait en exerçant ses quatre membres.

Une fois son attaque terminée, son corps resterait à découvert, et ses faiblesses seraient révélées, un tel bon sens s'appliquait ici.

Si un bras devait être contré, le bon sens voudrait qu'une faiblesse se manifeste en contournant le côté de ce bras. Mais ici, même s'il parvenait à bloquer le coup fatal d'un bras, il lui resterait les sept autres à affronter.

S'il ne pouvait pas y parvenir, une seule voie sans issue l'attendrait.

Garfiel : "Gh, gaaaaah !"

Face à Garfiel qui tremblait, les bras du dieu de la guerre semblaient suffire à ébranler le monde. Les Fendoirs Démoniaques rugissants frappèrent de toutes les directions, écrasant le corps de leur adversaire avec une force violente.

Il bloqua un coup avec son bouclier, se pencha pour en esquiver un autre, s'élança en arrière pour réduire l'impact du suivant, tournoya pour en éviter un autre, en contrebalança un avec toute la force de son corps, laissa le suivant lui briser l'épaule pour éviter une blessure mortelle, en défit un autre avec son bras bestial, puis un seul coup vint le faire tomber sur les marches de pierre.

Garfiel : "Gah, huu."

—Huit bras.

À l'instant, Garfiel s'était jeté à corps perdu sur Kurgan, et n'avait survécu que de justesse à la contre-offensive qui s'en était suivie.

Une telle attaque était aussi meurtrière qu'une tempête, et pourtant, pour Kurgan, il ne faisait que balancer chacun de ses huit bras.

Si c'était là ce que signifiait être un dieu de la guerre, si le combat continuait, Garfiel serait anéanti en quelques instants. Pour l'heure, effondré sur le sol, Garfiel, ensanglanté, ne respirait plus que parce que le dieu de la guerre, toujours debout, n'avait pas l'intention de le poursuivre.

Kurgan : "———"

Adoptant la même position que celle qu'il avait prise lorsque Garfiel s'était hissé hors de la voie navigable, il contempla le perdant de leur lutte.

Se faire sous-estimer, aucun sentiment de frustration de ce type ne surgit. La question était maintenant de savoir s'il était possible d'occuper la même dimension.

En concurrence entre eux, des guerriers sur un champ de bataille.

Le nom de ce dieu de la guerre, Kurgan aux Huit Bras, était une légende.

Garfiel : "Huu... Huu..."

Il ne pouvait pas gagner. Gagner était impossible.

Une légende qui avait péri, un homme qui était devenu un héros, ce dieu de la guerre.

Dans l'imposant Empire Vollachien, alors même que son clan était inférieur et méprisé, cet homme avait réussi à changer le destin de sa race à lui tout seul.

Garfiel n'était rien de plus qu'un petit enfant qui vénérât cette légende.

Garfiel : "Huu... huu... huu..."

Il était clair que c'était le cas, mais pourquoi son corps se redressait-il. Même son for intérieur était à ce point ébranlé, et pourtant son corps se tenait droit.

Garfiel : "Haaaah... Bruyant, bruyant, p'tain d'bruyant !"

Les battements de son cœur étaient maintenant anormalement forts.

Au son des tambours qui accompagnaient ses oreilles, Garfiel piétina le sol. Les marches de pierre sous ses pieds commencèrent à se fendre, et les fissures s'étendirent directement sous les pieds de Kurgan.

Le silencieux Kurgan et le sanglant Garfiel se confrontaient. Oscillant, Garfiel rassembla la puissance de ses orteils et heurta une fois de plus le sol. Kurgan bougea alors.

Non, il avait été déplacé.

Kurgan : "\_\_\_\_"

À travers les semelles de Garfiel, la Protection Divine des Esprits de la Terre exerça son pouvoir. Cette puissance se déplaça des fissures nouvellement formées vers les pieds de Kurgan, et le sol qui soutenait le géant s'envola vers les cieux.

Cet énorme corps flottant dans les airs, bien qu'affiné par une centaine de batailles, était toujours esclave des lois de la physique.

Perdant le soutien du bas de son corps, il ne pouvait plus exécuter ses frappes puissantes.

Garfiel : "Haaaaaaaaaaaaa !"

Ce moment était la clé.

Visant l'endroit où Kurgan planait dans les airs, Garfiel balança son bras.

En partie bestial, un bras recouvert de la fourrure et des muscles d'un tigre géant frappa Kurgan. Même le dieu de la guerre n'avait aucun moyen de résister s'il ne pouvait pas ajuster sa position en plein vol.

Avec un bruit d'armes qui s'entrechoquaient, le Fendoir Démoniaque en phase d'interception s'envola, entraînant Kurgan dans son sillage. C'est alors que le coup de pied de Garfiel l'attendit. Profitant de la première faille dans son armure, ses griffes transpercèrent les épais muscles abdominaux.

Rugissant, Garfiel poussait sans cesse son adversaire, qui s'était plié en deux, en continuant ses attaques.

La poitrine, les cuisses, les genoux et l'estomac reçurent tous des coups constants.

Réprimés par la force de l'impact, les nombreux bras de Kurgan étaient incapables de se rattraper pour se défendre, et il ne pouvait qu'encaisser chaque attaque dans sa position étalée.

Garfiel : "J'te tiens !"

Garfiel, convaincu que la victoire était en vue, s'écria.

Les griffes bestiales et tranchantes déchirèrent la poitrine de Kurgan, aspergeant Garfiel de sang noir.

Garfiel essuya le sang sur son corps, continuant à progresser. Confiant dans l'impuissance de son adversaire, les yeux de Garfiel trouvèrent Kurgan, à la peau taillée dans le fer—puis un froid l'envahit et ses poils se hérissèrent.

Kurgan : "———"

Les yeux du dieu de la guerre se fixèrent sur Garfiel, son attitude étant exactement la même qu'au début, inchangée, pas ébranlée le moins du monde.

Garfiel : "—Hein ?"

C'est à ce moment-là que Garfiel réalisa.

La contre-attaque différée du dieu de la guerre.

Deux Fendoirs Démoniaques furent projetés, percutèrent la paire de boucliers hâtivement levés de Garfiel, brisant ses deux bras, envoyant sa silhouette s'écraser durement sur le sol.

Garfiel : "Kuh——"

Même un grognement ne put être formé. En un instant, l'orientation disparut de son champ de vision, et les membres de Garfiel furent entièrement contrôlés par l'impact qui l'avait envoyé au loin.

Tout ce qu'il savait, c'était ce qui s'était passé.

En plein vol, sans aucun point d'ancrage, Kurgan avait lancé une attaque féroce en utilisant uniquement le haut de son corps. Cette méthode était simple et directe.

En saisissant la lame du Fendoir Démoniaque à deux mains pour augmenter le poids de l'élan, la force avait grimpé en flèche.

—C'était le principe d'une pichenette sur le front.

L'utilisation des deux mains comme base pour transformer l'attaque en coup fatal.

L'envoyer voler pour réduire la force de ses attaques—cette méthode de combat avait été résolue par son adversaire.

Garfiel : “—Hk.”

Sa chaîne de contre-attaques ayant été interrompue, Garfiel fut frappé par un pied provenant de l'énorme corps situé juste au-dessus de lui. Combinant le pied à son élan de chute, le corps de Garfiel grinça et rebondit vers le haut du sol dès qu'il entra en contact avec lui.

Ses pensées étaient occupées par la douleur et la perte, ce qui le poussa à utiliser sa magie de guérison n'était que son instinct de survie.

Il fixa les os brisés de son bras, de son coude et de ses épaules en lambeaux, et répara ses organes internes éviscérés. Ses côtes, les os de sa taille et une partie de sa cuisse gauche étaient également brisés, mais il serait trop difficile de les réparer en cas d'urgence.

Son Portail chauffant à l'intérieur de son corps, il puisa dans toute sa magie, épuisant sa réserve de Mana. Profitant du fait qu'il pouvait puiser sa force dans le sol, son corps étant pressé contre lui, il commença à se soigner et à se réparer de la tête aux pieds.

Quelques secondes, ou dizaines de secondes, ou éventuellement quelques minutes.

Bloquant même le passage du temps, Garfiel se concentra sur la restauration de sa chair. Finalement, parvenu à un point où il pouvait à peine bouger, il cracha le sang dans sa gorge et se leva.

Kurgan : “———”

Calmement, le dieu de la guerre contemplait Garfiel taché de sang. En voyant cette attitude, les coins des yeux de Garfiel s'enflammèrent. La chaleur qui s'en dégageait lui fit baisser la tête, les dents tremblantes.

Garfiel : “C'est quoi s'bordel... ?”

Depuis le départ, la ligne de conduite de Kurgan était restée la même. Il répondrait aux défis de Garfiel, mais il ne prendrait pas l'initiative d'attaquer, et ne se précipiterait pas sur Garfiel en dégainant ses épées.

Garfiel avait été impitoyablement vaincu à trois reprises.

Le sentiment de défaite et d'humiliation qu'il ressentait au fond de lui avait fait éclater sa prétention et son arrogance de guerrier.

Il sentait qu'il devait gagner contre lui. De même, il pensait qu'il serait bien plus propre de se suicider que de souffrir de ce ridicule.

Le dieu de la guerre Kurgan, le héros de Vollachia. Considéré comme le summum de tous les soldats, lui demander de comprendre la frustration du cœur de Garfiel serait impossible.

Garfiel : "T'pourrais tout aussi bien..."

"Me tuer", il pourrait lui demander cela.

Admettre honnêtement la défaite, reconnaître l'évidente disparité de puissance, demander à pouvoir mourir en guerrier.

Poser ses boucliers, écartier les bras et prendre une expression de béatitude. L'implorer ainsi, serait-il prêt à le faire ?

Tomber au combat contre le dieu de la guerre, pour un guerrier, c'était peut-être la façon la plus fière de mourir.

Garfiel : "À cet endroit..."

Ce serait si simple, si tout s'arrêtait.

Garfiel : "Ce s'rait trop facile qu'ça s'termine, hein."

Équipé de ses boucliers, serrant les bras en signe d'hostilité. Il regarda vers l'avant, comme s'il avait l'intention de lutter.

Garfiel : "S'genre de pensée continue à perdurer."

Quelqu'un lui avait dit un jour de ne pas trop réfléchir lorsqu'il se battait.

*Tu es plutôt fort quand tu ne penses pas à des choses inutiles et que tu te sers de ton instinct pour te battre.*

—Était-ce vraiment le cas ?

Garfiel : "Ce son veut pas disparaître..."

Les battements de son cœur étaient vraiment agaçants. Chaque os en lui se tordait et se connectait, et un son commença à se former.

Agaçant, agaçant, agaçant, agaçant.

Ce son étranger, tout de lui, dans son entièreté, dans sa totalité, était vraiment agaçant.

—Le son, ne pouvait-il pas l'entendre ?

Garfiel : “Est-ce que j'entends... Toujours, bien sûr qu'mon incroyabl' personne l'entend.”

Même s'il évitait d'y penser, cela ne servirait à rien.

Dans l'oreille de Garfiel, ou peut-être dans une partie de lui séparée de sa membrane tympanique, cette voix était encore acceptée.

La voix de quelqu'un, une voix intime, une voix familière, une voix réconfortante, une voix étouffée, une voix fière, une voix qui ne pouvait réprimer sa rage.

Toutes ces voix, refusaient de lâcher Garfiel.

Même s'il s'en remettait à son instinct pour se battre, ces ondes sonores ne s'atténueraient pas, et Garfiel ne serait pas seul.

Plus il y pensait, plus il était faible, et lui, en ce moment-même, était si faible.

C'était différent de l'époque où il était au Sanctuaire, où il jouait au loup solitaire. Maintenant, il avait plus d'humilité, il avait vu plus de choses.

Plus il y avait d'individus pour une personne, plus elle devenait faible, et elle passait toute sa vie à s'affaiblir.

Garfiel : “Comment... c'est possible.”

Il accueillit ces voix qui ne faiblissaient pas, ravalait son sentiment de défaite, attisa son désir de victoire et inséra son admiration et son envie dans tout cela.

—Garfiel lança un défi au dieu de la guerre.

Garfiel : “—Kuh.”

Kurgan : “———”

Le regard de Garfiel avait changé. Kurgan, témoin de cela, se déplaça silencieusement.

De ses quatre Fendoirs Démoniaques, il en rengaina deux. Cependant, cela ne signifiait en aucun cas que la force de Kurgan s'était affaiblie. Au contraire, cela lui permettait de se concentrer davantage sur ces deux Fendoirs Démoniaques. Presque comme pour l'expliquer, le dieu de la guerre ajusta sa position.

Le dieu de la guerre, qui s'était tenu face à l'avant, en équilibre sur son pied droit, se pencha légèrement pour faire face à Garfiel.

Il s'agissait d'une position de combat.

—La preuve que Kurgan avait fini par considérer Garfiel comme un ennemi.

Garfiel : “—Donc, tout à l’heure, tu traitais vraiment mon incroyabl’ personne comme un enfant. “Le balbuzard est pas fait pour élever des enfants”, est-ce que c’est l’cas ici ?”

Kurgan : “———”

En silence, Garfiel fonça sur le dieu de la guerre.

En réponse à cette offensive brutale se trouvait un Fendoir Démoniaque. Réprimant l’horrible sensation d’un mur de désespoir se refermant sur lui, Garfiel se précipita en avant, saisissant l’occasion de toutes ses forces.

Il s’agissait d’une tactique mal évaluée lors de son attaque précédente. Cela avait été causé par l’aura que dégageait Kurgan, ainsi que par l’admiration craintive que Garfiel imaginait pour le héros.

Garfiel : “Uuuuuuuaaaa !”

D’un crochet, il frappa Kurgan.

Bien qu’il y ait eu un lourd bruit de fer sur la chair, il n’avait pas touché l’endroit où il avait visé, mais un bras qui avait été tendu pour bloquer.

Garfiel : “C’est quoi s’tu blague !”

Voyant son poing bloqué par cette paume, Garfiel rugit.

Puisant sa force dans la plante de ses pieds, il la déversa dans son poing qui avait rencontré la paume de Kurgan, lui permettant d’exploser vers l’avant.

Kurgan tordit ses doigts, se retournant pour éviter la force soudaine du coup de poing, et Garfiel en profita pour atterrir sur la taille du dieu de la guerre, et il remonta le long de son torse, comme s’il faisait un saut périlleux.

Kurgan se pencha vers l’arrière, projetant en même temps son Fendoir Démoniaque. Lisant le flux du vent et de l’atmosphère pour prédire la direction, Garfiel accepta l’attaque avec sa paire de boucliers. Dans un bruit de tonnerre, le corps de Garfiel vola en arrière.

Garfiel : “Haaaaa——”

Plaquant ses membres sur le sol d’ardoise, il força son corps à rester en place. En levant les yeux, il vit que la poursuite du dieu de la guerre s’était déjà approchée.

Kurgan, qui n’avait pas encore déclenché sa propre attaque, se précipita alors pour écraser Garfiel.

Un seul instant pour prédire, un seul instant pour réagir, une seule seconde pour que le résultat porte ses fruits.

Kurgan : “———”

Garfiel tendit les bras qu'il avait enfoncés dans l'ardoise, soulevant le sol devant lui. Kurgan, qui se précipitait, brisa le mur lancé à ses épaules, et s'élança avec le Fendoir Démoniaque.

Une cacophonie.

Garfiel, frappé de plein fouet, fut propulsé en arrière. Le talon qui avait tenté de rester ferme glissa sur le sol, et des éclats de dents volèrent vers l'avant. Mais—

Garfiel : “Ne m’regarde pas de haut, salaud !”

Il utilisa ses dents pour bloquer la pointe de la frappe perçante du Fendoir Démoniaque. Depuis ses incisives, du sang dégoulinait pour recouvrir le Fendoir Démoniaque, mais Garfiel n'hésita pas.

Garfiel : “———”

Il mobilisa la force de son cou et de sa mâchoire, et le corps de Kurgan trembla. Ce dernier attrapa le manche du Fendoir Démoniaque mordu avec un autre bras, et s'efforça de l'extraire d'un seul mouvement, mais la dent qui le transperçait ne voulait pas céder.

Non seulement cela, mais la force de ses dents mordantes augmenta encore. Le haut du corps de Garfiel gonfla et commença à effectuer une demi transformation en bête.

Garfiel : “GHROOOooooooooo, GRAAAAAAAAAAH !!”

Transformer sa tête en animal réduirait considérablement sa capacité de réflexion rationnelle. Son raisonnement régresserait au niveau de celui d'une bête, et on lui avait dit à maintes reprises qu'il s'agissait d'une arme à double tranchant.

Mais à ce moment-là, c'était le choix de Garfiel.

Le pouvoir de son abominable moitié était indispensable. Face au plus puissant de la Tribu des Bras Multiples, le dieu de la guerre, comment pourrait-il gagner, s'il reniait sa propre nature fondamentale ?

*Ô tigre, ô tigre, ô tigre, en cet instant, prête-moi ta force—!*

Kurgan : “———”

À l'instant où le tigre doré ouvrit les yeux, le Fendoir Démoniaque fut déchiré.

La lame fut déchiquetée, et la force de la destruction se déplaça de la lame à la poignée, secouant la forme du géant qui perdit soudain son emprise et son équilibre.

—C'était vraiment une opportunité.

Garfiel : “Huu, haa, HAAAAA !”

La bête balançait ses pattes, frappant la tête de Kurgan. Le géant n'arrivait pas à se remettre d'aplomb sous les coups répétés de la bête. Une taillade et une frappe

arrivèrent en même temps du bras bestial, et Kurgan, dégoulinant de sang, fut forcé de reculer.

Kurgan : “———”

Il voulut poursuivre plus loin, mais son nez se heurta à un poing.

L'énorme tigre reçut un coup de coude au visage, l'arête du nez s'effondra, et immédiatement après, par en dessous, il reçut un coup à la mâchoire.

Son corps tomba, le corps s'effondra, et un coup de poing venant de l'avant percuta son visage.

Du sang éclaboussa son champ de vision qui s'assombrissait. L'orientation, le contrôle, disparurent de son esprit.

Cela n'avait rien à voir avec lui. Ce qui était important, c'était tout ce que contenait son cœur. Même sans y songer, cela ne disparaîtrait pas, et cela pousserait son corps ensanglanté et meurtri à aller de l'avant.

Le Fendoir Démoniaque s'approcha.

Le dernier de la paire, qui n'avait pas été brisé.

Un seul instant pour prédire, un seul instant pour réagir, une seule seconde pour que le résultat porte ses fruits.

Garfiel : “Guu, uu...”

La lame qui se dirigeait vers son corps se heurta à son bouclier et rencontra son estomac. Même si l'impact avait été dissipé, ce coup avait encore le pouvoir de trancher les épais muscles abdominaux de son corps.

Néanmoins, face aux poils raides comme des aiguilles d'or et au corps gonflé de l'énorme tigre, la bisection était encore hors de portée.

Aux pieds de Kurgan, un piétinement de Garfiel. C'était un effet de la bénédiction de la Protection Divine des Esprits de la Terre.

Garfiel : “Uuuuuuuuuuuuuah !”

La lame était toujours logée dans ses muscles abdominaux, le corps du dieu de la guerre la tenait toujours. Dans un concours de lutte, Kurgan prendrait l'avantage, mais Garfiel ne pouvait pas rester inactif.

L'absence de dents, le bras plusieurs fois cassé et l'instinct qui l'emportait sur sa sensibilité le poussèrent à attraper fermement Kurgan.

Kurgan : “———”

Tirant sur son corps encombrant, Garfiel jeta Kurgan—dans la voie navigable derrière lui. Au moment où il fut projeté en avant, le bras de Kurgan s'étendit pour attraper Garfiel, les entraînant tous les deux vers le bas.

Accompagnés d'un bruit sourd, les deux hommes plongèrent dans la voie navigable. Les deux corps immenses furent éraflés par le courant et par le corps de l'autre, et le sang qui coulait dans l'eau fut emporté.

Kurgan : “———”

Dans l'eau, les deux silhouettes continuaient d'attaquer et de se défendre sans relâche. Dans le liquide sombre qui obscurcissait la vue, Garfiel et Kurgan continuaient à se battre mutuellement sans tenir compte de la résistance de l'eau.

Les poings d'un géant déchiquetaient ses organes, expulsant atrocement l'oxygène de ses poumons. De douleur en douleur, de souffrance en souffrance, le combat sous-marin se poursuivait.

Entre-temps, Garfiel comprit son propre désavantage.

Pour une raison ou une autre, le dieu de la guerre devant lui ne semblait pas respirer. Il avait l'impression que son adversaire était un corps ressuscité.

Le manque d'oxygène entraînait une léthargie, et Garfiel trouvait ses moindres gestes lents et stagnants.

Le débit de l'eau augmenta progressivement et, encore et encore, les deux silhouettes tombèrent de cascade en cascade. Au fur et à mesure que sa conscience s'évanouissait, le bout de ses doigts était vidé de son esprit combatif.

Garfiel : “—Haa.”

—Ses respirations n'étaient pas suffisantes.

Cela deviendrait la véritable cause de sa défaite, car la conscience de Garfiel le quittait. Et la victoire était—

Kurgan : “———”

Un bruit lourd, que l'eau stagnante et assourdie porta jusqu'à lui.

Reprenant une conscience distante, Garfiel l'aperçut dans l'eau trouble.

Le Fendoir Démoniaque avait cisailé la paroi du canal, et la frappe du dieu de la guerre avait créé un fossé de division dans le trajet du flux de l'eau.

Il n'avait ni l'occasion ni l'air de demander ce qu'il faisait.

Le bruit des lames provenant de toutes parts secoua le flux d'eau, jusqu'à ce que finalement le bruit du métal qui se brisait et une ruée choquante fassent écho en tandem. L'instant d'après, un nouveau courant gigantesque se forma.

Séparé de l'écoulement réel de la voie navigable, il s'agissait d'un tout autre courant d'eau. Le corps de Garfiel, capturé dans ce courant, fut aspiré et projeté loin de la voie navigable.

Garfiel : “—Puah, kuu, kuh.”

La sensation d'eau autour de lui disparut, et Garfiel recracha les volumes d'eau qu'il avait avalés.

De l'eau jaillit de ses yeux, de son nez, de ses oreilles, de tous les trous de sa tête, et Garfiel secoua la tête.

Alors qu'il se demandait ce qui s'était passé, il l'entendit.

??? : “—Gorgeous Tiger ?”

Au milieu du son de l'eau qui s'écoulait, quelqu'un l'appela doucement.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 56 – « Signature d'un divorce »



Artiste du fan-art : Owari

—L’Autorité de l’Avarice associée à son nom d’étoile, le véritable visage de son Invincibilité.

Les noms des étoiles que Subaru connaissait, s’alignaient avec les noms des Archevêques du Péché. L’étymologie de Bételgeuse, la Main d’Orion, s’accordait bien avec les Mains Invisibles du fou Petelgeuse Romanée-Conti.

Par conséquent, Subaru avait estimé que les sobriquets des étoiles étaient étroitement liés aux Autorités des Archevêques du Péché.

Et l’Archevêque du Péché de l’Avarice s’appelait Regulus Corneas. Regulus, son prénom, avait pour origine le mot latin “Leo”, et était dérivé des expressions “Petit Roi”, ainsi que—“Coeur de Lion”. Bien qu’il se soit jadis moqué de cette idée, Subaru avait réalisé que cette notion n’était pas dénuée de sens et avait poursuivi cette réflexion, aboutissant ainsi à une hypothèse.

Tout d’abord, qu’est-ce qu’un Roi ?

Le Royaume de Lugnica était actuellement au milieu de la Sélection Royale, chaque candidate s’efforçant de démontrer sa royauté. Même si l’idée de la royauté de chaque candidate devait, tôt ou tard, apparaître au grand jour, Subaru voulait aborder le sujet du Roi ici, dans cette situation où il prenait un sens plus général.

Ce Roi ainsi proclamé était le représentant d’un Royaume, et se tenait à son sommet.

En élargissant la définition, une nation pouvait être composée de n'importe quoi, mais un seul individu ne pouvait pas devenir une nation. Une nation ne pouvait être une nation que s'il y avait un Roi et des Citoyens qui suivaient le roi.

Dans cet ordre d'idées, Regulus Corneas, qui portait un nom signifant "Petit Roi", avait probablement aussi des citoyens qui pouvaient lui accorder le titre de Roi.

Subaru : "Alors, qui sont les Citoyens de ce Petit Royaume ayant pour Roi Regulus ?"

Il n'avait même pas eu besoin d'y réfléchir.

Sans apporter aucun cultiste, ils avaient attaqué la ville de Pristella.

Bien qu'il s'agisse d'un groupe de démons avec une personnalité déformée et des intentions malveillantes au point de faire détourner le regard, le seul à s'être donné la peine d'apporter des effectifs inutiles avait été Regulus.

Pourquoi aurait-il besoin de le faire ?

Certes, en connaissant Regulus, la possibilité qu'il ait simplement envie d'être sous les feux de la rampe n'était pas inexistante, mais si ce n'était pas le cas ? Et si c'était nécessaire pour lui ?

Subaru : "Afin que Regulus soit un Petit Roi, il devait emmener ses épouses, qui sont les Citoyens. Bien que j'ignore si la distance est pertinente, il semble qu'en raison de cette restriction, Regulus ait dû emmener ses cinquante épouses."

La condition de cette Invincibilité était-elle basée sur le nombre d'épouses ? Ou sur la distance par rapport aux épouses ?

Si l'identité de Regulus en tant que Petit Roi était réellement conditionnelle, l'étendue de ce que l'Avarice pouvait atteindre serait potentiellement affectée par de telles limites. En bref, les épouses de Regulus n'étaient en aucun cas sans rapport avec son Invincibilité.

Subaru : "Mais ça ne suffit pas à dévoiler le secret de son astuce."

Ce que Subaru avait compris avec son raisonnement, n'était que la partie du Petit Roi.

Son autre nom, Cœur de Lion, restait à expliquer, tout comme la puissance écrasante, tant offensive que défensive, qui accompagnait son Invincibilité. Le fait que son environnement n'ait aucun effet sur lui restait également un mystère.

S'il s'agissait d'un simple renforcement du corps, il n'aurait pas été impossible pour Reinhard de passer au travers. Cependant, l'invincibilité de Regulus transcendait clairement le domaine de la simple super-force.

Subaru : "Il ne peut s'agir d'une barrière super forte. Toutes les mesures pour arrêter un ennemi Invincible ont déjà été essayées. De plus, il n'a pas de battements de cœur ni de température corporelle. Alors—"

Le nom du Cœur de Lion avait ouvert une réflexion, et la dernière pièce du puzzle se mit en place.

L'Autorité de l'Avarice de Regulus n'était pas l'Invincibilité. Le vrai visage de l'Autorité écrasante du meurtrier était l'immobilité du temps d'un objet.

Déjà fourni, déjà estimé, sans faille.

Les mots que Regulus portait toujours à ses lèvres, d'une autosatisfaction déformée, évoquaient le fait qu'il était un homme satisfait de son existence idéale, mais qui en même temps n'essayait pas de cacher la nature de ses capacités.

Subaru : "Le temps de son corps physique est gelé, alors oublie les attaques, il ne sera même pas mouillé. Le temps du sable qu'il lance est gelé, il ne rebondit pas, il passe à travers."

Parmi les superpouvoirs courants rencontrés dans les mangas, il y en avait un similaire, la Division Spatiale.

Ce pouvoir, comme son nom l'indique, créait une véritable fissure dans l'espace lui-même, isolant quelque chose de son environnement, indépendamment de tout ce qui pouvait essayer de l'affecter. L'existence même de Regulus agissait ainsi, à un certain niveau.

Regulus Corneas, qui pouvait se couper du flux temporel, pouvait être considéré comme la distorsion de l'espace lui-même. En effet, il avait dit qu'il se tenait dans une dimension entièrement différente—l'Invincibilité n'était qu'un effet secondaire de l'immobilité du temps d'un objet.

Ce qui revenait à dire—

Subaru : "—La technique secrète de gel du temps est ta véritable capacité !"

Regulus : "Je me fiche de ton enthousiasme, je n'ai rien à dire à ce sujet ! Es-tu de ce type ? De ceux qui croient sincèrement qu'ils savent quelque chose et que tout le monde autour d'eux devrait le savoir également ? Même l'orgueil doit être mesuré, alors montre-moi un peu de conscience intérieure, espèce de bâtard égoïste !"

Le dos de Subaru était appuyé contre un mur de pierre, cachant sa silhouette alors qu'il criait, et Regulus se précipita sur lui avec dérision.

Franchir les murs, couper à travers le canal, une marche littérale de dévastation—en conséquence de quoi, Regulus avait rattrapé Subaru.

Pour l'instant, Subaru affrontait tout cela seul. Cela dit, en vérité, ce n'était pas une rencontre aussi excitante que le mot "combat" le laissait supposer.

Regulus : "Toi, faire des allers-retours m'irrite au plus haut point. Ne pas s'enfuir fait de toi un véritable homme, tu pensais que je dirais ça ? Toi et moi, nous ne sommes pas du tout comparables. Tu as observé, bouche bée, quand j'ai envoyé voler le Maître Épéiste, mais tu n'es même pas capable de comprendre une chose pareille ? Quelle que soit la façon de voir les choses, n'est-ce pas simplement me regarder de haut ?!"

Subaru : “Quand il s’agit de quelqu’un que l’on déteste, tout ce qu’il fait, bien ou mal, est toujours irritant. Si je m’enfuyais, je ne ferais que courir vers un avenir si ennuyeux qu’il me tuerait. De plus... ce choix est la bonne réponse, ça doit être ça.”

Regulus : “Bonne réponse, mon cul. Qu’il s’agisse de la sélection du personnel ou de la stratégie, tout ça ! Ça ne peut aboutir qu’à un résultat tordu, n’est-ce pas vrai ? Si tu voulais continuer le combat, n’aurait-il pas mieux valu que cette catin infidèle reste ? Un homme adultère comme toi, peut-il faire autre chose que de coucher avec la fiancée d’un autre ?”

Subaru : “C’est une sacrée déclaration.”

Subaru n’était pas le moins du monde anxieux, même baigné par les paroles amères de Regulus. Ni anxieux, ni irrité, même son dégoût s’était estompé, alors qu’il ne comptait que sur sa bouche intelligente pour contrôler la situation.

À présent, Subaru avait attiré Regulus à une certaine distance de l’église, après s’être séparé d’Émilia, affrontant seul le meurtrier.

“Affronter”, le dire ainsi semblait un peu inexact. Puisque Subaru essayait juste de se cacher, il maintenait son attitude moqueuse, s’efforçant simplement de gagner du temps.

Si Regulus s’en apercevait, et qu’il attaquait de façon si destructive qu’il détruirait cette partie de la ville de fond en comble, les plans de Subaru seraient réduits à néant en un instant. Cependant, Subaru était sûr que Regulus ne le ferait jamais.

En ce court laps de temps, avec la nature hostile de leurs interactions, il avait jaugé très précisément le caractère de Regulus.

En bref, Regulus était une ordure.

Cette simple affirmation ne pouvait cependant pas expliquer tous les problèmes de Regulus. Plus précisément, Regulus était quelqu’un qui plaçait son propre sens des valeurs au-dessus de celui des autres, et ne serait certainement jamais capable d’ignorer l’existence d’autrui.

Pour être franc, le qualifier d’incarnation du désir d’approbation et du désir de frime serait la façon la plus simple de le dire.

Affirmant qu’il ne possédait ni désirs ni exigences avec des mots sophistiqués, traitant son existence comme une existence ayant déjà atteint la perfection, Regulus semblait incapable de continuer à vivre sans proclamer sa propre valeur aux yeux des autres.

Il réprimait les sentiments des autres, leur imposait ses propres valeurs, recourait à l’intimidation et à la violence pour s’imposer avec force comme étant suprême. Cette attitude n’était pas seulement la façon dont il traitait ses épouses, mais la façon dont il traitait le monde entier.

C'est pourquoi Regulus s'efforçait de rencontrer tout le monde avec son propre type d'honnêteté directe. Son combat d'attaque et de défense contre Reinhard en était la preuve parfaite.

Si Regulus en était capable et le souhaitait, il aurait pu complètement invalider les attaques de Reinhard grâce à son Invincibilité, et continuer à tuer Subaru et Émilie, qui étaient quelque peu gênants. Malgré cela, il avait délibérément voulu accepter les attaques de Reinhard directement, et n'avait donc pas pu mettre ce plan en œuvre.

Cela ne signifiait pas pour autant que Regulus appréciait la noblesse d'esprit. Au contraire, cela prouvait encore plus la nature qu'il avait soi-disant mise de côté.

—Cet homme, Regulus, était un homme qui ne pouvait s'empêcher de forcer tout ce qui l'entourait à se soumettre, par l'usage de son Autorité.

C'est pourquoi il n'avait pas écrasé Reinhard ni ignoré les provocations de Subaru. Ce n'était pas des décisions qu'il pouvait prendre au cours d'une bataille.

Assuré de ne pouvoir être ni blessé ni vaincu, il avait besoin de forcer ses adversaires à se rendre complètement, laissant leurs esprits défaits et brisés—un homme qui ne connaissait que cette façon de combattre.

Une nature aussi répugnante était vraiment disgracieuse à voir.

La raison derrière ce jugement résidait dans le fait que tout le monde, sans exception, éprouverait dans une certaine mesure les mêmes sentiments. C'était certain. Subaru lui-même était conscient de la laideur de sa propre nature. C'était précisément parce qu'il forçait les gens à contempler cette laideur que l'existence de Regulus était aussi détestable.

Toutefois, c'était précisément cette raison qui permettait d'entrevoir une infime chance de victoire.

Subaru : “Ta méthode secrète de gel du temps, très bien, ignore-la, mais qu'en est-il de la première partie ? Mes suppositions étaient-elles vraiment erronées ? Si tu le souhaites, même s'il ne s'agit que d'une idée approximative, j'espère que tu pourras m'en donner les grandes lignes.”

Regulus : “Pourquoi devrais-je répondre à la question ? C'est absurde et je n'y suis pas obligé. La divulgation de mes propres secrets n'est même plus une question de droits. À quel point as-tu l'intention de me regarder de haut ? Espèce de salaud, es-tu incapable de comprendre sans que tes os soient réduits en poussière ?!”



Artiste du fan-art : 吉川みら

Tombant dans le piège de la provocation de Subaru, Regulus piétina durement le sol.

La pointe de ses pieds transperça la route de pierre, aussi facilement que si elle était faite à base de flan, envoyant de la terre voler dans tous les sens. Les munitions que cela libérait détruisaient aléatoirement la zone proche de la cachette de Subaru, car seule la direction générale de sa voix permettait d'établir sa position.

Bien avant que les balles ne l'atteignent, Subaru, qui avait lu les actions de Regulus, s'était échappé du mur. Dans sa fuite, il avait également renversé les piliers de pierre qui se trouvaient au bout de la rue.

Et ainsi, la corde attachée au pilier de pierre se détacha, et une série de sons légers résonnèrent.

Au-dessus de la tête de Regulus, qui avait levé les yeux pour voir ce qui s'était passé, d'innombrables éclats de glace volèrent. Avec l'aide d'Émilía, la rue avait été transformée en un champ de mines aux pièges soigneusement disposés.

Bien sûr, l'endroit où Regulus avait été directement frappé était indemne, mais—

Regulus : “Ce genre de choses ! Ce n'est rien d'autre que de l'idiotie !”

Regulus, sans chercher à esquiver la chute de glace, écarta les bras pour la recevoir de tout son corps.

Bien sûr, sans espoir de percer son invincibilité, les éclats de glace se brisèrent en fragments, s'éparpillant pour se disperser en particules de Mana. Incluant les parties qui n'avaient pas touché son corps, comme pour frimer, Regulus piétina tous les morceaux de glace éparpillés, les détruisant complètement.

Regulus : “Qu'est-ce que c'est supposé être ? Si ta théorie de tout à l'heure est correcte, ne peux-tu pas te rendre compte que cette attaque est sans intérêt ? Regarde les choses sous cet angle, les attaques de cette fille ne sont pas beaucoup plus efficaces. En faisant des allers-retours, qu'est-ce que tu as l'intention de faire au juste !”

Subaru : “Si tu réponds à ma question, je peux expliquer ce que j'ai l'intention de faire en faisant des allers-retours. Il devrait s'agir d'un échange équitable, non ?”

Regulus : “Un échange entre moi et toi, qu'est-ce que c'est sinon de l'arrogance pure et simple !”

Subaru recula rapidement, mettant de la distance entre lui et Regulus.

Refusant de le laisser partir, Regulus poursuivit Subaru avec persévérance, pliant doucement les genoux et sautant d'un seul coup. Avançant avec cette propulsion explosive, en un clin d'œil, la distance entre les deux se réduisit.

De cette façon, les doigts de la mort atteignirent presque Subaru—mais juste avant cela, Regulus perdit son équilibre.

Regulus : “Quo—?!”

Subaru : “Je ne m'attendais pas à ça, mais comme tu ne sais que répondre à la force par la force, tu es très faible face à toutes sortes d'astuces.”

Le piège traditionnel de l'écueil. Il reposait sur la magie d'Émilía pour creuser le sol, une mécanique primitive qui utilisait une couche de glace recouverte de terre.

Toutefois, Regulus était tombé dans un piège tout simple, qu'un vétéran de centaines de batailles aurait dû pouvoir déjouer. Bien qu'ironique, cela prouvait aussi que Regulus n'était pas capable de faire autre chose que de remporter des victoires par la force brute.

Correctement et avec droiture, il utilisait sa capacité de triche pour écraser directement son adversaire avec une force brute. Capable de rien d'autre, c'était manifestement un homme qui n'envisageait pas d'autres tactiques de combat.

Subaru : “Même si c’est différent de l’annulation de l’Autorité, je peux imaginer un million de façons de procéder. Si je continue à répéter ce genre de choses, il va devenir difficile de savoir qui est l’antagoniste.”

Prenant un raccourci pour atteindre l’église en premier, se battant à chaque seconde pour transformer cette zone en un champ de mines de pièges.

Même si Émilie avait refusé de quitter Subaru jusqu’à la dernière seconde, avec sa nature sans fourberie, elle ne pourrait jamais utiliser ces sales tactiques. Et donc, il avait fallu allouer la bonne personne au bon endroit.

Subaru : “———”

Pendant que Regulus grimpait hors du trou, Subaru jeta furtivement un coup d’œil à son pied droit. Même après l’épuisant parcours de sa fuite, il était encore en excellent état. En fait, il avait presque oublié qu’il avait été transformé en rubans sanglants et enveloppé dans ce mystérieux motif noir.

Peut-être était-ce l’influence du Sang de Dragon, qui donnait l’impression que le sang parlait à Subaru.

*Ce faux Roi arrogant qui est ton ennemi, montre-lui le prestige du Royaume Draconique.*

Subaru : “Dans ce cas, je vais te demander plus d’aide. Bien que je te doive beaucoup.”

Regulus : “Tu es tellement agaçant, putain de salaud !”

Le sol éclata, des fragments de marches en pierre et des mottes de terre s’éparpillèrent avec force.

Influencés par l’Autorité de Regulus, ils avaient causé d’autres dégâts féroces dans les rues. Malgré cette dévastation, Subaru n’était pas à sa portée destructrice.

Après avoir sauté hors du sol, Regulus, les yeux écarquillés de haine, fixa Subaru, qui avait remis de la distance entre eux. Très délibérément, Subaru leva son majeur en direction de Regulus.

Subaru : “Il semblerait que quelqu’un ait dit un jour que c’était idiot, puis-je demander qui a dit ça ? Bien que l’on dise souvent que “traiter les autres comme un miroir peut conduire à la compréhension de la victoire et de la défaite”, ne devrais-tu pas d’abord te regarder longuement dans un miroir ?”

Regulus : “Te moquer, te moquer de moi, à un tel point, tu... !”

Après avoir été poliment et prudemment pointé du doigt pour ses défauts, Regulus afficha une expression de férocité.

Il était plus que probable que ses sentiments meurtriers envers Subaru avaient déjà atteint un point de rupture, et que les flammes de la haine avaient consumé son corps meurtrier et immuable.

Regulus n'avait apparemment pas remarqué que tout cela correspondait plus ou moins aux attentes de Subaru. Car, sans aiguïser ses intentions meurtrières, ses attaques lâches et désordonnées seraient inefficaces. Et c'était un point que Regulus n'avait pas encore remarqué, ne serait-ce que l'espace d'un instant.

Subaru : "Même si c'est le cas, je ne peux pas me permettre de prendre ça à la légère."

Essuyant la sueur dans son cou, Subaru, avec un sourire désinvolte, cacha également sa préparation à la mort.

Ce qu'il ne pouvait pas laisser entrevoir à Regulus, c'était son intention de gagner du temps. Et même si cela se voyait, il ne devait absolument pas en mesurer le raisonnement. C'était la condition de la victoire de cette bataille, la tâche que Subaru, qui avait envoyé Émilie au loin, devait accomplir.

C'était ce que lui et Émilie s'étaient juré, qu'ils rempliraient leurs devoirs respectifs quoi qu'il arrive. Et donc—

Subaru : "Je m'en remets à toi, Émilie—assure-toi de faire ressortir les sentiments sincères des épouses."

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Lorsqu'Émilie arriva à l'église, les épouses étaient encore là où elles avaient été laissées.

Émilie : "Excellent, tout le monde est encore exactement—"

En observant les visages des épouses alignées face à elle, Émilie fit part de ses sentiments. Mais elle fut frappée de mutisme, car les positions des épouses présentes étaient restées littéralement inchangées.

Si la mémoire d'Émilie était bonne—elles n'avaient pas bougé le moins du monde depuis le moment où elles avaient quitté la cathédrale.

Émilie : "Juste parce que Regulus a donné l'ordre de ne pas bouger... ?"

Ce qu'Émilie comprenait, à partir de ce que lui avait déjà dit Subaru, c'était que l'Autorité de l'Avarice n'avait pas de force contraignante. Bien qu'il ait insisté à plusieurs reprises sur le fait que "Ce n'est qu'une hypothèse", Émilie avait une foi totale et ne doutait pas de sa réponse.

Pour vaincre ce meurtrier, ce que Subaru et Émilie devaient accomplir coûte que coûte restait à faire.

Émilie : "Tout le monde est resté ici... Alors, la première problématique n'est pas un souci."

La possibilité la plus effrayante était celle où les épouses se seraient cachées ou auraient fui l'église dans un élan de panique pour se cacher.

Si les choses devenaient incontrôlables, ils seraient obligés de prendre un dernier recours. Le plan que Subaru avait si gravement proposé, Émilía voulait l'éviter dans la mesure du possible.

Et donc—

Émilía : “Tous ensemble, parlons-en.”

Le temps leur faisait défaut. Même s'il n'y avait aucune garantie qu'elles écoutent, Émilía devait surmonter cet obstacle maintenant.

Numéro 184 : “—Époux-sama, comment va-t-il ?”

Dans l'église à moitié détruite, debout au milieu et faisant face à Émilía, la première à répondre fut une femme aux cheveux blonds—le numéro cent quatre-vingt-quatre. Contrairement aux autres épouses silencieuses assises en rangs bien ordonnés, elle était la seule à s'asseoir à l'avant, près de l'autel effondré.

Après avoir aidé Émilía à se changer, lui avoir prodigué des conseils, avec des yeux aussi froids que lorsqu'elle évoquait le désespoir que lui réservait son avenir, le numéro cent quatre-vingt-quatre interrogea d'une voix dépourvue d'inflexion Émilía qui était revenue.

Émilía : “Regulus est dehors... Désolée. Nous sommes toujours en train de nous battre. Je n'ai pas pu le terrasser.”

Numéro 184 : “Je vois... Je suis sûre que tu l'es.”

Les coins de la bouche du numéro cent quatre-vingt-quatre se soulèvent presque imperceptiblement.

Un si petit sourire, comme si elle ne savait pas pourquoi il était là. De plus, Émilía comprit que ce sourire ne traduisait ni joie ni tristesse, mais quelque chose qui ressemblait à de la moquerie.

Parce qu'un tel sourire, qui existait pour faire du mal aux autres, Émilía l'avait déjà rencontré à maintes reprises par le passé. Et donc—

Émilía : “Un sourire si froid. Je ne pense pas qu'il te convienne. Une telle expression.”

Numéro 184 : “...Mes excuses. Époux-sama interdit les sourires, alors je t'ai permis de voir une expression indigne.”

Émilía : “S'il te plaît, ne t'excuse pas. Ce que je voulais dire, ce n'était pas ça.”

Devant les propos autodépréciatifs du numéro cent quatre-vingt-quatre, Émilía secoua la tête.

À l'intérieur de sa poitrine, la chaleur commençait à se concentrer quelque part qui n'était pas son cœur. Comme Subaru le lui avait dit, ces mots remontaient à la surface de son esprit.

Un sentiment féroce, intense jusqu'à l'inconfort, gonflait de façon insupportable dans son cœur.

Fermant les yeux, réprimant les émotions turbulentes, Émilía jeta un coup d'œil circulaire autour de l'église avant de prendre la parole.

Émilía : “Nous avons l'intention de neutraliser Regulus. Pour ce faire, nous avons besoin de l'aide de tout le monde.”

Épouses : “———”

Émilía : “Je ne sais pas quel traitement vous avez subi de la part de Regulus jusqu'à présent, mais même moi, qui n'ai été que brièvement en contact avec lui, je peux voir que Regulus a tort.”

Ayant été enlevée par lui alors qu'elle était inconsciente, il avait demandé sa main en mariage dès qu'elle s'était réveillée. Elle avait ensuite été immédiatement submergée par la cérémonie de mariage, et on lui avait expliqué les idées de Regulus concernant le mariage et la façon dont il traitait ses épouses.

C'était bien loin des mariages heureux qu'Émilía avait imaginés.

Émilía : “Je ne veux pas perdre contre Regulus. Je sais qu'au combat, gagner ou perdre n'est pas synonyme de justice. Mais ici et maintenant, je ne veux pas perdre contre Regulus. Si je perds... cette chose importante sera certainement piétinée.”

Numéro 184 : “Cette chose importante... hein ?”

Émilía : “———”

Numéro 184 : “Si tu ne veux pas perdre la vie, tu aurais dû obéir à Époux-sama dès le début, ou tu aurais dû essayer de t'enfuir sans te soucier de quoi que ce soit d'autre. Les deux étaient possibles. Il est clair que c'est ce qui aurait été le mieux pour toi.”

Le regard sombre, le numéro cent quatre-vingt-quatre répondit à Émilía.

Numéro 184 : “Qu'est-il arrivé au Maître Épéiste et à ton Chevalier, qui t'accompagnaient tout à l'heure ? Ils ont subi la contre-attaque d'Époux-sama et sont tombés au combat. Ainsi, tu as fui seule jusqu'ici.”

Émilía : “Non. Subaru et Reinhard se battent toujours contre Regulus. Ils croient en moi et attendent mon retour.”

Numéro 184 : “Que pourrais-tu faire en y retournant ? Et puis, en disant que tu as besoin de notre aide et tout le reste... Je ne comprends pas ce que tu veux dire.”

Émilía : “Tu ne comprends vraiment pas ce que je veux dire ?”

Numéro 184 : “——?”

Face à l'interrogation d'Émilía, le numéro cent quatre-vingt-quatre haussa le sourcil sans rien dire.

Cette réaction naturelle ne semblait ni forcée ni calculée le moins du monde. Même si elle s'était relâchée parce qu'elle s'était résignée, depuis le départ, le numéro cent quatre-vingt-quatre n'avait jamais tissé de mots dans l'intention de tromper Émilía.

En d'autres termes, elle n'en avait vraiment aucune idée.

—Que le Cœur de Regulus avait été confié à ses épouses, y compris elle.

Émilía : “Et les autres ? Vous toutes, êtes-vous vraiment d'accord avec ça ? Vouloir faire quoi que ce soit, vouloir que quelqu'un d'autre fasse quelque chose, n'y a-t-il personne qui pense encore de cette façon ?”

Numéro 184 : “Arrête, s'il te plaît. Je vais t'écouter. Si tu as des questions, tu peux me les poser. Ma réponse est la réponse collective.”

Face à Émilía qui tentait de jauger celles qui l'entouraient, avec des mots raides, le numéro cent quatre-vingt-quatre s'interposa.

Têtue, ou peut-être courageuse—Émilía se rappela comment, pour son bien, la femme avait même interrogé Regulus, au péril de sa vie. Bien que cela ait été une forme d'altruisme—

Émilía : “J'ai l'impression que tu as renoncé à ta propre vie, qui est censée être la chose la plus importante.”

Numéro 184 : “———”

Émilía : “Mais en vérité, tu n'es pas convaincu par tout ça.”

Depuis le début de cette histoire, c'était le numéro cent quatre-vingt-quatre qui avait parlé avec Émilía. Pas seulement parce que Regulus lui avait ordonné de s'occuper d'Émilía. À la place d'Émilía, elle avait offert son opinion à Regulus, pris la défense des autres épouses et, en ce moment même, elle avait l'intention d'accepter les mots qui leur étaient adressés à toutes.

Ce genre de comportement la plaçait en position de confidente de Regulus—le soupçon qu'elle manipulait Émilía et les jeunes épouses de manière opportuniste était inévitable.

Émilía : “Mais je ne pense pas que ce soit le cas. Tu n'es pas le Cœur de Regulus. J'aimerais le croire.”

Émilía avait été sauvée à de nombreuses reprises par le numéro cent quatre-vingt-quatre. Ne l'abritant pas d'une manière visible à l'œil nu, ni ne prenant ses mains pour la guider.

En revanche, face à une malveillance incompréhensible, elle s'était assurée qu'elle serait prête à poursuivre son chemin. Quelqu'un de si soucieux des autres—

Émilía : “Étant la véritable épouse de quelqu'un comme ça, je ne peux pas l'imaginer.”

Numéro 184 : “...C’est peut-être parce que je voulais que tu le croies que je t’ai parlé, tu sais.”

Émilia : “Ouais, je ne suis pas très intelligente, donc si tu avais essayé de me tromper, j’aurais pu être dupée instantanément. Mais,”

Émilia ne savait pas si elle avait un regard pour le discerner ou non.

Actuellement, les camarades qui se tenaient aux côtés d’Émilia ne le faisaient pas parce qu’Émilia les avait choisis et s’attendait à ce qu’ils deviennent ses camarades. C’était parce que tous les camarades d’Émilia l’avaient choisie.

Mais avant d’être choisie, elle n’avait jamais pensé qu’elle était extraordinaire. Au contraire, elle s’était toujours sentie mal à l’aise, effrayée à l’idée de devoir se montrer à la hauteur des attentes.

Cependant, elle voulait répondre aux attentes qui lui étaient conférées, et voulait elle-même être capable de répondre aux attentes. Elle avait toujours prié ainsi.

Émilia : “Je veux croire en toi. C’est un choix que j’ai fait.”

Numéro 184 : “———”

Émilia : “Pourquoi prends-tu la défense de la foule silencieuse ? Pourquoi, malgré l’abandon dans tes yeux, veux-tu encore m’aider ? Pourquoi es-tu——”

Numéro 184 : “Que de questions.”

Interrompant les questions d’Émilia, le numéro cent quatre-vingt-quatre secoua la tête.

Puis, pour la première fois depuis qu’Émilia était arrivée ici, elle leva le visage.

Des sentiments figés sur une expression rigide. Des yeux aussi secs, des lèvres aussi fermées. Ce sentiment de tristesse porta le visage de la femme, déjà très beau, à un autre niveau. Cependant, ce à quoi elle pensait était——

Numéro 184 : “S’il te plaît, pars dès que possible. Si Époux-sama nous voit, nous mourrons toutes.”

Émilia : “Écoute-moi——”

Numéro 184 : “Je n’ai aucune obligation de répondre à tes questions. Tu n’es plus la femme d’Époux-sama. Tu n’es pas comme nous.”

Émilia : “——Je suis une demi-elfe.”

Numéro 184 : “Eh ?”

Face à l’aveu d’Émilia, la femme fut frappée de mutisme.

Réalisant qu’elle avait fait quelque chose d’inattendu, Émilia esquissa un léger sourire. D’un autre côté, la femme comprenait également le sens de l’aveu d’Émilia.

Elle comprenait que, devant ses yeux, se tenait une demi-sorcière aux cheveux argentés.

Numéro 184 : “Cheveux argentés... demi-elfe...”

Émilia : “En vérité, jusqu’à présent, toi et moi avons été différentes. Différentes situations, différentes origines, différentes même dans nos qualités les plus fondamentales. Mais je ne pense pas pour autant que “tout ce qui nous concerne est différent, donc il n’y a pas de lien entre nous”.”

Numéro 184 : “———”

Émilia : “Les choses que nous voyons, toi et moi, sont sûrement les mêmes. Quand tu es triste, tu as envie de pleurer, quand tu es confrontée à quelque chose que tu ne peux pas résoudre, tu es en colère, quand tu rencontres quelque chose d’heureux, tu ris de joie. C’est la même chose, pas vrai ?”

Numéro 184 : “Qu’essaies-tu... de dire exactement ?”

Émilia, qui avait parlé dans la précipitation, arracha un soupir au numéro cent quatre-vingt-quatre.

Devant cette question, Émilia se trouva confuse. Ce qu’elle voulait dire exactement, et si elle voulait le dire. Elle-même n’arrivait pas à le comprendre.

Cela prouvait qu’elle avait parlé sous le coup de l’émotion, mais cela l’avait amenée à oublier le sujet et à s’écarter de la bonne voie. Elle devait apprendre de Subaru et transmettre le sentiment qu’elle souhaitait exprimer de manière directe.

Émilia : “C’est-à-dire, je...”

Il y avait des choses qu’elle voulait savoir. Il y avait des choses sur lesquelles elle voulait s’enquérir.

Des choses à propos du Cœur de Regulus. Des choses sur le fait de se lever et de prendre le rôle principal des épouses. Avec son expression complètement défaite, ayant protégée Émilia, qui était sur le point de tout perdre.

Elle espérait que la femme répondrait à tout cela réuni. Et une dernière chose, qu’elle devait d’abord savoir.

C’était—

Émilia : “Ton nom, peux-tu me le dire ?”

Numéro 184 : “———”

Émilia : “Mon nom est Émilia, juste Émilia. Malgré des circonstances différentes des tiennes, mais partageant sûrement des similitudes avec toi, je suis une demi-elfe.”



Artiste du fan-art : わか

Numéro 184 : “Hmph...”

Émilie : “Si nous pouvons voir les mêmes choses, ressentir les mêmes choses, partager les mêmes espoirs... Assurément, parler ne sera pas dénué de sens.”

Il fut un temps où son nom lui avait été demandé de la sorte.

Quand son cœur avait été rongé par la solitude, quand elle avait été convaincue qu'elle ne pouvait compter sur personne, quand elle avait eu l'impression d'être engloutie par des flots sans fin.

À cette époque, son cœur avait été saisi par ces mêmes mots.

—Aujourd'hui, c'était encore plus vrai.

À ce moment-là, elle avait été vraiment heureuse. Le garçon qu'elle n'avait jamais rencontrée auparavant, reconnaissant son existence, l'avait rendue très heureuse.

Habitée à être rejetée depuis si longtemps, elle ne pouvait rien faire lorsque quelqu'un lui adressait de tels mots.

Numéro 184 : “———”

Une fois de plus, elle avait dû emprunter la force de Subaru.

À droite et à gauche, elle empruntait, puis recollait désespérément les morceaux. Mais ce n'était pas grave.

Numéro 184 : “Ne plaisante pas... Pourquoi est-ce que, maintenant...”

Devant Émilía, le numéro cent quatre-vingt-quatre—la femme se tenait la tête, la secouant alors qu'elle hurlait de toutes ses forces. Cette expression était remplie d'agonie, cette voix de ressentiment, et ces yeux de sentiments dus à la contemplation de ce qu'elle détestait.

C'était, depuis le début, la première émotion sincère qu'Émilía avait fait naître en elle—

Numéro 184 : “Pourquoi, après tout ça, dis-tu soudain que nous pouvons redevenir humaines !”

Comme pour libérer le flot boueux d'émotions longtemps refoulées, elle gémit.

Numéro 184 : “Non pas que le fait de ne pas être humain soit important, mais le fait d'être une poupée est tout à fait acceptable. Cet homme est satisfait si nous nous contentons d'agir comme des poupées obéissantes. Si nous agissons comme des poupées, nos vies resteront saines et sauvées. Ce n'est que parce que nous avons pu croire ça que nous avons tenu jusqu'à aujourd'hui... Et pourtant !”

Pour la destruction de ses efforts jusqu'à présent, elle se heurta à Émilía.

Une étrangère qui ne savait rien, que pouvait-elle savoir sur des personnes comme elle, qui luttaient désespérément pour rester en vie.

Numéro 184 : “Que sais-tu au juste de nous ?!”

Émilía : “Je sais que vous êtes incroyablement gentilles.”

Numéro 184 : “Que sais-tu au juste de nous ?!”

Émilía : “Je sais à quel point vous avez travaillé dur pour tenir le coup.”

Numéro 184 : “Que sais-tu... au juste... de nous ?!”

Émilía : “Je sais que vous criez toutes pour être sauvées.”

En entendant les paroles d'Émilía, la femme releva brusquement son visage, comme s'il avait rebondi sur un ressort.

Avec des yeux ronds et écarquillés, avec des lèvres qui se débattaient et bougeaient faiblement.

Elle ne pouvait même plus prononcer un seul mot. Car jusqu'à présent, si l'une d'entre elles l'avait dit, leurs cœurs auraient certainement lâché.

Désespérer d'obtenir de l'aide et espérer être sauvé étaient les deux faces d'une même pièce. Entretenir de tels espoirs, jusqu'à présent, n'avait pas été permis. Afin d'empêcher leur esprit de céder, ces pensées avaient été étouffées, au plus profond de leur cœur.

Et c'est ainsi que les appels à l'aide les plus simples avaient été scellés au plus profond de leurs cœurs.

Émilía : “Je veux être sauvée ; vous le dites toutes. Donc je vais vous sauver. Je vais vous libérer des mains de Regulus. Et pour ce faire—”

Numéro 184 : “———”

Émilía : “S’il vous plaît, prêtez-moi votre force. Aidez ceux qui, pour moi, et pour vous... ceux qui, maintenant encore, sont engagés dans la bataille.”

Elle baissa la tête. Avec sincérité, après avoir fait part de ses espoirs, Émilía baissa la tête.

Elle fixa le sol. Les battements de son cœur s’accéléraient douloureusement, et l’atmosphère légère, à peine perceptible, qui l’entourait, ressemblait à un ouragan.

Elle soutint son corps, maintenant sur le point de s’effondrer, serrant les dents pour renforcer son cœur.

Elle n’était pas la seule à avoir peur. Parce que, assurément, elles avaient vécu un cauchemar sans fin, un cauchemar dont elles ne pourraient jamais se réveiller.

Et puis—

Numéro 184 : “...S’il te plaît, attends un instant.”

Émilía : “———”

En direction d’Émilía, qui avait gardé la tête baissée, la femme prit la parole en se mordant la lèvre. Puis, inspirant profondément, elle détourna son regard d’Émilía. Là se tenaient les épouses réunies, muettes, qui observaient le dialogue qui se déroulait.

Numéro 184 : “J’ai une question à poser. Une question que, jusqu’à présent, je n’ai encore posée à personne.”

La femme s’arrêta un instant, et les épouses restèrent silencieuses, arborant des expressions glaciales.

Émilía n’arrivait pas non plus à former une seule phrase, et attendait de cette façon le résultat.

Baignée dans une mer de regards qui pourraient même arrêter les respirations, la femme qui s’était toujours présentée comme la meneuse des épouses, prit la parole.

Numéro 184 : “Y a-t-il quelqu’un qui aime cet homme ?”

La question que la femme avait posée, en inclinant doucement la tête, se répandit dans toute l’église.

Le contenu choqua Émilía, et les épouses qui étaient restées silencieuses ne firent que jeter des regards autour d’elles. La confusion accompagnait la faible émotion qui émergeait dans leurs esprits.

Et comme une vague, elle se répandit,

Épouse 1 : “...Je le déteste.”

Celle qui avait parlé ainsi, n'était ni Émilía, ni la femme qui faisait office de représentante des épouses. C'était l'une des épouses assises dans les rangs, une femme aux cheveux courts.

Ces mots, à peine prononcés, ne choquèrent pas seulement Émilía.

Épouses : “Je le déteste également.” / “Je le déteste aussi.” / “Je l'ai toujours détesté.” / “Je le déteste, je le déteste vraiment.” / “Quel cinglé.” / “Il est dérangé dans sa tête.” / “A-t-il déjà au moins aimé quelqu'un auparavant ?” / “Seulement lui-même.” / “Je ne sais pas combien de fois je l'ai rejeté dans ma tête.” / “J'ai envie de pleurer.” / “Mais je ne peux pas.” / “Je le déteste.” / “Il devrait juste mourir.” / “Je le déteste plus que tout.” / “Je le déteste déteste déteste, je le déteste vraiment.” / “Son regard est haineux.” / “La façon dont il souligne les mots est hideuse.” / “La façon dont il marche est détestable.” / “Son caractère est méprisable.” / “Impossible à aimer par nature.” / “Je le déteste plus qu'hier.” / “Je le détesterai encore plus demain.” / “Dégoûtant.” / “Perversi.” / “Le cerveau d'un enfant.” / “Même un enfant serait mieux.” / “Même un dragon terrestre serait mieux.” / “Personne ne pourrait être un bon parti pour lui.” / “Physiologiquement inacceptable.” / “Je le détestédétestédéteste.” / “Il me donne envie de vomir.” / “Je ne sais pas combien de fois j'ai pensé à le tabasser à mort.” / “Le pire.” / “Pire que le pire.” / “Être près de lui me donne la nausée.” / “Son contact me donne l'impression de pourrir.” / “Mon cœur est mort.” / “Ma famille est morte” / “Comment pourrais-je l'aimer s'il m'a kidnappé de force ?” / “Je n'arrive pas à croire qu'il y ait quelqu'un d'aussi impénitent et malveillant ?” / “Ça fait tellement mal que je veux mourir.” / “Il est grandiloquent et pompeux, et chaque fois que je lui parle, j'ai envie de mourir un peu plus.” / “J'espère que ses intestins vont pourrir.” / “Rends-moi mon amant.” / “Je veux rentrer à la maison, je veux rentrer à la maison...” / “Au diable notre sauvetage, tue-le à la place.” / “Sale bâtard.” / “Vraiment détestable, je le détesterai pour toujours !” / “Une femme qui pourrait l'aimer n'existe pas, n'est-ce pas ?” / “Ni un homme.” / “Aucun humain ne pourrait l'aimer.”

Comme si une digue s'était rompue, les épouses déversèrent les paroles qu'elles avaient refoulées dans leur cœur jusqu'à présent.

Les paroles débordantes étaient pleines de rancœur et de dégoût qui couvaient depuis trop longtemps dans leurs cœurs, remplies d'années de haine et de souffrance, certainement pas des sentiments qui pourraient apporter de la joie.

—Malgré cela, leurs expressions, lorsqu'elles avaient craché ces mots, étaient devenues joyeuses et limpides.

Numéro 184 : “Il semblerait qu'il y ait unanimité, mais aucune n'a pu exprimer son opinion aussi longtemps.”

Émilía : “Toi aussi, tu voulais dire quelque chose ?”

Numéro 184 : “Ah, il y a quelque chose.”

Après avoir entendu les aveux des épouses, la femme se retourna pour faire face à Émilía.

Caressant ses longs cheveux blonds, puis avec un visage souriant—se débarrassant de l'ordre qui interdisait de sourire, elle dévoila pour la première fois son magnifique sourire.

Numéro 184 : “Je déteste ce genre d’homme—s’il te plaît, par tous les moyens, aide-nous.”

De cette manière, avec un léger sourire, la déclaration de divorce fut signée.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 57 – « Là où le cœur réside »

—Une dizaine de minutes s'étaient écoulées depuis que Subaru avait laissé sa vie entre les mains du destin.

Regulus : “Allez ! Efforce-toi de faire quelque chose pour une fois, et si tu mourais ici docilement ?”

Subaru : “Uwaaah !”

Regulus donna un coup de pied dans le bâtiment, le découpant avec une précision terrifiante, et sans son soutien, il s'écroula, impuissant.

Le nuage de débris accompagnant l'effondrement emplit les environs, et Regulus, dont la propre vision allait se troubler, claqua la langue avec impatience—écoutant ces petits bruits, Subaru retourna sur le champ de bataille, ayant épuisé ses pièges improvisés.

Regulus : “Tu te déplaces sans cesse... Tu n'as pas la moindre intention d'attaquer de front ? Je me fiche éperdument de ta relation avec cette pute, mais est-ce une façon de se battre pour quelqu'un qui prétend être son Chevalier ou quoi que ce soit d'autre ?!”

Subaru : “Dis ce que tu veux, parle jusqu'à ce que tu sois satisfait !”

Regulus : “Te voilà !!”

Si Subaru tentait de se défendre contre Regulus, qui ne cessait de marmonner avec malice, il recevrait en retour une poignée de sable qui mettrait fin à ses jours.

Dès l'instant où Subaru s'échappa loin de la poussière meurtrière projetée sur lui, les débris derrière lesquels il se cachait furent vaporisés.

Le fait d'être frôlé entraînerait des blessures mortelles, et un seul coup signifierait une mort instantanée.

Jusqu'ici, les attaques de Regulus avaient toutes miraculeusement manqué. Comme un contact signifierait instantanément la fin, remercier la chance pour cela serait un peu inapproprié.

Subaru : “Concentre-toi ! Concentre-toi ! Concentre-toi—”

Essoufflé, essuyant sa sueur, il concentra toute son attention pour se préparer à l'évasion.

La poussière qui s'élevait tachait son visage, et Subaru cracha une gorgée de salive, teintée de la poussière qui s'était accumulée dans sa bouche.

Il mit en pratique les résultats de son entraînement au parkour.

Contrairement aux jours où son exercice avait été sans but, le nouveau sens de l'objectif et des aspirations avait eu un impact énorme sur l'état d'esprit de Subaru. Dans la forêt

près du nouveau manoir Roswaal, répété tous les jours, au point d'en être malade—le temps passé n'avait pas été inutile.

Subaru : “Hah, peu importe, hah, je ne suis qu'un gars qui peut tout au plus s'amuser avec un bâtard doté de l'habileté d'un amateur... !”

Quand bien même, il s'agissait d'un Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière.

Compte tenu de la situation de la bataille et des capacités personnelles de Subaru, dire qu'il accomplissait quelque chose de spécial ne serait pas exagéré.

Pour que Pristella puisse s'échapper en toute sécurité des mains sinistres du Culte de la Sorcière, quoi qu'il arrive, il essaierait de contribuer un peu plus—

Subaru : “Donc... !”

Regulus : “Vas-tu continuer à essayer de tuer le temps par ce biais, penses-tu sérieusement que quelqu'un comme toi puisse réussir à faire quoi que ce soit ? Tu es juste un individu qui a compris un peu le mécanisme de l'Autorité de l'Avarice, mais ne crois pas que ça te donne la capacité de me tenir tête !”

Sans même avoir le temps de reprendre son souffle, Regulus, furieux, augmenta l'ampleur de sa destruction. Regulus ne se souciait plus des dommages collatéraux qu'il causerait pour tuer Subaru.

La ville de Pristella, qui était réputée pour la beauté de ses paysages, perdait peu à peu de sa superbe à cause des crimes violents du Culte de la Sorcière.

Le pont en pierre qui enjambait la voie navigable fut brisé, le magasin méticuleusement décoré de verre fut détruit. Trouvant un étrange sentiment de beauté dans le scintillement du verre, si discordant par rapport à la scène, Subaru crut en sa jambe droite, et interpréta l'élan de la destruction comme un signal de fuite.

Ironiquement, de sa jambe droite jaillit une vague de puissance. Absolument noire, infectée par quelque chose d'inconnu, cette jambe droite était actuellement la bouée de sauvetage de Subaru.

S'élançant avec son fouet, il s'accrocha à la gouttière de l'immeuble juste à côté de lui. Croyant en la force ligotante de son fouet, Subaru piétina durement le sol, traversant les rues en courant le long du mur—passant à côté de Regulus comme pour forcer spécifiquement le malfaiteur à l'observer avec des yeux écarquillés, et il tira la langue pour une provocation supplémentaire.

Regulus : “Toi !! Tu n'as aucune idée de ce que tu vaux !!”

La pierre lancée depuis son bras oscillant vola au loin, manquant complètement Subaru, qui s'enfuit en utilisant l'élan acquis en tirant sur son fouet.

Sans même envisager une attaque, il essayait simplement de s'échapper.

Ceux qui avaient péri aux mains de l’Avarice étaient morts à cause de leur courage excessif. Faible, fragile, et timidement insistant pour s’échapper. Une telle personne ne pouvait certainement pas perdre.

Ainsi, ce malheur pourrait être effacé ici. Dans ce but—

Subaru : “Toujours pas, Émilía ? —Le Cœur de ce type !”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Émilía : “Quelqu’un avec un indice... il n’y a personne ?”

Devant les épouses à qui elle avait demandé de coopérer, Émilía se mordit la lèvre en recevant un rapport d’urgence.

Les cinquante-trois épouses rassemblées se jetèrent des regards en coin à la question d’Émilía, avant de secouer docilement la tête.

??? : “Je te présente mes excuses les plus sincères. Le fait de mettre de côté le contrôle de cet homme et de vouloir t’aider est certainement sincère. Seulement...”

Inclinant la tête avec remords, c’était la représentante des épouses—la femme blonde qui répondait au nom de Sylphy.

Parmi toutes les épouses de Regulus, elle était celle qui était la mieux informée de leur situation actuelle, et donc, elle était devenue une sorte de représentante.

Sylphy : “J’ai du mal à croire que cet homme nous ait confié quelque chose d’aussi important. Bien que cet homme nous appelle des épouses et des mariées et tout le reste... il n’a jamais agi comme si nous étions mari et femme.”

Émilía : “Je vois bien que Regulus est quelqu’un de vraiiiiment problématique, mais ce que tu dis n’est pas possible. Le Cœur de Lion... de Regulus vous a définitivement été confié.”

Même si Sylphy avait commencé à se décourager à cause du manque d’indices, Émilía ne se laisserait pas abattre aussi facilement.

Au bout du compte, Sylphy et les autres épouses, de leur propre volonté, avaient trouvé la résolution d’échapper à l’emprise de Regulus. Ce n’était que le début de leur détermination. Se décourager dès ce premier pas était absolument inadmissible.

Quant à Émilía, elle croyait en Subaru sans le moindre doute.

Subaru était extraordinaire. Non seulement il était au courant de tant de choses qu’Émilía ignorait, mais il savait mettre ses connaissances et sa vivacité d’esprit au service d’une solution, quelle que soit l’adversité à laquelle ils avaient dû faire face par le passé. C’est pourquoi Émilía n’avait aucun doute quant à ses soupçons sur le fait que l’Autorité de Regulus était le Cœur de Lion.

Cela ne signifiait pas qu'elle agissait de manière irréfléchie ou avec une confiance aveugle. Ce n'était pas parce qu'il s'agissait de Subaru que tout irait bien. Même Subaru faisait des erreurs, et il lui arrivait d'échouer.

Cependant, cette erreur pouvait être corrigée. Ou bien elle prendrait sa main, et deviendrait une force qui pourrait l'aider, c'était devenu une source de confiance d'Émilía à son égard.

Émilía : “Subaru pense que le Cœur de Lion doit résider dans les épouses...”

Se touchant le menton, comme perdue dans ses pensées, Émilía se souvint du mystère de l'Autorité de l'Avarice que Subaru avait partagé avec elle.

—Une Autorité qui pouvait arrêter le temps d'un objet, qui pouvait le rendre inaltérable.

Bien qu'elle ait d'abord pensé qu'un tel pouvoir était inconcevable, elle trouvait que trop de choses concordaient avec cette explication.

Cela pourrait-il vraiment exister dans la réalité ? Plutôt qu'une incertitude, il vaudrait mieux dire que—

Émilía : “Il y a un pouvoir vraiiiiiment mystérieux à l'œuvre.”

Apparemment, c'était quelque chose d'encore plus irrationnel qu'une Protection Divine. Malheureusement, Émilía, qui ne disposait pas elle-même d'une Protection Divine, ne pouvait pas comprendre le pouvoir unique inhérent aux personnes dotées de Protections Divines.

Toutefois, chez Regulus, elle pouvait sentir quelque chose de similaire. Ces Autorités étaient bien plus féroces et laides qu'une Protection Divine.

Émilía : “Le cœur, le cœur...”

Pour Émilía, le pire scénario serait que l'une des épouses soit véritablement une confidente, liée au véritable cœur de Regulus. Cette véritable épouse prendrait alors le parti de Regulus et cacherait son cœur à Émilía.

Émilía : “———”

Laisant de côté la contemplative Émilía, les mariées se rassemblèrent autour de Sylphy, scrutant leurs précédentes conversations à la recherche d'indices.

Les yeux améthyste d'Émilía scrutaient attentivement leurs visages, tandis qu'elles engageaient la discussion avec des visages sérieux.

En même temps, elle avait demandé aux Micro Esprits de rechercher des changements dans leur corps. Ces Micro Esprits n'étaient pas particulièrement sensibles aux changements chez les gens, donc leur comportement, comme pour tester ceux qui avaient demandé une coopération, était décidément désagréable.

Cependant, ses doutes avaient depuis longtemps dépassé le niveau que des sentiments tels que “je ne veux pas douter” pouvaient freiner.

Esprits : “Mmm...”

Les Micro Esprits donnèrent une réponse.

Il n’y avait pas de réaction notable de la part des épouses, mais elle n’en était pas sûre. D’après ce qu’Émilía avait pu constater, aucune épouse ne servait de confidente à Regulus, du moins extérieurement.

Dans ce cas, la seule autre possibilité qui venait à l’esprit était—

Émilía : “Eh ?”

Sentant soudainement qu’on lui tirait les cheveux, Émilía releva immédiatement la tête.

Devant ses yeux, dansant dans le champ de vision d’Émilía, se trouvait un Micro Esprit qui brillait d’une lumière bleue. Le Micro Esprit qui aurait dû être associé à l’une des mariées, se balançait dans les airs comme s’il voulait transmettre quelque chose à Émilía.

En suivant des yeux la trajectoire de l’Esprit, elle constata qu’il se trouvait maintenant face à Sylphy. Elle aussi travaillait dur actuellement, en tant que chef d’orchestre du chœur de la révolte des épouses contre Regulus.

Le Micro Esprit s’était enroulé autour de son dos, flottant comme s’il montait et descendait en signe d’appel.

Émilía : “Hey, as-tu un moment pour parler ?”

À l’interpellation d’Émilía, avec une expression de surprise, Sylphy se retourna. Émilía s’avança vers elle, jetant furtivement un coup d’œil au Micro Esprit qui soulignait sa présence, au niveau de la poitrine de la femme blonde.

Sylphy : “Qu’y a-t-il ?”

Émilía : “Excuse-moi une seconde.”

Aucune personne en dehors d’Émilía ne pouvait voir les Micro Esprits, dépourvus de forme physique. Ainsi, les Micro Esprits avaient beau essayer de communiquer, leurs appels désespérés ne pouvaient atteindre personne d’autre qu’Émilía.

Ainsi, lorsque Émilía porta soudainement une main à la poitrine de Sylphy, cette dernière reporta son regard sur Émilía, choquée.

Sylphy : “Eh ? Eheheh ?”

Émilía : “Attends un peu, s’il te plaît reste silencieuse. Je suis en train de vérifier quelque chose.”

Sylphy : “Qu’est-ce que tu vérifies, hey, qu’est-ce que tu vérifies... ?”

Les joues rougeoyantes, Sylphy interrogea Émilía sans pouvoir masquer sa surprise.

Émilía répondit alors à Sylphy d'un air sérieux.

Émilía : “Le rythme de ton cœur.”

Sylphy : “—!”

Émilía : “C’est parce que je suis une Utilisatrice d’Arts Spirituels. Bien que mon partenaire contractuel initial soit actuellement absent, je peux toujours communiquer avec les Micro Esprits. J’ai demandé à ces Micro Esprits d’examiner les corps de tout le monde et j’ai reçu la réponse que seul ton rythme cardiaque était étrange.”

Sylphy : “Mon cœur... ?”

Sylphy avala une gorgée de salive.

Son expression était entièrement faite de surprise et d’incrédulité. Le choc n’était qu’une évidence. Après tout, elle venait juste d’entendre un bref résumé du Cœur de Lion, avant d’apprendre que son rythme cardiaque avait changé.

Et si les choses en étaient arrivées là, il n’y avait qu’une seule explication—

Émilía : “C’est terrible... Regulus combine son cœur avec celui d’une personne qu’il prétend être son épouse... !”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : “Quelle que soit la manière dont on considère la chose, bien que tu arbore l’image de la vertu en récitant ta respectable rhétorique, l’origine de l’idée que ta bataille pour gagner du temps porterait réellement ses fruits est un mystère complet pour moi. Et bien que je ne sache pas comment tu as pu conceptualiser mon Autorité, mais maintenant que tu l’as clairement comprise, pourquoi voudrais-tu quand même continuer à te battre ?”

Alors qu’il jetait un coup d’œil sur Subaru ensanglanté, les joues de Regulus se soulevèrent, en signe de fierté de sa victoire.

Effondré sur le sol, allongé à côté des décombres d’un immeuble, respirant péniblement, la moitié du visage de Subaru était maculée de sang frais.

Subaru : “Ah, guh...”

Regulus : “Bien que je t’aie laissé courir ici et là, tu es vraiment ennuyeux après être tombé. Eh bien, il fallait s’y attendre. Il devait en être ainsi. Compte tenu de la différence entre toi et moi, il s’agit simplement de récolter la moisson une fois qu’elle est terminée. Sur ce, enfin, sans états d’âme désagréables, la fin est arrivée.”

S’approchant de Subaru, les talons de Regulus écrasèrent les pierres qui jonchaient son chemin. Son Autorité était toujours active, comme s’il voulait attirer l’attention sur elle.

Regulus : “En résumé, ne ressens-tu pas que c’est la faute à ton arrogance démesurée ? Jusqu’à présent, il y a eu beaucoup de personnes comme toi, qui voulaient me battre ou se lancer dans une bataille contre moi. Mais aucun d’entre eux ne m’a jamais touché. C’est le destin de ceux dont les désirs sont plus grands que leurs capacités, une loi absolue de la nature. Tu comprends ?”

L’Archevêque du Péché de l’Avarice, en discutant de la nature du désir, affirma son mépris envers ceux qui laissaient un désir excessif les immoler.

Avoir du désir créerait une lutte dépourvue de sens. Avoir du désir créerait une famine sans limite. Avoir du désir créerait une impitoyabilité sans limite.

C’était précisément pour cette raison qu’il était précieux d’être sans besoin et sans désir. L’optimal serait de souhaiter la pureté et la pauvreté, et de s’imposer la vertu.

Regulus : “Se contenter du présent est suffisant, mais vouloir ce qui est au-delà de ses propres capacités mène à sa propre destruction. En vous rassemblant les uns après les autres, mais en refusant d’apprendre, vous n’êtes qu’une bande de créatures sans espoir.”

Avec un soupir, Regulus passa une main dans ses cheveux blancs, secouant la tête comme s’il était ivre des affres d’une tragédie.

Cependant, le chagrin dans cette voix n’était pas de la comédie. Regulus était, plus ou moins, du fond de son cœur, en train de déplorer et de soupirer devant la bêtise de Subaru et de tous les autres.

C’était la voix bien-pensante et indétectablement solitaire de quelqu’un d’omnipotent.

Subaru : “Avant... que je ne meure... ta... capacité...”

Regulus : “Hah ? Ahhhhh, quelque chose pour se sentir en paix au moment de mourir, c’est comme ça qu’on dit ? Je te fais confiance pour connaître quelque chose d’aussi archaïque. Tu m’as surpassé dans le domaine des connaissances sans intérêt, c’est ce que tu essaies de dire ?”

Regulus rit en observant Subaru, dont la respiration semblait sur le point de s’interrompre, ne souhaitant qu’une réponse à sa dernière question concernant son Autorité. Sans la moindre échappatoire, il ne restait plus qu’une mort imminente à sa triste existence.

Regulus : “Eh bien, tu es déjà parvenu aussi loin. À la toute fin, je vais récompenser ta petite personne pour ses efforts. Je vais te dire que tout ce temps que tu as essayé de gagner jusqu’au dernier moment, n’avait aucun sens.”

Subaru : “Aucun sens... tu veux dire...”

Regulus : “C’est très simple. Mon Cœur, que toi et cette femme cherchez, est en effet porté par mes épouses—mais ni moi ni aucune d’entre elles ne savons qui le porte. Des droits égaux, un amour équitablement divisé, et les responsabilités et obligations qui leur incombent le sont également.”

Face à l'étonnement de Subaru, Regulus haussa les épaules avec un "Eh bien, c'est un peu comme ça ?".

Regulus : "Pour ceux qui ont assumé plusieurs épouses, les traiter toutes sur un pied d'égalité est une évidence. Je ne peux exercer mes droits que parce que je peux le faire, c'est un peu logique. En d'autres termes, je risque ma vie en manifestant constamment mon amour pour elles."

Subaru : "Et les épouses ne savent pas qu'elles ont ce Cœur ?"

Regulus : "Ce n'est pas comme s'il y avait une raison particulièrement compliquée à cela—personne n'est constamment conscient du son de son propre battement de cœur, je me trompe ?"

En observant Regulus, qui riait la bouche ouverte, Subaru comprit.

La méthode avec laquelle Regulus cachait son cœur, cette méthode vicieuse.

À la fois simple et efficace, et surtout impossible à appréhender.

Subaru : "Avec ton Cœur et le cœur de tes épouses, tu... !"

Regulus : "La gestion des biens du mari fait en effet partie des obligations de l'épouse. Mais vois-tu, je suis un homme altruiste. Tout d'abord, je n'ai pas autant de biens insignifiants que des personnes comme toi. Et donc, ce que j'ai confié à mes femmes, c'est mon existence même... Une telle magnificence, n'est-ce pas l'essence même de l'amour matrimonial ?"

—Dégoûtant.

L'Autorité de Regulus était consciemment impitoyable. Sans malice, sans condamnation, il pensait que c'était l'ordre et le processus naturels.

Subaru avait émis un certain nombre de théories sur les méthodes par lesquelles le Cœur de Lion avait été caché, avant d'envoyer Émilía à l'église. Cependant, ce n'était pas l'une d'entre elles.

De plus, personne ne pouvait le briser—

Subaru : "Quelque chose qui dépasse la raison... Émilía, elle ne pouvait rien faire."

À l'instant, si ce dont Regulus s'était vanté avec un visage plein de fierté était en fait l'étendue complète du pouvoir du Cœur de Lion, alors il devrait encore y avoir une méthode pour le percer. Si cela pouvait être transmis à Émilía, avec son pouvoir, elle pourrait s'en occuper en toute hâte.

La question n'était pas celle de la possibilité, mais celle de la justesse.

—C'était le choix entre la vie et la mort.

Regulus : "Hah ? Hey, tu..."

En se levant avec une expression de dégoût, Subaru fixa Regulus, ce dernier affichant un regard incompréhensif face à l'action de son interlocuteur.

Ayant été pris dans la démolition de la ville, Subaru, qui semblait jusqu'à présent au bord de la mort, balaya la poussière sur ses genoux en se tenant debout, toujours en le fixant du regard. Après un moment, Subaru leva les sourcils avec un "Ahh", en remarquant l'incrédulité de Regulus.

Subaru : "Jouer au mort... Ah, non. Jouer à être sur le point de mourir. Comme une pierre volante m'a entaillé le front, j'ai voulu essayer, c'est tout."

S'appliquer du sang sur le visage et faire semblant d'être à l'agonie, avait mené à ceci. Avec un visage souriant, Subaru regarda Regulus, qui s'était trouvé au creux de sa main depuis le départ.

Subaru : "J'avais confiance en toi. Tu es vraiment le genre de personne qui, après avoir trouvé un ennemi mourant, se vante avec arrogance de sa victoire en radotant sans arrêt."

Regulus : "—TOIIIIII !"

Subaru : "Whoa !"

Se soulevant d'un bond, le corps de Regulus s'élança en ligne droite vers l'avant.

Avec une vitesse incroyablement agile, et des mouvements d'une désinvolture crasse, il volait en ligne droite. En ce rare instant, Regulus pouvait atteindre une accélération qui pourrait même choquer Reinhard.

Toutefois, le mécanisme n'avait été compris qu'après la révélation de l'Autorité.

Subaru : "Fuuu !"

Accélération avec son pied droit, sans hésitation son corps s'envola vers la gauche. L'objectif de Regulus était de percuter Subaru de plein fouet, mais il fut contrecarré par la limite de la linéarité.

En résumé, les capacités surhumaines momentanées de Regulus résultaient de l'application d'un gel temporel sur sa forme physique. Il s'agissait d'une Autorité qui permettait au temps de son corps d'être coupé du monde, et de ne plus être interféré. S'il attaquait soudainement de cette manière, que ce soit la gravité, la résistance de l'air ou l'inertie, rien ne pourrait l'arrêter.

Ce n'était pas toujours en vigueur, ce qui devait être le cas parce qu'il y avait des restrictions—

Regulus : "—Guh, espèce d'enfoiré !"

Subaru : "Celui qui veut crier, c'est moi... ! Je dois trouver un moyen d'atteindre Émilie, d'une manière ou d'une autre..."

La localisation du cœur de Regulus devait absolument être communiquée.

La communiquer et faire un choix. Quelle méthode y avait-il—

Afin de sauver la ville, Émilía était nécessaire.

Subaru : “Émilía...”

Contrairement à Regulus qui prenait de l'élan, Subaru regardait en direction de l'église où devrait se trouver Émilía.

Au milieu de la ville en ruine et effondrée, se dressait une église à moitié détruite, que les conséquences des actions de Regulus avaient à peine atteintes.

—Et cet endroit, à l'instant suivant, fut englouti dans un éclat bleu et blanc.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Les cœurs des épouses ne faisaient qu'un avec celui de Regulus.

Les conclusions d'Émilía provoquèrent des frémissements chez toutes les épouses environnantes qui l'entendirent. La plus touchée fut Sylphy, qui s'était retrouvée réceptacle du cœur partagé de Regulus.

Sylphy : “Mon cœur... et... ?”

Après que la main d'Émilía soit retombée, le visage de Sylphy blêmit et elle recula pas à pas. La femme qui se tenait derrière elle posa avec inquiétude sa main sur le dos de Sylphy,

Sylphy : “Ne me touche pas !”

L'instant d'après, Sylphy prit la parole par réflexe en déployant un bras. Comme pour éloigner les autres femmes d'elle, en gardant cette posture, elle observa Émilía.

Sylphy : “Es-tu sûre qu'il n'y a pas d'erreur ?”

Émilía : “Le Micro Esprit dit que ce n'est pas naturel. Je peux également ressentir un léger sentiment de chevauchement dans le son de ton battement de cœur.”

Sylphy : “———”

Sylphy posa une main sur sa poitrine, fermant les yeux comme pour confirmer ce que venait de dire Émilía. Alors que la vitesse, la force et l'intervalle des battements de son cœur résonnaient dans sa gorge, elle poussa un profond soupir.

Sylphy : “Je vois... à quel point, à quel degré, il veut piétiner l'esprit des autres, cet homme !”

Émilía : “Attends un peu, qu'est-ce que tu fais ?!”

Affichant un sourire incroyablement sec, Sylphy s'avança dans les profondeurs de l'église. À moitié détruite par l'attaque de Reinhard, dans un coin de l'église se trouvaient des éclats éparpillés du vitrail, d'un verre délicieusement taillé.

Sylphy arracha un fragment de verre et fit demi-tour.

Sylphy : “Tu comprends, pas vrai ? La nature de cet homme. Imposer ses faiblesses aux autres et leur imposer des décisions.”

Émilía : “Des décisions... qu’est-ce que tu racontes ?”

Sylphy : “Afin d’arrêter le cœur de cet homme, arrêter le mien est le seul moyen possible. Comme le dit cet homme, “jusqu’à ce que la mort nous sépare”, n’est-ce pas le cas ici ?”

Tout en jouant avec le morceau de verre, Sylphy parla d’une voix désinvolte. Émilía comprit ce qu’elle voulait dire, tout en captant le message sous-jacent. La révélation de Sylphy et la malice de Regulus.

Émilía : “Attends, tu ne peux pas ! Il doit y avoir quelque chose, il doit y avoir un autre moyen...”

Sylphy : “Un moyen aussi pratique, crois-tu vraiment qu’il existe ? Nos cœurs étant déjà unis, arrêter le battement du cœur de cet homme sans arrêter le mien ne peut être possible... et—”

Émilía : “N’abandonne pas aussi facilement ! Si je peux permettre une telle chose, pourquoi ai-je... Pourquoi ai-je quitté cette forêt... !”

Une fois de plus, il y aurait des sacrifices.

À cause du manque de pouvoir et de connaissances d’Émilía, un sacrifice allait une fois de plus se produire devant elle. Comme tout le monde dans la forêt. Comme Fortuna ou Geuse. Pour compenser ce qu’Émilía ne pouvait pas atteindre, tout le monde, sauf Émilía, avait tendance à user de sa vie.

Sylphy : “Les journées passées à servir d’épouse à cet homme... ont été vraiment pénibles.”

Désespérément, Émilía se demanda s’il y avait une autre solution.

Pendant ce temps, le cœur de Sylphy se calmait peu à peu, et avec la clarté de l’approche de sa fin, elle commença lentement à devenir plus résolue.

Sylphy : “Pour éviter de déclencher la colère de cet homme, j’ai désespérément fait de mon mieux. Je laissais passer toutes les atrocités commises par cet homme, j’accueillais les nouvelles mariées... ces filles, qui étaient dans la même situation que moi. Quoi qu’il arrive, je voulais les protéger. Comme celle que j’ai rencontrée la première fois, comme celles qui m’ont précédée et qui les ont protégées...”

Agissant en tant que représentante des épouses, se présentant devant toutes les autres quoi qu’il arrive, le véritable objectif de Sylphy était désormais clair.

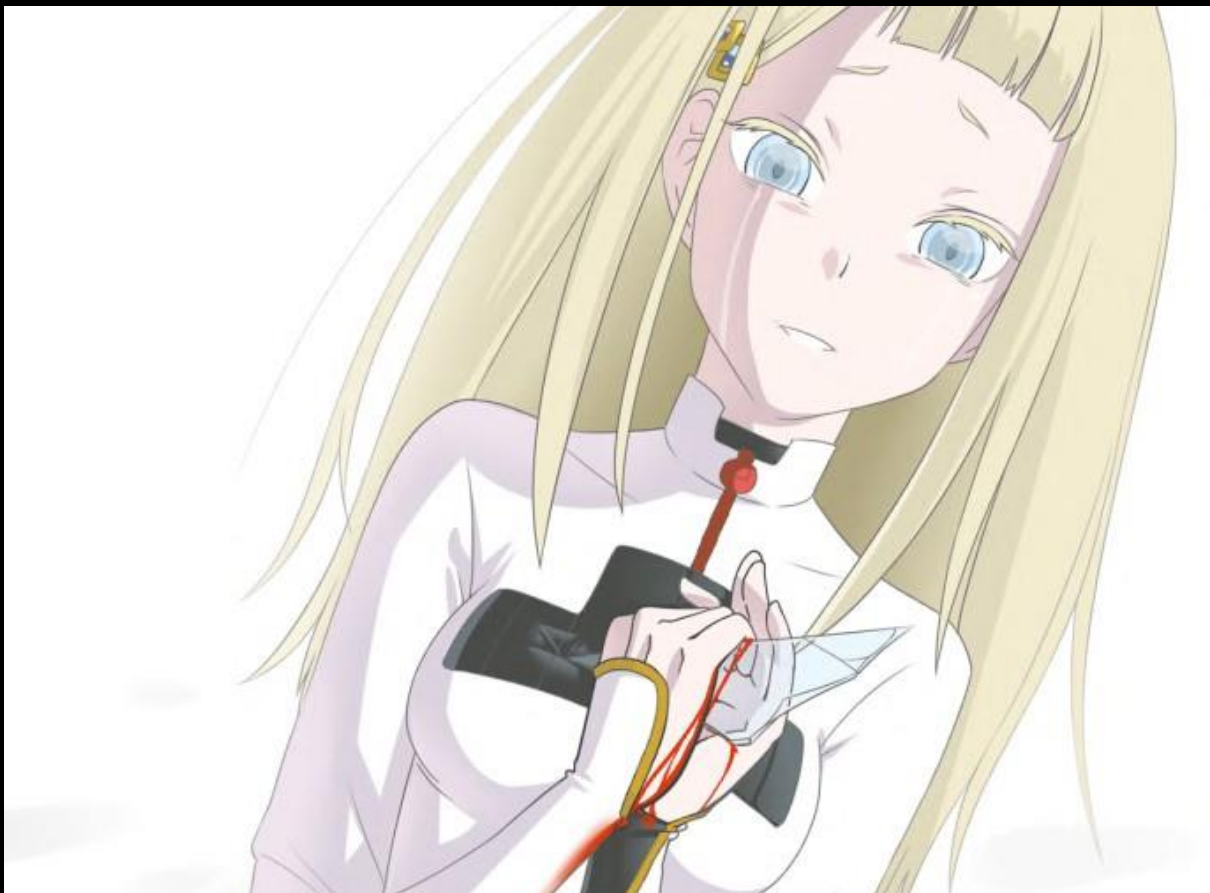
Avant elle, il y en avait eu d’autres. Quelqu’un qui s’était tenu au premier rang de toutes ces femmes saisies avait déclenché le courroux de Regulus. Et Sylphy avait repris cette volonté, car même maintenant, ces épouses restaient immobiles.

Sylphy : “Même si nos esprits étaient souillés par cet homme, parce qu’il ne toucherait jamais nos corps... Assurément, si les deux avaient été souillés, nous aurions été très vite incapables de le supporter. Ainsi, jusqu’à aujourd’hui, quel que soit le langage, la voix ou le comportement de cet homme, nous avons enduré et enduré et enduré et enduré et enduré et pourtant... !”

Arrivée à ce point, Sylphy, qui se mordait les lèvres, releva le visage. Dans ses yeux, il y avait de grosses gouttes de larmes, ainsi qu’une rage brûlante, assez brûlante pour évaporer même ces larmes.

Sylphy : “La main de cet homme... Elle a même entaché mon corps ! Je croyais pouvoir au moins protéger mon corps, mais ce que je voulais tant protéger n’a jamais été sauvé en premier lieu ! Nous avons toujours été les servantes de cet homme !”

Des larmes coulèrent tandis qu’un rugissement de son âme s’arrachait à elle, et la main de Sylphy pleura du sang. Le verre qu’elle tenait fermement avait traversé la paume de sa main, et bien qu’elle fronçait les sourcils sous l’effet de la douleur, les coins de sa bouche se détendirent rapidement de façon pitoyable.



Artiste du fan-art : ???

Sylphy : “Puisque la moindre blessure est atypique sur une femme, le moindre hématome signifierait la mort des mains de cet homme... Cette blessure est ma liberté.”

Émilia : “\_\_\_\_\_”

Sylphy : “Ce n’est en aucun cas de ta faute. Je te suis incroyablement reconnaissante. Se venger de cet homme, pour chaque jour jusqu’à aujourd’hui, c’est une excellente façon de faire qui ne peut être trouvée nulle part ailleurs.”

Avec un léger sourire adressé à Émilía, Sylphy jeta un regard vers les autres épouses—jeta un regard vers celles qui pouvaient être appelées ses compagnes.

Puis, serrant le verre dans sa main droite avec sa main gauche, elle le pressa contre sa poitrine.

Sylphy : “Si je meurs, son cœur sera transféré à quelqu’un. C’est une certitude. Cet homme ne se contenterait pas seulement de moi comme bouclier pour son cœur. De cette façon, tout le monde n’a aucune raison d’ignorer l’obstination de cet homme.”

Épouse 1 : “Il en sera certainement ainsi.”

Laquelle des épouses avait murmuré cela aussi doucement était inconnu.

Comme pour approuver les propos de Sylphy, l’épouse qui avait répondu émergea de la foule. Une femme aux longs cheveux châtain, elle s’empara elle aussi d’un des éclats de verre éparpillés sous les pieds de Sylphy.

Épouse 1 : “J’ai moi aussi envisagé la mort à plusieurs reprises. Même en vivant ainsi, je ne peux pas dire que je suis vraiment en vie. Je préfère retrouver ma famille dans l’au-delà...”

Épouse 2 : “La raison pour laquelle je ne l’ai pas fait tenait au fait que je ne voulais pas mourir. Même si je devais être libérée de cette douleur, je ne garderais aucun souvenir heureux de ma vie.”

Épouse 3 : “Mais si mourir... Si cette vie pouvait apporter la vengeance sur cet homme... Si ma mort n’était pas quelque chose de dénué de sens...”

Les unes après les autres, les épouses s’avancèrent et prirent des éclats de verre. Les mariées contemplaient ces bords tranchants, comme si elles y voyaient leurs espoirs. Avec les mots d’Émilía comme opportunité, les épouses avaient trouvé leurs espoirs, trouvé quelque chose à quoi leur vie pouvait être consacrée.

Sylphy : “Merci, nous te sommes infiniment reconnaissantes—cet homme, en dehors de nous, n’a vraiment pas d’autres épouses disponibles. C’est quelque chose que je peux absolument garantir. Alors, je te le demande.”

Émilía : “———”

Sylphy : “S’il te plaît, assure-toi de nous aider à l’exprimer. Notre colère doit absolument atteindre cet homme—tout ce que nous pouvons faire, c’est te troubler, toi qui es la seule à avoir été forcée par cet homme et à l’avoir rejeté avec succès.”

La requête de Sylphy avait été formulée d’une voix pleine de chaleur.

Les épouses se rapprochèrent toutes du vitrail brisé de l'église qui aurait dû être le témoin d'un mariage, en prenant les fragments dans leurs mains, comme un symbole de la fin qu'elles avaient choisie.

En pointant les bords tranchants contre leur cou pâle, d'un souffle elles les poussèrent afin de se suicider—

Émilia : "Attendez."

Cette action de mort certaine fut stoppée par les paroles d'Émilia.

Émilia s'était murée dans le silence jusqu'à présent. De la puissance était contenue dans ses mots. Tant sur le plan physique que métaphorique.

Des mains de glace jaillirent du sol et bloquèrent les mouvements des épouses. Le mouvement consistant à enfoncer les morceaux de verre dans leur gorge avait été entravé avec succès, ce qui avait permis d'éviter leur suicide.

Sylphy observa les actions d'Émilia avec des yeux écarquillés, puis prit la parole d'une voix tremblante—

Sylphy : "Je t'en supplie, comprends-nous ! Je te suis vraiment reconnaissante pour tes sentiments, mais c'est la seule méthode..."

Rien d'autre que la mort ne pouvait servir de contrepartie.

Rien d'autre que la mort ne pourrait porter un coup à cet homme, à Regulus.

Telle était la conclusion de Sylphy et des épouses.

Cette réponse douloureuse qui consistait à arrêter leur propre cœur, Émilia la comprenait également. Alors, pour trouver comment la rejeter, elle avait réfléchi, réfléchi, réfléchi, tout le temps, à un moyen. Et ainsi—

Émilia : "Je suis désolée. Pas comme ça."

Sylphy : "Eh... ?"

Émilia : "Si c'était Subaru, il aurait peut-être trouvé un autre moyen. Mais ma tête est un peu lente, alors j'ai eu beau réfléchir, je n'ai pas eu la moindre idée... Donc..."

Entourant Émilia qui murmurait, de brillantes lumières bleues et blanches se mirent à danser.

Le Mana acquis, la lumière oscillante, étaient les Micro Esprits qui étaient entrés dans un état visible. Comme pour engloutir tout le bâtiment effondré, l'important rassemblement de Micro Esprits se manifesta—c'était, en un sens, un spectacle aussi sacré qu'un rêve, et Sylphy et les autres retinrent leur souffle.

Émilia : "Je veux faire cesser les battements de vos cœurs—parce que si vous poignardez vos gorges avec une telle arme, vous ne mourrez pas aussi facilement."

Après qu'Émilía ait levé la main, les Micro Esprits semblèrent suivre ce mouvement en brillant, et une neige bleutée se mit à tomber dans l'église. La neige se déposa en fines couches autour des mariées et se transforma en cristal blanc lorsqu'elle effleura leur peau.

Cette magie dont Émilía était capable, était à la fois la plus douce et la plus cruelle.

Émilía : “—Désolée. Je ne peux utiliser que cette méthode.”

Sylphy : “Je te prie de ne pas t'excuser.”

Après avoir compris les intentions d'Émilía, Sylphy poussa un soupir de soulagement. Les cœurs des épouses étaient en harmonie. Elles regardèrent Émilía, qui était incapable de former le moindre son, et parlèrent d'un commun accord.

Épouses : “Merci.”

Émilía : “———”

Puis, un éclat bleu et blanc engloutit l'église——

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Des stalactites s'élevèrent comme si un assaut du ciel avait érigé un sceau de glace autour de l'église.

Le son était si triste qu'il se répercutait dans le ciel, comme si le ciel lui-même avait blanchi et mourait. Au sein de la structure en glace qui s'était dressée, combien de chagrin s'était accumulé ?

Personne, à l'exception de la responsable de cette scène, ne pouvait le comprendre.

Subaru : “...Émilía.”

La glace créée par le vortex magique d'une puissance incomparable était inégalable, et n'aurait pu être fabriquée par personne d'autre qu'Émilía.

Le Cœur de Lion... avait vraiment été maîtrisé——tout comme les vies des mariées rassemblées, leurs battements de cœur s'étaient arrêtés. Subaru avait déjà songé à cette méthode. Il ne pouvait pas imaginer d'autre méthode plausible.

Et cette méthode aurait été impossible à concrétiser. Il s'était même préparé émotionnellement à ce qu'il échoue à rejoindre Émilía à l'église.

Mais en voyant ce spectacle, la réponse était limpide.

——Choisie par Émilía, cette réponse.

Regulus : “Hey, hey, n'est-ce pas un peu...”

Regulus, qui regardait dans la même direction que Subaru, pouvait imaginer le résultat de cette structure de glace, et ses joues se mirent à tressaillir. Il comprenait bien sûr que

l'endroit où le stalactite avait été dressé était l'emplacement actuel de ses épouses. Il en allait de même pour la signification de ce spectacle.

Et donc—

Regulus : “Vous deux ! Est-ce là ce que vous avez décidé de faire ? Est-ce quelque chose dont les humains sont capables ?! S'emparer des personnes bien-aimées d'autrui, égoïstement et sans permission ! À... à quel point pouvez-vous être insensibles pour faire une chose aussi cruelle ! Hein—?!”

Regulus piétina le sol en criant ainsi en direction de Subaru ensanglanté. Ses semelles brisèrent l'ardoise, et déformèrent même la terre au point de créer l'illusion que la ville elle-même était en train de voler en éclats.

S'élançant en avant sans la moindre hésitation, Regulus abattit ses doigts sur Subaru.

Regulus : “Satisfait ? Êtes-vous satisfait ?! Dans le but exclusif de me tuer, vous avez osé arracher la vie à toutes mes épouses irréprochables, et vous vous êtes même senti heureux de l'avoir fait, votre humanité—”

Tandis que sa bouche crachait des injures, le corps de Regulus, qui parlait de la douleur d'être dévalisé, fut soudain projeté dans les airs.

La raison en était la lance de glace envoyée par la fille qui était sortie de l'entrée de l'église, à l'autre bout de la rue.

La lance de glace frappa Regulus avec un élan et une rotation stupéfiants, frappant sans cesse le corps de Regulus debout. Son corps fut envoyé valdinguer comme une poupée, et dans le processus, plusieurs autres lances de glace volèrent vers lui.

L'élan ne s'arrêta pas là, et de cette façon, le corps de Regulus fut projeté directement dans la voie navigable, et, avec un craquement sonore, la voie navigable fut gelée, devenant une sculpture de glace à l'image de Regulus.

Émilía : “—Tout ça à l'instant, considère-le comme un divorce vis-à-vis de tes épouses.”

Traversant à grandes enjambées la rue givrée, Émilía revint sur le champ de bataille dans un éclair d'argent. Elle se tenait dans la rue effondrée, observant Subaru alors qu'elle courait vers lui, et rétrécit ses yeux améthyste face à cette vision pitoyable.

Émilía : “Subaru, cette blessure...”

Subaru : “Je vais bien ! C'est juste quelque chose que j'ai coupé pour que ça saigne davantage. Plus important, l'église... qu'en est-il des épouses ?”

Émilía : “...Tout le monde souhaitait vaincre Regulus. C'est pourquoi...”

Détournant le regard, l'attention d'Émilía se reporta légèrement sur l'église glacée.

Cette réaction était suffisante, suffisante pour faire comprendre que le choix d'Émilía n'avait pas appartenu à elle seule. Et le poids de ce choix, Subaru allait devoir le porter à son tour.

Subaru : "M-mais l'effet du Cœur de Lion aurait dû être interrompu. L'invincibilité de cet homme aurait dû cesser..."

Émilía : "Non. Le problème ne semble pas pouvoir être résolu aussi facilement."

Subaru : "Eh ?"

"Les sacrifices résultant de nos choix auraient dû être le prix à payer pour la réponse", et alors que ces pensées traversaient l'esprit de Subaru, Émilía secoua légèrement la tête.

Immédiatement après avoir été stupéfait par sa réaction, la glace qui remplissait la voie navigable derrière eux commença à se fissurer. La fissure commença à s'étendre, affectant même l'écoulement des voies navigables qui avaient été bloquées. L'effondrement s'étendit à l'endroit où les voies navigables rejoignaient l'écoulement de l'eau, les semelles de Subaru furent immergées dans l'eau qui débordait en direction des rues.

Regulus : "Une arrogance vraiment dérisoire, une vulgarité incorrigible, une incompetence qui laisse sans voix, une impudeur qui suscite l'incrédulité, une infériorité qui est au-delà de tout salut... !"

Quittant le canal, le meurtrier, trempé mais pas mouillé le moins du monde, s'approcha.

Son costume blanc non taché, ses cheveux blancs non secoués par le vent, son visage blanc sans blessure, sans même une goutte de sueur. Cette existence était presque un rêve éveillé—non, il valait mieux parler d'un cauchemar apparu en plein jour.

Regulus : "Et maintenant, qu'allez-vous faire ? Vous deux, comment comptez-vous prendre vos responsabilités ? Vous avez beau parler comme si vous aviez fait quelque chose de grand, ce n'est finalement qu'un mauvais calcul, il n'y a eu que des sacrifices. Comment comptez-vous vous remettre de cette situation ?!"

Sous les traits de ce Regulus enragé au point d'en devenir fou, l'effet du Cœur de Lion demeurait inchangé.

Émilía avait fait un assaut de cette ampleur, mais en mettant de côté les blessures, aucune trace de ce qui s'était passé ne pouvait être perçue.

Subaru : "Comment est-ce possible ?! Tout à l'heure, tu parlais des effets continus du Cœur de Lion... Comment quelqu'un comme toi peut-il avoir la présence d'esprit de bluffer dans une telle situation ?!"

Regulus : "Me crois-tu aimable au point de faire la sourde oreille à ce qui ne peut être ignoré ? Je vais d'abord dire ceci, la notion de ne pas empiéter sur le cœur d'autrui n'est-elle pas un principe de base de l'étiquette ?! Il est clair que personne ne méprise les droits d'autrui, alors comment se fait-il que vous commettiez toujours quelque chose

d'aussi déficient mentalement ? La conscience mise à part, êtes-vous dépourvus de l'intelligence la plus élémentaire ?”

Confronté à ces paroles involontairement provocantes de Subaru, Regulus regarda vers le bas d'un air peu impressionné, en frappant sa tête aux cheveux blancs.

Regulus : “Il semblerait que cette prostituée méprisante les ait mal comptés, n'est-ce pas ? Ne pas se souvenir du nombre de vies qu'elle a fauchées, même si c'est elle qui l'a fait, c'est la façon de penser d'un tueur. Il y a assurément quelque chose qui ne tourne pas rond.”

Subaru : “Depuis quand as-tu le droit de prononcer ces mots...”

Regulus : “N'essaie pas de changer de sujet sournoisement. Tout ce que j'ai fait jusqu'à présent n'a absolument rien à voir avec l'ingratitude de cette femme. Ne tournez pas le dos aux péchés que vous avez commis. Ne détournez pas le regard. En mettant de côté vos propres problèmes pour blâmer l'autre camp, n'avez-vous pas honte de vous considérer comme une personne ?”

Où qu'il aille, Regulus était animé d'une rage exaspérante à imposer aux autres. Ne pas avoir le moindre doute sur son mode de vie, c'était le fondement de Regulus Corneas.

Combien de contradictions apparaîtraient dans sa série de discours avant qu'il ne soit satisfait ?

Les discussions avec Regulus étaient vraiment préjudiciables à la santé mentale. Face à un Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, c'était à se demander si l'on avait tort de ne pas être fou.

Regulus : “Mais... Regardez, vous avez mal calculé.”

Les substituts à son cœur, même détruire toutes les alternatives de ces derniers ne suffirait pas à lever l'invincibilité de Regulus ?

En théorie, il n'aurait pas dû y avoir de problème. Lors de son pari risqué avec sa vie, Regulus avait prouvé qu'il n'était pas assez intelligent pour pouvoir calculer avec des mots habiles comme le faisait Subaru.

Regulus n'avait pas la capacité de tromper ou de compter sur son éloquence pour induire les autres en erreur.

Il était complètement dépourvu de capacité d'empathie. Dans son monde, il n'y avait personne d'autre que lui. Le mariage n'était qu'une imitation, les discours n'étaient qu'idéologiques, les batailles n'étaient menées qu'en tant qu'amateur. Sa façon d'être n'était que pure malice—presque exactement comme un Petit Roi.

Émilia : “Cinquante-trois personnes...”

Debout à côté de Subaru qui tremblait, Émilia murmura cela.

Elle n'avait, jusqu'à présent, face aux sophismes, aux malédictions, aux plaintes inavouables de Regulus, manifesté aucune réaction. Seulement une phrase, tout ce qu'elle avait dit, c'était cette phrase.

Regulus : "Hein ? Quoi ? À l'instant, qu'est-ce que tu as dit ?"

Émilía : "J'ai dit cinquante-trois personnes. Le nombre de femmes que tu as amenées de force à tes côtés. Se pourrait-il que je me trompe ? C'est absolument impossible. Je ne pourrais jamais me tromper sur le nombre de vies."

Regulus : "Hmmm. Et ? Alors quoi ? Qu'essaies-tu de dire ?"

Avec une attitude méprisante, Regulus écarta l'affirmation tranquille d'Émilía comme celle d'un imbécile. Il s'enfonça un doigt dans l'oreille, une attitude pleine de dérision.

Même Subaru, dont le sarcasme était le point fort, avait envie de l'applaudir pour sa désinvolture. Alors que Subaru s'apprêtait à accepter la provocation de Regulus, Émilía le regarda droit dans les yeux. Puis elle secoua légèrement la tête en direction de Subaru, qui retint son souffle.

Émilía : "Tout va bien, Subaru. Je comprends tout maintenant."

Subaru : "Par comprendre, tu veux dire..."

Émilía : "Et, parce que je suis incroyablement en colère actuellement... Je ne lui pardonnerai plus."

Sentant la peur lui serrer la poitrine, Subaru le vit.

Émilía fit tranquillement disparaître tout sentiment de sa douce expression, le ton de sa voix diminuant. Elle, qui avait figé ses sentiments de la sorte, n'avait jamais été autant en colère qu'à cet instant.

Alors qu'une flamme glaciale parcourait ses yeux gelés, Émilía toucha sa poitrine.

Et puis, elle parla.

Émilía : "Le cœur de Regulus est ici—en ce moment même, il bat dans ma poitrine."



Artiste du fan-art : Pabobingu

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 58 – « —Foi »

Regulus : “Fufufu.”

Immédiatement après qu’Émilia ait pris la parole, ayant posé sa main sur sa poitrine.

Ce qui retentit fut un rire qui ne pouvait être caché. Bien que ce qui s’était échappé n’ait d’abord été qu’un souffle, il ne put bientôt plus le supporter, et sa voix augmenta progressivement de volume, jusqu’à devenir une cacophonie.

Regulus : “Hahaha ! Ahaha ! Fufu, hahahahahahaha !”

Redressant le dos, Regulus se mit à rire bruyamment comme s’il venait d’entendre une bonne blague. Passant une main dans ses cheveux blancs et les ébouriffant, l’assassin était maintenant plongé dans un fou rire que personne d’autre ne pouvait comprendre.

Subaru pouvait deviner à son air suffisant que les spéculations d’Émilia étaient correctes.

Subaru : “Espèce de salaud, qu’est-ce qu’il y a de si drôle ?!”

Regulus : “Bien sûr que c’est drôle, n’est-ce pas ?! Ou plutôt, vous l’êtes. Je dois vraiment suggérer que, dans cette situation désespérée, vous devriez renoncer à essayer de réfléchir afin que nous puissions tous rire ensemble. À ce propos, comprenez-vous la situation actuelle ? Vous avez, de vos propres mains, poussé le plus critique des points critiques dans cette calamité !”

Subaru : “Guh...”

Aucun mot ne pouvait convenir. Seulement à cet instant, la réponse de Regulus était si parfaitement raisonnée qu’elle ne pouvait que laisser sans voix.

Subaru tourna la tête pour observer Émilia, confirmant avec elle si les spéculations pouvaient être considérées comme avérées.

Cependant, face au regard brûlant de Subaru, Émilia secoua la tête.

Émilia : “Il n’y a pas d’erreur. Les Micro Esprits me l’ont confirmé, et je le sens moi-même. En moi, il y a quelque chose d’étranger qui ne m’appartient pas. C’est vraiiiiiment dégoûtant.”

L’affirmation d’Émilia s’accompagnait d’une présentation désespérée de la situation actuelle.

L’effet du Cœur de Lion s’était déplacé vers Émilia. En d’autres termes, le seul moyen d’arrêter Regulus maintenant serait d’arrêter également les battements du cœur d’Émilia.

Subaru : “En premier lieu, pourquoi le cœur d’Émilia... Se pourrait-il que j’aie fait une erreur concernant les effets du Petit Roi ? Son cœur... quiconque s’il le souhaite...”

S'il s'agissait de ce genre de capacité, il n'y aurait aucune faille dans l'Autorité de Regulus. S'il pouvait donner son cœur même à des ennemis et à des étrangers, cela signifierait que tant que la race humaine vivrait, il n'existerait pas de moyen de tuer Regulus.

En revanche, s'il était possible que son cœur puisse remplacer celui de n'importe quelle créature vivante—

Subaru : “Vraiment sans vergogne.”

Regulus : “Les hurlements sans valeur d'un chien vaincu sont agréables à entendre. Hahaha, peu importe ce que tu as à dire. Continue à courir avec ton tempérament, à chercher des excuses ridicules pour ton échec, c'est le droit du perdant. Et profiter de ma supériorité en l'entendant est mon droit en tant que vainqueur... Ahh, ce n'est pas si mal ! Pas mal du tout !”

Émilía : “Je ne réponds pas à tes critères en matières d'épouse, c'est ce que tu disais tout à l'heure.”

Regulus : “Si ennuyeux. Tu continues à parler avec arrogance, comme si tu étais assez forte pour parler de tes propres droits. Plus important encore, comment comptes-tu assumer la responsabilité du meurtre de mes femmes ? Mes épouses idéales... Combien de temps penses-tu qu'il a fallu pour rassembler un tel groupe ? Combien d'années penses-tu qu'il faille ? De toute évidence, je suis âgé, mais faute de femme ou d'amante, veux-tu que je sois une de ces ordures de veufs que personne ne désire ? Jusqu'à ce que je trouve une nouvelle épouse, tu as l'obligation de te joindre à moi !”

Regulus employait des mots acerbes pour gifler Émilía, plein d'entrain alors qu'il énonçait son odieuse rhétorique.

C'était le raisonnement violent auquel croyait le meurtrier, totalement convaincu que son cœur était bel et bien dans Émilía. Si tel était le cas, la possibilité de retirer le cœur de Regulus d'Émilía—

Regulus : “Veux-tu essayer ? Pour voir s'il y a un autre endroit où tu peux déplacer mon cœur ?”

Émilía : “———”

Regulus : “La méthode est simple si tu veux essayer. Sur le champ, tue cette fille devant toi. Si tu arrêtes sa respiration, tu comprendras naturellement si mon Autorité s'arrête ou non. Très, très simple, efficace et raisonnable... Hahaha ! Tu ne peux pas faire ça, n'est-ce pas ? Si tu fais quelque chose comme ça, avec les motivations et les valeurs avec lesquelles tu m'as défié en premier lieu, n'auras-tu pas perdu tes motifs d'autojustification ?!”

Bien que ce soit difficile à admettre, Regulus avait raison. Subaru ne possédait pas le courage de sacrifier Émilía. Peu importe si on le traitait d'égoïste ou d'arrogant, c'était la seule chose qu'il ne pouvait pas faire.

Afin de vaincre Regulus, ils avaient déjà mis de côté la vie de ses épouses. Même avec la révélation qu'il n'y avait pas eu d'alternatives à ces sacrifices, en aucun cas elles ne pouvaient être comparées à la vie d'Émilía ou de ses autres camarades.

Les choix de Natsuki Subaru avaient toujours été égoïstes au point d'en être écoeurants.

Regulus : "Tu vois. Quelqu'un comme lui ne pourra jamais. Dans ce cas, que dirais-tu de te suicider par procuration ? C'est simple, non ? Comme ce que tu as fait aux autres. Ou bien quoi ? Tu ne peux pas le faire ? Bien que tu aies clairement pris la vie d'autres personnes sans leur consentement, tu ne peux pas le faire parce que tu chéris autant la tienne ? Comme c'est incroyable, et comme c'est répugnant, n'est-ce pas ?"

Émilía : "—Subaru."

Subaru : "Attends, tu ne peux pas. Sérieusement, c'est inacceptable."

Face à la provocation de Regulus, Émilía semblait interpeller Subaru avec un son déterminé. En entendant le ton impitoyable de sa voix, Subaru s'empressa d'arrêter Émilía, effrayé.

Même si elle céda à la provocation, elle ne ferait sûrement pas immédiatement le choix de renoncer à elle-même.

Néanmoins, Émilía avait déjà fait un bon travail en choisissant la pire des options si elle n'avait pas les moyens de gagner.

Subaru ne possédait que la pensée qu'il ne choisirait absolument pas cette voie. Dans ce cas, ils avaient perdu. Appeler le nom d'Émilía n'avait fait que l'arrêter, mais il ne pouvait prononcer aucun mot.

Regulus : "Alors, dans ce cas, nous sommes sur le point de clore cette affaire, n'est-ce pas ? Même s'il n'est pas dans mon intérêt de garder une sale femme comme toi, je vais faire un compromis pour le moment. Avant de trouver ma prochaine épouse, tu resteras un peu avec moi. Toutefois, je vais devoir tuer ce type. Il a déjà violé mes droits jusqu'à présent... Ah, c'est vrai. Alors, as-tu ri plus tôt ?"

Devant Subaru qui serrait les dents, Regulus releva joyeusement les coins de sa bouche.

Un torrent de Mana germa autour d'Émilía, alors qu'elle prévoyait de prendre sa propre décision. Au même moment, Regulus, s'en moquant éperdument, se mit à rire.

Regulus : "Tu es ce type, pas vrai ? Cette voix forte dans la ville qui jacassait juste avant mon mariage ? Tuer un seul Archevêque du Péché ou je ne sais quoi... Quelle bonne blague, pas vrai ? Je te présente mes condoléances si tu pensais vraiment pouvoir me battre, juste parce que tu as tué cette disgrâce. Cet homme, avant et après être devenu un Archevêque du Péché, n'a jamais rien accompli, il a toujours été un sacré imbécile."

Regulus, se tenant debout et ricanant. Ce à quoi ses paroles faisaient référence, c'était sans aucun doute au fou Petelgeuse Romanée-Conti, que Subaru trouvait lui aussi détestable.

Petelgeuse avait été le pire type d'aliéné, sans aucune qualité rédemptrice. Il n'éprouvait pas le moindre sentiment de bienveillance à son égard, le détestant jusqu'à la moelle des os, et ne l'épargnerait jamais, même s'il revenait sous la forme d'un fantôme. Néanmoins, en voyant l'Archevêque du Péché ridiculiser Petelgeuse, qui était censé être son camarade, un sentiment terrible et primitif de désagrément naquit dans le cœur de Subaru.

Cela s'aggravait encore plus dans cette situation extrême, avec la possibilité de vaincre Regulus, avec la vie et la mort d'Émilía en jeu.

Mais encore une fois, Petelgeuse—

Subaru : “—Ah.”

Un adversaire détesté et lunatique, dont les rires sanglants lui revenaient à l'esprit. En repensant à lui, il leva le visage. Il sentit alors que quelque chose commençait à s'agiter dans sa poitrine, et il s'en saisit en avalant sa respiration.

Se pourrait-il qu'une telle chose soit également possible ?

Subaru : “Serait-ce possible... ?”

Incompréhensible.

À proprement parler, personne ne pouvait garantir la possibilité qui était apparue dans l'esprit de Subaru. C'était comme apporter une table vide à une négociation—ou plutôt, c'était plus proche d'être le produit des illusions de Subaru. Simplement les sentiments de Subaru.

Mais c'était précisément la raison. C'était précisément la raison pour laquelle seul Subaru était capable d'arriver à cette possibilité.

Cette notion actuelle, basée uniquement sur l'intuition, même un dieu ne pourrait pas savoir si elle pouvait fonctionner—mais.

Subaru : “Émilía.”

Émilía : “———”

Sentant le Mana qui semblait avoir atteint ses limites, Subaru l'appela.

Émilía resta silencieuse, ne laissant transparaitre que la prise de conscience d'une tragédie. Néanmoins, au fond de ses yeux, un soupçon d'émotion transparissait. C'était son attente et sa confiance en Subaru, qui veillait sur elle.

Comme pour étayer ces sentiments, Subaru posa une question.

Subaru : “Émilía.”

Émilía : “Mhm.”

Subaru : “—Peux-tu me faire entièrement confiance et tout me confier ?”

Émilie : “Mhm.”

Sa réponse à cette question fut simple et sans hésitation. Émilie posa une main sur sa poitrine et, pour la première fois depuis son retour sur le champ de bataille, dévoila un sourire.

Émilie : “Je suis convaincue que Subaru peut tout faire.”

Ahh, bon sang, c'était vraiment ignoble. Une fille qu'il aimait, qui le traitait avec une confiance inébranlable, comment pouvait-il échouer ? Que ce soit en serrant les mains ou en serrant les dents, il n'avait pas le droit d'échouer ici !

Subaru inspira lentement, puis relâcha lentement son souffle.

Puis, il jeta un coup d'œil en direction de Regulus, qui les observait en silence. Regulus n'entrava pas leur conversation, se contentant d'attendre tranquillement, les bras croisés.

Subaru : “N'es-tu pas un peu trop détendu ?”

Regulus : “Ne suis-je pas habituellement détendu ?”

Toute trace d'échec ou d'équivalent, il n'en restait pas même une parcelle.

Regulus avait dévoilé tous ses préparatifs, et voulait abattre Subaru. En vérité, l'Autorité de Regulus, le Cœur de Lion, était parfaite. Même après que son mécanisme ait été clarifié, la victoire était toujours placée quelque part d'inaccessible.

Cependant, précisément parce qu'il était convaincu de sa victoire imminente, il observait de loin les luttes et les efforts de Subaru, sans intervenir, en se demandant comment les autres allaient s'y prendre pour aggraver leur situation.

Il n'avait aucune idée de ce qui se passait. Et ce point était identique pour Subaru lui-même.

Subaru : “———”

Si Béatrice avait été là, il y aurait peut-être eu une autre méthode. Si cette fille intelligente avait été à ses côtés, il y aurait certainement eu un moyen moins risqué de gagner.

Au fond de sa poitrine, se trouvait le lien avec la fille qui était sa camarade. Il était certain qu'une fois tout cela terminé, il allait se faire gronder par elle. Ne pas être grondé ne conviendrait pas.

Ainsi, alors qu'il était seul, se remémorant les moments où il avait été seul, les souvenirs qui restaient dans sa poitrine—ceux-là n'étaient certainement pas de ceux qui apportaient le bonheur, ne réveillant qu'un paysage initial de terreur et d'agonie.

Émilie : “Subaru.”

Subaru : “———”

Émilie : “Fais-le.”

L’appel d’Émilie se transforma en force, pour qu’il prenne la décision.

Subaru saisit violemment sa propre poitrine, réveillant quelque chose en lui qu’il était vraiment difficile de considérer comme sien, concentrant sa conscience sur le centre du tourbillon où cette force noire chaotique tourbillonnait, la libérant—

En cet instant, il allait appeler les choses par leur nom. Afin que le meurtrier qui avait insulté le fou comprenne ce qui allait se passer, juste cette fois.

Ce pouvoir, ce pouvoir hérité de ce fou abominable.

Subaru : “Apparais... Main Invisiiiiible—!!”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—La Providence Invisible. Ou plutôt, la Main Invisible.

La force qui déferlait dans son corps, que Subaru définissait comme étant le pouvoir d’une Sorcière, trouvait son origine dans le Facteur de Sorcière. Il avait appris d’Echidna, dans sa Citadelle Onirique, qu’il avait gagné le Facteur de Sorcière en tuant le fou Petelgeuse—les inconvénients que cela comportait n’étaient pas encore clairs. Toutefois, le pouvoir qui avait conféré une main invisible et magique à Subaru avait sans aucun doute ses origines là.

C’est pourquoi, jusqu’à présent, Subaru n’avait jamais cherché à utiliser le Facteur de Sorcière comme source de pouvoir.

Si ce pouvoir était similaire à celui du fou, c’était parce que le Facteur de Sorcière de la Paresse possédait intrinsèquement cette nature. C’est ce qu’il estimait. Il ne voulait même pas envisager la possibilité que Petelgeuse se déchaîne en lui.

—Mais si c’était le cas, quel était ce sentiment ?

Des échos, vivants, des réjouissances silencieuses depuis l’intérieur de Subaru.

Se réjouissant d’être sollicité. Se réjouissant de pouvoir à nouveau utiliser son pouvoir. Se réjouissant d’avoir été réquisitionné, de pouvoir accomplir son but. Et puis, il n’y avait qu’une joie indicible et incompréhensible.

Accompagnant la libération de ce pouvoir, ce bonheur et cette appréciation, ainsi que ce sentiment de gratitude. Ces vagues d’émotions incompréhensibles n’étaient en aucun cas un problème que Subaru lui-même pouvait résoudre.

Regulus : “Hein ?!”

Le cri strident de Subaru fut accompagné du cri étonné de Regulus alors qu’il observait le ciel.

Il ne devrait pas pouvoir la voir. Parce qu’il s’agissait d’une main invisible et magique.

Ce tour vicieux, parfait pour les assassinats grâce à son invisibilité—Regulus l'avait couvert d'insultes, le qualifiant d'insignifiant et d'échec. En outre, oui, ce n'était rien d'autre qu'une version édulcorée de ce pouvoir raté.

Il n'y en avait qu'une seule, avec une portée incroyablement courte, et trop de facteurs inconnus.

En tant que clé pour sortir de cette situation, il devrait y avoir une limite au manque de fiabilité.

Subaru : “———”

La première étape de l'invocation de la main magique avait été franchie. À partir de maintenant, il allait passer à la deuxième étape inconnue et à la dernière, la troisième étape. Avec sa propre conscience, Subaru ordonna au bout des doigts d'agir, insufflant sa propre intention dans la main magique qui semblait tissée par l'ombre.

Subaru : “Émilie !”

Et une fois de plus, il vérifia si elle était prête. Cherchant à s'endurcir.

Parallèlement à ce son, Émilie ferma les yeux, hochant la tête comme si elle comprenait ce qui allait se passer après cela.

Émilie : “Tout va bien—tu es ici, Geuse.”

Les yeux d'Émilie étaient remplis de chaleur et de compréhension tandis qu'elle écartait les bras.

Se préparant à plusieurs reprises à ce que Subaru planifiait, comme si elle avait prévu ce qui allait arriver, elle réduisit la distance jusqu'à son cœur. Subaru n'hésita pas à introduire la main magique dans sa poitrine.

Subaru : “———”

La main invisible glissa vers le centre de la poitrine d'Émilie. Lorsque le bout des doigts traversa sa peau blanche sans résistance, les épaules d'Émilie sursautèrent comme si elle avait senti quelque chose.

Toutefois, la main ne s'arrêta pas. Elle traversa le sternum, passa dans l'espace entre les poumons et atteignit enfin la source des pulsations.

—La main magique était arrivée jusqu'au cœur d'Émilie.

La deuxième étape avait été franchie.

Lorsque le tabou était déclenché, la main magique de la Sorcière traversait facilement le corps de Subaru, ne lui causant que des douleurs au cœur. C'était une application de ce principe. Le seul moyen de s'en sortir était de parier sur le fait que la Main Invisible et la main magique de la Sorcière partageaient cette propriété.

Cependant, jusqu'à présent, ce pari avait été couronné de succès. Le problème, après cette étape, c'était qu'il n'y avait pas de précédent pour ce pouvoir.

S'il s'agissait simplement de s'emparer du cœur d'Émilía, il pourrait le faire en un instant. Mais cela n'aurait aucun sens. Ce pouvoir ne devait pas être utilisé pour cela.

Alors, quel était le but de ce pouvoir ?

—En ce moment même, ce pouvoir serait utilisé pour sauver.

Subaru : “———”

Était-ce vraiment possible ? L'esprit à la dérive dans un océan de confusion, Subaru prit une profonde inspiration.

La Main Invisible, pouvait-elle vraiment servir de main pour sauver les autres ? Maniée par le fou Petelgeuse Romanée-Conti, combien de vies avaient été volées par ce pouvoir ?

Même si une capacité dépendait de la façon dont elle était utilisée, son champ d'application était souvent limité. La Main Invisible était-elle aussi le type de pouvoir qui ne pouvait apporter que la destruction ?

Ce pouvoir, il était difficile de croire qu'il avait été créé pour garder quelqu'un en vie, quoi qu'il arrive—

Émilía : “Subaru.”

Hésitant et doutant à cet instant, la voix d'Émilía, qu'il n'aurait pas dû entendre, lui parvint.

Émilía : “Tout ira bien—parce que j'ai foi en vous deux.”

De qui et de quoi parlait-elle ? Émilía dirigea sa confiance vers Subaru, et vers une autre personne qu'il ne connaissait pas.

Mais avec facilité, il accepta et crut tout cela.

—Cette main ne ferait absolument, absolument pas de mal à Émilía.

Subaru : “Viens, ma troisième main... !”

Dans son cœur, les doutes incontournables sur ce pouvoir se dissipèrent.

L'origine de ce pouvoir n'avait plus d'importance. Ce pouvoir, en ce moment même, était entre les mains de Subaru, et Subaru n'avait pas l'intention de faire du mal à Émilía, et peut-être que quelque chose existait dans le pouvoir lui-même.

À l'intérieur de la poitrine d'Émilía, la main magique tissée par l'ombre commença à se refermer.

Le bout des doigts effleura le cœur d'Émilia, palpitant comme un métronome, et Émilia poussa un léger soupir face à cette douce emprise sur la surface de son cœur. Plutôt qu'une douleur, il s'agissait d'une légère démangeaison.

À l'intérieur de la poitrine d'Émilia, qui avait les joues teintées de rouge, la main magique referma ses doigts pour s'emparer d'une chose certaine.

Un battement de cœur différent de celui d'Émilia, ce Petit Cœur de Lion---



*Source : Animé*

Subaru : “Je te tiens—!!”

Il ne pouvait pas se permettre de le sortir. Alors, avec sa main magique, Subaru écrasa ce cœur, celui qui continuait à battre sans vergogne au sein d'Émilia.

Le cœur d'Émilia ne reçut pas le moindre dommage, se contentant de vaincre un organe parasite, nuisible, mais qui chantait pourtant des odes à l'amour.

Subaru avait vraiment ressenti une sensation de solidité de la part de cette troisième main qui n'existait pas. Et puis,

Subaru : “Bwah !”

À ce moment-là, il expérimenta le coût d'une concentration sans précédent sur un pouvoir qui n'était pas le sien.

Ses organes ressentirent une douleur comme s'ils étaient taillés, un sentiment de désespoir s'empara de lui comme s'il avait été souillé, Subaru tomba immédiatement à terre, à genoux. Une toux violente, teintée de sang, le secoua.

Émilia : “Subaru !”

Émilie tendit une main vers Subaru, qui était agenouillé sur le sol encore imbibé d'eau, du sang s'échappant de la commissure de ses lèvres. Il saisit la main tendue et la plaça sur son visage.

Émilie : "Ah..."

Subaru : "Toujours... vivante, pas vrai ?"

Émilie : "...Mhm, je vais bien. Mon cœur va parfaitement bien, il bat toujours à l'intérieur de moi."

Subaru se servit du toucher et de la sensation du sang de la main pour se rassurer quant à la réalité, et Émilie se servit de sa main vide pour confirmer les battements de son cœur. Sans aucun doute, en cet instant présent, il y avait un battement de cœur qui semblait célébrer ce qui venait de se produire.

Et puis, Regulus seul arborait une expression d'incompréhension face aux deux qu'il contemplait.

Regulus : "Hein ? Que, qu'est-ce qui s'est passé ? Tu mets de côté ceux qui t'entourent, pour quelque chose que seuls ceux qui sont impliqués avec toi peuvent comprendre ? Quelle est cette farce ? Qu'est-ce qui vient de se passer, tu..."

Subaru : "...Tu n'as pas remarqué ?"

Regulus : "Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? Remarquer quoi, alors que pas un seul changement n'a..."

Subaru : "Tes pieds sont en train de se mouiller."

Regulus : "—?"

Subaru pointa du doigt Regulus, qui semblait avoir succombé à sa colère. Regulus regarda ses pieds avec méfiance, et vit ses pieds se mouiller. Il se tut un instant, écarquillant les yeux sous le choc.

Il s'aperçut que sa tenue blanche—ses chaussures blanches et l'ourlet de ses vêtements étaient trempés par l'eau à ses pieds.

Regulus : "Vous avez—Kah ?!"

Remarquant ce changement avec une réaction trop lente, Regulus dévoila ses dents et agita son bras. Mais une fine jambe blanche s'élança, frappant le visage de Regulus d'un coup de pied et l'envoyant voler.

Complètement pris au dépourvu par ce coup de pied direct, Regulus poussa un gémissement alors qu'il était projeté vers le sol rempli d'eau. La moitié de son corps fut encore plus trempée par l'eau, et une empreinte de chaussure resta sur le côté de son visage qui avait reçu le coup de pied.

Regulus : "Hk, huu... ce, ce genre de... !"

Comme s'il n'arrivait pas à comprendre cette réalité le moins du monde, Regulus leva le visage. Observant de haut Regulus, Émilía, qui avait exécuté le magnifique coup de pied, inclina légèrement la tête.

Émilía : “J’ai réussi. Mon coup a enfin touché.”

Regulus : “Toi, toi—————!”

La courte phrase d’Émilía étant remplie d’un sentiment d’accomplissement, le visage de Regulus devint plus rouge et encore plus agité. Utilisant le mouvement consistant à se mettre debout pour recueillir de l’eau, Regulus dispersa des gouttelettes d’eau en direction d’Émilía.

Cependant, la douleur du coup de pied prévalut, et sa posture s’effondra, la bombe d’eau volant dans une direction complètement incorrecte et le laissant grand ouvert.

Émilía : “Arts de la Marque de Glace !”

Regulus : “Hk——”

Créant un grand maillet de glace dans ses mains, Émilía le fit alors claquer directement au centre du corps de Regulus.

Recevant un coup qui fit craquer ses os, le corps de l’assassin roula sur l’eau. Avec une toux incontrôlée, frappant plusieurs fois le sol de son poing sans discontinuer, Regulus les regardait avec des yeux rougis.

Regulus : “Pourquoi ! Pourquoi pourquoipourquoipourquoipourquoi ? Vous, les individus comme vous, comment, quoi, pourquoi, à l’égard l’Autorité de l’Avarice ! À l’égard de mes droits !”

Subaru : “Si tu as observé tout ça et que tu n’as toujours pas compris, ça ne sert à rien de t’expliquer. Eh bien, c’est simple, une chose très simple.”

Alors qu’il avait pitié de Regulus qui hurlait, Subaru endurait les cris d’agonie internes de ses organes, dévoilant un rictus.

Révélant un sourire si vicieux qu’il ne ferait pas le poids face à celui de Petelgeuse.

Subaru : “Tu t’es fait avoir par tes adversaires tandis que tu les ridiculisais à ce point.”

Regulus : “——Hk !”

Même s’il ne comprenait pas tout à fait le sens de ces mots, l’intention de narguer était clairement transmise.

Regulus poussa un cri qui ne pouvait même pas être appelé un son, ignorant Émilía, et prenant position pour se lancer sur Subaru. Cependant, il fut interrompu par Émilía.

Émilía : “Tout à l’heure, je t’ai attaqué au nom de tes épouses——parce que ça ne semble pas avoir marché, alors je dois le réaliser correctement.”

Regulus : “Arrête de plaisanter——!”

Apparaissant au-dessus de la tête de Regulus, d'innombrables stalactites avaient été créées.

Chacun d'entre eux était de taille différente, mais s'ils tombaient tous ensemble, ils entraîneraient une mort instantanée. Le dégoût d'Émilie pour Regulus avait atteint un point que même sa douce personne ne pouvait supporter.

Se relevant d'un bond, Regulus frappa les stalactites qui tombaient avec de l'eau. Bien que les stalactites se soient brisées, les éclats les plus fins avaient encore leur utilité.

Projetant sans cesse des balles d'eau comme dans une tempête, Regulus maudit bruyamment son corps baigné par la glace et la pluie alors qu'il courait sur l'eau.

Les cristaux de glace blancs comme neige se transformèrent en brouillard, gelant ensuite les rues noyées dans l'eau. Pour Subaru aussi, l'eau le long de ses genoux avait formé une pellicule de glace autour de lui, ce qui l'avait effrayé et l'avait poussé à sortir précipitamment ses mains de l'eau.

Même en tenant compte de Subaru, une telle destruction s'était abattue sur son environnement. Bien sûr, Regulus, la cible actuelle, n'était tout simplement pas à la hauteur. Mais,

Subaru : "...Complètement indemne ?"

Dans cette scène de givre, après la fin du barrage de glace, Regulus demeurait debout et vivant.

Alors que ses genoux soutenaient ses bras, qu'il crachait des bouffées d'air irrégulières et que tout son corps était imbibé d'eau, il avait tout de même évité de se faire embrocher par un stalactite.

Regulus : "Absolument, absolument, haa, haaaaaa..."

Prenant respiration profonde après respiration profonde, Regulus se serra la poitrine.

En considérant ce comportement, Subaru comprit. L'invincibilité du Cœur de Lion pouvait être utilisée même si le cœur était à l'intérieur de son propre corps. Néanmoins,

Subaru : "Si tu arrêtes le temps pour devenir invincible, tu dois aussi arrêter le cœur qui est en toi—c'est l'invincibilité absolue, mais avec une limite de temps, pas vrai ?"

Regulus : "Guh... !"

Il semblait avoir frappé juste, car Regulus affichait sa rage tout en supportant la douleur dans sa poitrine. Avec une limite de temps maintenant, tôt ou tard, après des attaques répétées, Émilie pourrait en placer une efficace.

Dans ce cas, Regulus était désormais une armée d'un seul homme qui devait maintenant tout mettre en œuvre pour attaquer.

Regulus : "C'est, c'est... vous ne vous sentez pas méprisables le moins du monde ?!"

Regulus pointa un doigt en direction de Subaru, ce dernier analysant la force de son adversaire. Par ailleurs, il avait ensuite pointé son doigt dans la direction d'Émilía, en regardant alternativement les deux.

Regulus : “Deux personnes qui se liguent contre une seule dans un acte qui est essentiellement de l'extorsion, n'avez-vous pas mal à votre conscience ? N'y a-t-il pas quelque chose qui cloche dans vos fondements en tant qu'êtres humains ? N'avez-vous vraiment aucun doute sur vous-mêmes ? Avoir des doutes devrait être tout à fait naturel, non ?!”

Subaru : “...Bon sang, tu es vraiment quelque chose à part.”

C'était en fait la même bouche qui, sous l'avantage du Cœur de Lion, avait parlé sans arrêt. Ayant perdu cet effet et se trouvant dans une position désavantageuse, il osait utiliser cette lacune pour demander des justifications à ses adversaires.

Subaru avait déjà complètement outrepassé la surprise, maintenant sur le point de vouloir même le respecter. Une telle existence, sans une once de dignité humaine, ne serait peut-être plus jamais revue à l'avenir.

Subaru : “En d'autres termes, c'est ce que tu crois ? Parce que le combat à deux est trop méprisable, tu espères pouvoir mener une bataille en un contre un. Parce que c'est ainsi que les batailles devraient être. Est-ce le cas ?”

Regulus : “Exactement ! Tu prends ça comme une évidence, eh ? Pour qui me prends-tu... qui crois-tu que je suis ! Je suis Regulus Corneas, l'Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière représentant l'Avarice ! L'existence la plus satisfaite et la plus résolue en ce monde...”

Regulus parla ainsi d'une voix tremblante, en baissant les yeux sur ses mains.

Subaru était maintenant complètement muet. Alors, à la place de Subaru, Émilía prit la parole.

Émilía : “Tu reviens sur tes paroles immédiatement après avoir dit quelque chose, et tes discours sont entièrement dépourvus de sens réel. Je pense... que tu es la personne la plus pitoyable au monde.”

Regulus : “—Hk ! Ne te moque pas de moi ! Je... Se moquer de l'Avarice, je vais définitivement te le faire regretter !”

Même enfoui dans sa rage face au mépris des autres, Regulus répétait inlassablement le bourdonnement de ses malédictions.

En contemplant ce comportement sans espoir, Subaru put enfin se sentir pleinement soulagé. Regulus était vraiment incapable de gagner dans une situation où il n'avait pas un avantage décisif.

S'il pouvait utiliser le Cœur de Lion ne serait-ce qu'un court instant, il avait encore une chance de remporter la victoire. C'était clairement le cas, mais en voyant un peu de

difficulté, il abandonnait immédiatement la partie sans même prendre la peine de considérer l'ensemble de l'échiquier.

Subaru : “Mépriser le progrès dans la vie te conduira à tomber dans des endroits inattendus.”

Regulus : “Hah... ?”

Subaru : “Rien, je me parlais à moi-même. Plus important encore, nous allons accepter ton défi d'un combat en un contre un.”

Regulus : “—! C'est mieux comme ça. C'est ainsi que les choses devraient se passer. Bien sûr, un Chevalier ne laisserait pas son seigneur s'avancer en premier ?”

Se ralliant sans difficulté à cette histoire commode, Regulus tenta immédiatement de poser des conditions qui lui donnaient encore plus d'avantages.

Entre Subaru et Émilie, leur niveau au combat n'avait pas besoin d'être comparé. Tant qu'il tuait d'abord Subaru et qu'il faisait vaciller Émilie, il y avait de l'espoir pour sa victoire. En sollicitant son esprit qui n'existait pas, ce résultat de connivence semblait convenir parfaitement à Regulus.

Cependant, s'il voulait surpasser Subaru en termes de persévérance, il arrivait des centaines de milliers d'années trop tôt.

Trouver une chance de gagner dans une situation où la victoire était impossible, telle était la véritable façon de se battre de Subaru. Concernant la détermination de la victoire ou de la défaite, le duel entre Regulus et Subaru avait déjà commencé.

Subaru : “En effet, faire combattre un Chevalier est la meilleure façon de procéder.”

Regulus : “Dans ce cas—”

Subaru : “Alors—maintenant qu'on en est arrivé là, je te laisse le reste.”

Les pieds toujours immergés dans une flaque peu profonde, Subaru prit la parole après avoir expiré profondément.

En entendant ces mots, Regulus pencha la tête avec un “Hein?”. Toutefois, les mots de Subaru n'étaient pas destinés à lui. Mais à “lui”.

??? : “Ah, je vois—le duel en un contre un que tu as proposé, je l'accepte en tant que Chevalier.”

Une flamme avait répondu.

Dans ces rues inondées, un jeune homme qui ne provoquait pas la moindre ondulation en traversant l'eau pour s'approcher. Lui, contrairement à Regulus et à son inexplicable mystère, possédait des protections accordées par les cieux à ceux qu'ils aimaient.

Reinhard : “Membre de la Garde Royale du Royaume de Lugnica, de la lignée des Maîtres Épéistes—Reinhard van Astrea.”

Debout devant Subaru et Émilie, le Chevalier qui avait signalé son nom désigna Regulus, son épée rengainée. Cette attitude de dénomination était une invitation à entamer un duel en un contre un. C'était une chose à laquelle même la Chasseuse d'Entrailles, Elsa, répondrait, une déclaration bien établie d'un duel.

En contraste, Regulus se tenait debout, tendant les mains devant lui.

Regulus : “Attends, attends attends ! C'est, ce n'est, ce n'est pas normal ?!”

Le Maître Épéiste ne lui témoignerait aucune trace de tolérance, en tant qu'individu ayant souillé le duel sacré, la définition même du guerrier.

Le premier coup vint du dessous de l'aisselle de Regulus, transperçant verticalement son corps—Regulus n'eut même pas le temps de crier avant d'être projeté loin dans le ciel.

Regulus : “—Hk.”

Devant ses yeux se trouvait la Cité de l'Eau démolie—il avait été projeté dans le ciel, à une altitude telle qu'il avait une vue panoramique de la ville entière.

Qu'il s'agisse d'un cri ou d'une malédiction, un hurlement incompréhensible pour tous ceux qui l'avaient entendu résonna.



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 59 – « Regulus Corneas »



Artiste du fan-art : ???

Ce n'est pas possible ce n'est pas possible ce n'est pas possible. Qu'est-ce que c'est que ce bordel, je ne comprends pas. Pourquoi dois-je traverser ça ? Pour qui me prenez-vous ? Je suis l'Archevêque du Pêché de l'Avarice, Regulus Corneas. L'existence la plus satisfaite au monde ! Indiscutablement, l'individu le plus établi, une existence sans aucun aspect vacillant ! C'est censé en être ainsi, alors pourquoi dois-je traverser ça ?! Ne plaisantez pas, ce n'est pas une blague. Chacun d'entre eux, quel est leur problème pour qu'ils acceptent de telles absurdités comme s'il s'agissait d'une évidence ? Cet homme, cette femme, et ce Chevalier également, juste parce que j'ai fait preuve d'un peu de pitié, ils s'emballent, si j'avais été sérieux dès le départ, j'aurais pu les mettre en pièces, ne sont-ils pas en train de se méprendre sur leur propre pouvoir ? C'est parce qu'on peut se méprendre sans vergogne sur des choses qui sont, de mon point de vue, ridiculement erronées, que je déteste me mêler aux autres ! Odieuses, agaçantes, irritantes, exaspérantes, vexantes, sales, disgracieuses ordures. J'ai toujours, toujours bien fait, depuis des années, des décennies, des siècles, de cette façon, depuis tout ce temps, je suis celui qui exerce le plus fidèlement la fonction d'Archevêque du Pêché, par rapport à n'importe qui d'autre. Lorsque j'ai été choisi pour la première fois comme Archevêque du Pêché et que j'ai reçu ce Facteur de Sorcière, je les ai tous tués, le père qui, malgré ses maigres revenus, était accablé par une mauvaise dépendance à l'alcool, la mère qui jacassait sans cesse en se plaignant jour et nuit, et les frères avides qui lorgnaient avec voracité la part qui m'appartenait de droit, je les ai tous tués, les villageois qui me regardaient comme si j'étais un idiot également, l'habitant qui m'avait poussé dans une

telle maison dans ce village sans espoir également, les dirigeants ineptes du pays qui avaient négligemment abandonné le village dans cet état en premier lieu également, je les ai tous mis en pièces et en morceaux, et quand tout a disparu, j'ai enfin trouvé un moyen de vivre sans eux ! Je n'ai besoin de rien. Tout est juste ennuyeux. Je suis déjà satisfait. Non pas que je ne l'avais pas, mais je n'en avais pas besoin. Contrairement à la nourriture intrusive, je n'ai jamais eu besoin de quoi que ce soit. Malgré ça, me donner quelque chose, ne signifie-t-il pas que, de l'extérieur, de votre point de vue, vous m'avez regardé et considéré comme une existence pitoyable et déficiente ? Tous ceux qui veulent m'imposer des choses inutiles devraient être tués, et seuls ceux qui laisseront ma personne satisfaite tranquille devraient être autorisés à entrer dans ce monde. Peu importe qui, ces enfoirés qui viennent de prêcher leur absurdité égoïste. Quelqu'un a-t-il le droit de me prendre en pitié ? Qui a le droit de me prendre en pitié et de me pousser au désespoir ? Comme si j'allais les laisser faire. Je n'ai besoin de rien et je n'ai rien demandé non plus. Un père qui, malgré ses maigres revenus, était accablé par une mauvaise dépendance à l'alcool et qui, malgré tout, m'achetait de temps en temps des cadeaux, est une ordure qui ferait mieux de mourir. Une mère qui ne cessait de se plaindre jour et nuit en disant des choses évidentes telles que "Excuse-moi de t'avoir dérangé" est une ordure qui ferait mieux de mourir. Les frères avides qui, bien que lorgnant avec voracité la part qui me revenait de droit, avaient l'habitude de partager une portion de leur part lorsque ma nourriture était renversée, sont des ordures qui feraient mieux de mourir. Arrêtez, bande d'enfoirés, d'être arbitrairement gentils à mon égard. Être gentil, ça doit vouloir dire que vous pensez que je vous suis inférieur, que vous me regardez de haut. Quelqu'un qui regarde les autres de haut, surtout quelqu'un qui regarde sa famille de haut, il est normal qu'il soit détesté. C'est naturel qu'ils soient morts. Ce n'est pas ma faute. Je n'ai rien fait de mal. C'est de votre faute, vous, vous me prenez en pitié pitié pitié, vous me traitez comme si j'étais pathétique, et vous me laissez tout seul. Goûtez à ce que c'est que de se sentir comme la personne la plus insignifiante au monde. Je ne devrais être entouré que de personnes qui n'ont pas pitié de moi. Ceux qui ont pitié de moi devraient disparaître du monde. J'entends des rires. Vous me regardez, n'est-ce pas ? Vous m'avez regardé et vous avez ri, n'est-ce pas ? Qu'y a-t-il de si risible à mon propos ? Qu'est-ce que vous avez vu en moi qui vous a fait rire ? Chacun d'entre eux rit et rit, une bande d'ordures impuissantes qui ne sont bonnes qu'à ouvrir la bouche. Pourquoi mon cœur doit-il se briser autant à cause d'eux ? Ne vous mettez pas en travers de mon chemin, ne m'obstruez pas, ne me prenez pas en pitié, ce n'est pas moi qui suis pitoyable, c'est vous, c'est vous qui êtes impuissants et ignorants mais toujours remplis d'Avarice ! Vous devez ramper toute votre vie juste pour satisfaire votre personne incomplète, c'est vous qui êtes pitoyable et avide ! Je suis différent, je ne suis pas comme ça, je ne veux rien. Dépourvu de désirs comme je le suis, je suis meilleur que vos personnes incomplètes. Ne me prenez pas en pitié. En vérité, vous êtes jaloux de moi, vous m'enviez, vous m'admirez et comme vous ne pouvez pas m'atteindre, vous vous contentez de débiter des paroles en l'air. C'est vrai, ça doit être vrai, c'est évidemment vrai. Attendez, attendez, juste attendez. Juste arrêtez. Ne me regardez pas, ne prononcez pas mon nom, ne parlez pas de moi. Que ce soit en bien ou en mal, juste arrêtez, ne faites pas attention à moi, ignorez-moi et laissez-moi tranquille. Même si une existence accomplie a un cœur qui ne devrait pas pouvoir être piétiné, comment se fait-il que des personnes comme vous insistent autant pour interagir avec moi ? Je ne peux pas le comprendre le moins du monde. Vous et moi sommes des personnes différentes. Même envisager d'obtenir quelque

chose en retour en prenant des risques, quelle que soit la façon dont vous y songez, ça ne pourra jamais être raisonnable, ce sera toujours une erreur. Vous êtes malade dans votre tête. Calmez-vous, réfléchissez et vous devriez comprendre. Tous les humains, sauf moi, ne font que flotter dans une fièvre. Demander aux autres, le fait même que ce soit compréhensible n'a aucun sens, il devrait être aisé de comprendre que c'est à la fois inutile et irresponsable. Ces mots que vous répétez comme des idiots, l'amour, l'amitié, la confiance, ce sont tous des illusions. Et ces activités reproductives idiotes sont les actes les plus dégoûtants qui soient. Je ne comprends pas ce que ça signifie. Pourquoi faites-vous cela ? Qu'il s'agisse d'un compagnon, d'une mère ou d'un enfant, même si vous les décorez avec des mots tels que "famille", ce sont des entités distinctes de moi, et en quoi le fait que ces choses soient mortes ou vivantes a-t-il un rapport avec moi ? S'ils continuent à vivre quand je meurs, je cesse. S'ils sont morts alors que je vis, ça signifie seulement ma continuation. L'amour et l'affection ne font qu'empêcher les individus d'être indépendants. Les gens sont indépendants en premier lieu. Par égard pour ceux qui se font de telles illusions, et parce qu'il est stupide d'être regardé de haut par les autres, j'ai trouvé de la compagnie en rassemblant de belles femmes, et pour ne pas être trahi par celles que j'avais choisies, je n'ai cherché que des vierges, que voulez-vous de plus de moi ? Ne commettez pas un acte aussi égoïste. Vous m'enfreignez à ce point et vous vous demandez encore si vous pouvez m'enfreindre d'autant plus ? Dire que vous en êtes arrivé là ! Dire que vos pensées peuvent être aussi tordues ! En m'infligeant tout ça, que pourriez-vous exiger de plus de moi ? Que dois-je faire pour ne pas être pris en pitié ? La personne la plus pitoyable au monde, ou quoi que ce soit d'autre ! Je ne vais pas laisser une pute rongée par une Avarice aussi vulgaire me donner une raison telle que le souhait de se rapprocher de celui qu'elle aime !



Lion à une épouse sans problème, aller plus loin signifierait que le corps de Regulus ne pourrait pas se rétablir.

De plus, une fois le Cœur de Lion dissipé, la douleur du relâchement soudain d'un cœur arrêté était inéluctable. Une telle douleur et une telle souffrance n'avaient pas été ressenties depuis cent ans et quelques décennies.

Regulus : “Vous... plaisantez...”

Toussant douloureusement la haine comme s'il s'agissait de sang, Regulus qui s'élevait ne pouvait plus parler de manière compréhensible. Son corps volant était bloqué en orbite, imprégné d'on ne sait quel élan, atteignant une hauteur qui lui offrait une vue plongeante sur la ville de Pristella.

La cité Aqueuse de Pristella—là-bas, en voyant l'écriture de l'Évangile selon laquelle le siège vide de l'épouse pourrait être rempli, son cœur n'avait été rempli que par la prospérité.

Regulus : “Un développement aussi... insenséaaaaaaaaaaaaah !”

En perdant toutes ces épouses, qui avaient été rassemblées avec autant de diligence, même son statut d'Avarice avait été ébranlé, insulté par un maudit gamin dont le seul talent résidait dans sa bouche fétide, pris en pitié par une femme honteuse qui venait à peine de le rencontrer.

Il n'y avait pas de plus grande honte. Il ne se souvenait pas avoir déjà goûté à une telle humiliation. N'était-ce pas précisément parce qu'il ne voulait pas goûter à ce sentiment détestable, qu'il était devenu Archevêque du Péché ? Recevoir encore ce genre de traitement, n'était-ce pas différent de ce qui avait été prédit ?

Regulus : “Assez, assez, assez... Hk !”

Il n'avait pas besoin de penser à être miséricordieux. La démonstration d'indulgence s'arrêterait ici. Cela n'avait absolument rien à voir avec le Cœur de Lion percé à jour par un adversaire, ou avec ce Maître Épéiste extraordinaire.

Tant qu'il pouvait arrêter son cœur pendant cinq secondes, Regulus pouvait les tuer à de nombreuses reprises. Parce qu'il ne voulait pas voir les expressions de désespoir, entendre les cris de mort, il s'était abstenu de le faire jusqu'à présent.

En utilisant l'effet du Cœur de Lion pour créer un état d'invincibilité, Regulus pouvait ignorer toutes les lois physiques du monde s'il le souhaitait. En atteignant une vitesse supérieure à celle du vent, dans un instant qui défiait la logique, avec une puissance si écrasante que les habitants de ce monde ne pouvaient la concevoir, il les transformerait en cadavres.

S'il utilisait l'Autorité de l'Avarice pour s'élever dans le ciel, il serait facile de les tuer en répandant du sable dans la ville. Bien que les autres Archevêques du Péché soient également venus dans la ville, il se fichait éperdument de savoir s'ils vivaient ou mouraient. En ce moment même, sa priorité était de laver sa propre humiliation. Il ferait

en sorte que les visages de ces imbéciles qui s'étaient vantés de leur victoire soient peints d'horreur.

Une fois cette ridicule ascension terminée, sa redescente sur terre sonnerait le glas de ces types. Avant cela, ils pouvaient au mieux se réjouir d'une victoire superficielle—

Regulus : “—Aaaaah ?!”

Regulus, qui ne cessait de réciter des paroles de haine, hurla lorsqu'une attaque lui percuta le dos. Une observation de côté permettrait de constater que l'élan ascendant de Regulus s'était brusquement arrêté, ayant été cloué en l'air avec force. Comme si quelque chose venant des cieux... lui avait marché dessus pour le clouer sur place.

Reinhard : “S'il s'agissait d'un duel normal, je dégainerais ma lame une fois que mon adversaire aurait perdu la volonté de se battre.”

Le propriétaire de la voix était perché sur le dos de Regulus, en plein vol, et disait cela tranquillement.

Regulus comprit instantanément quelle existence lui marchait sur le dos en plein vol. Il frémit en prenant conscience de cette réalité. Il se rendit compte de la hauteur à laquelle il se trouvait en ce moment.

Arrivant plus vite que Regulus, qu'il avait lui-même frappé, comment avait-il pu atteindre de telles hauteurs ?

Reinhard : “Sans vouloir me vanter, j'ai confiance en mes capacités de saut. Une fois, j'ai même sauté du sol pour atterrir sur le dos d'un dragon volant.”

Regulus : “Maudit monstre... !”

Reinhard : “En effet. Je suis un monstre qui chasse les monstres—pour toi aussi, l'heure d'accepter ton destin a sonné.”

Les pieds de Reinhard quittèrent son dos.

Dès que le son de sa voix tomba, Regulus se sentit animé d'un esprit combatif. Au cours de sa vie, bien qu'il ait maintes fois affronté des adversaires de taille, Regulus n'avait rien appris.

Il était ce genre d'homme, il avait accueilli les puissants adversaires qui s'étaient présentés pour l'affronter avec un bâillement, et ce n'était donc pas resté dans sa mémoire consciente. S'appuyant sur ces souvenirs, Regulus tenta de réagir.

—Le Cœur de Lion fut activé, au moment même où une attaque arriva.

Regulus : “Aaaaah !!!”

Vers le centre du dos de Regulus, Reinhard balança sa main comme une lame.

Regulus reçut une attaque encore plus tranchante que celle d'une célèbre lame, mais il encaissa l'impact grâce à son invincibilité, et fut projeté vers le bas en un seul mouvement.

Accélérant en direction du sol, Regulus percuta de plein fouet l'ardoise. Cependant, l'effet du Cœur de Lion persistait, et son corps continuait à s'enfoncer dans la terre comme s'il était avalé. Le corps de Regulus pénétra le dallage en ligne droite, traversant une plaque de roche rigide pour percer la terre. Alors qu'il continuait impuissamment à forer le sol, Regulus s'en aperçut soudainement.

Si cet élan n'était pas interrompu, son corps tomberait au niveau le plus bas de la terre. Il ne s'était jamais demandé s'il existait ou non un niveau inférieur. Mais la terre de ce monde n'était pas infinie. Entouré comme il l'était par la Grande Cascade, ce monde possédait forcément un endroit où ces eaux aboutissaient.

S'il continuait à tomber ainsi, était-ce là qu'il finirait ?

Regulus : "Quelque chose comme ça, comment pourrais-je endurer... Guuuuuuh ?!"

Littéralement, alors que cette horreur sans limite avait amené Regulus à retenir son souffle, la limite de son cœur avait été atteinte.

Cinq secondes s'étaient écoulées. Des sirènes se mirent à hurler, tandis que Regulus se retrouvait confus quant à son jugement. Arrêter son cœur dans son propre corps pendant plus de cinq secondes n'était pas faisable. Le nombre de secondes qu'il pouvait tenir au maximum était peut-être inférieur à dix. Et même s'il pouvait le prolonger, ce n'était qu'une distance supplémentaire qu'il creusait.

Mais ici, que se passerait-il s'il dissipait sa capacité tout en forant le sol ?

—Il n'avait pas le temps d'en débattre. Qu'il s'agisse d'un arrêt cardiaque ou d'une mort cérébrale, la stupidité devrait avoir une limite.

Regulus : "Uuuuuuu—!"

Serrant les dents en prévision du choc imminent, Regulus renforça sa détermination.

Entendant le son de son cœur qui demandait à reprendre ses battements, Regulus leva l'effet du Cœur de Lion, relâcha son invincibilité, et les lois de la physique furent rétablies—

Regulus : "Buh, ugh—!"

Son corps entier, tous ses os, furent brisés.

Le corps de Regulus était attaqué sans pitié au moment de l'impact.

C'était une évidence. Le corps de Regulus avait heurté le sol à une vitesse supérieure à la vitesse terminale, et l'élan avait continué à percer la terre sans perte. La raison pour laquelle son corps n'avait pas éclaté dans tous les sens résidait dans le fait qu'il n'y avait pas d'espace pour qu'il s'éparpille sous terre.

Toutefois, s'il ne pouvait pas se propager horizontalement, il en allait tout autrement verticalement.

Regulus : “Aah, ugh...”

D'une voix creuse, des larmes de sang coulèrent des yeux abîmés de Regulus. L'impact avait traversé le corps de Regulus, le détruisant complètement.

Il n'était pas exagéré de dire qu'il avait subi des dommages plus importants qu'un corps brisé, même les organes de son abdomen avaient été tordus ensemble. Ses cheveux blancs, à l'origine impeccables, étaient couverts de sang et de boue, et son bas-ventre avait perdu sa fonction et libérait librement des déchets devenus incontinents.

Il existait ici un morceau de viande qui avait perdu sa forme humaine.

Et ce qui était le plus surprenant, c'était que ce morceau de viande s'accrochait encore à la vie.

Regulus : “Aah, uh...”

Un acharnement sans pareil pour s'accrocher à la vie—ou plutôt, cet acharnement s'était transformé en rancune.

Ce n'était pas une simple obsession pour s'accrocher à la vie. Il restait simplement une rancune à l'égard de ceux qui demeuraient en vie. Cette vanité vide alimentait sa lutte, dans un tel état.

*Si je m'étais montré sérieux, bande d'enfoirés—simplement ceci.*

Regulus : “Ah, uuh.”

Pourtant, cette fixation ne devait pas être entachée.

Ayant consacré une vie entière à devenir un être qui ne pouvait pas être pris en pitié, un mal dont la racine était indemne après avoir subi plus d'un siècle d'attaques et de coups prit les décisions les plus adéquates pour sa propre survie.

Misérablement, utilisant le Cœur de Lion de façon répétée, Regulus creusait la terre. S'il entraînait dans un état d'invincibilité, ses blessures devenaient insignifiantes. En l'absence de douleur, il pouvait exercer son corps blessé sans dommage. Les mains vides, Regulus creusait sans cesse le sol.

Son corps avait été enterré à l'envers, et il l'ajustait en creusant en cercle. Une fois la tête tournée vers le haut, il n'aurait plus qu'à se frayer lentement un chemin vers la surface. Et peut-être, une fois qu'il y serait parvenu, verrait-il ces asticots satisfaits d'eux-mêmes, fêtant avec suffisance la chute de Regulus.

Impardonnable. Ne pourrait jamais être pardonné.

Se faire moquer, mépriser, prendre en pitié, était une douleur sans pareille. Que de telles blessures soient inadmissibles dans la vie allait de soi, et même dans la mort, elles ne

pouvaient être tolérées. Aah, c'est vrai. Une action directe était tout ce qu'il fallait. Qu'il s'agisse de ceux qui l'avaient vu ou de ceux qui ne l'avaient pas vu, s'il les éliminait tous proprement, plus personne ne le brutaliserait. Si seulement il l'avait fait dès le départ. Cette fois-ci, il ne ferait certainement pas la même erreur. En retournant à la surface, en les tuant tous les trois, ce serait la fin de l'histoire.

Regulus : “———”

Désormais incapable d'émettre un son, Regulus transforma sa haine en force et continua à creuser le sol.

Lorsqu'il arriverait à la surface, il ne manquerait pas de savourer la vision de ces types implorant pour leur vie. En particulier la femme qui l'avait continuellement méprisé, il ne manquerait pas de se moquer d'elle dans la même mesure. Le siège de la soixante-dix-neuvième épouse, celui qu'elle était censée occuper. À ce propos, la femme qui devait à l'origine occuper cette place vacante était cette elfe qui vivait dans cette forêt isolée, où se trouvait également le détestable Petelgeuse—

—

———

—————

Aaaaaaah. Ah, ah, ah, ah. Ah, ah, ah, ah, ah.

Il s'en souvenait. Maintenant, il s'en souvenait.

Cette femme ! En effet, c'était cette femme. Non, elle n'avait été qu'une enfant à l'époque !

La petite morveuse qui n'avait cessé de pleurer et de crier lorsqu'il était allé chercher le numéro soixante-dix-neuf ! La petite fille d'alors était devenue la femme d'aujourd'hui !

Il comprenait maintenant la raison pour laquelle il s'était senti enclin à combler la place vacante avec elle dès l'instant où il avait posé les yeux sur elle. C'était simple. En tant que remplaçante de sa mère, il était naturel que la fille prenne cette place.

*C'est la petite morveuse de ce numéro soixante-dix-neuf qui m'a méprisée et qui chérissait cet imbécile de Petelgeuse. Pourquoi ne l'ai-je pas réalisé plus tôt ? Non, Dieu merci, je m'en rends compte maintenant.*

S'il les avait tués sans s'en apercevoir, il n'aurait pas pu en tirer une véritable joie. C'était précisément parce qu'il avait maintenant clairement pris conscience de leurs péchés qu'il y aurait une valeur à les tuer. Ressentirait-il la satisfaction d'avoir vengé son humiliation ? Éprouverait-il ce sentiment perdu depuis longtemps, la signification de la concrétisation d'un désir ?

*Regarde-moi la ternir, numéro soixante-dix-neuf. Regarde-moi l'arracher, Petelgeuse. Celle que vous avez tous chérie, qui a osé me prendre en pitié, cette fille.*

Regulus : “Aah, héhé.”

Animé d'une impulsion surgissant des profondeurs de sa gorge, Regulus fut pris d'un vertige d'excitation. Avec une bouche édentée et des lèvres fendues, il sourit. Un espoir de survie émergea. Il ressentait de la joie à l'idée de brutaliser ceux qui avaient osé l'insulter.

Grimper, grimper, grimper, et puis—

Regulus : “—?”

Regulus s'efforça de se hisser, et sentit soudainement le bout de ses doigts entrer en contact avec quelque chose. Il retira sa main droite dont les doigts n'étaient plus dans des positions compréhensibles, et avec ses yeux aveuglés il tenta d'apercevoir cette masse de sang et de boue. Cette forme était légèrement mouillée par quelque chose d'autre que du sang.

Il essaya de le lécher. Malgré le goût amer de la boue, cela semblait être de l'eau.

De l'eau. C'était de l'eau. Après avoir compris que c'était de l'eau, Regulus sentit immédiatement une soif lui paralyser la gorge. Une goutte ne suffisait pas. Il voulait soulager sa gorge, remplir son estomac. L'effet du Cœur de Lion avait été interrompu, et le corps de Regulus était revenu dans le cycle du temps, et il avait enfin l'occasion d'ingérer à nouveau après près d'un siècle.

Pour l'instant, de l'eau convenait. Elle avait un goût sublime. Alors qu'il pensait ainsi, comme si cela correspondait à ses souhaits, l'eau se mit à gargouiller en se déversant d'en haut.

Il but une gorgée de cette eau légèrement boueuse. Même si toutes ses dents étaient tombées, même si sa langue avait été déchiquetée, même si son sang avait jailli sans discontinuer, cette eau avait un goût incroyable. Si satisfaisante. Ce sentiment existait ici.

—Le flot des eaux qui se déversaient s'amplifia brusquement, et le corps de Regulus tomba une fois de plus au fond.

Regulus : “Ahh, uhh, WAAAAAAAAAAH ?”

Le flux descendait. S'écoulait dedans. Dans cette terre sans issue, l'eau s'engouffrait progressivement.

C'était un souterrain, sans aucun espace superflu. En un clin d'œil, le corps de Regulus sombra dans l'eau, où il perdit sa liberté de mouvement.

—Peut-être que jusqu'à cet instant, Regulus n'avait toujours pas compris ce qui se passait.

Cette eau venait d'en haut, celle qui coulait dans les canaux de Pristella.

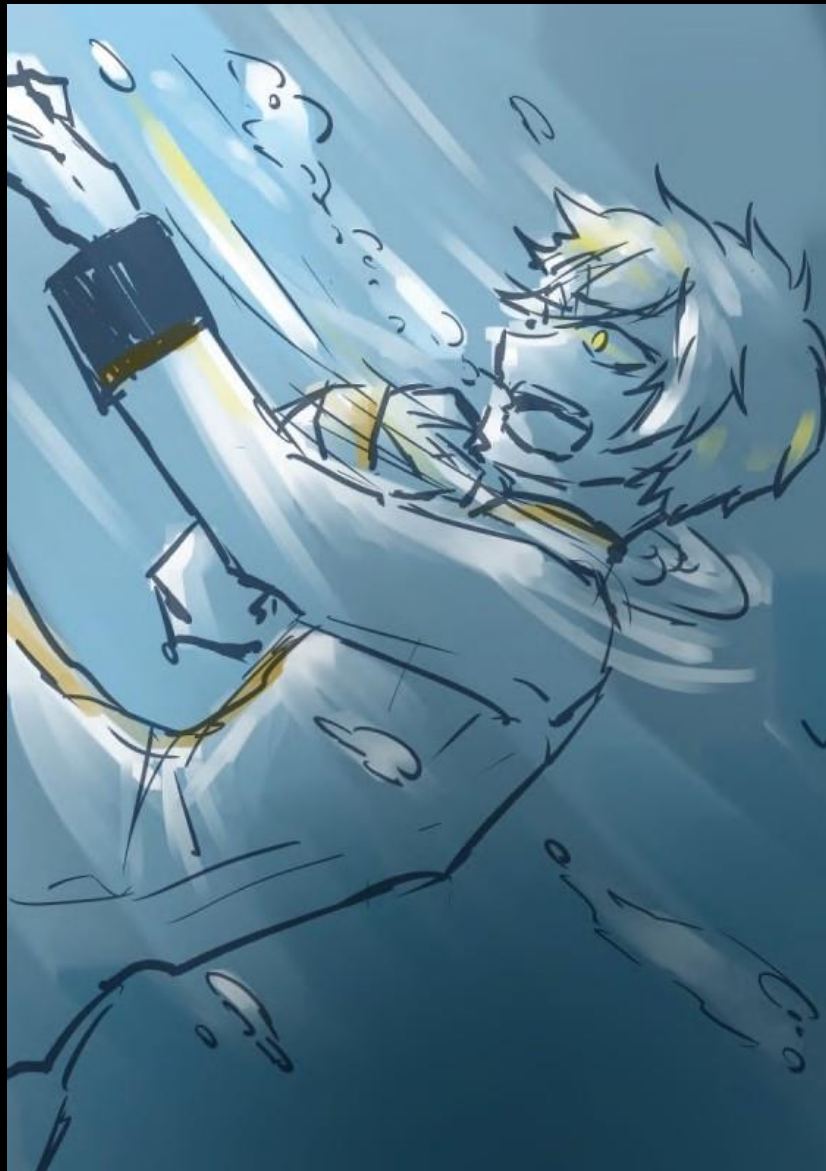
Suite à l'attaque de Reinhard, Regulus avait traversé la rue et le sol. L'eau des voies navigables qu'il avait lui-même détruites inondait à présent le chemin que son propre

corps avait créé. Elle se précipitait sur Regulus sans discontinuer, submergeant entièrement le meurtrier.

Comme pour exprimer la fureur de la ville et de ses habitants face à la destruction du magnifique paysage urbain.

Regulus : “Kuh, fwah—”

Il allait sans dire que Regulus, qui était occupé à se noyer actuellement, ne l’avait pas remarqué.



Artiste du fan-art : ペイ

Prisonnier du sol, Regulus paniqua sous la pression de l’eau qui se déversait directement dans ses poumons, et commença à se débattre avec désespoir. Néanmoins, il n’avait pas de place pour se débattre au sein de la terre. Tout ce qu’il pouvait faire, c’était se recroqueviller dans la boue et se protéger avec le Cœur de Lion.

Tant que le Cœur de Lion était actif, il n'avait pas besoin de ressentir la douleur de la respiration. Il en allait de même pour la douleur de sa chair abîmée.

Toutefois, le Cœur de Lion ne pouvait durer que cinq secondes. Lorsqu'il sentait que son cœur atteignait sa limite, la peur de la mort poussait Regulus à relâcher l'effet et à être à nouveau entraîné dans l'enfer de la noyade.

La cause de sa mort alternait.

Peu importe lequel, il ne pouvait choisir aucun des deux. Peu importe lequel, aucun des deux ne pouvait être écarté. Cependant, Regulus n'avait pas d'autre choix que d'endurer. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était s'indigner de cette situation déraisonnable.

La limite de temps avait disparu.

Même s'il pouvait utiliser le Cœur de Lion à plusieurs reprises, ce n'était pas le cas pour la respiration. Et pour réutiliser le Cœur de Lion, il devait attendre plusieurs secondes.

Arrêt cardiaque.

Noyade.

Arrêt cardiaque.

Noyade.

Arrêt cardiaque---

Noyade---

Comme si cela se poursuivait sans fin, la douleur et la souffrance n'avaient ni pause ni fin.

Regulus ouvrit la bouche, et de l'eau et de la boue furent déversées ensemble dans celle-ci. Cette violation répétée de ses poumons et de ses organes internes poussa Regulus à crier. Il continua à crier d'une voix qui n'émettait aucun son.

Aucune réponse. Autour de lui, il n'y avait personne. Malgré tout, il continua à crier. De ses cris, jaillissait une haine qui espérait la disparition de toute l'humanité.

Après sa mort, les rires moqueurs seraient à proscrire. Pour cette fille, se réjouir de la vengeance de sa mère et de Petelgeuse serait également à proscrire.

La simple perspective de la joie de cette fille devant la mort de Regulus, rayonnante d'excitation, avait de quoi faire vomir. L'objectif d'une vie, une motivation pour continuer à vivre, sa concrétisation apporterait certainement de la joie.

Le fait que son existence soit bouleversée par la mort de Regulus, qu'elle rayonne, dire que cette signification était inconnue ne serait pas inexact.

Parce qu'il s'agissait d'une joie erronée, complètement imprévue et déraisonnable, l'idée de satisfaire cette fille était insupportable.

Sa mort aurait un impact considérable sur le cœur de la fille—



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Regulus Corneas s'était fracassé sur la rue en pierre et avait été enterré dans la terre.

En direction de la tombe creusée par le corps du meurtrier, l'eau de la cité Aqueuse jaillissait en abondance. Nul ne savait à quelle profondeur le meurtrier s'était enfoncé. Cependant, en considérant les limites de son Autorité, s'écraser à l'autre bout du monde—une telle chose était impossible.

Selon toute vraisemblance, l'effet s'était épuisé quelque part sous terre, et il avait été broyé par l'élan continu. Même s'il n'avait pas été écrasé d'une manière ou d'une autre, l'eau qui se déversait ne permettrait jamais au meurtrier de s'échapper.

Le meurtrier qui s'était laissé aller à sa puissante Autorité, s'était finalement noyé en hommage à la ville qu'il avait détruite.

Subaru : "...Émilía-tan, tu as l'air triste."

Émilía observait la grotte où Regulus avait coulé sans bouger. Constatant une trace de deuil sur son visage, Subaru prit la parole en réponse.

Pour ce meurtrier, il n'aurait pas dû y avoir le moindre soupçon de sympathie. Émilía était censée partager ce sentiment, et ne pas se sentir mal à propos de sa disparition souterraine qui aurait dû être juste—

Subaru : "Bien que la gentillesse d'Émilía-tan soit merveilleuse, je ne pense pas qu'elle doive être gaspillée pour lui. Un homme complètement sans espoir existe vraiment."

Émilía : "...Merci de t'inquiéter pour moi. Mais... ce n'est pas ça. Ce n'est pas ce que tu crois."

Subaru : "Hm ?"

En direction de Subaru, inquiet, Émilía secoua lentement la tête d'un côté à l'autre. Puis elle resta silencieuse un long moment, tout en baissant les yeux sur lesquels pendaient de longs cils—

Émilía : "Regulus semblait... Quand je l'ai vu pour la première fois, j'ai eu l'impression de l'avoir déjà rencontré quelque part."

Subaru : "Ce n'était donc pas votre première rencontre ? Dans ce cas, quand ?"

Émilía : "Je ne m'en souviens pas."

Face à la question de Subaru, elle inclina la tête en signe de doute.

Miraculeusement, cela coïncidait avec le moment exact où Regulus, enterré, avait poussé un cri.

D'une voix qui ne pouvait rien atteindre, le meurtrier avait hurlé pour qu'Émilía ne se réjouisse pas de sa mort.

La mort de sa mère et la folie de son bienfaiteur, il avait été étroitement impliqué dans les deux. Pour une jeune fille, c'était peut-être un tournant qu'elle ne pourrait jamais oublier, et il ne souhaitait donc pas qu'elle trouve satisfaction à sa mort.

Telle était la dernière volonté du meurtrier, qui n'avait aucun moyen d'atteindre la surface.

Émilía : "—Regulus, où m'as-tu rencontré au juste ?"

Regulus Corneas n'avait laissé aucune empreinte sur Émilie.

De cette manière ironique, sa dernière volonté avait été précisément accomplie.



Artiste du fan-art : Kawakun

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc V – Chapitre 60 – « Une conclusion, une bataille »

La vision d'une lumière blanche.

Chaude, douce, une lumière qui rassurait le cœur.

Accueillir le matin avec une telle sérénité avait été absent depuis bien trop longtemps. Toujours réveillée dans le désespoir, dans des journées interminables semblables à des cauchemars, il n'y avait jamais eu la moindre trace de paix.

Peu à peu, la conviction s'était imposée que, pour toujours et à jamais, cette obscurité n'ouvrirait jamais la voie au soleil matinal.

C'était précisément pour cette raison que ce rayon était aussi rafraîchissant.

??? : “—Hey, réveille-toi.”

Elle entendit la voix de quelqu'un. Au-delà de la lumière blanche, quelqu'un l'appelait. Guidée par une telle voix, par une telle main, elle s'éloigna de ces ténèbres.

Cette lumière blanche aperçue au loin finit par engloutir complètement sa vision.

??? : “Bonjour. Quel que soit ton degré d'endormissement, il est temps de te réveiller, tu sais.”

Elle ouvrit les yeux et jeta un coup d'œil, et une timide jeune fille aux cheveux argentés sourit en prononçant ces mots.

—Ces mots firent couler des larmes sur les joues de Sylphy.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

La lumière céruléenne inonda le ciel, tandis que l'enchantement de la glace se dissipait. La glace qui avait englouti l'église à moitié démolie se transforma peu à peu en lumière, et le Mana dispersé qui enveloppait les Micro Esprits disparut.

Le spectacle d'une fantaisie insondable dépassée par une autre fantaisie insondable grava un sentiment terriblement agonisant dans le cœur des spectatrices.

Bien qu'il ne soit pas étrange d'être ému aux larmes par un tel spectacle, la raison pour laquelle elles pleuraient et gémissaient était certainement quelque chose de plus grand que cela.

Elles avaient été libérées de ce qui avait accablé leur vie—d'un cauchemar qui avait entravé l'époque la plus brillante et la plus étincelante de leur vie.

??? : “À ce propos, Emilia-tan est un sacré numéro.”

Desserrant inconsciemment ses lèvres, Subaru murmura cela distraitement.

Devant ses yeux, il y avait Émilía, et la mariée qui s'accrochait à elle en larmes—une des ex-épouses, en pleine forme.

Le nombre de femmes en robe atteignait précisément cinquante-trois, sans qu'il y ait eu la moindre erreur de comptage.

Subaru : "...Quand je lui ai dit que ses épouses avaient assimilé son cœur, j'ai pensé qu'il n'y aurait pas moyen de sauver les mariées sans les faire mourir."

Ôter la vie des mariées, priver le Cœur de Lion d'un endroit où se réfugier. Subaru avait partiellement, sérieusement abandonné l'idée qu'il y avait un autre moyen d'arrêter cet homme abominable. Il avait été préparé à faire des sacrifices.

Cependant, contrairement à Subaru, Émilía n'avait pas baissé les bras.

Il était vrai que lors de l'affrontement féroce et risqué contre Regulus, sa réflexion s'était arrêtée, estimant qu'il n'y avait pas d'autre choix. Toutefois, Émilía ne s'était pas arrêtée de cogiter.

Avec les cartes qu'elle avait en main, et en considérant tout ce qui était possible pour elle, elle avait agi. C'est pourquoi,

Subaru : "Cette fois-ci, Émilía-tan nous a complètement supportés, hein."

Émilía : "Ce n'est pas le cas."

Laissant échapper un soupir d'épuisement, près du mur, Subaru remarqua son propre échec. En entendant son expiration soulagée, Émilía revint vers lui. Sa robe blanche était déchirée, et ses cheveux argentés, qui avaient surmonté la lutte pour la vie ou la mort, étaient ébouriffés. Malgré tout, après la fin du combat, Émilía était magnifique.

Inspirant en gardant cela à l'esprit, Subaru fit un geste du menton.

Subaru : "Ces personnes, elles ont encore des expressions pleines d'insatisfaction qui ne traduisent pas suffisamment leur gratitude à l'égard d'Émilía, tu sais?"

Émilía : "Arrête de tourner ça en dérision. Et je suis incapable de leur dire quoi que ce soit de grandiose. Même si ce n'est que pour un bref instant... le choix de mourir leur a été imposé."

Subaru : "Mais personne n'est mort. Tout le monde est encore en vie—ce point est plus important que tout le reste."

Ce résultat, c'était le plus parfait possible.

Ayant trouvé la réponse qu'il cherchait, Subaru se sentit soulagé. Émilía plaça ses mains sur ses hanches, et éleva la voix en s'adressant à Subaru, qui continuait à se considérer trop bas et donc à se rabaisser.

Émilie : “Blessé de partout, en te forçant malgré tout... Si Subaru n’avait pas travaillé aussi dur, personne n’aurait réussi à aller aussi loin. Le Cœur de Lion également, c’est grâce à Subaru qui l’a remarqué.”

Subaru : “L’absence d’atout est habituelle... Cela dit, quelque chose ne tournait pas rond depuis le départ. Mais, Dieu merci, tu l’as remarqué. Congeler les femmes, pour les placer dans une transe de mort.”

Émilie : “Moi aussi, j’ai été congelée un peu trop longtemps.”

“Héhé”, et Émilie tira la langue avec ce genre de sentiment. Adorable.

Cependant, pour une raison ou une autre, cela ne semblait pas être un sujet à discuter en riant.

Néanmoins, les actions et l’ardeur d’Émilie avaient permis d’obtenir la plus grande efficacité pour abattre Regulus, sans sacrifice inutile.

Cinquante-trois vies, celles des précieuses épouses, avaient été sauvées.

Émilie : “Quant à savoir si j’en étais capable ou non, je manquais un peu de confiance en moi.”

Subaru : “Mais malgré tout, tu as réussi. Émilie-tan, tu as travaillé dur pour améliorer tes compétences et ta force.”

Émilie : “Mais la possibilité qu’elles restent gelées ainsi existait aussi. Libérer tout le monde parfaitement comme ça, c’est ce qui me permet enfin de me détendre.”

Et puis, comme pour cacher son sourire timide, elle toucha sa poitrine. Sous la paume de cette main, semblait se confirmer qu’il ne restait que son pouls et ses battements de cœur.

Émilie : “De plus, si Subaru n’avait pas retiré le cœur de Regulus de ma poitrine, j’aurais eu besoin d’utiliser la même magie sur moi-même. Dans ce cas, que ce soit pour Sylphy et les autres ou pour moi, je pense que ça aurait été vraiiiiiiiement pire que de fondre de la sorte. Parce qu’alors, ça aurait pu prendre encore cent ans.”

Subaru : “Encore ça—n’est-ce pas une exagération, quelle que soit la façon dont on le considère ?”

Émilie : “...”

Subaru : “Donc ce n’est pas de l’exagération ?! Pire encore, ne s’agit-il pas d’un extrémisme sans pareil !”

Observant Émilie qui souriait amèrement et silencieusement, Subaru ressentit un choc brutal.

À cause de la provocation de Regulus, Émilie avait voulu stopper l’effet du Cœur de Lion sur elle. Si un œil n’avait pas été gardé sur elle, si la situation avait été mal gérée, alors

peut-être qu'Émilía se serait séparée de cette vie. Bien sûr, l'idée de chercher partout un moyen de faire fondre la glace pour éviter cela existerait toujours dans son esprit.

Subaru : "Quelque chose comme deux beautés endormies, ce dieu pestilentiel n'est vraiment pas ordinaire, s'il te plaît, accorde-moi ton pardon."

Bien que se plaignant, le cœur de Subaru s'était calmé.

Quoi qu'il en soit, Émilía avait été sauvée et se trouvait saine et sauve, et les épouses avaient été libérées sans dommage. Bien que la bataille contre Regulus ait donné lieu à une destruction d'une ampleur supérieure à celle dont un seul adversaire semblait capable—en résumé, leur camp n'avait subi à peu près aucune perte.

Malgré cela, la chair de Subaru portait toutes sortes de fardeaux, ainsi qu'un lien inutile avec le Culte de la Sorcière. Et en plus—

Émilía : "Reinhard est parti sans même soigner ses blessures, je me demande s'il va s'en sortir."

En direction de Subaru qui était perdu dans ses pensées, Émilía prit soudainement la parole. Subaru leva la tête et agita la main.

Subaru : "Tout ira bien. Même si ce type laisse ses blessures telles quelles, les Micro Esprits viendront les soigner. C'est ce qu'il a dit lui-même."

Émilía : "Ah, ça se tient. À l'origine, il y avait un grand nombre de Micro Esprits ici, mais dès que Reinhard est parti, tout le monde est parti également... Reinhard a peut-être les capacités nécessaires pour devenir un Utilisateur d'Arts Spirituels."

Subaru : "Mon domaine d'activité serait complètement anéanti, ce n'est donc pas possible !"

Et concernant les circonstances de Reinhard, même sans rien de tel, il était suffisamment fort. Même si celui qui avait confié Regulus à Reinhard était Subaru lui-même, la façon dont Reinhard s'était battu lors de ce duel final ne pouvait être décrite froidement qu'en une seule phrase.

Un humain pouvait-il sauter avec une telle facilité au-dessus des nuages ? Même s'il ne pouvait pas du tout être classé comme humain, Reinhard était un Chevalier relevant d'une candidate de la Sélection Royale, tout comme lui.

Subaru : "Émilía-tan, aussi faible que je sois, s'il te plaît, ne me rejette pas."

Émilía : "—? Je suis particulièrement dépendante de Subaru, pourtant ?"

Subaru : "Est-ce vrai ? C'est vrai ! À partir de maintenant et jusqu'à l'avenir, je travaillerai aussi de mon mieux !"

Émilía : "Mes excuses, ta soudaine précipitation sur le travail acharné est un peu déroutante..."

En tout cas, mieux valait arrêter de comparer ceci à cela. Ce serait faire la même chose que Regulus, qui ne pouvait agir en toute sérénité sans prendre les autres comme point de référence. Certes, il avait toujours été considéré comme un homme sans qualités à admirer, mais, contre toute attente, le traiter comme un cadre de référence négatif fonctionnait très bien.

Émilia : “...Tous les autres, est-ce qu’ils vont bien ?”

Subaru : “Reinhard est là pour ça. En toute honnêteté, tout le monde est plus fort que moi.”

Pour se confier à l’autre, ou plutôt pour que l’un s’appuie sur l’autre, l’expression maladroite de “foi” serait la plus appropriée.

Bien qu’appartenant à des factions différentes, qui allaient un jour s’affronter dans la lutte pour le trône, Subaru croyait toujours en eux. Malgré des personnalités, des capacités et des croyances différentes.

Au moins, il estimait qu’ils ne perdraient pas face à ces ignobles et irrécupérables types du Culte de la Sorcière.

Subaru : “\_\_\_\_\_”

De plus, si quelqu’un venait à échouer, si la vie de quelqu’un d’important était en danger—autant dire que Subaru devrait envisager d’utiliser la Mort Réversible. Même si le Contrat avec Roswaal n’existait pas, tant qu’il restait une petite chance de salut, ils seraient certainement sauvés.

Il détestait la douleur et la souffrance. Mais les tragédies étaient sûrement encore plus dignes de son dégoût.

Émilia : “Subaru.”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

Ignorant ce que Subaru voyait alors qu’il envisageait la possibilité de mourir, Émilia s’était assise à côté de Subaru. Son corps était appuyé contre son épaule gauche tandis qu’elle caressait doucement sa tête baissée. Ça chatouillait. Mais il était difficile de s’en séparer.

Subaru : “Émilia-tan ?”

Émilia : “En ce moment, je partage les mêmes sentiments que Subaru. Bien que je m’inquiète pour tout le monde, mes propres forces sont épuisées. Même tendre la main est impossible. Alors moi aussi, permets-moi de prier avec Subaru ? Dans l’espoir que tout le monde puisse s’en sortir sain et sauf.”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

Émilia : “Il n’y aura certainement aucun problème, car ils sont tous vraiiiiiment forts, vraiiiiiment intelligents et vraiiiiiment travailleurs par rapport à nous.”

Afin de rassurer Subaru, Émilie réfléchit attentivement au choix de ses mots. Sa formulation lui ressemblait particulièrement et Subaru se détendit à son tour.

La foi. Avoir foi en tout le monde. Et Reinhard qui s'était déjà mis en route.

Immédiatement après avoir vaincu Regulus, Reinhard était parti aider ses compagnons. Un champ de bataille où il serait présent ne serait pas une source d'inquiétude.

Sans perdre une seule personne, ils souhaitaient accueillir le matin qui s'annonçait. Dans ce cas, capturant l'inquiétude de Subaru, il ne restait plus qu'un seul problème—

Émilie : “———”

Aux côtés de Subaru, qui observait le ciel comme pour prier, Émilie regardait elle aussi à travers le plafond de l'église démolie pour contempler le ciel nocturne. Comme pour empêcher Émilie de le voir, Subaru serra fortement sa poitrine.

—En même temps que la mort de Regulus, il avait eu l'impression que quelque chose d'informe et de noir s'était glissé dans sa propre poitrine, en pulsant.

C'était sûrement la même chose qui s'était produite avec Petelgeuse à l'époque.

Il se contenterait donc, pour éviter qu'Émilie ne s'en aperçoive, de se taire.

Adresser des prières au ciel, se préparer, simplement se taire.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Le temps revint en arrière, juste un peu avant que Regulus ne soit vaincu.

Une demi-heure auparavant, après que Subaru et les autres soient partis vers les tours de contrôle, et après qu'Otto, qui les avait salués, soit parti récupérer le Livre de la Sagesse.

C'était au moment où Otto et Felt avaient rencontré la Gourmandise et avaient commencé à se battre, c'était au moment où Garfiel et Kurgan avaient atterri dans le canal, c'était au moment où Wilhelm avait dévoilé la capuche de Thérésia, c'était au moment où Julius avait froncé les sourcils en entendant parler d'une rancune dont il ne se souvenait pas, c'était quand l'église où la fiancée qui avait été contrainte de se marier dans une farce de mariage avait été à moitié détruite, c'était au moment où les voies navigables au nord de la ville s'étaient soudainement enflammées—que l'Hôtel de Ville, où il ne restait plus que des non-combattants, avait été attaqué.

??? : “Kyahaha ! Il est temps pour cette charmante dame de faire ses débuts !”

Au dernier étage de l'Hôtel de Ville, qui en comptait cinq, une force phénoménale fit voler les murs en éclats sans qu'aucune résistance ne soit possible.

L'énorme vibration brisa les vitres de l'architecture et, combinée aux dommages causés aux fondations du bâtiment pendant la journée, elle causa maintenant des dommages mortels. L'Hôtel de Ville de Pristella, un bâtiment qui avait été le centre de la ville, était

tombé en ruine en l'espace d'une seule journée, sans qu'il ne reste la moindre trace de sa gloire d'antan.

Cependant, la question de savoir si le rideau se refermerait sur lui au bord de la ruine dépendait de ce qui se passerait ici—et se déciderait en fonction du résultat.

??? : “Quatre tours correspondant à quatre vannes. Quelle que soit celle qui s'ouvre, la ville sera bel et bien inondée... Ne pas parier sur la possibilité de reprendre toutes les tours ne servirait à rien. Même si ça ne vous plaît pas, à vous les viandes pourries, vous avez quand même besoin de disperser vos forces et de mener une guerre totale, pas vrai ?”

Une voix qui assaillait les oreilles décrit longuement les circonstances actuelles de la ville.

Et puis, en écho, des voix opposées se firent entendre.

??? : “Tout le monde ! Soyez certains de survivre, afin de protéger cette ville !”

??? : “En utilisant nos forces, nous récupérerons les beaux paysages de notre ville !”

??? : “Nous qui défendons la justice, nous ne pouvons pas perdre !”

??? : “Le bien se paie par le bien, et le mal se paie par le mal. Cette bataille sera la victoire que nous attendons—!”

La voix sévère d'un jeune homme.

La voix brave d'une jeune femme.

Un cri d'une voix sévère d'un soldat masculin qui semblait tangiblement être celle d'un vétéran, un cri d'une naïveté rationnelle d'une jeune femme, encourageant tout le monde.

En tout cas, seule l'innocence de ces volontés implacables et sans honte avait prouvé ces lignes de discours inflexibles—seulement, la bouche qui abordait cela était unique.

??? : “Commeeeeent~ se fait-il que vous soyez si peu enclin à réfléchir ne serait-ce qu'un tout petit peu~ ?”

Puis, de la bouche même qui avait prononcé ces mots efficaces, comme pour trahir toutes les remarques précédentes, insultantes et moqueuses, une voix, si enracinée dans la méchanceté qu'elle n'avait même pas l'intention consciente de les souiller, s'exprima ainsi.

Et puis, la propriétaire de la voix serra sa petite taille comme si elle voyait quelque chose de dégoûtant, secouant ses épaules d'avant en arrière.

??? : “Kyahahahaha ! Arrêtez arrêtez arrêteeeeeez~, s'il vous plaît ne faites pas ça ! Pourquoiiii~ cette charmante dame n'a-t-elle pas d'autre choix que de saluer ceette-justice qui dégage la même puanteuuuur~ que la terre et la sueur ? Viandes pourriiiiies~, êtes-vous toutes réunies pour que vos cerveaux puissent bouillir en beautééé~ ?”

En élevant la voix, elle produisit un rire perçant comme une clameur.

Sans la capacité de se cacher, sans même l'intention de dissimuler sa malice, se trouvait cette voix, dont la source était une jeune fille qui n'avait pas encore atteint la maturité.

De grands yeux ronds et des lèvres fines et délicates, des cheveux blonds montant jusqu'aux épaules et des joues légèrement rougies, comme pour prendre la forme du concept de mignonnerie, ce visage ne semblait pas correspondre à l'éclat et à la fougue de la jeune fille. Vêtue de bouts de tissus qui n'étaient pratiquement que de la lingerie, oubliant le fait d'être une femme, pour une jeune fille dont les caractéristiques du corps humain n'étaient pas encore développées, cette tenue était bien trop exposée. Tout humain normal qui la contemplerait éprouverait un sentiment d'aversion.

Le but de la terrifiante jeune fille—ou plutôt, le but du monstre résidait là-dedans.

L'Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant la Luxure, Capella Emerada Lugnica, un monstre dont le but était de ridiculiser le plus possible la morale et la dignité humaine, était présent.

Capella : "Il est pratiquement incompréhensible que vous ayez cru que cette charmante dame respecterait la bienséance et attendrait docilement dans la tour ! Être gentille au point de vouuuus- autoriser à vivre ces jours-ci, c'est déjà de la charité ! Ce qui est appelé bataille consiste à ne pas permettre à l'adversaire de faire ce qu'il veut, et ensuite de faire précisément ce qu'il ne veut pas que vous fassiez. Ce genre de principe est compris même par les fleurs dans une seeeerre~, espèces de viandes immondes immondes immondes."

Au milieu de ces mots grossiers d'un ridicule insupportable se trouvait le monstre qui n'était mignon qu'en apparence. Capella.

Ce monstre, qui se tordait le corps en se palpant les joues, avait repris forme humaine dès qu'il avait réussi à s'infiltrer dans l'Hôtel de Ville et à pénétrer dans une salle voisine—à la rencontre de Capella se trouvait un Chevalier aux oreilles de chat, qui avait été plongé dans ses propos injurieux un peu plus tôt. Une femme aux cheveux longs était également allongée sur le lit derrière lui.

Il s'agissait de l'étage supérieur au corridor, où se trouvait la salle qu'occupait le duo maître-serviteur Félix et Crusch.

Félix : "Tu es l'Archevêque du Péché de la Luxure... !"

Félix s'écria d'une voix tremblante de rage, fixant Capella alors qu'il protégeait le lit. Capella pencha la tête sous le regard de Félix, puis observa le lit derrière lui avant de hocher la tête d'un air d'acceptation.

Capella : "Ahhhh~, d'accord d'accord, ton ressentiment est compréhensible. Elle aaaa~ en effet perdu contre le sang. Dès le départ, j'ai considéré que ça ne pouvait pas marcher. Mêêêême~ si j'estimais ça, cet échec est vraiment décevant. Le plus noble saaaaang~ de Lugnica m'a induit en erreur et m'a fait espérer un tout petit peu."

Félix : “Pourquoi imposer une telle chose à Crusch-sama ?! Que faut-il faire pour sauver Crusch-sama ?! Réponds-moi !”

Face à Capella, qui soupirait avec plus d’apathie que de déception, le visage mignon de Félix se teinta d’un rouge de colère tandis qu’il hurlait. Il brandit à deux mains l’épée courte de soldat qu’il portait jusqu’à présent.

Cette épée avait été gravée de décorations ornementales et de l’emblème d’un lion, ressemblant plus à un ornement de première classe qu’à une arme de combat. En accord avec les compétences immatures de Félix, elle ne permettait pas d’effectuer des attaques efficaces.

Capella : “S’agit-il d’un jouet ? Un cadeau important ? Quoi qu’il en soit, utiliser ses bras frêles pour agiter un teeel~ objet est assez daaaangereux~, petite fille... Non, hmm ?”

Capella, qui avait tiré la langue pour se moquer, coupa court à ses paroles en fronçant soudain les sourcils.

Capella : “Uwah, dégoûtant. Eh ? Toooon~ corps n’est pas très naturel. Clairement un homme, mais ce corps... Quelque chose qui aurait dû être enlevé ne l’a pas été, alors commeeent~ es-tu devenu comme ça ? À première vue, c’est fondamentalement différent de ces pervers qui s’habillent en femmes ? Même cette charmante dame est déconcertée.”

Félix : “—Hk.”

Non seulement elle avait décelé le genre de Félix, mais Capella avait également manifesté du dégoût pour son caractère artificiel. Le monstre examina attentivement Félix de haut en bas, en faisant un geste délibéré.

Capella : “Cette façon de s’habiller, est-ce pour séduire d’autres hommes ? En tout cas, tout ce que ça vaut, c’est de faire comprendre la futilitéeee~ des humains. Les hommes sont tous des imbéciles, les femmes sont toutes des catins, et l’humanité dans son ensemble est une véritable poubelle... C’est ce que cette charmante dame a conclu de ses préférences.”

Félix : “Tu es bruyante ! Arrête avec les inutilités... Réponds maintenant à ma question ! Qu’as-tu fait exactement à Crusch-sama ?!?”

Capella : “Ahhh~, vraiment, c’est vraiment ennuyeux.”

En direction de Capella avec qui il n’avait pas encore établi de dialogue, Félix poussa à nouveau un rugissement de rage, incapable de supporter la dérision. Capella détendit ses épaules en l’entendant, et, au bout d’un moment, le visage de la jeune fille se dissipa.

Félix : “—?!”

Devant Félix, qui inspirait avec stupeur, le corps de la jeune fille commença à se dissoudre et à se reformer.

Sa petite taille s'allongea comme dans un cauchemar, ses cheveux dorés et brillants commencèrent à changer de couleur. Le visage doux et tentant qui provoquait l'envie de le protéger de n'importe qui à sa vue devint sévère, et les vêtements ressemblant à de la lingerie se transformèrent en une tenue indigo.

Bien qu'il en ait été informé, c'était la première fois que ce processus de variation et de changement apparaissait devant Félix. Elle créait des cauchemars, transformait les corps de ceux qu'elle touchait en ce qu'elle souhaitait, et pouvait le faire sur elle-même également.

Et puis, face à la manifestation de ce cauchemar, Félix fut figé de stupeur.

Félix : "Ahh, uhh..."

Capella : "—Qu'y a-t-il de si surprenant ?"

Prononçant ces mots, caressant de longs cheveux verts, c'était le visage que Félix chérissait le plus.

La silhouette de Capella, qui se tenait maintenant devant lui sans bouger, avait pris l'apparence de la maîtresse bien-aimée de Félix. Le visage de Félix devint tout blanc, et même la main qui tenait l'épée courte se mit à trembler légèrement.

Capella : "Regarde ça, la férocité précédente a complètement disparu. Ce visage, ce corps, cette voix, sont devenus ainsi sous tes yeux."

Le visage de Crusch se mit à rire, une chose qu'il n'avait jamais vue auparavant, et Capella s'avança lentement.

Elle atteignit le flanc de Félix, s'arrêtant à une distance telle qu'elle pouvait le toucher en tendant la main. Comme si elle songeait à quelque chose, elle pointa l'épée courte que tenait Félix vers sa propre poitrine.

La pointe de l'épée reposait juste au centre de la large poitrine de Crusch. En se penchant légèrement vers l'avant, l'épée transpercerait la poitrine, c'était la position dans laquelle ils se trouvaient.

Capella : "Ton ennemi méprisé est juste devant toi. Venge-moi. Ça fait mal, ça fait mal. Même respirer me procure de la souffrance. Je ne peux pas ouvrir les yeux. Ce n'est pas du sang qui coule dans ma poitrine, c'est quelque chose qui ressemble à du poison qui coule dans tout mon corps. Alors dépêche-toi, venge-moi—c'est ce qu'elle dit, tu sais."

Félix : "Huu, huu... huuuuuu... !"

Capella : "Enfonce la lame d'un seul coup, remue la plaie comme tu veux et retire-la d'un seul coup. Le cœur sera alors détruit, les artères seront coupées et le sang jaillira en permanence. Tu peux la tuer."

Les respirations de Félix commencèrent à devenir trop rapides, son regard commença à s'égarer.

Plus précieuse que l'or, la vie de l'ennemi de sa maîtresse lui était offerte sous ses yeux. Comme elle l'avait dit, une telle attaque pouvait vraiment être efficace. Il pouvait détruire son cœur. Il pouvait la tuer.

Néanmoins, précisément parce qu'elle portait ce visage trop familier—

Capella : “Poignarde, poignarde, poignarde, poignarde, poignarde, poignarde.”

Félix : “———”

Capella : “Poignarde——!”

Félix : “Uhh, AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !”

Comme ordonné par une malédiction, l'épée de Félix transperça la poitrine.

La lame transperça le corps avec facilité, s'insinuant entre les os pour détruire le cœur qui s'y trouvait. D'une torsion de la lame, le bruit impitoyable d'un muscle tranché se fit entendre, et finalement, en même temps que le sang qui giclait, l'épée courte fut retirée.

Félix : “Haaaa, haaaaaaaaa.”

Félix s'efforça d'éviter d'être taché par le sang qui jaillissait, reculant avec des respirations irrégulières. L'épée courte glissa de ses mains vers le sol, éclaboussée par le sang qui dégoulinait sur ce dernier.

Capella : “Haaaa, kaaaaaaaa...”

Et puis, Capella, qui avait été poignardée à la poitrine, s'agenouilla sur le sol, crachant de grandes quantités de sang par la bouche. Elle avait encore l'apparence de Crusch, son visage douloureux taché de sang, ses yeux ambrés remplis d'incrédulité fixés sur Félix.

Capella : “Mal, ça fait mal... Pourquoi, pourquoi faire quelque chose comme...”

Félix : “C'est toi qui m'as poussée à poignarder... ! Qui m'a poussée à blesser Crusch-sama !”

Capella : “C'est douloureux, si douloureux... C'est trop impardonnable. Alors que j'avais dit des choses telles que t'apprécier, t'aimer... Nous nous aimions clairement mutuellement...”

Félix : “——! Ne dis pas des choses aussi ridicules ! Je ne partage pas ce genre de relation avec Crusch-sama !”

Capella : “Ah, vraiment ? Dans ce cas, l'interprétation du scénario lui-même était erronééééé-.”

Avec une expression franche, Capella utilisa une manche pour essuyer le sang sur son visage tout en se relevant.

Elle effleura la plaie sur sa poitrine, et la blessure fraîche disparut en un instant. L'expression tordue de son agonie disparut également, ne laissant qu'un soupir.

Capella : “En effet, si l’on veut jouer de la sorte, ça n’a pas de sens si ce n’est pas fait dèèèè~ le départ, pas vrai ? Quelque chose comme ça ? Un maître et un vassal qui s’aiment, et cette charmante dame qui ressemble à l’un d’eux, puis qui oblige l’un à tuer l’autre. Et puis dérouler la catharsis de l’amour, c’est ce qui était prévu à l’origine... un échec, un échec en effet.”

Félix : “En mettant en place une telle farce... Quelles sont tes intentions ? Que veux-tu de nous ?!”

Capella : “Rien de particulier ? Il n’y a paaaas~ beaucoup d’intention derrière, et il n’y a rien à vous demander. Observer un mari tuer sa femme, c’est quelque chose qui permet de tuer le temps. Je me demandais simplement si le fait d’avoir à ses côtés un Chevalier déguisé en femme était un tel passe-temps, dans une telle relation.”

Félix : “Ma promesse avec Crusch-sama n’est pas aussi superficielle que ça !”

Capella : “Exposer des choses comme les fétiches et la sexualité à la surface comme ça est quelque chose que cette charmante dame trouve plutôt frivole, tu sais ?”

Concernant Félix, qui ne pouvait s’empêcher de crier, Capella inclina la tête tandis qu’elle parlait. Puis Capella leva sa main droite, et sa forme extérieure changea à nouveau radicalement.

Sa paume prit une forme similaire à un pétale géant de fleur, et les tentacules qui s’étendirent envoyèrent voler le corps de Félix, avant de l’enchevêtrer et de le soulever, puis de resserrer leur emprise et de le plaquer contre un mur.

Félix : “Kah, huu...”

Capella : “Que je le voie ou que je le palpe, c’est pareil, queeeeel~ corps à la fois si mince et si fragile. Si tu veuuuux~ tant devenir une femme, que dirais-tu si cette charmante dame te donnait un coup de main ? Entre les mains de cette charmante dame, ce ne serait qu’un jeu d’enfant. Que dirais-tu de te le faire enlever et de former tes trous en quelques minutes ?”

Félix : “Kuh... mon corps n’a aucune importance... Ce qui est plus important, c’est que Crusch-sama est... !”

Capella : “C’est d’un ridicule. Quelque chose comme valoriser l’autre par rapport à soi, que dirais-tu d’arrêteeer~ de dire audacieusement des banalités. À ce propos, tu me demandes comment rétablir l’état d’origine d’un corps infecté par le sang ? Haa~, si une telle méthode existe, il faut dire que cette charmante dame seraaaait~ bien plus désireuse de la connaître.”

Le tentacule continua à se tordre avec force, provoquant des convulsions dans les extrémités délicates de Félix. Il écarquilla les yeux d’agonie et le bruit des os brisés qui se tordaient résonna dans la pièce.

Par rapport à la main droite qui avait pris la forme d’une plante carnivore, la main gauche levée prenait la forme de la faux d’une mante. Conservant les traits de Crusch, elle était

devenue un monstre répugnant dont la main gauche était un insecte et la main droite une plante.

Même ainsi, ce visage ne portait aucune trace de changement, d'autant plus horrible qu'il restait paré de beauté.

Capella : "Te transformer directement en viande hachée serait également très divertissant, et cette charmante dame n'aaaa- de toute façon pas beaucoup de temps à perdre. Avant que d'autres personnes indésirables n'apparaissent, il ne seraiiiiit- pas bon de ne pas s'occuper deeee- toi et de ta maîtresse."

Félix : "Uh, kuuu—"

Capella : "Cela dit, vous êtes vraiment d'une bêtise sans limite. Sans prévoir l'arrivée de cette charmante dame, même une stratégie de contre-attaque seeemble- bien lente à se mettre en place. Jusqu'où faudra-t-il aller avant que..."

En disant cela, le visage de Capella, autrefois ravi, afficha à présent un léger froncement de sourcils. Comme si elle avait des doutes sur ce qu'elle venait de dire, elle attira Félix, toujours haletant, devant elle.

Capella : "Quoi qu'il en soit, n'est-ce pas un peu trop lent ? Même si cette charmante dame s'est infiltrée par le haut, ça prend trop de temps pour que d'autres arrivent à cet étage."

Félix : "...Ah."

Capella : "Vous êtes en train de préparer quelque chose, te dépêcher de tout révéler c'est pour ton bien, tu sais. Auuutrement~, ta très, très, très précieuse maîtresse-sama va subir une transformation encore plus affreuse..."

La faux de Capella, qui partait de son poignet gauche, était pointée sur Crusch, qui gisait sur le lit, et Félix était contraint de faire un choix incomparablement cruel. En guise de réponse à cette question, ce fut la voix tremblante de Félix qui s'échappa,

Félix : "—Toi."

Capella : "Ahhh~ ? Quelle façon d'implorer la clémence vas-tu..."

Félix : "Tu es une créature profondément... inutile."

Capella : "Haa ?"

Des pupilles jaunes, empreintes de dégoût, fixaient Capella, et une phrase fut prononcée comme si elle avait été crachée.

Immédiatement après, les tentacules qui retenaient Félix commencèrent à dégager de la fumée, et les pétales se décolorèrent et pourrirent. Capella afficha une expression de surprise en observant son propre bras droit qui avait été rongé par la corrosion.

Capella : "Aaara ara~ ? Qu'est-il arrivé à la main de cette charmante dame..."

??? : “Eh bien, considère simplement que les personnalités malhonnêtes ne sont pas l’apanage de ton camp.”

Les tentacules se décomposèrent et le corps de Félix fut libéré.

Un autre son couvrit celui de Capella, qui tournait la tête. C’était une voix mignonne avec une cadence unique. Capella regarda dans la direction du lit d’où provenait ce son—au même moment, de la lumière inonda toute la pièce.

Un rayon blanc créa pratiquement l’effet d’un pic de température instantané. Ce rayon énergétique brûla le visage de Capella, détruisant toute la moitié gauche de son faciès.

La carbonisation de la moitié de son visage s’accompagna d’une odeur nauséabonde de chair brûlée, et Capella recula de plusieurs pas. Puis, tendant une langue serpentine pour caresser la surface de la blessure, elle sourit.

Capella : “C’est le visage d’un de tes propres alliés, et tu ne fais pas preuve de la moindre indulgence, heiiin~... Eh bien, ce n’est pas comme siiii~ ça avait eu beaucoup d’effet. La présence de quelqu’un ici était prévisible, ce n’est donc paaaas~ une grande surprise que les choses se soient passées ainsi.”

??? : “Quelque chose comme un allié est un malentendu. Nous sommes des concurrentes commerciales... Nan, plutôt des adversaires compétitives. De plus, nous ne menons pas une vie assez facile pour hésiter à attaquer même si nous apercevons le visage d’un adversaire.”

Capella : “Un allié conditionnel deviendra tôt ou tard un ennemi. Dans ce cas, le fait de viser particulièrement le visage était-il une manœuvre préventive délibérée~ ? Si c’est le cas, ta personnalité est peut-être un peu trop tordue.”

??? : “Je te l’ai déjà dit, les affaires et les questions personnelles n’ont pas été mélangées de la sorte. Si j’ai visé la tête, c’était uniquement pour voir si sa destruction pouvait s’avérer fatale, je l’ai espéré un instant, c’est tout.”

En disant cela, la personne qui sortit du lit poussa un soupir reflétant une espérance trahie.

À la place de Crusch, Anastasia avait été allongée sur le lit. Elle toucha ses propres cheveux ondulés colorés en vert, répondant par un léger sourire à Capella, qui avait survécu avec la moitié de son visage brûlé.

Anastasia : “Alors que je l’avais clairement espéré, il semblerait que tu ne sois pas morte.”

Capella : “Tu as l’air différente du genre de femme qui ne sourit que lorsqu’elle voit de l’aaaargent~. Mais quelque chose comme brûler sans hésitation la moitié du visage d’une femme, avec une personnalité dépassant une quantité raisonnable d’intérêt personnel, tu es vraiment une viande féminine à laquelle cette charmante dame pourrait s’intéresser !”

Anastasia : “Si une personne comme toi s’intéressait à nous, même nous, ici, nous éprouverions un peu de résistance. Tu vois, j’ai décidé que je préférerais les longues fourrures soyeuses au toucher.”

Audacieusement, Anastasia répondit aux paroles du monstre Capella avec franchise. Avec une petite toux, elle s’approcha de Félix qui était près du lit, lui prit le poignet et l’aida à se relever.

En observant Félix aux yeux pleins de larmes, Anastasia s’exprima avec la question “Est-ce suffisant ?” comme préambule,

Anastasia : “Aucune information n’a été recueillie. Tout du moins, laissons de côté le cas de Crusch pour l’instant.”

Félix : “...Je comprends. Vous m’avez déjà accompagnée jusque-là, dans un pari aussi risqué.”

Anastasia : “Nous avons une part de responsabilité assez importante dans cette affaire, alors restons-en là.”

Même les capacités de Félix, le summum des guérisseurs du Royaume, ne pouvaient rien faire pour soigner l’actuelle Crusch. Pour la sauver, il n’y avait pas d’autre moyen que de trouver la cause et la solution auprès du responsable. Quant à la proposition de Félix, Anastasia n’avait pas pu la refuser.

C’était Anastasia qui avait invité chaque candidate dans la ville de Pristella. Et puis la situation avait pris une telle ampleur. Parce qu’elle était en partie responsable de l’affaire, Anastasia n’avait pas pu réfuter le plaidoyer de Félix.

Anastasia : “C’est vraiment décevant de constater que ça n’a rien donné malgré tout.”

Capella : “Pour être accablé d’attentes de la sorte, je vous présente mes plus sincères excuuuuses-, mais ces sentiments sont vraiment, complètement absents. Pourtant, il n’y avait aucune garantie que je me présente ?”

Anastasia : “N’y a-t-il pas eu une déclaration de Natsuki-kun ? Il semblerait que tu auras agi en l’entendant.”

Envoyer la principale force de combat ailleurs en laissant le camp de base sans défense ne manquerait pas de susciter l’activité de l’ennemi. En premier lieu, le Culte de la Sorcière n’avait aucune obligation de les accueillir avec intégrité. En fait, cela correspondait au contenu du discours antérieur de Capella.

Anastasia : “Natsuki-kun est devenu naïf à un moment critique.”

Bien qu’il n’y ait en aucun cas une possibilité de garantie, en considérant strictement la nature des Archevêques du Péché, ceux qui seraient enclin à se montrer et à attaquer ne pourraient être que la Colère ou la Luxure.

Anastasia avait donc tendu un piège et permis l’attaque sur l’Hôtel de Ville. La véritable Crusch avait, bien sûr, été évacuée vers un abri proche avec les autres blessés.

Bien entendu, personne ne pénétrerait à cet étage supérieur. Les individus restant dans ce bâtiment, à part ceux de l'étage le plus élevé—

Capella : "...Hmmmph~, héééhé~. Les individus dont l'esprit va un peu trop vite sont un tantinet irritants pour les autres. Mais alors, ne sous-estimez-vous pas cette charmante dame ? Cet homme aux oreilles de chat là-bas, et cette petite dame ici, niiii~ l'un niiii~ l'autre n'ont l'air d'être capables de se débrouiller au combat."

Anastasia : "Se faire traiter de petite dame est plutôt embarrassant. Même si je ressemble à ça, je suis techniquement une adulte."

Face aux remarques de Capella, Anastasia répondit par un clin d'œil.

Capella : "C'est décidé. Ton beau visage est tout ce qui restera après que l'intégralité de ce qui se trouve en dessous de ton cou aura été transformé en sauterelle. Après ça, nous verrons si tu peux encore parler avec ta bouche grossière~, veux-tu ?"

Anastasia : "C'est plutôt horrible... Dans ce cas, mieux vaut faire nos adieux pour l'instant."

Capella : "———"

Le refus d'Anastasia surprit Capella, le camp menaçant. Anastasia tira sur ses cheveux encore verts et jeta un coup d'œil dans la pièce.

Anastasia : "Nous avons déjà dû le mentionner, mais nous t'attendions depuis le départ—dans ce cas, nous n'avons pas pu attendre sans faire de préparatifs."

Immédiatement après avoir formulé cette déclaration, Anastasia frappa doucement le sol avec ses doigts.

Deux sons retentissants, comme une sorte de signal—et immédiatement après, des fissures apparurent sur le sol à hauteur des pieds de Capella, et le corps brisé de la jeune fille dégringola vers le bas.

Capella : "Oh la la~."

Le bas de l'étage se déroba, et une ouverture similaire apparut dans l'étage où elle avait dégringolé. De cette manière, Capella continua à tomber étage par étage, faisant une chute de quatre étages en un seul souffle, avant d'atterrir dans une chambre souterraine située sous le premier étage.

Dans un bruit d'éclaboussure, le corps de Capella explosa.

S'écrasant sans défense sur le sol, le corps de la jeune fille fut complètement aplati sur la surface froide. Du sang jaillit de son visage, et ses membres étaient repliés et brisés avec une apparence misérable. Mais le corps qui était devenu un morceau de chair commença immédiatement à bouger lentement ses membres, et le cadavre de la jeune fille changea de forme comme une entité aqueuse et amorphe, et se leva.

La silhouette d'une femme séduisante apparut alors.

Vêtue de vêtements extrêmement révélateurs, elle exhibait sa chair généreuse sans la moindre pudeur, avec, chose rare, des cheveux noirs noués en trois tresses. Elle dégageait une aura dangereuse et une beauté qui troublait tous ceux qui la regardaient.

Qu'il s'agisse de Félix ou d'Anastasia, tous deux ignoraient à qui appartenait cette apparence. Tout d'abord, les deux personnes restées au quatrième étage n'étaient pas en mesure de voir sa transformation.

Ainsi, personne n'aurait dû réagir avec surprise à la vue de cette silhouette.

Capella : "Aah~, aah~, vraiment vraiment... celaaa~ ne va-t-il pas me rendre follement ravie, follement excitée ? Kyahahahaha !"

À la manière d'une mort agonisante et d'une manière qui ne pouvait ressentir l'agonie, Capella relâcha sa voix. Un son frivole, incongru avec son apparence mutante, résonna dans toute la salle souterraine de l'Hôtel de Ville.

Ombreux, son air était à la fois froid et humide. Ce n'était pas seulement le paysage d'un sous-sol, mais une partie des nombreuses voies navigables réparties dans la ville—une partie des installations de gestion utilisées pour entretenir ces voies navigables.

De quelque part provenait le bruit de l'eau qui s'écoulait, et d'un autre endroit, au-dessus de la tête, une brise soufflait.

Capella : "En recevant un accueil aussi chaleureux, cette charmante dame est tellement excitée qu'elle se permet de changer librement la taille de sa poitrine. Pour qu'ils reviennent et les étreignent, pour qu'ils rectifient leur éducation dans les bras de cette charmante dame, pour qu'ils n'aiment jamais rien d'autre que cette charmante dame..."

??? : "Pas de retour possible."

Capella : "———"

Les joues teintées de cramoisi, Capella, exaltée au point de trembler, se fit barrer la route par un inconnu. Une voix grave retentit, une voix d'homme, étouffée et maussade.

En entendant cette voix, Capella leva la tête, et depuis les ombres souterraines émergea la silhouette d'une personne. En la voyant, son expression changea du tout au tout. L'expression extatique qu'elle arborait jusqu'à présent se transforma immédiatement en une expression de dégoût, tandis qu'elle fixait son adversaire du regard.

Capella : "Selon les valeurs esthétiques de cette charmante dame, les plus intolérables sont ceux qui essaient de cacher leur laideur, ne le sont-ils paaaas- ?"

??? : "Je vois. Rassure-toi. Selon mes valeurs esthétiques, tes sentiments ne peuvent pas être tolérés non plus."

Il répondit à Capella d'une manière apathique, poussant un soupir comme si quelque chose lui pesait. Et puis,

??? : “Ne l’as-tu pas entendu, là-haut ? Tes actions ont été percées à jour par cette malfaisante de notre camp. Ce qui revient à dire... En termes de malfaisance, comment peux-tu espérer triompher de la Princesse ?”

Tandis qu’il parlait, parallèlement aux notes graves de sa voix, le bruit d’un fourreau dégainé se fit entendre. L’épée attachée derrière son flanc avait été tirée de son fourreau, et une lumière paresseuse se reflétait sur elle depuis le trou situé au-dessus de leur tête.

Un homme avec un seul bras se tenait là. Une ombre coiffée d’un casque noir. C’était un homme étrange, vêtu de façon excentrique.

L’étranger qui faisait face à Capella pointa vers elle le dao qu’il tenait avec son unique bras.

*(Note de Traduction : Cette épée est appelée “青龍刀”, ce qui signifie littéralement “Épée Dragon Bleu/Azur”, mais un nom plus précis et plus neutre serait un “dao chinois”. Le nom littéral pourrait toutefois avoir certaines implications. Plus d’informations sur ce qu’est un dao ici.)*

Al : “Bien que je vienne à peine de te saluer, je suis d’une humeur massacrate aujourd’hui—avant que je ne meure, dépêche-toi de foutre le camp d’ici. Mollusque.”



Artiste du fan-art : Owari

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

# -Fin du Volume 19-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr>

Discord : <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Edgard](#), [Garf](#), [FireSun](#), [Tella](#), [Shuu](#), [Astral](#), [Jolly](#), [Luclaff](#), [Akira](#),  
[Martin](#), [Dona](#), [Lucifer](#), [Zerath](#)